

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 décembre 2023

PROPOSITION DE LOIportant le livre 6
“La responsabilité extracontractuelle”
du Code civil**Rapport de la première lecture**fait au nom de la commission
de la Justice
par
M. **Christoph D’Haese** et
Mme **Marijke Dillen****Sommaire****Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif	3
III. Discussion générale	3
IV. Discussion des articles et votes	17
Annexe: Auditions du 3 octobre 2023	50

Voir:Doc 55 **3213/ (2022/2023)**:

- 001: Proposition de loi de M. Geens et Mme Gabriëls.
002: Avis du Conseil d’État.
003 à 006: Amendements.

Voir aussi:

- 008: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 december 2023

WETSVOORSTELhoudende boek 6
“Buitencontractuele aansprakelijkheid”
van het Burgerlijk Wetboek**Verslag van de eerste lezing**namens de commissie
voor Justitie
uitgebracht door
de heer **Christoph D’Haese** en
mevrouw **Marijke Dillen****Inhoud****Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking	3
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	17
Bijlage: Hoorzittingen van 3 oktober 2023	50

Zie:Doc 55 **3213/ (2022/2023)**:

- 001: Wetsvoorstel van de heer Geens en mevrouw Gabriëls.
002: Advies van de Raad van State.
003 tot 006: Amendementen.

Zie ook:

- 008: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

10849

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	N ., Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Sarah Schlitz
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Joris De Vriendt, Tom Van Grieken, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Vincent Van Quickenborne
Karin Jiroflée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions du 15 mars, du 31 mai, du 7 juin, du 3 octobre et des 14 et 22 novembre 2023.

I. — PROCÉDURE

Au cours de sa réunion du 15 mars 2023, votre commission a décidé de demander à la présidente de la Chambre de demander l'avis du Conseil d'État conformément à l'article 98.2 du Règlement (voir DOC 55 3213/002).

Au cours de sa réunion du 31 mai 2023, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, d'organiser des auditions et de demander des avis écrits. Le rapport de ces auditions est joint en annexe et ces avis écrits ont été mis à la disposition des membres.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Koen Geens (cd&v), auteur principal de la proposition de loi, attire l'attention sur le fait que la proposition de loi à l'examen, qui vise à insérer, dans le cadre de la réforme du Code civil, le livre 6 "La responsabilité extra-contractuelle" de ce Code, est le fruit des travaux de la Commission de réforme du droit de la responsabilité, en exécution des arrêtés ministériels du 30 septembre 2017 et du 12 juillet 2021. Après avoir élaboré, en 2019, une première version du projet, la Commission a poursuivi ses travaux et remis la version finale de son projet en février 2023. Cette commission était composée des professeurs Hubert Bocken et Bernard Dubuisson (présidents), des professeurs Geert Jocqué et Geneviève Schamps (vice-présidents), des professeurs Thierry Vansweevelt et Jeroen Delvoie et de M. Jean-Christophe Boulet (représentant du SPF Justice, qui a succédé à M. Biagio Zammitto).

L'auteur principal parcourt ensuite les développements de sa proposition de loi (DOC 55 3213/001, pp. 3 à 15).

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) souligne que la proposition de loi à l'examen constitue une nouvelle

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 15 maart, 31 mei, 7 juni, 3 oktober, 14 en 22 november 2023.

I. — PROCEDURE

Tijdens haar vergadering van 15 maart 2023 heeft de commissie beslist om de Kamervoorzitster te verzoeken om met toepassing van artikel 98.2 van het Reglement het advies in te winnen van de Raad van State (zie DOC 55 3213/002).

Tijdens haar vergadering van 31 mei 2023 heeft de commissie beslist om met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement hoorzittingen te organiseren en schriftelijke adviezen in te winnen. Het verslag van de hoorzittingen gaat als bijlage. De schriftelijke adviezen werden ter beschikking gesteld van de leden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Koen Geens (cd&v), hoofdindienaar van het wetsvoorstel, vestigt er de aandacht op dat dit wetsvoorstel, dat ertoe strekt om in het kader van de hervorming van het Burgerlijk Wetboek boek 6 "Buitencontractuele aansprakelijkheid" van dit Wetboek in te voegen, het resultaat is van het werk van de Commissie voor de hervorming van het aansprakelijkheidsrecht, ter uitvoering van de ministeriële besluiten van 30 september 2017 en 12 juli 2021. Na in 2019 een eerste ontwerp te hebben opgesteld, heeft de Commissie haar werk voortgezet en in februari 2023 haar definitieve ontwerp afgeleverd. De commissie was samengesteld uit de professoren Hubert Bocken en Bernard Dubuisson (voorzitters), de professoren Geert Jocqué en Geneviève Schamps (vicevoorzitters), de professoren Thierry Vansweevelt en Jeroen Delvoie en de heer Jean-Christophe Boulet (vertegenwoordiger van de FOD Justitie, in opvolging van de heer Biagio Zammitto).

De hoofdindienaar overloopt vervolgens de schriftelijke toelichting van zijn wetsvoorstel (DOC 55 3213/001, blz. 3 tot 15).

III. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) vestigt er de aandacht op dat dit wetsvoorstel een nieuwe etappe

étape de l'actualisation de l'ensemble du Code civil. Au nom de son groupe, elle salue le travail titanesque fourni par les experts. Outre que le droit de la responsabilité extracontractuelle est très pertinent, le fameux article 1382 du Code civil auquel le projet de loi à l'examen vise à mettre fin est bien connu de nombreux juristes,

Le droit de la responsabilité extracontractuelle actuel se fonde principalement sur la jurisprudence et sur la doctrine et, dans une moindre mesure, sur les articles de loi en tant que tels. Il constitue dès lors une matière particulièrement intéressante pour les juristes, mais c'est une source de confusion majeure pour les non-juristes ou pour les juristes non spécialisés.

Or, il importe en droit – certainement dans cette branche du droit – d'assurer que les lois soient accessibles, claires et compréhensibles. Ce Code constitue dès lors un premier pas dans cette direction.

L'article 6.4, relatif au concours entre la responsabilité extracontractuelle et contractuelle, retient l'attention. Cet article avait déjà été critiqué par les experts. Selon eux, cette nouvelle disposition aurait des conséquences importantes et serait source d'une grande complexité et d'une grande incertitude. En effet, l'agent d'exécution ne pourra invoquer aucune disposition de son propre contrat avec le donneur d'ordre, ce qui méconnaîtrait cette relation contractuelle. Ensuite, l'agent d'exécution pourrait soudainement être confronté à des créanciers qu'il ne connaît pas et dont il ne pourrait pas toujours prévoir les créances sur la base de son propre contrat. L'intervenante indique que la majorité a cependant présenté un amendement qui permettra, de prime abord, d'y remédier.

Un autre élément crucial à propos duquel son groupe émet quelques réserves concerne l'assurance obligatoire prévue aux articles 6.13 et 6.14. Bien qu'il s'agisse potentiellement d'une bonne idée, ce point soulève quelques questions. Ce point doit-il être réglé dans le Code civil? Et les personnes non assurées actuellement pourront-elles être convaincues par cette obligation? Ou existe-t-il d'autres raisons pour lesquelles celles-ci ne sont pas assurées? Dès lors qu'à la Chambre, la commission de l'Économie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique se prononce en matière d'assurances, il convient, à tout le moins, de lui demander son avis. La majorité a cependant aussi répondu aux réactions du terrain en supprimant l'assurance obligatoire au moyen d'un amendement. L'intervenante propose néanmoins d'inscrire cette disposition dans une loi, qui pourra ensuite être traitée par la commission compétente.

is in de tocht om het hele Burgerlijk Wetboek te vernieuwen. Namens haar fractie spreekt zij haar waardering uit voor het door de experts geleverde titanenwerk. Het buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht is niet enkel erg relevant maar voor veel juristen heeft het beruchte artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek, waarmee vandaag komaf wordt gemaakt, ook een illustere status gekregen.

Het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht is momenteel grotendeels gebaseerd op rechtspraak en rechtsleer en nog maar in mindere mate op de eigenlijke wetsartikels. Dat maakt het voor juristen een erg interessante materie, maar voor niet-juristen of zelfs niet-gespecialiseerde juristen is het een warboel.

Nochtans is het bij recht, en zeker bij dit deel van het recht, belangrijk dat wetten toegankelijk, helder en begrijpbaar zijn. Dit wetboek is dan ook een eerste stap in die richting.

Een aandachtspunt is artikel 6.4, dat betrekking heeft op de samenloop tussen buitencontractuele en contractuele aansprakelijkheid. Hierop kwam al kritiek van experts. Volgens hen zou deze nieuwe bepaling verstrekken gevolgen hebben en de zaken erg complex en onduidelijk maken. De uitvoeringsagent kan geen bepalingen invoeren uit zijn eigen contract met de opdrachtgever, wat die contractuele relatie zou miskennen. Bovendien zou de uitvoeringsagent opeens kunnen worden geconfronteerd met schuldeisers die hem onbekend zijn en waarvan hij de vorderingen niet altijd kan voorspellen op basis van zijn eigen contract. De spreker stelt evenwel vast dat de meerderheid een amendement heeft ingediend dat hieraan op het eerste gezicht tegemoetkomt.

Een ander cruciaal onderdeel waar haar fractie nog enige bedenkingen bij heeft, betreft de verplichte verzekering bepaald in de artikelen 6.13 en 6.14. Hoewel dit mogelijks een goed idee is, roept dit aspect toch vragen op. Is het Burgerlijk Wetboek wel een goede plaats om dit te regelen? En zullen diegenen die nu nog niet verzekerd zijn door deze verplichting over de brug komen? Of zijn er andere redenen waarom ze niet verzekerd zijn? In de Kamer spreekt de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda zich uit over verzekeringen, waardoor dus minstens het advies van die commissie moet worden ingewonnen. Maar ook daar komt de meerderheid tegemoet aan de noodkreten uit het veld door met een amendement de verplichte verzekering weg te laten. De spreker stelt evenwel voor om deze bepaling op te nemen in een wet die dan door de bevoegde commissie kan worden besproken.

Une évaluation permanente du Code s'impose en outre dès lors que la pratique a montré que des problèmes inattendus surviennent toujours après l'adoption de Codes majeurs et qu'il appartient au législateur d'y remédier au plus vite.

Mme Marijke Dillen (VB) exprime, elle aussi, la reconnaissance de son groupe à l'égard du travail gigantesque fourni par les experts. Elle part du principe que la majeure partie des amendements présentés par la majorité répondent aux observations formulées dans les avis sollicités et au cours des auditions organisées par la commission.

M. Khalil Aouasti (PS) souligne que ce texte consacre un travail de longue durée – entamé en 2017 – avec les experts qu'il faut remercier leur travail d'une grande qualité scientifique. Le droit de la responsabilité – six articles pour des précis de 400 pages – bat même la Constitution en termes de *ratio* pages par articles. On passe donc de six articles à six chapitres, comprenant des définitions importantes sur l'articulation des règles de responsabilité, des notions telles que le fait générateur, ou encore le lien de causalité.

L'objectif est la recodification et la simplification, la sécurité juridique, ainsi qu'une meilleure accessibilité au droit de la responsabilité. L'orateur met aussi en avant les liens qui peuvent émerger avec les autres Livres du Code civil, notamment le Livre 5 avec l'article 5.237, § 2. Si ce texte est très technique juridiquement parlant, il représente toutefois également une importance sociétale. Le droit de la responsabilité est d'application dans le quotidien des citoyens. Il suffit de penser aux accidents de la circulation, aux sinistres d'assurance (incendies, inondations, etc.). Il s'agit aussi de définir l'étendue de la réparation à laquelle la victime peut prétendre. Le texte confirme ainsi le principe de la réparation intégrale et la primauté de la réparation en nature.

M. Aouasti en vient à quelques éléments particuliers qui ont donné lieu à beaucoup de réflexions dans le cadre de l'élaboration de ce texte.

La responsabilité pour autrui

L'orateur évoque en particulier la responsabilité des parents pour les dommages causés par leur enfant mineur à un tiers. Le régime qui prévaut aujourd'hui est une responsabilité jusqu'à l'âge de 18 ans, sauf démonstration d'une faute de surveillance ou d'éducation, le tout

Aangezien de praktijk heeft aangewezen dat er bij het invoeren van grote wetboeken toch altijd bepalingen zijn die in de praktijk onverwachte problemen opleveren en het de taak van de wetgever is om deze dan zo snel mogelijk te repareren, is een blijvende evaluatie dan ook een must.

Ook mevrouw Marijke Dillen (VB) drukt de waardering van haar fractie uit voor het door de experten geleverde omvangrijke werk. Zij gaat ervan uit dat het gros van de door de meerderheid ingediende amendementen tegemoetkomt aan de opmerkingen geformuleerd in de ingewonnen adviezen en tijdens de in de commissie gehouden hoorzittingen.

De heer Khalil Aouasti (PS) benadrukt dat dit wetsvoorstel het sluitstuk is van een lange samenwerking met de deskundigen (sinds 2017), die erkenning verdienen voor hun heel kwaliteitsvolle wetenschappelijke bijdrage. Met vierhonderd bladzijden tekst voor zes artikelen klopt het aansprakelijkheidsrecht zelfs de Grondwet wat het aantal bladzijden per artikel betreft. Het gaat nu niet langer om zes artikelen maar om zes hoofdstukken, die belangrijke definities bevatten met betrekking tot de afstemming van de aansprakelijkheidsregels, en met begrippen zoals een tot aansprakelijkheid leidend feit of het oorzakelijk verband.

De bedoeling is het aansprakelijkheidsrecht te hercodificeren, te vereenvoudigen en toegankelijker te maken en meer rechtszekerheid te bieden. De spreker wijst ook nadrukkelijk op mogelijke verbanden met andere boeken van het burgerlijk recht, zoals Boek 5 (meer bepaald artikel 5.237, § 2). Hoewel dit wetsvoorstel juridisch gezien heel technisch is, heeft het een groot maatschappelijk belang. Het aansprakelijkheidsrecht is van toepassing in het dagelijkse leven van de burgers, zoals bij verkeersongevallen of schadegevallen waarvoor een beroep wordt gedaan op verzekeringen (brand, overstromingen enzovoort). Tevens is het de bedoeling de omvang van de schadeloosstelling waarop het slachtoffer aanspraak kan maken te definiëren. Het wetsvoorstel bevestigt aldus het beginsel van de integrale schadeloosstelling en de voorrang van schadeloosstelling in natura.

De heer Aouasti gaat vervolgens nader in op enkele specifieke aspecten die in het kader van de totstandkoming van het wetsvoorstel veelvuldig zijn besproken.

Aansprakelijkheid voor andermans daad

De spreker verwijst hierbij in het bijzonder naar de aansprakelijkheid van de ouders voor de schade die door een minderjarig kind aan een derde wordt berokkend. Het thans geldende stelsel gaat uit van aansprakelijkheid tot de leeftijd van 18 jaar, tenzij nalatigheid in het

se greffant sur un âge de discernement qui varie. Ces notions sont donc extrêmement difficiles à cerner. La proposition est de supprimer, à travers les amendements déposés, les notions dépassées de défaut d'éducation et de surveillance. On vise à établir une forme de responsabilité objective des parents pour les fautes commises par leurs enfants de moins de 16 ans, et à mettre en place une responsabilité des parents pour les enfants âgés de 16 et 17 ans, sauf à démontrer l'absence de faute. À ces éléments se greffent un régime de responsabilité du mineur avec l'âge pivot de 12 ans, des limitations de responsabilité, ainsi qu'une faculté offerte au magistrat de statuer en équité.

La majorité a fait le très bon choix de supprimer cette assurance obligatoire. Même si l'objectif de départ d'instaurer une assurance était louable et compréhensible, l'obligation de s'assurer aurait représenté pour certaines familles un coût non négligeable.

En outre, un nouvel article est introduit pour préciser que l'assurance n'a pas la possibilité d'opposer la faute intentionnelle à la victime, mais elle garde évidemment le droit de se retourner contre l'auteur de l'infraction via une modification de l'article 151 § 2, alinéa 1^{er} de la loi sur les assurances. De la sorte, un équilibre est donc maintenu.

L'agent d'exécution

La proposition de loi a pour objet de mettre fin à la quasi-immunité de l'agent d'exécution, ce qui est une bonne chose. On ne pouvait pas maintenir le système actuel dans lequel l'agent d'exécution pouvait se dédouaner de toute responsabilité en vertu des règles du concours et de la relativité des contrats.

Cependant, des problèmes ont été épinglés à la suite du nouveau système envisagé. Si on vient d'un système de quasi-immunité, il ne fallait pas non plus se retrouver dans un système totalement opposé où l'agent d'exécution aurait dû supporter une responsabilité disproportionnée. À nouveau, il s'agissait de placer le curseur entre le droit d'indemnisation suite à un dommage, tout en tenant compte des attentes légitimes de l'auxiliaire.

Ainsi, un amendement déposé par la majorité prévoit une action directe sur la base de l'article 5.110 du Code civil (Livre 5), et permet ainsi d'une part de maintenir le droit de la personne lésée d'engager la responsabilité extracontractuelle de l'auxiliaire, et d'autre part, permettre

toezicht of de opvoeding kan worden aangetoond. Deze regeling is gebaseerd op een variabele leeftijd van onderscheidingsvermogen. Het is dus uitermate moeilijk om die begrippen af te bakenen. Daarom wordt voorgesteld om via de ingediende amendementen de verouderde begrippen van nalatigheid in de opvoeding en in het toezicht weg te laten. Er wordt gestreefd naar een vorm van objectieve aansprakelijkheid van de ouders voor de fouten die hun kinderen jonger dan zestien jaar hebben begaan, en naar een aansprakelijkheid van de ouders voor de kinderen van 16 en 17 jaar tenzij de afwezigheid van een fout kan worden bewezen. Deze aspecten worden gekoppeld aan een aansprakelijkheidsstelsel voor de minderjarige met spilleeftijd op twaalf jaar, evenals aan aansprakelijkheidsbeperkingen en aan de mogelijkheid voor de magistraat om uitspraak te doen naar billijkheid.

De meerderheid heeft er heel goed aan gedaan af te zien van die verplichte verzekering. Hoewel de aanvankelijke doelstelling om een verzekering in te stellen lovenswaardig en begrijpelijk was, zou de verplichting om een dergelijke verzekering aan te gaan voor sommige gezinnen een niet te onderschatten kostprijs met zich hebben gebracht.

Bovendien moet een nieuw artikel verduidelijken dat de verzekeraar niet de mogelijkheid heeft de opzettelijke fout tegen te werpen aan het slachtoffer, al behoudt hij via een wijziging van artikel 151, § 2, eerste lid, van de wet op de verzekeringen uiteraard wel het recht zich te richten tegen de dader. Op die manier blijft het evenwicht intact.

Uitvoeringsagent

Het wetsvoorstel wil een einde maken aan de quasi-immuniteit van de uitvoeringsagent, wat een goede zaak is. Het huidige stelsel, waarbij de uitvoeringsagent aan elke vorm van aansprakelijkheid kon ontkomen op grond van de regels inzake samenloop en relativiteit van overeenkomsten, was niet langer houdbaar.

Niettemin werd naar aanleiding van de beoogde nieuwe regeling op enkele problemen gewezen. Van een stelsel van quasi-immuniteit mag men niet terecht komen in het andere uiterste, namelijk een stelsel waarbij de uitvoeringsagent een buitenproportionele aansprakelijkheid zou dragen. Andermaal moest het midden worden gezocht tussen het recht op vergoeding na schade en de legitieme verwachtingen van de hulppersoon.

Daarom beoogt een meerderheidsamendement te voorzien in een rechtstreekse vordering op grond van artikel 5.110 van het Burgerlijk Wetboek (Boek 5), waardoor enerzijds de benadeelde het recht behoudt de buitencontractuele aansprakelijkheid van de hulppersoon

à l'auxiliaire de se défendre sur les deux plans, c'est-à-dire en lui donnant la possibilité d'évoquer:

- toutes les exceptions dont le débiteur principal dispose à l'égard du créancier principal, et;
- toutes les exceptions dont lui-même dispose à l'égard du débiteur principal.

Une précision à l'article 6.19 concernant le critère du lien de causalité et la théorie de l'équivalence des conditions: il a fallu déterminer un équilibre à nouveau entre l'équité et le droit à l'indemnisation de la victime. Le but n'est pas d'amoindrir ou de réduire le droit des victimes, mais de prévoir une forme d'équité lorsqu'il était manifestement impossible, improbable d'anticiper le dommage. L'objectif n'est non plus de changer le droit existant en la matière, mais de consacrer ce que les juridictions appliquent déjà aujourd'hui dès lors qu'elles n'appliquent pas purement et simplement toutes les conséquences de la théorie de l'équivalence pour ce type de cas.

Précision à l'article 6.25, alinéa 2, concernant le dommage: le mot directement a été ajouté: "Un dommage qui consiste dans la perte d'un avantage trouvant directement son origine dans une situation ou une activité illicite imputable à la personne lésée n'est pas réparable.". Ce mot à toute son importance dès lors que le seul fait pour la personne lésée de se trouver dans une situation illicite n'exclut pas qu'elle puisse se prévaloir d'une atteinte à un intérêt légitime. Cette modification évitera donc des décisions injustes.

Ainsi, est clarifié le fait que l'exclusion de toute réparation en raison du caractère illégitime de l'avantage dont la personne lésée est privée doit demeurer exceptionnel.

Autres questions

— Article 6.9 (autres causes d'exclusion de la responsabilité pour faute): on ajoute un point 1/1 comme cause d'exclusion conformément à l'avis du Conseil d'État: "1/1° lorsque, par suite d'une contrainte physique ou psychique, il n'est pas en mesure de respecter les règles de conduite prévues par la loi". Quelle est la différence avec la notion de la force majeure?

L'article 6.19, § 1^{er}, alinéa 2, prévoit que "Si un fait générateur de responsabilité n'est pas une condition nécessaire du dommage pour la seule raison qu'un ou plusieurs autres faits, simultanés, ensemble ou

in te roepen, en anderzijds de hulppersoon de mogelijkheid krijgt zich op de twee vlakken te verdedigen, meer bepaald door hem de mogelijkheid te geven zich te beroepen op:

- alle excepties waarover de hoofdschuldenaar beschikt ten aanzien van de hoofdschuldeiser;
- alle excepties waarover hijzelf beschikt ten aanzien van de hoofdschuldeiser.

Bij artikel 6.19 over het criterium van het oorzakelijk verband en de equivalentie leer dient te worden verduidelijkt dat andermaal een evenwicht moest worden gevonden tussen de billijkheid en het recht van het slachtoffer op schadevergoeding. Het is niet de bedoeling het recht van de slachtoffers af te zwakken of in te perken, maar te voorzien in een vorm van billijkheid voor het geval het kennelijk onmogelijk of onwaarschijnlijk was de schade te voorzien. Het is evenmin de bedoeling het bestaande recht ter zake te wijzigen, maar wel om hetgeen de rechtscollages reeds toepassen in de wet te bekrachtigen. Zij passen in dergelijke gevallen immers niet zomaar alle gevolgen van de equivalentie leer toe.

In artikel 6.25, tweede lid, met betrekking tot schade, werd ter verduidelijking het woord "rechtstreeks" ingevoegd: "Schade die bestaat in het verlies van een voordeel dat zijn oorsprong rechtstreeks vindt in een onrechtmatige gebeurtenis of activiteit die aan de benadeelde kan worden aangerekend, leidt niet tot schadeloosstelling.". Dit woord is belangrijk aangezien het louter feit dat de benadeelde zich in een onrechtmatige situatie bevindt niet wegneemt dat hij een schending van een rechtmatig belang kan invoeren. Die wijziging moet dus voorkomen dat de rechter een onrechtvaardig oordeel uitspreekt.

Aldus wordt verduidelijkt dat de uitsluiting van elke schadeloosstelling vanwege de onrechtmatige aard van het voordeel dat de benadeelde verliest een uitzondering moet blijven.

Overige punten

— Artikel 6.9 (andere uitsluitingsgronden van de foutaansprakelijkheid): overeenkomstig het advies van de Raad van State wordt een bepaling onder 1/1° als uitsluitingsgrond toegevoegd: "1/1° wanneer hij ingevolge fysieke of psychische dwang onmogelijk de in de wet bepaalde gedragsregel kan naleven". Wat is het verschil met het begrip overmacht?

Artikel 6.19, § 1, tweede lid, bepaalt: "Indien een tot aansprakelijkheid leidend feit geen noodzakelijke voorwaarde is voor de schade om de enkele reden dat een of meer andere gelijktijdige feiten, afzonderlijk of samen,

séparément, sont une condition suffisante de ce même dommage, il constitue néanmoins une cause de celui-ci”.

Ce principe ne suscite pas de difficulté lorsque les deux faits constitutifs de cause suffisante du dommage sont des faits générateurs de responsabilité. Mais quelle est la solution lorsque, parmi les deux causes suffisantes, l’une est un fait générateur de responsabilité tandis que l’autre est un cas de force majeure?

— Article 6.30 (prévention d’un dommage): le paragraphe 1^{er} vise l’hypothèse particulière où le dommage ne s’est pas encore produit, mais l’article ne règle pas l’hypothèse la plus courante où le dommage s’est déjà produit, mais où la personne lésée est en capacité d’empêcher son aggravation par des mesures raisonnables. *Quid* dans cette situation?

M. Philippe Pivin (MR) félicite les professeurs Bocken, Dubuisson et Jocqué de la commission de réforme du droit de la responsabilité qui ont rédigé cette proposition de loi, ce qui n’a pas dû être chose aisée. En effet, les articles 1382 à 1386*bis* du Code civil, six petits articles, qui n’ont quasiment pas été modifiés depuis 1804 ont donné lieu à une jurisprudence et une doctrine conséquentes, car la responsabilité extracontractuelle est une matière qui concernera quasiment tous les citoyens (parent, détenteur d’un animal, etc.) et entreprises à un moment ou à un autre de leur parcours.

Codifier cette jurisprudence est sûrement nécessaire pour couvrir des lacunes apparues au cours du temps, pour assurer au justiciable une prévisibilité qu’on est en droit d’attendre dans un code moderne.

Les auditions et les avis écrits reçus ont fait apparaître que des divergences d’opinions existent sur la codification de certaines notions. Est-ce la jurisprudence actuelle ou non? En outre, certains articles créant des nouveautés suscitent des inquiétudes: ne vont-elles pas engendrer des recours juridiques à tout va? Le secteur des assurances estime que la proposition de loi, qui prévoit de nombreuses responsabilités sans faute, engendrera une augmentation des primes pour pouvoir y faire face. L’orateur espère que les experts pourront le rassurer sur ces éléments.

Un point crucial pour le groupe de l’orateur était de répondre aux inquiétudes des entreprises, des petits indépendants perplexes suite à la suppression de la quasi-immunité du sous-traitant. Certes, une solution devait être trouvée pour le maître d’ouvrage qui, aujourd’hui, se retrouve désœuvré face, par exemple, à un

een voldoende voorwaarde zijn voor de schade, is het echter ook een oorzaak.”

Dat beginsel levert geen moeilijkheden op wanneer de twee feiten die voldoende oorzaak van de schade vormen tot aansprakelijkheid leidende feiten zijn. Wat is echter de oplossing indien een van de voldoende oorzaken een tot aansprakelijkheid leidend feit is, terwijl het andere een geval van overmacht is?

— Artikel 6.30 (preventie van schade): paragraaf 1 heeft betrekking op de specifieke hypothese waarin de schade zich nog niet heeft voorgedaan, maar het artikel bepaalt niets over de meest voorkomende hypothese waarin de schade zich wel al heeft voorgedaan maar waar de benadeelde in staat is de verergering ervan door redelijke maatregelen te verhinderen. Wat gebeurt er dan?

De heer Philippe Pivin (MR) feliciteert de professoren Bocken, Dubuisson en Jocqué van de Commissie tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht, die dit wetsvoorstel hebben opgesteld, wat geen eenvoudige klus kan zijn geweest. De artikelen 1382 tot 1386*bis* van het Burgerlijk Wetboek, zes artikeltjes die sinds 1804 nauwelijks werden gewijzigd, hebben namelijk aanleiding gegeven tot uitvoerige rechtspraak en rechtsleer. De buitencontractuele aansprakelijkheid is immers een materie waarmee zo goed als alle burgers (ouders, dierenhouders enzovoort) en ondernemingen op een bepaald moment mee te maken zullen krijgen.

Die rechtspraak tot een wetboek verenigen is zeker noodzakelijk om de doorheen de tijd ontstane leemten op te vangen en de rechtsonderhorige de voorspelbaarheid te garanderen die hij van een modern wetboek mag verwachten.

Uit de hoorzittingen en de schriftelijke adviezen is gebleken dat de meningen uiteenlopen over de codificatie van bepaalde begrippen. Gaat het om actuele rechtspraak of niet? Bovendien zorgen sommige artikelen met nieuwigheden voor ongerustheid: zullen die geen ongebreidelde gerechtelijke procedures veroorzaken? De verzekeringssector geeft aan dat door het wetsvoorstel, dat in veel vormen van foutloze aansprakelijkheid voorziet, de premies zullen verhogen om de gevolgen ervan op te vangen. De spreker hoopt dat de deskundigen hem wat die punten betreft, zullen kunnen geruiststellen.

Voor de fractie van de spreker was het belangrijk tegemoet te komen aan de bezorgdheden van de ondernemingen, van de kleine zelfstandigen die compleet verrast zijn door de afschaffing van de quasi-immuniteit van de onderaannemer. Er moest inderdaad een oplossing worden gevonden voor de bouwheer die vandaag

entrepreneur principal en faillite; il n'était cependant pas envisageable pour le MR que le sous-traitant ne puisse pas faire valoir, si le maître d'ouvrage venait à intenter une action à son encontre, les moyens de défenses – à tout le moins la limitation de responsabilité – conclus entre le sous-traitant et l'entrepreneur principal.

L'orateur considère que la solution apportée par les amendements est équilibrée: elle prévoit la possibilité d'intenter une action directe contre le sous-traitant qui pourra faire valoir les moyens de défenses négociés entre l'entrepreneur principal et le maître d'ouvrage mais aussi ceux qu'il aura, lui, négociés dans le contrat conclu avec l'entrepreneur principal. C'est évidemment important. Le sous-traitant doit savoir à quoi s'en tenir lorsqu'il accepte une mission.

En ce qui concerne la responsabilité des parents, M. Pivin aurait préféré à titre personnel la mise en place d'une responsabilité civile obligatoire. C'est aussi le cas des professeurs ici présents. Cela permettrait aux victimes d'être à chaque fois indemnisées, aux enfants ayant commis une bêtise et dont les parents pourraient s'exonérer de leur responsabilité de ne pas devoir payer toute leur vie si leur responsabilité s'avérait établie dans un grave accident par exemple. L'orateur comprend cependant qu'il est compliqué d'imposer cette assurance à toutes les familles même si son coût n'est pas si élevé. Sa mise en pratique et la vérification du respect de sa conclusion par toutes les familles serait une difficulté.

La solution proposée prévoit une possibilité pour les parents d'enfants entre 16 et 18 ans de s'exonérer de leur responsabilité s'ils arrivent à prouver qu'ils n'ont pas commis de faute. Les experts peuvent-ils assurer que, sous ce nouveau vocable, les parents devront bien démontrer qu'ils n'ont commis ni une faute de surveillance, ce qui s'avère facile entre 16 et 18 ans, ni faute d'éducation?

Le souhait du groupe de l'orateur est bien que les parents ne puissent pas s'exonérer de leur responsabilité trop facilement. Ils doivent rester responsables des actes de leurs enfants.

L'intervenant revient en outre sur deux nouveautés de la proposition de loi qui, selon l'avis notamment d'AVOCATS.BE seront des nids à procès. D'une part, l'article 6.7, § 2, 2° qui introduit une rationalité économique pour déterminer la responsabilité. Le critère de l'effort

niet met de werken voort kan door bijvoorbeeld een in faling zijnde hoofdaannemer; het was voor de MR echter ondenkbaar dat de onderaannemer de tussen hem en de hoofdaannemer overeengekomen verweermiddelen – minstens de beperking van de aansprakelijkheid – niet zou kunnen doen gelden indien de bouwheer een rechtsvordering tegen hem zou instellen.

De spreker vindt de door de amendementen naar voren geschoven oplossing evenwichtig: ze voorziet in de mogelijkheid een rechtstreekse vordering in te stellen tegen de onderaannemer die de tussen de hoofdaannemer en de bouwheer afgesproken verweermiddelen zal kunnen doen gelden, alsook deze die hij zelf zal hebben afgesproken in de overeenkomst met de hoofdaannemer. Dat is uiteraard belangrijk. De onderaannemer moet weten waaraan hij zich te houden heeft wanneer hij een opdracht aanvaardt.

Wat de aansprakelijkheid van de ouders betreft, was de heer Pivin veeleer voorstander van de invoering van een verplichte burgerlijke aansprakelijkheidsverzekering. Ook de hier aanwezige professoren verkozen dat. Daardoor zouden slachtoffers altijd kunnen worden vergoed en zouden kinderen die een stommitieit hebben begaan en wier ouders zich van hun aansprakelijkheid zouden kunnen bevrijden, niet hun hele leven moeten betalen indien hun aansprakelijkheid zou vaststaan bij bijvoorbeeld een ernstig ongeval. De spreker begrijpt echter dat die verzekering moeilijk aan alle gezinnen kan worden opgelegd, ook al kost ze niet zo veel. De praktische uitvoering daarvan zou moeilijk zijn, net als het controleren of ze door alle gezinnen wordt afgesloten.

De voorgestelde oplossing bestaat erin dat de ouders van kinderen tussen 16 en 18 jaar zich van hun aansprakelijkheid kunnen bevrijden indien ze kunnen bewijzen dat ze geen fout hebben begaan. Kunnen de deskundigen garanderen dat de ouders, volgens die nieuwe bewoordingen, wel degelijk zullen moeten bewijzen dat ze noch een fout in het toezicht, wat makkelijk lijkt voor kinderen tussen 16 en 18 jaar, noch een fout in de opvoeding hebben begaan?

De fractie van de spreker wil niet dat de ouders zich al te gemakkelijk van hun aansprakelijkheid zouden kunnen bevrijden. Zij moeten aansprakelijk blijven voor de daden van hun kinderen.

De spreker staat vervolgens stil bij twee nieuwigheden in het wetsvoorstel, die met name volgens het advies van AVOCATS.BE aanleiding zullen geven tot tal van rechtszaken. Enerzijds is er artikel 6.7, § 2, 2°, dat een economische regel invoert om de aansprakelijkheid

financier est-il vraiment un bon message à adresser aux juges et aux justiciables?

D'autre part, l'article 6.19. § 2, qui introduit une possibilité de se distancier de la théorie de l'équivalence des conditions si le juge estime que le lien est distendu entre le fait générateur et le dommage. Cet article n'invite-t-il pas les parties à contester systématiquement le lien de causalité, même lorsqu'il est établi? Ne va-t-il pas créer un climat d'insécurité juridique – là où aujourd'hui il n'en existe pas – et, consécutivement, encore gonfler l'arriéré judiciaire?

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) remercie les experts et M. Geens pour leurs efforts. La proposition de loi à l'examen représente une étape supplémentaire dans la modernisation du Code civil. À l'instar du Code pénal, le Code civil date de l'époque napoléonienne et doit être adapté à notre époque. Certains nouveaux "livres" du Code civil ont déjà été adoptés précédemment.

L'intervenante poursuit en indiquant que les dispositions qui régissent actuellement le droit de la responsabilité extracontractuelle nécessitaient également une actualisation. Aujourd'hui, le législateur doit s'efforcer de rédiger des lois dans une langue claire, lisible et compréhensible, ce qui n'était pas une priorité pour le législateur en 1804. C'est l'un des objectifs poursuivis par le texte à l'examen.

Les notions de faute, de lien causal et de dommage sont définies pour la première fois dans la législation. L'application de ces principes est exposée en détail dans leurs chapitres respectifs.

Il va de soi que le fond est également primordial: en 1804, on ne pouvait pas encore se représenter réellement l'importance de la responsabilité extracontractuelle. Cela ressort d'ailleurs du nombre restreint d'articles portant sur cette matière, à savoir au total six articles dans l'ancien Code civil. Il est évident que le législateur de l'époque napoléonienne ne pouvait pas prévoir les évolutions et les révolutions économiques et industrielles qui ont eu lieu dans l'intervalle et qui nous obligent aujourd'hui à revoir la doctrine de la responsabilité.

Ce nouveau livre s'efforce notamment de ne pas balayer totalement les règles en vigueur, mais de les adapter aux besoins de notre époque. Bien que la plupart des principes soient donc maintenus, les auditions et les avis rendus laissent apparaître que certains points ont toutefois donné lieu à des discussions. La membre

te bepalen. Is het criterium van de financiële inspanning echt wel een goed signaal naar de rechters en de rechtzoekenden?

Anderzijds is er artikel 6.19, § 2, dat een mogelijkheid invoert afstand te nemen van de equivalentie leer indien de rechter van oordeel is dat het verband tussen het tot aansprakelijkheid leidende feit en de schade te ver verwijderd is. Zal dat artikel de partijen niet aansporen om het oorzakelijk verband stelselmatig te betwisten, ook wanneer het vaststaat? Zal daardoor geen rechts-onzekerheid ontstaan – waar er vandaag geen is – en zal de gerechtelijke achterstand daardoor niet nog groter worden?

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) bedankt de experten en de heer Geens voor de geleverde inspanningen. Het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel is een volgende etappe in de modernisering van het Burgerlijk Wetboek. Net als het Strafwetboek dateert het van de tijd van Napoleon en net als het Strafwetboek is het een aanpassing aan de moderne tijden. In het verleden zijn al een aantal nieuwe "boeken" van het Burgerlijk Wetboek goedgekeurd.

De spreekster vervolgt dat ook de bepalingen die vandaag de dag het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht regelen, aan een update toe waren. Het moet de bedoeling van de hedendaagse wetgever zijn om wetten in een duidelijke, leesbare en bevattelijke taal te schrijven, iets waar de wetgever in 1804 nog maar beperkt mee bezig was. Dat is meteen een van de doelstellingen van de voorliggende tekst.

Voor het eerst zijn de begrippen fout, oorzakelijk verband en schade in de wet gedefinieerd. De toepassing van deze beginselen wordt in detail uiteengezet in hun relevante hoofdstukken.

Daarnaast primeert natuurlijk de inhoud: in 1804 konden men zich het belang van buitencontractuele aansprakelijkheid nog niet echt voorstellen. Dat blijkt ook uit het geringe aantal artikelen dat over de materie gaat; het zijn er alles bij elkaar genomen slechts een zestal in het oud Burgerlijk Wetboek. Het is ook logisch dat men in de tijd van Napoleon niet kon voorzien welke economische en industriële evoluties en revoluties er nog zouden plaatsvinden die ons vandaag wel nopen tot een herziening van de aansprakelijkheidsleer.

Het is een van de betrachtingen van dit nieuw boek om de bestaande regels niet helemaal omver te werpen maar wel om ze aan te passen aan de noden van deze tijd. Hoewel de principes dus grotendeels behouden blijven, zijn er toch punten die – zo bleek ook uit de hoorzittingen en de ingewonnen adviezen – wel nog

songe à la responsabilité des mineurs, à la responsabilité des parents pour leurs enfants mineurs, à l'opportunité de rendre l'assurance responsabilité civile obligatoire, à la quasi-immunité de l'agent d'exécution, etc. Les intervenants précédents ont également abordé ce sujet et une série d'amendements ont été présentés pour répondre à ces préoccupations.

Le texte à l'examen précise que les mineurs de moins de douze ans ne sont pas responsables. En ce qui concerne les mineurs de plus de douze ans, le juge peut limiter les dommages et intérêts qu'ils doivent supporter, en fonction des circonstances de l'espèce. Ces dispositions visent clairement à protéger les mineurs. Cette préoccupation a été répétée au cours des auditions et a été prise en compte dans le texte à l'examen.

Les parents sont par contre objectivement responsables du fait de leurs enfants jusqu'à l'âge de seize ans. Cela représente un renforcement de la responsabilité des parents, dès lors qu'ils sont aujourd'hui seulement présumés responsables et qu'ils peuvent réfuter cette présomption. Au-delà de cet âge, il est légitime de donner l'opportunité aux parents de démontrer par tout moyen juridique qu'ils ne sont nullement responsables des dommages causés par leur enfant. En d'autres termes, qu'ils n'ont pas commis de faute en la matière. Pour les enfants de plus de seize ans, la situation actuelle est donc confirmée.

Faut-il assortir cette responsabilité parentale plus importante d'une assurance obligatoire? L'intervenante n'est pas de cet avis. Il convient, selon elle, de laisser la place à la liberté contractuelle. Il est par contre prévu que si une assurance a été conclue, celle-ci devra en tout état de cause indemniser les victimes, même en cas de lésions volontaires causées par le mineur.

Un autre point important concerne la suppression de la quasi-immunité de l'agent d'exécution. Sur ce point aussi, la solution initiale a été affinée pour trouver un équilibre entre l'ensemble des parties prenantes.

Tous ces sujets méritent un examen approfondi. Mme Gabriëls est convaincue que la proposition de loi cache peu d'aspérités et de pièges politiques et elle espère que la commission pourra parvenir à un large soutien, dépassant si possible les clivages majorité-opposition. Le droit de la responsabilité extracontractuelle fera alors l'objet d'une réforme solide qui pourra tenir plusieurs centaines d'années, comme ce fut les cas des anciennes dispositions.

aanleiding hebben geven tot bepaalde discussies. Het lid denkt dan aan de aansprakelijkheid van minderjarigen, de aansprakelijkheid van ouders voor hun minderjarige kinderen, de al dan niet verplichte verzekering voor burgerlijke aansprakelijkheid, de quasi-immuniteit van de uitvoeringsagent enzovoort. De vorige sprekers raakten dit eveneens aan en er zijn amendementen ingediend om aan de gerezen bekommernissen tegemoet te komen.

Er wordt nu gespecificeerd dat minderjarigen jonger dan twaalf jaar niet aansprakelijk zijn. In het geval van minderjarigen ouder dan twaalf jaar kan de rechter de door hen verschuldigde schadevergoeding beperken, afhankelijk van de omstandigheden van het geval. Dit is duidelijk om minderjarigen te beschermen, een zorg die tijdens de hoorzittingen werd herhaald en waaraan wordt tegemoetgekomen.

Ouders zijn daarentegen objectief aansprakelijk voor hun kinderen tot zestien jaar. Voor ouders betekent dit een toename van hun aansprakelijkheid, aangezien ze vandaag slechts worden vermoed aansprakelijk te zijn en dit vermoeden kunnen weerleggen. Boven die leeftijd is het legitiem om ouders de kans te geven om met alle juridische middelen te bewijzen dat zij op geen enkele manier verantwoordelijk zijn voor de schade die hun kind veroorzaakt. Met andere woorden, dat ze geen schuld hebben. In het geval van kinderen ouder dan zestien jaar wordt de huidige situatie dus bevestigd.

Moet deze grotere ouderlijke verantwoordelijkheid gepaard gaan met een verplichte verzekering? De spreekster meent van niet. Er moet in dezen ruimte worden gelaten voor de contractuele vrijheid. Er wordt wel bepaald dat wanneer er een verzekering bestaat, deze in ieder geval de slachtoffers moet vergoeden, zelfs in het geval van opzettelijk letsel door de minderjarige.

Een ander belangrijk punt is de afschaffing van de quasi-immuniteit van de uitvoeringsagent. Ook hier is de oorspronkelijke oplossing verfijnd om een evenwicht te vinden tussen alle betrokken belangen.

Elk van deze onderwerpen verdient een gedegen bespreking. Mevrouw Gabriëls is ervan overtuigd dat in deze tekst weinig politieke angelen en voetklemmen verborgen zitten en dus hoopt zij dat de commissie tot een zo breed mogelijk gedragen tekst kan komen, als het enigszins kan over de grenzen van meerderheid en oppositie heen. Op die manier zal het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht een robuuste hervorming kennen die net zoals de oude bepalingen enkele honderden jaren stand zal houden.

M. Koen Geens (cd&v) fait observer que le plus important est de veiller à ce que le droit soit intelligible pour les étudiants et les juristes ordinaires. Ceux-ci doivent être capables, en quelques heures, de prendre connaissance des règles de droit dans un domaine important de la société – ce qui était depuis longtemps très problématique en ce qui concerne le droit de la responsabilité extracontractuelle. Ce droit était si complexe que l'on se demandait sérieusement s'il serait possible de le rendre à nouveau intelligible.

Le principal défi consistait à ne pas laisser les parties les plus vitales du droit civil se perdre dans les détails, comme cela s'est produit avec le droit économique et le droit financier. Régir selon des principes généraux reste indispensable en la matière.

Les experts ont relevé brillamment ce défi. Ils ont organisé des consultations très larges et sont parvenus à obtenir un consensus sur une matière complexe. Cette complexité ressort également du fait que les amendements sont seulement présentés au dernier moment, alors que les travaux relatifs à la proposition à l'examen ont débuté il y a huit ans.

Pour illustrer la difficulté de dégager un consensus, M. Geens cite le cas de l'assurance obligatoire, un projet qu'il soutenait avec ardeur. Il y a renoncé face à l'opposition rencontrée. L'intervenant regrette que cette assurance n'ait pas pu être rendue obligatoire, mais il espère qu'une telle obligation pourra encore être instaurée ultérieurement.

L'intérêt de la responsabilité extracontractuelle est qu'elle s'adresse à tous les sujets de droit. Cette responsabilité va même plus loin puisqu'elle englobe la responsabilité du fait des choses et des animaux, qui ne sont pourtant pas des sujets de droit au sens strict du terme. La proposition de loi porte donc également sur la responsabilité du pouvoir législatif, du pouvoir judiciaire et, bien entendu, du pouvoir exécutif – ce qui mérite d'être souligné.

L'intervenant considère la responsabilité des personnes morales de droit public et de droit privé du fait de leurs organes comme l'un des éléments les plus intéressants de la proposition de loi. Cette théorie découle du droit public et a par la suite été reprise en droit privé.

Le membre aborde ensuite la question la plus épineuse de la proposition de loi à l'examen, à savoir le concours des responsabilités contractuelle et extracontractuelle. Il est heureux que cette question n'ait pas dû être abordée au début de la recodification du Code

De heer Koen Geens (cd&v) merkt op dat de kenbaarheid van het recht voor gewone studenten en gewone juristen het belangrijkste is. Zij moeten in staat zijn om op enkele uren kennis te nemen van de stand van het recht op een belangrijk domein in de samenleving. Sinds lang was dit een belangrijk probleem van het buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht. De complexiteit van het buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht was zo groot dat er ernstig werd getwijfeld aan de mogelijkheid om deze rechtstak terug kenbaar te maken.

De belangrijkste uitdaging was om het burgerlijke recht in zijn meest vitale materies niet tot detailreglementering te laten verworden, in tegenstelling tot wat gebeurd is in het economisch recht en in het financieel recht. Een regeling volgens algemene beginselen blijft hier noodzakelijk.

De experten zijn op uitstekende wijze in deze uitdaging geslaagd. Zij hebben zeer brede consultaties gehouden en zijn erin geslaagd een consensus te bereiken over een moeilijke materie. De moeilijkheid hiervan blijkt ook uit het feit dat de amendementen pas op het laatste moment op de tafel worden gelegd, hoewel er al acht jaar werd gewerkt aan het voorstel.

De heer Geens illustreert de moeilijkheid van de zoektocht naar consensus met de verplichte verzekering, waarvan hij een groot voorstander was. Gelet op het verzet daartegen heeft hij deze verplichte verzekering opgeofferd. Hij betreurt dat het niet mogelijk was om een dergelijke verzekering te verplichten en hoopt dat dit later nog zal kunnen worden ingevoerd.

Wat aanspreekt in de buitencontractuele aansprakelijkheid is dat dit zich tot alle rechtssubjecten richt. Het gaat zelfs verder want men kan aansprakelijk zijn voor zaken en dieren die geen rechtssubjecten in de strikte zin van het woord zijn. Het wetsvoorstel gaat dus ook over de aansprakelijkheid van de wetgevende macht, van de rechterlijke macht en vanzelfsprekend ook van de uitvoerende macht. Dat is opmerkelijk.

De aansprakelijkheid van publiekrechtelijke en privaatrechtelijke rechtspersonen voor hun organen acht de spreker een van de meest interessante aspecten van het wetsvoorstel. Deze theorie is afkomstig uit het publiekrecht en is vervolgens overgenomen in het privaatrecht.

De spreker gaat dan in op het moeilijkste onderwerp van het voorliggende wetsvoorstel: de samenloop tussen contractuele en buitencontractuele aansprakelijkheid. Het is gelukkig dat dit niet aan bod moest komen aan het begin van de hercodificatie van het Burgerlijk Wetboek.

civil. Les dispositions en vigueur étaient difficilement compréhensibles et difficilement justifiables, mais on s'y était habitué. La volonté de changement faisait donc largement défaut.

M. Geens conclut en présentant un aperçu des travaux en cours dans le cadre de la recodification du Code civil:

— la partie relative à la filiation (livre 2) ne pourra être présentée que lors de la prochaine législature;

— c'est également le cas du livre 7, qui porte sur les contrats spéciaux;

— en ce qui concerne le livre 9, qui porte sur les sûretés, la partie traitant des sûretés personnelles est prête et sera peut-être encore présentée au cours de cette législature;

— le livre 10, qui porte sur la prescription, est en préparation.

M. Hubert Bocken aborde l'article 6.4 de la proposition de loi, qui concerne le concours des actions en responsabilité contractuelle et extracontractuelle. La proposition de loi à l'examen vise à rendre possible le concours des actions, ce qui mettra fin à la quasi-immunité dont bénéficie l'agent d'exécution ou auxiliaire. Grâce à cette quasi-immunité, un sous-traitant (auxiliaire) pouvait par exemple tout se permettre à l'égard du maître d'ouvrage (donneur d'ordre), ce dernier ne pouvant introduire aucune action en justice contre le sous-traitant.

La proposition de loi permettait initialement au donneur d'ordre d'intenter une action en responsabilité extracontractuelle contre l'auxiliaire. Dès lors que le donneur d'ordre n'est pas partie au contrat conclu entre l'entrepreneur et son auxiliaire et qu'il n'a souvent même pas connaissance du recours à un auxiliaire, le choix avait été fait dans la proposition de loi de permettre à l'auxiliaire d'invoquer uniquement les moyens de défense résultant du contrat principal entre le donneur d'ordre et l'entrepreneur.

Ce point de vue a été sévèrement critiqué. La proposition de loi n'attachait en effet guère d'importance au contrat conclu entre l'entrepreneur et l'auxiliaire. Or, l'auxiliaire s'attend à ce que son contrat soit la base de sa responsabilité. Il a donc été décidé de permettre à l'auxiliaire d'invoquer les moyens de défense résultant de son propre contrat à l'encontre du donneur d'ordre.

De bestaande regeling was moeilijk te begrijpen en te verantwoorden, maar men was eraan gewend. De bereidheid om te veranderen ontbrak dus grotendeels.

De heer Geens geeft afsluitend nog een overzicht van de lopende werkzaamheden bij de hercodificatie van het Burgerlijk Wetboek:

— het deel over de afstamming (boek 2) zal pas in de komende legislatuur kunnen worden ingediend;

— boek 7 over de bijzondere contracten zal eveneens pas in de komende legislatuur kunnen worden ingediend;

— wat betreft boek 9 met betrekking tot de zekerheden is het deel over persoonlijke zekerheden klaar; het zal misschien nog deze legislatuur worden ingediend;

— boek 10 met betrekking tot de verjaring is in voorbereiding.

De heer Hubert Bocken gaat in op artikel 6.4 van het wetsvoorstel met betrekking tot de samenloop tussen contractuele en buitencontractuele aansprakelijkheidsvorderingen. De doelstelling van het wetsvoorstel is om de samenloop mogelijk te maken, wat een eind stelt aan de quasi-immuniteit van de uitvoeringsagent of hulppersoon. Deze betekende dat bijvoorbeeld een onderaannemer (hulppersoon) zich kon permitteren wat hij wou ten opzichte van de bouwheer (opdrachtgever). De bouwheer had geen enkele rechtsovereenkomst tegen de onderaannemer.

Het wetsvoorstel gaf oorspronkelijk aan de opdrachtgever de mogelijkheid om een buitencontractuele aansprakelijkheidsvordering in te stellen tegen de hulppersoon. Vanuit de gedachte dat de opdrachtgever geen partij is bij het contract tussen de aannemer en diens hulppersoon en vaak niet eens weet dat er een hulppersoon zal worden ingeschakeld, verkoos het wetsvoorstel om de hulppersoon enkel toe te staan zich te beroepen op de verweermiddelen die voortvloeien uit het hoofdcontract tussen de opdrachtgever en de aannemer.

Deze opvatting werd ernstig bekritiseerd. Het wetsvoorstel sloeg immers geen acht op het contract dat gesloten is tussen de aannemer en de hulppersoon. De hulppersoon verwacht echter dat zijn contract de basis zal zijn voor zijn aansprakelijkheid. Er is dan besloten om de hulppersoon de mogelijkheid te geven om de verweermiddelen uit zijn eigen contract in te roepen tegen de opdrachtgever.

Cette possibilité est techniquement donnée à l'auxiliaire en appliquant l'article 5.110 du Code civil. Cet article confère une action directe au donneur d'ordre contre l'auxiliaire. L'auxiliaire peut alors invoquer les moyens de défense résultant tant du contrat principal que de son propre contrat. Cette action présente des inconvénients pour le donneur d'ordre, que l'orateur n'aborde pas pour l'instant.

L'expert souligne en outre que l'action en responsabilité extracontractuelle reste possible en cas de faute intentionnelle et d'atteinte à l'intégrité physique ou psychique. Cette action présente parfois plus d'avantages que l'action en responsabilité contractuelle.

M. Koen Geens (cd&v) indique qu'en vertu du régime du concours qui découlait de la jurisprudence de la Cour de cassation, une action en responsabilité extracontractuelle ne pouvait être intentée en cas de concours que s'il y avait une faute pénale. La proposition de loi met à juste titre fin à cette règle. Le droit de la responsabilité extracontractuelle est appelé à s'appliquer même entre parties contractantes. L'auxiliaire, qui a la qualité de tiers, pose alors problème. La relation qui le lie au donneur d'ordre devrait normalement être soumise entièrement au droit de la responsabilité extracontractuelle. Or, la pratique et la doctrine estimaient que l'auxiliaire devait pouvoir invoquer les moyens de défense résultant tant du contrat principal que de son propre contrat lorsque le donneur d'ordre intentait une action en responsabilité extracontractuelle contre lui.

Le livre 5 "Les obligations" du Code civil a fourni quelques pistes de solution. L'article 5.89, § 2, du Code civil dispose déjà que l'auxiliaire qui est cité en justice par le donneur d'ordre peut invoquer la clause d'exonération de responsabilité du contrat principal. Il s'agit d'un cas d'opposabilité des contrats aux tiers. L'article 5.110 du Code civil régit l'action directe. Cette action permet aux parties éloignées d'intenter malgré tout une action en justice l'une contre l'autre. Cet article dispose en outre que la partie éloignée qui est citée en justice peut invoquer les moyens de défense résultant tant du contrat principal que de son propre contrat. Il a donc été décidé de considérer la possibilité d'intenter une action entre le donneur d'ordre et l'auxiliaire comme une action directe, ce qui implique une modification de l'article 5.110 du Code civil. L'article 5.89, § 2, du Code civil n'a dès lors plus de raison d'être et un amendement sera présenté pour l'abroger.

Dit wordt technisch uitgewerkt door artikel 5.110 van het Burgerlijk Wetboek toe te passen. De opdrachtgever krijgt een rechtstreekse vordering tegen de hulppersoon. De hulppersoon kan dan zowel de verweermiddelen uit het hoofdcontract als de verweermiddelen uit zijn eigen contract invoeren. Dit heeft nadelen voor de opdrachtgever, waarop de spreker thans niet ingaat.

De expert stipt voorts aan dat de buitencontractuele aansprakelijkheidsvordering mogelijk blijft bij een opzettelijke fout en bij een aantasting van de lichamelijke of psychische integriteit. Deze is soms voordeliger dan de contractuele aansprakelijkheid.

De heer Koen Geens (cd&v) merkt op dat de regeling van de samenloop die voortvloeide uit de cassatierechtspraak, inhield dat bij samenloop enkel een buitencontractuele aansprakelijkheidsvordering kon worden ingesteld indien er een strafrechtelijke fout was. Het wetsvoorstel verlaat terecht deze regeling. Het buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht is geroepen te gelden, ook tussen contractanten. De hulppersoon is dan een probleem. Hij is een derde. De relatie tussen hem en de opdrachtgever zou normaal volledig door het buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht worden geregeld. Maar de praktijk en de rechtsleer waren van oordeel dat de hulppersoon zowel de verweermiddelen uit het hoofdcontract als de verweermiddelen uit zijn eigen contract moet kunnen invoeren wanneer de opdrachtgever een buitencontractuele rechtsovereenkomst stelt tegen de hulppersoon.

Boek 5 "Verbintenissen" van het Burgerlijk Wetboek gaf enkele aanzetten voor een oplossing. Artikel 5.89, § 2, van het Burgerlijk Wetboek bepaalt reeds dat de hulppersoon die wordt aangesproken door de opdrachtgever, het bevrijdingsbeding uit het hoofdcontract kan invoeren. Dit is een geval van derdenwerking van contracten. Artikel 5.110 van het Burgerlijk Wetboek regelt de rechtstreekse vordering. Deze vordering houdt in dat verwijderde partijen toch een rechtsovereenkomst tegen elkaar kunnen instellen. Bovendien wordt bepaald dat de verwijderde partij die wordt aangesproken, zowel de verweermiddelen uit het hoofdcontract als de verweermiddelen uit zijn eigen contract kan invoeren. Daarom wordt ervoor gekozen om de vorderingsmogelijkheid tussen de opdrachtgever en de hulppersoon te regelen als een rechtstreekse vordering, wat inhoudt dat artikel 5.110 van het Burgerlijk Wetboek wordt aangepast. Als gevolg hiervan heeft artikel 5.89, § 2, van het Burgerlijk Wetboek geen nut meer en wordt een amendement ingediend om het op te heffen.

Une action en responsabilité extracontractuelle reste possible en cas de faute intentionnelle ou d'atteinte à l'intégrité physique ou psychique.

M. Bernard Dubuisson remercie tous ceux qui ont collaboré au texte. Il souligne la difficulté de trouver un équilibre dans une matière qui est au centre d'intérêts très divergents. Il y a les victimes et leurs avocats d'une part, et d'autre part ceux qui causent un dommage et qui, bien qu'ils acceptent de dédommager les victimes, désirent que leurs activités ne soient pas mises en péril. Il ne faut pas non plus oublier les assureurs. Il faut faire des choix. L'article 6.7, § 2, 2°, de la proposition en est un exemple. Tenir compte des "frais et efforts nécessaires pour éviter le dommage" gêne les avocats des victimes, mais pour les entreprises, il s'agit d'un gage d'équilibre. Il faut savoir jusqu'où on doit aller pour éviter qu'un dommage survienne. Il y a là un calcul qui peut être parfaitement raisonnable. Il faut peser la probabilité et la sévérité du dommage, mais aussi les coûts et efforts nécessaires.

La recherche d'un équilibre a également inspiré l'article 6.19, § 2, de la proposition relatif au lien causal distendu. La théorie de l'équivalence des conditions est consacrée au § 1^{er}, mais est soumise à un correctif dans le cas où l'application de cette théorie serait "manifestement déraisonnable". La théorie de l'équivalence des conditions permet en effet de remonter sans fin dans la chaîne des causes, ce qui peut donner des résultats aberrants.

La responsabilité des parents pour leurs enfants mineurs nécessite également de rechercher un équilibre. Les parents peuvent se libérer de la présomption de responsabilité, mais la preuve contraire qu'ils doivent apporter est définie beaucoup plus largement qu'auparavant. Ils doivent prouver qu'ils n'ont pas commis une quelconque faute. Ils ne peuvent donc pas se désintéresser de leurs enfants. Ils doivent faire ce qui est raisonnablement dans leur pouvoir pour éviter qu'ils perdent totalement le contrôle de leur enfant.

M. Geert Jocqué explicite l'ajout de la contrainte parmi les causes d'exclusion de la responsabilité visées à l'article 6.9 de la proposition de loi. Cette notion n'était pas prévue dans la proposition de loi initiale, mais elle a été insérée pour tenir compte de la jurisprudence et de la doctrine existantes, qui acceptent déjà la contrainte comme cause d'exclusion de la responsabilité. Même si la distinction avec la notion de force majeure est extrêmement ténue, cet ajout s'imposait pour ne pas courir le risque de devoir dénaturer la notion de "force majeure" dans des cas particuliers.

Bij opzettelijke fouten of bij aantastingen van de fysieke of psychische integriteit blijft de buitencontractuele aansprakelijkheidsvordering mogelijk.

De heer Bernard Dubuisson dankt iedereen die aan de totstandkoming van de tekst heeft meegewerkt. Hij onderstreept dat het moeilijk was een evenwicht te vinden binnen een materie met heel uiteenlopende belangen. De slachtoffers en hun advocaten staan tegenover de veroorzakers van de schade, die de slachtoffers wellicht zullen willen vergoeden maar hun eigen activiteiten niet in gevaar willen brengen. De verzekeraars mogen evenmin worden vergeten. Er moeten keuzes worden gemaakt. Artikel 6.7, § 2, 2°, van het voorstel is daar een voorbeeld van. De advocaten van de slachtoffers zullen niet graag lezen dat rekening moet worden gehouden met "de kosten en inspanningen nodig om de schade te vermijden", maar voor de ondernemingen is het een garantie op evenwicht. Men moet weten tot waar men moet gaan om schade te voorkomen. Die inschatting kan perfect redelijk zijn. Men moet de kans op en de ernst van de schade afwegen, maar ook de noodzakelijke kosten en inspanningen.

Ook artikel 6.19, § 2, van het wetsvoorstel, over het verwijderde oorzakelijk verband, is ingegeven door een zoektocht naar evenwicht. In paragraaf 1 is de equivalententieleer verankerd, maar die wordt onderworpen aan een correctie indien de toepassing ervan "kennelijk onredelijk" is. De equivalententieleer maakt het immers mogelijk oneindig terug te gaan in de oorzakelijke keten, wat absurde gevolgen kan hebben.

De aansprakelijkheid van ouders voor hun kinderen noopt eveneens tot het vinden van een evenwicht. De ouders kunnen zich bevrijden van het vermoeden van aansprakelijkheid, maar het tegenbewijs dat zij moeten leveren is veel ruimer gedefinieerd dan vroeger. Zij moeten bewijzen dat de schade niet het gevolg is van enige fout van hun kant. Ze kunnen hun kinderen dus niet helemaal loslaten. Ze moeten doen wat redelijkerwijs in hun macht ligt om te voorkomen dat ze de totale controle over hun kind verliezen.

De heer Geert Jocqué gaat in op de toevoeging van dwang als grond van uitsluiting van aansprakelijkheid in artikel 6.9 van het wetsvoorstel. Daar was in het oorspronkelijke wetsvoorstel niet in voorzien maar het wordt nu toegevoegd om rekening te houden met de bestaande rechtspraak en rechtsleer die dwang reeds aanvaardt als grond van uitsluiting van aansprakelijkheid. Weliswaar is het onderscheid met overmacht flinterdun, maar anders is er een risico dat het begrip "overmacht" moet worden gedenatureerd in specifieke gevallen.

L'orateur aborde ensuite l'assurance familiale obligatoire proposée initialement. Cette idée était extrêmement controversée; il est dès lors proposé aujourd'hui de ne plus instaurer d'obligation, mais de limiter les moyens de défense de l'assureur vis-à-vis de la victime de la faute d'un mineur. L'assureur conserve néanmoins la possibilité d'intenter une action récursoire.

Le professeur Jocqué se penche ensuite sur les possibilités d'agir préventivement contre le dommage. L'article 6.30 de la proposition de loi dispose que la victime peut récupérer les frais résultant des mesures prises pour prévenir un dommage ou son aggravation auprès de la personne qui en est responsable. L'article 6.30 n'impose toutefois pas à la victime l'obligation de limiter le dommage. Pour apprécier l'existence de pareille obligation dans des cas concrets, on se référera aux règles générales qui régissent la faute. L'article 6.30 est étroitement lié à l'article 6.42, qui reconnaît l'existence d'une action préventive.

M. Hubert Bocken clarifie l'article 6.7, § 2, de la proposition de loi. Le juge doit apprécier s'il y a faute – et donc si l'intéressé s'est comporté de manière prudente et raisonnable. Les éléments énumérés à l'article 6.7, § 2, ne peuvent pas fonder une décision; il s'agit d'éléments qui doivent être pris en considération pour apprécier si l'intéressé a agi prudemment ou non à la lumière des circonstances concrètes. Cette énumération est destinée à mieux informer le justiciable quant aux éléments sur lesquels le juge va s'appuyer pour statuer.

Le professeur Bocken cite ensuite un cas auquel l'article 6.19, § 2, de la proposition de loi pourrait s'appliquer. Supposons qu'un automobiliste vienne percuter une voiture stationnée sans occupant appartenant à une personne qui a le cœur fragile. Le propriétaire de la voiture entend la collision, fait une crise cardiaque et décède. Selon la théorie de l'équivalence, l'automobiliste en serait responsable, car il existe un lien de causalité. Cette vision est cependant déraisonnable. Dans la jurisprudence existante, ce caractère déraisonnable est compensé à l'aide d'artifices plus ou moins légitimes. L'article 6.19, § 2, rend ces artifices superflus.

L'orateur aborde la question du lien de causalité dans le cas où des conditions suffisantes se produisent simultanément et que l'une d'entre elles n'est pas génératrice de responsabilité. Il fait observer que de telles hypothèses sont tout à fait exceptionnelles, mais qu'elles sont largement traitées dans la doctrine et par les systèmes juridiques étrangers, de sorte que le droit de la responsabilité belge doit également régler cette question. Dans les développements (DOC 55 3213/001, pp. 90-91), les auteurs citent l'exemple d'un incendiaire qui jette une

De spreker gaat vervolgens in op de oorspronkelijk voorgestelde verplichte familiale verzekering. Dit voorstel was zeer controversieel, zodat nu wordt voorgesteld om de verplichting niet meer in te voeren maar wel om de verweermiddelen van de verzekeraar ten opzichte van het slachtoffer van de fout van een minderjarige te beperken. De verzekeraar behoudt wel een regresvordering.

Professor Jocqué bespreekt vervolgens de mogelijkheden om preventief op te treden tegen schade. Artikel 6.30 van het wetsvoorstel bepaalt dat het slachtoffer de kosten van de maatregelen genomen om schade of de verergering hiervan te voorkomen, kan verhalen op de aansprakelijke. Artikel 6.30 bevat echter geen schadebeperkingsplicht voor het slachtoffer. Of een dergelijke plicht in een specifiek geval bestaat, moet worden uitgemaakt op basis van de algemene regels over de fout. Artikel 6.30 staat in nauw verband met artikel 6.42, waar een preventieve rechtsvordering wordt erkend.

De heer Hubert Bocken verduidelijkt artikel 6.7, § 2, van het wetsvoorstel. De rechter moet beoordelen of er een fout is, dus of de betrokkene zich voorzichtig en redelijk heeft gedragen. De elementen opgesomd in artikel 6.7, § 2, zijn geen gronden voor een beslissing, maar elementen die moeten worden afgewogen om te beslissen of iemand al dan niet zorgvuldig heeft gehandeld, gelet op de concrete omstandigheden. De opsomming van elementen is bedoeld om de rechtsonderhorigen beter te informeren over wat meespeelt bij het oordeel van de rechter.

Professor Bocken geeft vervolgens een toepassingsgeval waarin artikel 6.19, § 2, van het wetsvoorstel zou kunnen worden toegepast. Het gaat dan bijvoorbeeld om het geval waar een automobilist de geparkeerde en lege auto van een hartlijder aanrijdt. De hartlijder hoort de aanrijding, krijgt een hartaanval en overlijdt. Volgens de equivalentietheorie zou de automobilist aansprakelijk zijn, want er is een causaal verband. Dit is echter onredelijk. In de thans bestaande rechtspraak wordt deze onredelijkheid opgevangen door min of meer legitieme kunstgrepen. Artikel 6.19, § 2, maakt dergelijke kunstgrepen overbodig.

De spreker gaat in op de vraag over het causaal verband indien er gelijktijdig voorkomende voldoende voorwaarden zijn waarbij een ervan niet tot aansprakelijkheid leidt. Hij wijst erop dat dergelijke hypothesen zeer uitzonderlijk zijn maar uitgebreid worden behandeld in de rechtsleer en in buitenlandse rechtssystemen, zodat het Belgische aansprakelijkheidsrecht dit ook moet regelen. De toelichting (DOC 55 3213/001, blz. 90-91) geeft het voorbeeld van een brandstichter die een brandbom werpt op het ogenblik van een blikseminslag. Beide

bombe incendiaire au moment où frappe la foudre. Les deux événements entraînent un incendie. Tous deux sont des conditions suffisantes pour provoquer un incendie. Le fait qu'ils se soient produits simultanément signifie qu'ils ne constituent pas des conditions nécessaires – si l'une n'existait pas, l'autre aurait quand même entraîné un incendie. L'article 6.19, § 1^{er}, alinéa 2, de la proposition de loi dispose néanmoins que l'incendiaire reste toujours responsable.

L'orateur cite le cas d'un automobiliste qui roulerait trop vite, glisserait sur une plaque de verglas et provoquerait un accident. L'article 6.19, § 1^{er}, alinéa 2, de la proposition de loi s'appliquera-t-il également dans ces circonstances? Le professeur Bocken fait observer qu'en soi, la plaque de verglas n'est pas génératrice d'accident et n'est donc pas une condition suffisante. Si la plaque de verglas est de nature telle qu'il est impossible de ne pas glisser, il est question de force majeure. L'importance de l'article 6.19, § 1^{er}, alinéa 2, de la proposition de loi doit par conséquent être relativisée.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition introductive

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 2

Contenu du livre 6 "La responsabilité extracontractuelle" du Code civil

Art. 2

Livre 6. La responsabilité extracontractuelle

gebeurtenissen leiden tot brand. Ze zijn beide voldoende voorwaarden voor de brand. Het feit dat ze tegelijkertijd gebeurd zijn, betekent dat ze geen noodzakelijke voorwaarden zijn – als de ene wordt weggedacht, zal de andere nog steeds tot de brand leiden. Niettemin bepaalt artikel 6.19, § 1, tweede lid, van het wetsvoorstel dat de brandstichter nog steeds aansprakelijk blijft.

Hij geeft de hypothese van iemand die te snel rijdt met zijn wagen, over een ijsvlek slipt en een ongeval veroorzaakt. Geldt artikel 6.19, § 1, tweede lid, van het wetsvoorstel hier ook? Professor Bocken merkt op dat de ijsvlek op zichzelf geen ongevallen tot stand brengt en dus geen voldoende voorwaarde is. Indien de ijsvlek van die aard is dat het onmogelijk is om er niet over te slippen, is er sprake van overmacht. Het belang van artikel 6.19, § 1, tweede lid, van het wetsvoorstel is dus te relativiseren.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Inleidende bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 2

Inhoud van boek 6 "Buitencontractuele aansprakelijkheid" van het Burgerlijk Wetboek

Art. 2

Boek 6. Buitencontractuele aansprakelijkheid

CHAPITRE 1^{ER}

Dispositions introductives

Section 1^{re}*Dispositions générales*

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 10 tendant à remplacer remplacer l'intitulé de la section 1^{re} (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 10 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 6.1

Droit supplétif

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 11 tendant à apporter des modifications dans le texte français de l'article 6.1 proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 11 et l'article 6.1, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.2

Législation particulière en matière de responsabilité

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 12 tendant à supprimer l'article 6.2 proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 12 tendant à supprimer l'article 6.2 est adopté par 14 voix et une abstention.

Section 2

Concours des règles de responsabilité

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 13 tendant à remplacer l'intitulé de la section 2 (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 13 est adopté par 14 voix et une abstention.

HOOFDSTUK 1

Inleidende bepalingen

Afdeling 1

Algemene bepalingen

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 10 in tot vervanging van het opschrift van afdeling 1 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 10 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.1

Aanvullend recht

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 11 in tot aanpassing van de Franse tekst van het voorgestelde artikel 6.1 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 11 en het aldus geamendeerde artikel 6.1 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.2

Bijzondere wetgeving inzake aansprakelijkheid

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 12 in tot opheffing van het voorgestelde artikel 6.2 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 12 tot opheffing van artikel 6.2 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 2

Samenloop van aansprakelijkheidsregels

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 13 in tot vervanging van het opschrift van afdeling 2 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 13 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Article 6.3

Application non exclusive
des règles de responsabilité extracontractuelle

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 14 tendant à modifier l'intitulé de l'article 6.3 proposé et à modifier cet article (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 14 et l'article 6.3, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.4

Responsabilité contractuelle et
extracontractuelle

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 15 tendant à modifier l'article 6.4 proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

Pour la discussion, il est renvoyé à la discussion générale.

L'amendement n° 15 et l'article 6.4, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Section 3

Personnes morales

Art. 6.5

Égalité de traitement
des personnes morales et physiques

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6.5 est adopté par 14 voix et une abstention.

Artikel 6.3

Niet-exclusieve werking
van de buitencontractuele aansprakelijkheidsregels

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 14 in tot wijziging van het opschrift van het voorgestelde artikel 6.3 en tot aanpassing van voormeld artikel (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 14 en het aldus geamendeerde artikel 6.3 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.4

Buitencontractuele en
contractuele aansprakelijkheid

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 15 in tot wijziging van het voorgestelde artikel 6.4 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Voor de bespreking wordt verwezen naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 15 en het aldus geamendeerde artikel 6.4 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 3

Rechtspersonen

Art. 6.5

Gelijke behandeling
van rechtspersonen en natuurlijke personen

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6.5 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

CHAPITRE 2

Faits générateurs de responsabilité

Section 1^{re}*Responsabilité du fait personnel**Sous-section 1^{re}**Faute*

Art. 6.6

Principe

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6.6 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 6.7

Définition

M. Koen Geens et consorts présentent l'*amendement n° 16* tendant à modifier l'article 6.7, § 1^{er} proposé et la version française des paragraphes 1^{er} et 2 (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

Pour la discussion, il est renvoyé à la discussion générale.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) présente l'*amendement n° 1* tendant à supprimer le paragraphe 2, alinéa 2, proposé (DOC 55 3213/003). L'auteure parcourt la justification écrite de l'amendement.

En ordre subsidiaire, *Mme Vanessa Matz (Les Engagés)* présente l'*amendement n° 2* tendant à supprimer le 2 dans l'alinéa 2 proposé (DOC 55 3213/003). L'auteure parcourt la justification écrite de l'amendement.

M. Koen Geens et consorts présentent l'*amendement n° 57* tendant à remplacer le paragraphe 2, alinéa 2, 2°, proposé, et parcourt ensuite la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3213/005).

Les amendements n^{os} 16 et 57 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention. Les amendements n^{os} 1 et 2 sont successivement rejetés par 14 voix

HOOFDSTUK 2

Feiten die tot aansprakelijkheid leiden

Afdeling 1

*Aansprakelijkheid voor eigen daad**Onderafdeling 1**Fout*

Art. 6.6

Beginsel

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6.6 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.7

Definitie

De heer Koen Geens c.s. dient *amendement nr. 16* in tot wijziging van het voorgestelde artikel 6.7, § 1, en tot wijziging van de Franse tekst van paragrafen 1 en 2 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Voor de bespreking wordt verwezen naar de algemene bespreking.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient *amendement nr. 1* in tot opheffing van het voorgestelde paragraaf 2, tweede lid (DOC 55 3213/003). De indienster overloopt de schriftelijke toelichting van haar amendement.

In bijkomende orde dient *mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés)* *amendement nr. 2* in tot opheffing van de bepaling onder 2 in het voorgestelde tweede lid (DOC 55 3213/003). De indienster overloopt de schriftelijke toelichting van haar amendement.

De heer Koen Geens c.s. dient *amendement nr. 57* in tot vervanging van de voorgestelde paragraaf 2, tweede lid, 2°, en overloopt vervolgens de schriftelijke verantwoording van zijn amendement (DOC 55 3213/005).

De amendementen nrs. 16 en 57 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding. De amendementen nrs. 1 en 2 worden achtereenvolgens

et une abstention. L'article 6.7, ainsi modifié, est adopté par 14 voix et une abstention.

Sous-section 2

Causes d'exclusion de la responsabilité pour faute

Art. 6.8

Force majeure

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 17 tendant à modifier l'article 6.8, alinéa 2, proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 17 et l'article 6.8, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.9

Autres causes d'exclusion de la responsabilité pour faute

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) présente l'amendement n° 3 tendant à supprimer le 2 proposé (DOC 55 3213/003). L'auteure parcourt la justification écrite de l'amendement.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 18 tendant à remplacer le 1°, à insérer un 1/1°, à remplacer des mots dans le 2° et à compléter le 3° (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement et à la discussion générale.

Mme Marijke Dillen (VB) fait observer que le terme "manifestement" dans l'amendement n° 18 est vague.

M. Geert Jocqué répond que le terme "manifestement" est souvent utilisé et qu'il signifie de toute évidence, indiscutablement.

L'amendement n° 3 est rejeté par 14 voix et une abstention. L'amendement n° 18 et l'article 6.9, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding. Het aldus geamendeerde artikel 6.7 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Onderafdeling 2

Gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid voor fout

Art. 6.8

Overmacht

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 17 in tot wijziging van het voorgestelde artikel 6.8, tweede lid (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 17 en het aldus geamendeerde artikel 6.8 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.9

Andere gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid voor fout

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient amendement nr. 3 in tot opheffing van de voorgestelde bepaling onder 2 (DOC 55 3213/003). De indienster overloopt de schriftelijke toelichting van haar amendement.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 18 in tot vervanging van de bepaling onder 1°, tot het invoegen van een bepaling onder 1/1°, tot vervanging van woorden in de bepalingen onder 2° en tot aanvulling van de bepaling onder 3° (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement en naar de algemene bespreking.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) werpt op dat de term "klaarblijkelijk" in amendement nr. 18 vaag is.

De heer Geert Jocqué antwoordt dat de term "klaarblijkelijk" vaak wordt gebruikt en manifest, evident, zonder enige mogelijke discussie betekent.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding. Amendement nr. 18 en het aldus geamendeerde artikel 6.9 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Sous-section 3

*Responsabilité des mineurs et
des personnes atteintes d'un trouble mental*

Art. 6.10

Mineurs de moins de douze ans

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6.10 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 6.11

Mineurs de douze ans ou plus

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) présente l'amendement n° 4 tendant à abroger les alinéas 2 et 3 proposés (DOC 55 3213/003). L'auteure parcourt la justification écrite de l'amendement.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 19 tendant à insérer des mots dans l'alinéa 2 proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

Mme Marijke Dillen (VB) demande ce que la notion de situation économique englobe. Quelle situation économique est pertinente? Celle du mineur ou également celle de la victime? Il ne semble pas raisonnable qu'une victime aisée soit privée du droit à des dommages et intérêts pour cette raison.

M. Geert Jocqué répond que le juge doit évaluer le caractère équitable des dommages et intérêts en tenant compte de l'ensemble des circonstances (voir article 1386*bis* de l'ancien Code civil). Cela signifie que la situation de la victime joue également un rôle, par exemple sa situation économique et le fait d'être assuré ou non.

L'amendement n° 4 est rejeté par 14 voix et une abstention. L'amendement n° 19 est adopté par 14 voix et une abstention. L'article 6.11, ainsi modifié, est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Onderafdeling 3

*Aansprakelijkheid van minderjarigen en
geestesgestoorden*

Art. 6.10

Minderjarigen van minder dan twaalf jaar

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6.10 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.11

Minderjarigen van twaalf jaar of meer

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient amendement nr. 4 in tot opheffing van het voorgestelde tweede en derde lid (DOC 55 3213/003). De indienster overloopt de schriftelijke toelichting van haar amendement.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 19 in tot invoeging van woorden in het voorgestelde tweede lid (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) vraagt wat de notie "economische toestand" inhoudt. Wiens economische toestand is pertinent? Die van de minderjarige of ook die van het slachtoffer? Het komt als onredelijk voor dat een welgesteld slachtoffer louter omwille van deze reden geen recht op schadevergoeding zou hebben.

De heer Geert Jocqué antwoordt dat de rechter dient te oordelen naar billijkheid over de schadevergoeding, rekening houdend met alle omstandigheden (zie artikel 1386*bis* van het oud Burgerlijk Wetboek). Dit houdt in dat ook de toestand van het slachtoffer een rol speelt zoals bijvoorbeeld de economische toestand en het al dan niet verzekerd zijn.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding. Amendement nr. 19 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding. Het aldus geamendeerde artikel 6.11 wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 6.12

Personnes atteintes d'un trouble mental

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 20 tendant à modifier l'intitulé, à remplacer des mots dans les versions néerlandaise et française de l'alinéa 2 proposé et à remplacer des mots dans l'alinéa 2 (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 20 et l'article 6.12, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Section 2

Responsabilité du fait d'autrui

Article 6.13

Responsabilité des titulaires de l'autorité sur la personne des mineurs

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 21 tendant à remplacer l'article proposé (DOC 55 3213/004).

M. Geert Jocqué explique que les parents doivent prouver qu'ils n'ont pas commis de faute en lien de causalité avec le dommage causé par le mineur. Il s'agit d'une preuve négative, qui doit être apportée conformément à l'article 8.6 du Code civil. Ils peuvent donc difficilement échapper à leurs responsabilités.

Pour le surplus, il est renvoyé à la discussion générale.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) présente l'amendement n° 5 qui tend à supprimer l'alinéa 2 proposé et à compléter l'alinéa 3 proposé par les mots "ainsi que la responsabilité des enfants mineurs lorsqu'elle est engagée conformément à l'article 6.11" (DOC 55 3213/003). L'auteure parcourt la justification écrite de son amendement.

Mme Kristien Van Vaerenbergh et consorts présentent l'amendement n° 61 qui tend à remplacer l'intitulé (DOC 55 3213/006). L'auteure indique que les parents d'accueil n'exercent que très exceptionnellement une autorité sur la personne du mineur, et qu'ils ne sont donc pas responsables en vertu de l'article proposé. Les

Art. 6.12

Geestesgestoorden

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 20 in tot wijziging van het opschrift, de vervanging van woorden in de Nederlandse en de Franse teksten van het voorgestelde tweede lid en de vervanging van woorden in het tweede lid (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 20 en het aldus geamendeerde artikel 6.12 worden aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 2

Aansprakelijkheid voor andermans daad

Art. 6.13

Aansprakelijkheid van titularissen van het gezag over de persoon van minderjarigen

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 21 in tot vervanging van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004).

De heer Geert Jocqué zet uiteen dat de ouders moeten bewijzen dat zij geen fout hebben begaan in oorzakelijk verband met de schade die de minderjarige heeft veroorzaakt. Dit is een negatief bewijs, dat geleverd moet worden overeenkomstig artikel 8.6 van het Burgerlijk Wetboek. Zij kunnen dus moeilijker aan aansprakelijkheid ontsnappen.

Voor het overige wordt verwezen naar de algemene bespreking.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient amendement nr. 5 in tot opheffing van het voorgestelde tweede lid en tot aanvulling van het voorgestelde derde lid met de woorden ", alsook de aansprakelijkheid van de minderjarige kinderen wanneer die in overeenstemming met artikel 6.11 in het geding is" (DOC 55 3213/003). De indienster overloopt de schriftelijke toelichting van haar amendement.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh c.s. dient amendement nr. 61 in tot vervanging van woorden in het opschrift (DOC 55 3213/006). De indienster licht toe dat pleegouders slechts zeer uitzonderlijk gezag over de persoon van de minderjarige hebben en dus niet aansprakelijk zijn op grond van het voorgestelde artikel.

parents restent responsables, ce qui n'est pas souhaitable. Pour autant que l'enfant ait plus de seize ans, les parents pourront aussi logiquement échapper à leurs responsabilités, dès lors qu'ils ne peuvent plus exercer de surveillance. Les parents d'accueil sont généralement plus solvables et leur obligation d'assurance peut être réglementée plus facilement.

Pour *M. Geert Jocqué*, l'amendement n'est pas opportun. L'article proposé vise bien l'autorité parentale (voir les articles 370 et suivants de l'ancien Code civil), et non le droit de garde. L'amendement n° 21 tend d'ailleurs à obliger les parents à prouver qu'ils n'ont commis aucune faute.

L'obligation d'assurance initialement proposée est également remplacée par une réglementation par laquelle l'assureur familial ne peut opposer à la victime la faute intentionnelle de l'enfant.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) explique que les parents d'accueil ou les accueillants familiaux n'exercent presque jamais l'autorité, si bien qu'ils ne peuvent presque jamais être tenus responsables en vertu de l'article proposé. Les parents d'accueil offrent davantage de garanties pour la victime.

M. Geert Jocqué souligne que l'article cite les "accueillants familiaux" tels que visés à l'article 387^{quater} de l'ancien Code civil, et non les parents d'accueil.

Mme Marijke Dillen (VB) demande si les accueillants familiaux de fait sont aussi visés par cet article. Ces personnes exercent en fait l'autorité parentale.

M. Geert Jocqué estime que l'on n'est responsable que si l'on répond aux notions juridiques utilisées par l'article. Les accueillants familiaux de fait ne sont pas des accueillants familiaux sur le plan juridique. Ces personnes sont donc responsables au regard des règles de responsabilité générale, par exemple la responsabilité fondée sur une faute.

M. Koen Geens (cd&v) souligne que la situation d'accueil de fait constitue un aspect important de la présomption de responsabilité. Ainsi, un accueillant familial pourra plus facilement fournir la preuve contraire qu'il n'a pas commis de faute si l'enfant séjournait à ce moment auprès des parents biologiques. Il en va de même pour les parents séparés qui ont opté pour le régime de coparentalité.

M. Bernard Dubuisson fait observer que les rédacteurs ont cherché à se rapprocher des catégories de personnes

De ouders blijven aansprakelijk, wat onwenselijk is. Voor zover het kind ouder dan 16 jaar is, kunnen de ouders eenvoudig aan aansprakelijkheid ontsnappen omdat zij niet de mogelijkheid hebben om toezicht uit te oefenen. De pleegouders zijn gewoonlijk meer solvabel en hun verzekeringsplicht kan eenvoudiger geregeld worden.

De heer Geert Jocqué acht het amendement niet opportuun. Het voorgestelde artikel doelt wel degelijk op het ouderlijk gezag (zie artikelen 370 en volgende van het oud Burgerlijk Wetboek), niet op een recht van bewaring. Amendement nr. 21 strekt er overigens toe om de ouders te verplichten te bewijzen dat zij geen enkele fout hebben begaan.

De oorspronkelijk voorgestelde verzekeringsplicht wordt ook vervangen door een regeling waardoor de familiale verzekeraar de opzettelijke fout van het kind niet kan tegenwerpen aan het slachtoffer.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) verduidelijkt dat pleegouders of pleegzorgers vrijwel nooit het gezag uitoefenen, waardoor zij ook vrijwel nooit aansprakelijk kunnen zijn op grond van het voorgestelde artikel. De pleegouders bieden betere garanties voor het slachtoffer.

De heer Geert Jocqué wijst erop dat het artikel de "pleegzorgers" noemt zoals bedoeld in artikel 387^{quater} van het oud Burgerlijk Wetboek, niet de pleegouders.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) vraagt of personen die feitelijk pleegzorgers zijn, ook gevat worden door het artikel. Dergelijke personen oefenen in feite het ouderlijk gezag uit.

De heer Geert Jocqué is van oordeel dat men enkel aansprakelijk is indien men beantwoordt aan de juridische begrippen gebruikt door het artikel. Feitelijke pleegzorgers zijn juridisch geen pleegzorgers. Dergelijke personen zijn dan aansprakelijk op grond van de algemene aansprakelijkheidsregels, bijvoorbeeld op grond van fout.

De heer Koen Geens (cd&v) merkt op dat de feitelijke verzorgingssituatie een belangrijk aspect van het aansprakelijkheidsvermoeden uitmaakt. Zo zal een pleegzorger gemakkelijk het tegenbewijs kunnen leveren dat hij geen enkele fout heeft begaan indien het kind op dat ogenblik bij de biologische ouders verbleef. Hetzelfde geldt bij gescheiden ouders die het stelsel van het co-ouderschap volgen.

De heer Bernard Dubuisson onderstreept dat de opstellers aansluiting hebben gezocht bij de familierechtelijke

qui exercent l'autorité sur la personne de l'enfant dans le droit de la famille. L'intention n'était pas d'imposer une appréciation en fait. Les accueillants familiaux de fait peuvent toutefois relever de l'article 6.14, dans la mesure où ils contrôlent de manière globale et durable le mode de vie de l'enfant.

L'amendement n° 61 tendant à remplacer l'intitulé est rejeté par 9 voix contre 5 et une abstention.

L'amendement n° 21 tendant à remplacer l'article 6.13 est adopté par 14 voix et une abstention. Par voie de conséquence, l'amendement n° 5 devient sans objet.

Art. 6.14

Responsabilité des personnes chargées de la surveillance d'autrui

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 22 qui tend à insérer des mots dans l'alinéa 2 proposé, à compléter le paragraphe 2 proposé et à supprimer les paragraphes 3 et 4 proposés (DOC 55 3213/004).

M. Geert Jocqué explique que le champ d'application de l'article 6.14 est ainsi limité comme suit: d'une part, il ne concerne que les institutions et les personnes qui contrôlent le mode de vie d'une personne de manière globale et durable et, d'autre part, le fait générateur de responsabilité doit avoir lieu pendant la surveillance. Il n'y a pas de responsabilité aux moments où il n'y a pas d'obligation de surveillance. Par exemple, si une personne réside trois jours par semaine dans une institution qui contrôle son mode de vie de manière globale et durable et qu'elle est chez elle les autres jours, la présomption de responsabilité ne s'applique pas lorsque cette personne réside chez elle.

De plus, l'institution peut apporter la preuve contraire qu'il n'y a pas eu d'absence ou de défaut de surveillance.

M. Bernard Dubuisson ajoute que le système de l'amendement correspond à la présomption de responsabilité qui pèse sur les enseignants dans le droit actuel (article 1384, alinéa 5, de l'ancien Code civil). Les enseignants ne sont responsables que de ce que les élèves font pendant la journée scolaire mais pas de ce qui se passe après la fin de celle-ci. Ainsi, une institution ne sera pas responsable du comportement des patients mis en contact avec la société dans le cadre de leur programme de traitement. Toutefois, l'institution

categoriseert van personen met gezag over de persoon van het kind. Het was niet de bedoeling om een feitelijke appreciatie op te leggen. Feitelijke pleegzorgers kunnen wel vallen onder artikel 6.14, in de mate dat zij op globale en duurzame wijze de levenswijze van het kind beheersen.

Amendement nr. 61 tot vervanging van het opschrift wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 21 tot vervanging van artikel 6.13 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding. Derhalve is amendement nr. 5 zonder voorwerp.

Art. 6.14

Aansprakelijkheid van personen belast met het toezicht op anderen

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 22 in tot invoeging van woorden in het voorgestelde tweede lid, tot aanvulling van de voorgestelde paragraaf 2 en tot weglating van de voorgestelde paragrafen 3 en 4 (DOC 55 3213/004).

De heer Geert Jocqué verduidelijkt dat aldus het toepassingsgebied van artikel 6.14 wordt beperkt als volgt: enerzijds betreft het enkel instellingen en personen die op globale en duurzame wijze de levenswijze van een persoon beheersen, anderzijds moet het aansprakelijkheid veroorzakende feit zich tijdens het toezicht voltrekken. Er is geen aansprakelijkheid op ogenblikken zonder toezichtsplicht. Indien bijvoorbeeld een persoon gedurende 3 dagen per week in een instelling verblijft die op globale en duurzame wijze het leven van deze persoon regelt en de overige dagen thuis is, geldt het aansprakelijkheidsvermoeden niet wanneer die persoon thuis verblijft.

Bovendien kan de instelling het tegenbewijs leveren dat er geen gebrek in of tekort aan toezicht is geweest.

De heer Bernard Dubuisson voegt toe dat het systeem van het amendement overeenkomt met het vermoeden van aansprakelijkheid dat naar huidig recht rust op onderwijzers (artikel 1384, vijfde lid, van het oud Burgerlijk Wetboek). De onderwijzers zijn enkel aansprakelijk voor hetgeen de leerlingen doen gedurende de schooldag maar niet voor wat na het einde van de schooldag voorvalt. Aldus zal een instelling niet aansprakelijk zijn voor het gedrag van patiënten die op grond van hun behandelingsprogramma in contact met de maatschappij worden

commettrait une faute si le patient était manifestement trop dangereux pour être laissé sans surveillance.

L'amendement n° 22 et l'article 6.14, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.15

Responsabilité du commettant

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 23 qui tend à insérer des mots dans l'alinéa 1^{er} proposé et à insérer un paragraphe 2 (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

M. Koen Geens (cd&v), auteur principal, explique que l'objectif poursuivi est d'intégrer autant que possible la responsabilité des personnes morales de droit privé et de droit public sans modifier le droit existant. À cette fin, les auteurs tentent d'intégrer la théorie de l'organe, dans la mesure où elle s'applique encore, dans des dispositions légales aussi claires que possible.

M. Philippe Goffin (MR) observe que les notions de membres "de fait" de l'organe de gestion et "d'autre fait générateur de responsabilité" sont très larges. Cela pose question. La personne morale est-elle responsable quand une personne s'est présentée comme administratrice vis-à-vis de tiers? L'est-elle quand quelqu'un emploie un papier à en-tête de la société à l'autre bout du monde?

Il y a également lieu à s'interroger sur la notion de "tiers". Les actionnaires sont-ils des tiers vis-à-vis de la société?

Pourquoi juxtaposer les articles 6.15, § 2, et 6.16. § 2, et les dispositions de la loi du 10 février 2003, spécialement l'article 3?

M. Koen Geens (cd&v) fait observer que la figure de l'administrateur de fait est désormais suffisamment connue en droit des sociétés et ne soulève pas trop de problèmes. Son omission créerait des lacunes importantes dans la couverture de la responsabilité des victimes des personnes morales.

L'utilisation du papier à en-tête de la personne morale n'entraîne pas en soi l'imputabilité de l'acte écrit sur ce papier à en-tête.

gebracht. Wel zou de instelling een fout begaan indien de patiënt klaarblijkelijk te gevaarlijk was om zonder toezicht te zijn.

Amendement nr. 22 en het aldus geamendeerde artikel 6.14 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.15

Aansprakelijkheid van de aansteller

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 23 in tot invoeging van woorden in het voorgestelde eerste lid en tot invoeging van een paragraaf 2 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

De heer Koen Geens (cd&v), hoofdindiener, legt uit dat het aldus de bedoeling is om de aansprakelijkheid van privaatrechtelijke en publiekrechtelijke rechtspersonen zoveel mogelijk te integreren zonder het bestaande recht te wijzigen. Hiertoe wordt gepoogd om de orgaantheorie, voor zover deze nog geldt, in zo duidelijk mogelijk wettelijke bepalingen te vatten.

De heer Philippe Goffin (MR) stelt vast dat de begrippen "leden "in feite"" van het bestuursorgaan en "een ander tot aansprakelijkheid leidende feit" heel ruim zijn. Dat doet vragen rijzen. Is de rechtspersoon aansprakelijk indien iemand zich ten aanzien van derden als bestuurder heeft voorgedaan? Is hij aansprakelijk wanneer iemand aan de andere kant van de wereld briefpapier van de vennootschap gebruikt?

Ook bij het begrip "derden" moeten vragen worden gesteld. Zijn de aandeelhouders derden ten aanzien van de vennootschap?

Waarom worden de artikelen 6.15, § 2, en 6.16. § 2, en de bepalingen van de wet van 10 februari 2003, in het bijzonder artikel 3, naast elkaar geplaatst?

De heer Koen Geens (cd&v) merkt op dat de figuur van feitelijke bestuurder ondertussen voldoende bekend is in het vennootschapsrecht en geen al te grote problemen doet rijzen. Het weglaten zou grote lacunes doen ontstaan in de aansprakelijkheidsdekking van slachtoffers van rechtspersonen.

Het gebruik van briefpapier van de rechtspersoon leidt op zichzelf niet tot toerekenbaarheid van de handeling die is neergeschreven op dat briefpapier.

Les actionnaires ne sont généralement pas des tiers en ce qui concerne les dommages collectifs. Ceux-ci doivent être réparés par la personne morale au travers de la responsabilité des administrateurs. Toutefois, si un actionnaire subit un dommage individuel en raison du comportement d'un administrateur, il est un tiers qui peut invoquer l'article 6.15.

M. Hubert Bocken indique que la loi du 10 février 2003 (dénommée ci-après "la loi") visait à supprimer la différence en matière de responsabilité des et à l'égard des différentes catégories de fonctionnaires.

Tout d'abord, il existait traditionnellement une distinction selon que le fonctionnaire était statutaire ou contractuel. En vertu de l'article 18 de la loi relative aux contrats de travail, l'agent contractuel de la fonction publique n'est responsable, tant à l'égard des tiers qu'à l'égard de son employeur, qu'en cas de faute intentionnelle, de faute grave et de faute légère habituelle ("le travailleur ne répond que de son dol et de sa faute lourde. Il ne répond de sa faute légère que si celle-ci présente dans son chef un caractère habituel plutôt qu'accidentel"). Cette limitation de la responsabilité ne s'appliquait pas aux agents statutaires. Cette inégalité de traitement a été jugée contraire au principe d'égalité par la Cour d'arbitrage dans ses arrêts du 18 décembre 1996 et du 9 février 2000¹.

En outre, la loi visait à supprimer l'inégalité entre les fonctionnaires considérés comme des organes des autorités publiques et les autres fonctionnaires. Les fonctionnaires sont considérés comme des organes, y compris selon la jurisprudence récente², s'ils ont le pouvoir d'engager la personne morale vis-à-vis de tiers ou s'ils exercent une parcelle de la puissance publique, si minime soit-elle. Sont dès lors considérés comme des organes non seulement la plupart des agents statutaires, mais également les agents contractuels qui exercent une parcelle de la puissance publique. Les fonctionnaires-organes sont plus exposés à la responsabilité personnelle que les autres agents des pouvoirs publics. Selon la théorie relative aux organes, la personne morale est responsable à l'égard des tiers des erreurs commises par l'organe dans l'exercice de ses fonctions (alors que le commettant est responsable des erreurs commises au

Aandeelhouders zijn in de regel geen derden wat de collectieve schade betreft. Deze moet door de rechtspersoon via bestuurdersaansprakelijkheid worden hersteld. Indien een aandeelhouder door het gedrag van een bestuurder individuele schade lijdt, is hij wel een derde die artikel 6.15 kan invoeren.

De heer Hubert Bocken verduidelijkt dat de wet van 10 februari 2003 ("de wet") het verschil beoogt weg te werken op het gebied van de aansprakelijkheid van en voor verschillende categorieën ambtenaren.

Op de eerste plaats was er traditioneel een onderscheid naargelang de ambtenaar statutair dan wel contractueel is aangesteld. Een contractueel personeelslid van de overheid is op grond van artikel 18 WAO, jegens derden zowel als jegens zijn werkgever, enkel aansprakelijk voor opzettelijke, zware en gebruikelijke lichte fouten ("voor zijn bedrog en zijn zware schuld. Voor lichte schuld is hij enkel aansprakelijk als die bij hem eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt"). Deze beperking van aansprakelijkheid gold niet voor statutaire ambtenaren. Deze ongelijke behandeling werd door het Arbitragehof in de arresten van 18 december 1996 en 9 februari 2000 strijdig bevonden met het gelijkheidsbeginsel¹.

Verder wilde de wet ook de ongelijkheid ongedaan maken tussen ambtenaren die als orgaan van de overheid worden beschouwd en andere ambtenaren. Ambtenaren worden, ook volgens recente rechtspraak², als orgaan beschouwd als zij de bevoegdheid hebben de rechtspersoon tegenover derden te verbinden of als zij een deel van de openbare macht, hoe klein ook, uitoefenen. Niet alleen de meeste statutaire ambtenaren worden dus als orgaan beschouwd, maar ook contractueel aangestelde werknemers die een deel van de openbare macht uitoefenen. Ambtenaren-organen staan meer bloot aan persoonlijke aansprakelijkheid dan andere personeelsleden van de overheid. Op grond van de orgaantheorie is de rechtspersoon aansprakelijk jegens derden voor fouten door het orgaan begaan in de uitoefening van zijn functie (daar waar de aansteller aansprakelijk is voor fouten begaan tijdens en naar aanleiding van

¹ Contrairement à l'article 18 de la loi relative aux contrats de travail – arrêt du 17 février 1999.

² Cette règle est toujours en vigueur selon la Cour de cassation, 2 mars 2016, P.15.0929F.: "Les organes de l'État sont ceux qui, en vertu de la loi ou des décisions prises ou des délégations données dans le cadre de la loi, disposent d'une parcelle, si minime soit-elle, de la puissance publique exercée par lui ou qui ont le pouvoir de l'engager vis-à-vis de tiers". La Cour a ainsi confirmé sa jurisprudence précédente: Cass., 27 mai 1963 (Pas 1963, I, 1033), 21 avril 1892 (Bull. et PAS H., 1892, I, 208), 13 décembre 1923 (*ibid.*, 1924, I, 82) et 25 décembre 1951 (*ibid.*, 1952, I, 101).

¹ In tegenstelling tot artikel 18 WAO zelf – arrest 17 februari 1999.

² Deze regel geldt nog steeds, aldus Cass. 2 maart 2016, P.15.0929F.: "De organen van de Staat zijn die welke, krachtens de wet of op grond van in het kader van de wet genomen beslissingen of verleende machtigingen, over een deel, hoe miniem ook, van de door de Staat uitgeoefende openbare macht beschikken dan wel bevoegd zijn om de Staat ten aanzien van derden te verbinden." Het Hof bevestigt hier zijn eerdere rechtspraak: Cass 27 mei 1963 (Pas 1963, I, 1033), 21 april 1892 (Bull. en H PAS., 1892, I, 208), 13 december 1923 (*ibid.*, 1924, I, 82) en 25 december 1951 (*ibid.*, 1952, I, 101).

cours et à la suite de l'exercice de ses fonctions). En outre, il s'agit d'une responsabilité personnelle de la personne morale en vertu de l'article 1382 du Code civil et non d'une responsabilité civile pour l'acte d'autrui. Dès lors, si l'organe a commis une infraction, la personne morale ne peut pas être poursuivie en vertu de l'article 4 du titre préliminaire du Code de procédure pénale en tant que civilement responsable conjointement avec l'organe devant le tribunal pénal, mais une action distincte devant le tribunal civil est requise contre la personne morale.

Plusieurs lois spéciales ont déjà modifié le régime de responsabilité de et pour certaines catégories de fonctionnaires. Les plus importantes sont la loi sur la fonction de police du 5 août 1992 et la loi relative aux statuts du personnel de la défense du 20 mai 1994. Ces lois portent sur les responsabilités des personnes morales et de leurs fonctionnaires, respectivement à titre de commettants au sens de l'article 1384 du Code civil et de travailleurs salariés au sens de l'article 18 de la loi relative aux contrats de travail. Il manquait cependant une règle juridique qui soit d'application générale. La loi du 10 février 2003 l'a introduite.

Cette loi s'applique aux membres du personnel des administrations publiques, c'est-à-dire aux fonctionnaires agissant sous l'autorité d'autrui. Elle s'applique également aux fonctionnaires dirigeants placés sous l'autorité d'un conseil d'administration ou d'un autre organe de direction, mais pas aux organes qui disposent d'un pouvoir de représentation indépendant tels que les mandataires politiques et les membres du pouvoir judiciaire.

L'article 2 de la loi³ étend aux fonctionnaires statutaires qui causent des dommages à la personne morale publique ou à des tiers dans l'exercice de leurs fonctions la limitation de la responsabilité personnelle qui s'applique à tout travailleur salarié qui, en vertu de l'article 18 de la loi relative aux contrats de travail, ne répond que de son dol, de sa faute lourde et de sa faute

de fonction. Verder gaat het hier om een persoonlijke aansprakelijkheid van de rechtspersoon op grond van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek en niet om een burgerlijke aansprakelijkheid voor andermans daad. Indien het orgaan een misdrijf heeft begaan, kan de rechtspersoon dus niet op grond van artikel 4 van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering als burgerlijk aansprakelijke samen met het orgaan voor de strafrechter worden gedagvaard, maar is een afzonderlijke vordering voor de burgerlijke rechter nodig tegen de rechtspersoon.

Een aantal bijzondere wetten bracht reeds eerder een wijziging aan de aansprakelijkheidsregeling van en voor bepaalde categorieën ambtenaren. De belangrijkste zijn de wet op het politieambt van 5 augustus 1992 en de wet op de rechtstoestanden van het militaire personeel van 20 mei 1994. Deze behandelen de rechtspersoon en hun ambtenaren, wat hun aansprakelijkheid betreft, respectievelijk als aanstellers in de zin van artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek en als werknemers in de zin van artikel 18 WAO. Een algemeen toepasselijke wettelijke regel ontbrak echter. De wet van 10 februari 2003 voert deze in.

De wet is van toepassing op personeelsleden in dienst van openbare besturen, ambtenaren dus die handelen onder het gezag van een ander. Ook leidinggevende ambtenaren vallen hieronder wanneer zij onder het gezag staan van een raad van bestuur of ander bestuursorgaan maar niet de organen die een zelfstandige vertegenwoordigingsbevoegdheid hebben zoals de politieke mandatarissen en de leden van de rechterlijke macht.

Op grond van artikel 2 van de wet³ wordt de beperking van de persoonlijke aansprakelijkheid van werknemers die op grond van artikel 18 WAO enkel aansprakelijk zijn bij bedrog en zware schuld, lichte schuld die eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt, uitgebreid tot statutaire personeelsleden die bij de uitoefening van hun dienst schade berokkenen aan de openbare rechtspersoon

³ Article 2. Les membres du personnel au service d'une personne publique, dont la situation est réglée statutairement, en cas de dommage causé par eux dans l'exercice de leurs fonctions à la personne publique ou à des tiers ne répondent que de leur dol et de leur faute lourde. Ils ne répondent de leur faute légère que si celle-ci présente dans leur chef un caractère habituel plutôt qu'accidentel.

³ Artikel 2. Ingeval personeelsleden in dienst van openbare rechtspersonen, wier toestand statutair geregeld is, bij de uitoefening van hun dienst schade berokkenen aan de openbare rechtspersoon of aan derden, zijn zij enkel aansprakelijk voor hun bedrog en hun zware schuld. Voor lichte schuld zijn zij enkel aansprakelijk als die bij hen eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt.

légère que si celle-ci présente un caractère habituel plutôt qu'accidentel. Selon l'article 3^{4 5}, les personnes publiques sont responsables du dommage causé à des tiers par les membres de leur personnel dans l'exercice de leurs fonctions "de la même manière que les commettants sont responsables du dommage causé par leurs préposés"⁶, aussi bien "lorsque la situation de ces membres du personnel est réglée statutairement que lorsqu'ils agissent dans l'exercice de la puissance publique". Le lien entre le dommage et la fonction du membre du personnel est défini de la même manière à l'article 3 qu'à l'article 2⁷ afin de garantir que la personne lésée puisse également mettre en cause la personne morale en tant que civilement responsable lorsque le fonctionnaire est poursuivi et que la personne lésée puisse poursuivre la personne morale lorsque le membre du personnel n'est pas responsable en vertu de l'article 2.

L'amendement n° 23 et l'article 6.15 ainsi modifié sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.16

Responsabilité des personnes morales
pour les membres des organes de gestion ou
pour les représentants de la puissance publique

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement 24 tendant à remplacer la disposition proposée (DOC 55 3213/004). M. Koen Geens (cd&v), auteur principal, renvoie à la justification orale de l'amendement n° 23 (voir article 6.15).

L'amendement n° 24 et l'article 6.16, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

⁴ Les personnes publiques sont responsables du dommage causé à des tiers par les membres de leur personnel dans l'exercice de leurs fonctions, de la même manière que les commettants sont responsables du dommage causé par leurs préposés, et ce aussi bien lorsque la situation de ces membres du personnel est réglée statutairement que lorsqu'ils agissent dans l'exercice de la puissance publique.

⁵ Cass., 2 mars 2016: "en généralisant le régime de la responsabilité prévu par l'article 1384, alinéa 3, du Code civil, cette loi élimine la différence de régime existante selon que l'auteur du dommage était considéré comme un organe ou un préposé".

⁶ On trouve une formule similaire dans la loi sur la fonction de police et dans la loi relative aux statuts du personnel de la défense: "comme les commettants sont responsables du dommage causé par le fait de leurs préposés".

⁷ Comp. l'article 1384 de l'ancien Code civil ("dans les fonctions") et l'article 18 de la loi relative aux contrats de travail ("dans l'exécution de son contrat"). Cette formulation est similaire à celle de l'article 47 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et de l'article 91 de la loi du 20 mai 1994 relative aux statuts du personnel de la défense.

of aan derden. Artikel 3^{4 5} stelt de openbare rechtspersoon aansprakelijk voor schade veroorzaakt door zijn personeelsleden bij de uitoefening van hun dienst "op de wijze waarop aanstellers aansprakelijk zijn voor de schade aangericht door hun aangestelden"⁶. Er wordt gepreciseerd dat dit ook geldt "wanneer de toestand van deze personeelsleden statutair is geregeld of zij gehandeld hebben in de uitoefening van de openbare macht". Het verband tussen de schade en de functie van het personeelslid wordt in artikel 3 op dezelfde wijze omschreven als in artikel 2⁷ om te verzekeren dat de benadeelde ook de rechtspersoon als burgerlijk aansprakelijke in het geding kan betrekken telkens de ambtenaar wordt aangesproken en ook dat de benadeelde de rechtspersoon kan aanspreken wanneer het personeelslid niet aansprakelijk is op grond van artikel 2.

Amendement nr. 23 en het aldus geamendeerde artikel 6.15 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.16

Aansprakelijkheid van rechtspersonen
voor leden van bestuursorganen of
voor vertegenwoordigers van de openbare macht

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 24 in tot vervanging van de voorgestelde bepaling (DOC 55 3213/004). De heer Koen Geens (cd&v), *hoofdindienster*, verwijst naar de mondelinge toelichting bij amendement nr. 23 (zie artikel 6.15).

Amendement nr. 24 en het aldus geamendeerde artikel 6.16 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

⁴ Openbare rechtspersonen zijn aansprakelijk voor de schade die hun personeelsleden aan derden berokkenen bij de uitoefening van hun dienst, op de wijze waarop aanstellers aansprakelijk zijn voor de schade aangericht door hun aangestelden, en dit ook wanneer de toestand van deze personeelsleden statutair is geregeld of zij gehandeld hebben in de uitoefening van de openbare macht.

⁵ Cass. 2 maart 2016: "Door het stelsel van de aansprakelijkheid als bepaald in artikel 1384, derde lid, Burgerlijk Wetboek te veralgemenen, werkt die wet het onderscheid weg tussen het bestaande stelsel naargelang de veroorzaker van de schade als een orgaan dan wel als een aangestelde wordt beschouwd".

⁶ In de wetten op het politieambt en op de rechtstoestanden van het militair personeel kwam een gelijkaardige formule voor: "net zoals de aanstellers aansprakelijk zijn voor de schade aangericht door toedoen van hun aangestelden".

⁷ Vgl. artikel 1384 Oud BW ("in de bediening") en artikel 18 WAO ("bij de uitvoering van zijn overeenkomst"). Deze formulering sluit aan op art. 47 van de wet op het politieambt van 5 augustus 92 en art. 91 van de wet rechtstoestanden van het militair personeel van 20 mei 1994.

Section 3

Responsabilité du fait des choses et des animaux

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 25 tendant à insérer un mot dans le texte français de l'intitulé de la section 3 (DOC 55 3213/004).

M. Bernard Dubuisson explique que l'amendement à l'examen confirme que la responsabilité du fait des choses ne concerne que les biens corporels. Les logiciels ou les informations ne sont pas visés. Dans le texte néerlandais, le mot "zaak" ne doit pas être modifié, mais le texte français contient le mot "chose", dont le champ sémantique est large et qui peut également désigner des biens incorporels. C'est pourquoi le texte français est modifié.

L'amendement n° 25 et l'intitulé ainsi modifié de la section 3 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.17

Responsabilité pour les choses affectées d'un vice

M. Mens et consorts présentent l'amendement n° 26 tendant à ajouter des mots dans le texte français de l'intitulé proposé et dans le texte français des alinéas 1 et 3 proposés, et à remplacer des mots dans l'alinéa 2 (DOC 55 3213/004).

En ce qui concerne l'ajout de mots, il est renvoyé à la justification orale de l'amendement n° 25 (voir *supra*, article 6.16).

M. Bernard Dubuisson précise que le texte original mentionnait le pouvoir détenu à l'égard d'une chose "pour son propre compte". Cela a été jugé peu clair et cela ne correspond plus à la jurisprudence plus récente de la Cour de cassation concernant la responsabilité à l'égard des animaux. L'emploi des mots "pouvoir non subordonné" permet d'y remédier.

L'amendement n° 26 et l'article 6.17, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.18

Responsabilité pour les animaux

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 27 tendant à remplacer des mots dans

Afdeling 3

Aansprakelijkheid voor zaken en dieren

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 25 in tot invoeging van een woord in de Franse tekst van het opschrift van afdeling 3 (DOC 55 3213/004).

De heer Bernard Dubuisson legt uit dat het amendement bevestigt dat de aansprakelijkheid voor zaken enkel lichamelijke goederen betreft. Computerprogramma's of informatie vallen hierbuiten. De term "zaak" dient niet te worden gewijzigd maar de Franse tekst bevat het ruime woord "chose", dat ook naar onlichamelijke goederen kan verwijzen. Daarom wordt de Franse tekst gewijzigd.

Amendement nr. 25 en het aldus geamendeerde opschrift van afdeling 3 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.17

Aansprakelijkheid voor gebrekkige zaken

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 26 in tot toevoeging van woorden in de Franse tekst van het voorgestelde opschrift alsmede in de Franse tekst van het voorgestelde eerste en derde lid en tot vervanging van woorden in het tweede lid (DOC 55 3213/004).

Wat betreft de toevoeging van woorden wordt verwezen naar de mondelinge toelichting van amendement nr. 25 (zie *supra*, artikel 6.16).

De heer Bernard Dubuisson verduidelijkt dat de oorspronkelijke tekst verwees naar het hebben van macht over een zaak of dier "voor eigen rekening". Dit bleek onduidelijk te zijn en ook niet meer te beantwoorden aan de recentere cassatierechtspraak met betrekking tot de aansprakelijkheid voor dieren. De uitdrukking "de niet-ondergeschikte macht" verhelpt deze problemen.

Amendement nr. 26 en het aldus geamendeerde artikel 6.17 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.18

Aansprakelijkheid voor dieren

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 27 in tot vervanging van woorden in het voorgestelde tweede lid

l'alinéa 2 proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification de l'amendement et à la justification orale de l'amendement n° 25 (voir *supra*).

L'amendement n° 27 et l'article 6.18, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

CHAPITRE 3

Lien de causalité

Section 1^{re}

Règles de base

Art. 6.19

Condition nécessaire

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) présente l'amendement n° 6 tendant à supprimer le § 2 proposé (DOC 55 3213/003). L'auteure parcourt la justification de son amendement.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 28 tendant à remplacer le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, proposé, à insérer un mot dans le § 1^{er}, alinéa 2, proposé, et à remplacer un mot dans le § 2 proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

Pour la discussion, il est renvoyé à la discussion générale.

L'amendement n° 28 est adopté par 14 voix et une abstention. L'amendement n° 6 est rejeté par 14 voix et une abstention. L'article 6.19, ainsi modifié, est adopté par 14 voix et une abstention.

Section 2

Pluralité de responsables

Art. 6.20

Responsabilité in solidum

(DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement en naar de mondelinge toelichting van amendement nr. 25 (zie *supra*).

Amendement nr. 27 en het aldus geamendeerde artikel 6.18 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK 3

Oorzakelijk verband

Afdeling 1

Basisregels

Art. 6.19

Noodzakelijke voorwaarde

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient amendement nr. 6 in tot opheffing van de voorgestelde paragraaf 2 (DOC 55 3213/003). De indienster overloopt de schriftelijke toelichting van haar amendement.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 28 in tot vervanging van de voorgestelde paragraaf 1, eerste lid, tot invoeging van een woord in de voorgestelde paragraaf 1, tweede lid, en tot vervanging van een woord in de voorgestelde paragraaf 2 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Voor de bespreking wordt verwezen naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 28 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding. Amendement nr. 6 wordt verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding. Het aldus geamendeerde artikel 6.19 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 2

Pluraliteit van aansprakelijken

Art. 6.20

Aansprakelijkheid in solidum

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 29 tendant à supprimer des mots (DOC 55 3213/004). Il est renvoyé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 29 et l'article 6.20, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.21

Faits dont la personne lésée est responsable et qui sont une des causes du dommage

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 30 tendant à remplacer l'article proposé (DOC 55 3213/004).

M. Hubert Bocken indique que les articles 6.21 et 6.22 règlent certains cas où plusieurs personnes sont responsables.

Les articles proposés comprennent trois règles. Premièrement, on part du principe qu'un tiers n'est responsable d'un dommage qu'en proportion de sa part de responsabilité dans la survenance de ce dommage.

Deuxièmement, ces articles règlent le concours de la responsabilité pour faute avec la responsabilité pour autrui ou la responsabilité sans faute. Celui dont une autre personne doit répondre en vertu des articles 6.13 à 6.16, proposés, ne peut invoquer la responsabilité de cette autre personne sur la base de ces dispositions. Un préposé qui commet une faute dont le commettant doit répondre ne pourra donc pas demander d'indemnisation au commettant. Un tiers qui a été blessé par un animal après l'avoir effrayé fautivement ne pourra pas demander, sur la base de l'article 6.18, proposé, d'indemnisation au gardien de cet animal.

Troisièmement, ces articles règlent le concours de fautes dont l'une, au moins, constitue une faute intentionnelle. Celui qui a commis une faute intentionnelle ne pourra obtenir aucune indemnisation en contrepartie ni refuser d'indemniser la totalité du dommage causé à autrui. Si les deux parties ont commis une faute intentionnelle, elles seront responsables de ce dommage en proportion de leur part de responsabilité dans la survenance de ce dommage. À cet égard, il importe aussi de tenir compte du cas où une faute intentionnelle est commise par une personne dont on répond en vertu des articles 6.13 à 6.16 proposés.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 29 in tot weglating van woorden (DOC 55 3213/004). Er wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 29 en het aldus geamendeerde artikel 6.20 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.21

Feiten waarvoor de benadeelde aansprakelijk is en die medeoorzaak zijn van de schade

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 30 in tot vervanging van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004).

De heer Hubert Bocken geeft aan dat de voorgestelde artikelen 6.21 en 6.22 een aantal gevallen regelen waar meerdere personen aansprakelijk zijn.

De voorgestelde artikelen bevatten drie regels. In de eerste plaats is er het uitgangspunt dat eenieder de schade draagt in verhouding tot de mate waarin zijn grond van aansprakelijkheid heeft bijgedragen tot deze schade.

In de tweede plaats wordt de samenloop geregeld van een foutaansprakelijkheid met een aansprakelijkheid voor een ander of met een foutloze aansprakelijkheid. De persoon voor wie een andere persoon instaat op grond van de voorgestelde artikelen 6.13 tot 6.16 kan die andere persoon niet op grond van deze bepalingen aanspreken. Een aangeselde die een fout heeft begaan waarvoor de aansteller moet instaan, kan dus niet van de aansteller schadevergoeding eisen. De persoon die een dier op foutieve wijze doet schrikken en door het verschrikte dier wordt gewond, kan van de bewaarder van het dier geen schadevergoeding eisen op grond van het voorgestelde artikel 6.18.

In de derde plaats wordt de samenloop van fouten geregeld waarvan minstens één een opzettelijke fout is. Degene die een opzettelijke fout heeft gepleegd, kan geen schadevergoeding hiervoor ontvangen of weigeren de volledige schade van de andere te betalen. Indien beide partijen een opzettelijke fout hebben begaan, dragen zij de schade in verhouding tot hun bijdrage tot deze schade. Hierbij is het belangrijk dat ook rekening gehouden wordt met de opzettelijke fout van een persoon voor wie men instaat op grond van de voorgestelde artikelen 6.13 tot 6.16.

La modification proposée règle la situation problématique où le travailleur d'un employeur commet une faute intentionnelle et où cet employeur ne dispose pas de recours contre ce travailleur. Dans ce cas, le travailleur ne pourra pas invoquer la responsabilité du commettant et l'employeur aura droit, en vertu de l'amendement présenté, à une indemnisation complète.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) présente l'amendement n° 7 tendant à supprimer les mots “, ou une personne dont elle répond,” dans le § 2, proposé (DOC 55 3213/003). L'auteure parcourt la justification de son amendement.

M. Philippe Goffin (MR) demande à qui un employeur pourra demander une indemnisation s'il est victime d'une faute intentionnelle commise par l'un de ses travailleurs ou par un tiers. Il songe par exemple au cas où un travailleur et l'un de ses copains blessent volontairement son employeur. Se pourrait-il alors que l'employeur ne puisse pas demander d'indemnisation au motif qu'il est le commettant du travailleur, lequel a commis une faute en vue de causer un dommage?

M. Hubert Bocken précise que l'on essaie de résoudre les problèmes liés à la responsabilité du fait d'autrui en recourant à la doctrine de causalité. Il s'agit de cas impliquant des abus de fonction. Doit-on, dans ce cas, être tenu pour responsable du fait d'autrui? Cette question a fait l'objet d'une longue controverse. Il suffit aujourd'hui que la faute, même intentionnelle, ait été commise dans le cadre ou à l'occasion de la subordination. Il s'agit d'un critère chronologique. Pour changer ce critère, il faudra modifier l'article 6.15.

En ce qui concerne la question spécifique, le commettant n'est pas responsable du dommage qu'il subit personnellement. L'article 6.15 dispose que seuls les dommages causés à des tiers permettront d'invoquer la responsabilité du commettant. L'article 6.15 n'empêchera donc pas l'employeur de demander une indemnisation à son travailleur.

L'amendement n° 30 tendant à remplacer l'article 6.21 est adopté par 14 voix et une abstention. En conséquence, l'amendement n° 7 devient sans objet.

Art. 6.22

Actions récursoires entre coresponsables

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 31 tendant à remplacer l'article proposé (DOC 55 3213/004). Il est renvoyé à la justification orale de l'amendement n° 30 (voir art. 6.21).

De voorgestelde wijziging lost het probleem op van een werkgever wiens werknemer een opzettelijke fout heeft begaan en die geen verhaal heeft op die werknemer. De werknemer kan de aanslattersaansprakelijkheid niet invoeren en op grond van het voorgestelde amendement heeft de werkgever recht op volledige schadevergoeding.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient amendement nr. 7 in tot opheffing in de voorgestelde paragraaf 2 van de woorden “of een persoon voor wie hij aansprakelijk is,” (DOC 55 3213/003). De indienster overloopt de schriftelijke toelichting van haar amendement.

De heer Philippe Goffin (MR) vraagt van wie een werkgever schadevergoeding kan eisen indien hij het slachtoffer is van een opzettelijke fout van een werknemer en van een derde. Hij denkt bijvoorbeeld aan het geval dat een werknemer en zijn kameraad de werkgever opzettelijk verwonden. Is het mogelijk dat de werkgever geen schadevergoeding kan eisen omdat hij de aansteller is van de werknemer, dewelke een fout heeft begaan met het oogmerk schade te veroorzaken?

De heer Hubert Bocken verduidelijkt dat men problemen met betrekking tot de aansprakelijkheid voor andermans daad probeert op te lossen via de causaliteitsleer. Het gaat om gevallen waar er misbruik is van de functie. Moet er dan aansprakelijkheid voor andermans daad zijn? Daarover is een lange controverse gevoerd. Nu volstaat het dat de zelfs opzettelijke fout gepleegd is tijdens en naar aanleiding van de aanstelling. Dit is een chronologisch criterium. Als men dit wil veranderen, moet dit gebeuren bij artikel 6.15.

Wat de specifieke vraag betreft, is de aansteller niet aansprakelijk voor de schade die hij zelf lijdt. In artikel 6.15 wordt bepaald dat enkel schade toegebracht aan derden kan leiden tot aanslattersaansprakelijkheid. Artikel 6.15 verhindert dus niet dat de werkgever schadevergoeding eist van zijn werknemer.

Amendement nr. 30 tot vervanging van artikel 6.21 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding. Derhalve is amendement nr. 7 zonder voorwerp.

Art. 6.22

Regresvorderingen onder medeaansprakelijken

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 31 in tot vervanging van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004). Er wordt verwezen naar de mondelinge toelichting van amendement nr. 30 (zie art. 6.21).

Mme Vanessa Matz (*Les Engagés*) présente l'amendement n° 8 tendant à supprimer, dans le § 2, proposé, les mots "ou une personne dont il répond," et, dans le § 3, proposé, les mots "ou une personne dont elle répond," (DOC 55 3213/003). L'auteure parcourt la justification de son amendement.

L'amendement n° 31 tendant à remplacer l'article 6.22 est adopté par 14 voix et une abstention. En conséquence, l'amendement n° 8 devient sans objet.

Section 3

Incertitude causale – Responsabilité proportionnelle

Art. 6.23

Perte d'une chance

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 58 tendant à remplacer l'intitulé de l'article et l'article en lui-même (DOC 55 3213/005). L'auteur de l'amendement explique que l'objectif est de mieux coller au titre de la section et de ne pas laisser entendre que les moyens de preuve que la personne lésée peut invoquer ont déjà été rejetés. L'objectif est aussi de préciser, dans cet article, quels éléments jouent un rôle dans l'établissement de l'incertitude causale. Il n'est pas certain que le dommage se serait produit sans la faute. Dans l'hypothèse où un patient a 70 % de chance de guérir si le médecin intervient à temps, il n'est pas certain que l'intervention tardive du médecin ait empêché la guérison. L'article 6.23 porte donc sur les cas où l'incertitude ne concerne pas l'identité de la personne responsable.

L'amendement n° 58 tendant à remplacer l'article 6.23 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 6.24

Causes alternatives

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 32, qui tend à modifier plusieurs mots (DOC 55 3213/004). Il est renvoyé pour le surplus à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 32 et l'article 6.24 ainsi modifié sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Mevrouw Vanessa Matz (*Les Engagés*) dient amendement nr. 8 in tot opheffing in de voorgestelde paragrafen 2 en 3 van de woorden "of een persoon voor wie hij aansprakelijk is," (DOC 55 3213/003). De indienster overloopt de schriftelijke toelichting van haar amendement.

Amendement nr. 31 tot vervanging van artikel 6.22 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding. Derhalve is amendement nr. 8 zonder voorwerp.

Afdeling 3

Causale onzekerheid – Proportionele aansprakelijkheid

Art. 6.23

Verlies van een kans

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 58 in tot vervanging van het opschrift en van het artikel zelf (DOC 55 3213/005). De indiener licht toe dat men beter wil aansluiten bij de titel van de afdeling en niet wil suggereren dat de bewijsmiddelen van het slachtoffer reeds afgewezen zijn. Men wil ook duidelijker maken welke elementen een rol spelen bij het vaststellen van de causale onzekerheid in dit artikel. Er is een onzekerheid of de schade zou zijn ontstaan indien de fout niet gepleegd was. Indien een patiënt een kans heeft van 70 % op genezing indien de arts tijdig had ingegrepen, is het niet zeker dat de laattijdige ingreep van de arts de genezing heeft verhinderd. Artikel 6.23 betreft dus gevallen waar de onzekerheid niet de identiteit van de aansprakelijke persoon betreft.

Amendement nr. 58 tot vervanging van artikel 6.23 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.24

Alternatieve oorzaken

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 32 tot wijziging van enkele bewoordingen (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 32 en het aldus geamendeerde artikel 6.24 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

CHAPITRE 4

Dommage

Art. 6.25

Règle de base

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 59, qui tend à modifier les paragraphes 1^{er} et 2 (DOC 55 3213/005). L'auteur principal explique que l'article 6.26 est supprimé parce qu'il est souhaitable de ne pas entraver l'évolution de la jurisprudence en matière d'intérêts collectifs. Cela signifie que l'article 6.25 est complété pour préciser que le dommage consiste dans les répercussions d'une atteinte à un intérêt personnel.

M. Bernard Dubuisson expose que l'article 6.26, paragraphe 2, est formulé restrictivement en ce qui concerne l'intérêt collectif. La jurisprudence admet toutefois, du moins parfois, le dédommagement d'un dommage collectif tel qu'un dommage écologique quand le demandeur est une région. Il n'est pas souhaitable de bloquer ces évolutions. Le paragraphe 2 peut donc être supprimé et le paragraphe premier peut être intégré à l'article 6.25.

Mme Claire Hugon (Ecolo-Groen) soutient l'amendement n° 59. Elle regrette qu'on n'ait pas souhaité inscrire le préjudice écologique au livre 6. Elle suggère que soit nommé un groupe d'experts pour continuer la réflexion sur le préjudice écologique afin de l'introduire.

M. Khalil Aouasti (PS) soutient également l'amendement n° 59. Il souligne que le droit à un environnement sain est un droit constitutionnellement garanti. Il importe donc de ne pas figer en l'état la jurisprudence en ce qui concerne les intérêts collectifs. Il convient cependant de ne pas avancer trop vite. La suggestion de Mme Hugon de nommer un groupe d'experts est bonne. Le groupe PS appelle de ses vœux un texte ambitieux.

Mme Kristien Van Vaerenbergh et consorts présentent l'amendement n° 62, qui tend à supprimer plusieurs mots dans le paragraphe 1^{er} (DOC 55 3213/006). L'auteure principale souligne que bien que les auteurs de la proposition de loi indiquent ne pas vouloir apporter de modification majeure au droit actuel, la définition du "dommage" contenue à l'article 6.25 diffère de la définition traditionnelle. L'intervenante estime qu'il serait préférable de conserver la définition traditionnelle dans le texte de la loi.

HOOFDSTUK 4

Schade

Art. 6.25

Basisregel

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 59 in tot wijziging van de paragrafen 1 en 2 (DOC 55 3213/005). De hoofdindienster licht toe dat artikel 6.26 weggelaten wordt omdat het wenselijk is om de evoluties in de rechtspraak over collectieve belangen niet te hinderen. Dat betekent dat artikel 6.25 aangevuld wordt om te verduidelijken dat de schade bestaat uit de repercussies van de aantasting van een persoonlijk belang.

De heer Bernard Dubuisson licht toe dat artikel 6.26, § 2, beperkend wordt geformuleerd wat het collectief belang betreft. De rechtspraak aanvaardt echter, althans in sommige gevallen, de schadeloosstelling van een collectieve schade zoals een ecologische schade wanneer de verzoeker een gewest is. Het is niet wenselijk die evoluties af te remmen. Paragraaf 2 kan dus worden weggelaten en paragraaf 1 kan in artikel 6.25 worden opgenomen.

Mevrouw Claire Hugon (Ecolo-Groen) steunt amendement nr. 59. Zij betreurt dat men de ecologische schade niet in Boek 6 heeft willen opnemen. Zij stelt voor een expertengroep op te richten die zich voort zou buigen over ecologische schade met het oog op de latere opname ervan.

De heer Khalil Aouasti (PS) steunt eveneens amendement nr. 59. Hij beklemtoont dat het recht op een gezond leefmilieu een grondwettelijk gewaarborgd recht is. Het is daarom belangrijk om de rechtspraak over collectieve belangen zoals ze thans bestaat niet te bevriezen. Er mag echter niet te snel worden gegaan. Het voorstel van mevrouw Hugon om een expertengroep aan te stellen is goed. De PS-fractie roept vurig op tot een ambitieuze tekst.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh c.s. dient amendement nr. 62 in tot weglating van woorden uit paragraaf 1 (DOC 55 3213/006). De hoofdindienster merkt op dat hoewel de opstellers van het wetsvoorstel zeggen geen belangrijke verandering van het huidige recht te willen nastreven, de definitie van "schade" in artikel 6.25 verschilt van de klassieke definitie. Het is volgens haar beter de klassieke definitie in de wettekst te behouden.

M. Bernard Dubuisson admet que la définition retenue du dommage diffère de la définition traditionnelle. Celle-ci est presque une tautologie. L'exemple des atteintes à l'intégrité physique le démontre. L'atteinte en elle-même n'est pas ce qu'on va réparer; ce sont les répercussions économiques et non économiques qu'on va réparer. Il s'agit par exemple des pertes de revenus ou de l'incapacité personnelle. Il faut distinguer l'atteinte à l'intérêt et les répercussions de l'atteinte.

Il y a également un risque d'excès si on accepte que l'atteinte à un intérêt justifie à elle seule la réparation. Le fait de traverser sans droit le terrain d'autrui est une atteinte à un intérêt, plus spécifiquement au droit de propriété, qui ne cause pas nécessairement de répercussions quand il n'y a pas de dégâts au terrain. Il y a atteinte au droit subjectif, mais pas nécessairement un dommage. La même observation vaut pour les atteintes aux droits et libertés fondamentaux.

Il faut faire une démarche supplémentaire. Il faut remettre hypothétiquement la victime dans la situation dans laquelle elle aurait été sans la faute et voir quels sont les impacts négatifs sur la victime.

L'orateur lit que l'amendement n° 64 propose de modifier la terminologie afin de parler de dommage matériel et de dommage moral. Mais la notion de dommage matériel est également ambiguë. Les experts défendent un autre raisonnement. Le dommage est d'abord l'atteinte à un droit sur une chose, qui se répercute ensuite en conséquences d'ordre économique ou non économique.

L'amendement n° 59 est adopté par 14 voix et une abstention. L'amendement n° 62 est rejeté par 9 voix contre 5 et une abstention. L'article 6.25 ainsi modifié est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Art. 6.26

Atteinte à un intérêt personnel ou collectif

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 60, qui tend à supprimer l'article (DOC 55 3213/005). L'auteur principal renvoie à la discussion de l'article 6.25.

Mme Kristien Van Vaerenbergh et consorts présentent l'amendement n° 63, qui tend à remplacer plusieurs mots dans les paragraphes 1^{er} et 2 (DOC 55 3213/006). L'auteure principale renvoie à la discussion de l'amendement n° 62 (voir *supra*, art. 6.25).

De heer Bernard Dubuisson geeft toe dat de in aanmerking genomen definitie van schade verschilt van de traditionele definitie. Die is bijna een tautologie. Dat bewijst het voorbeeld van de aantastingen van de fysieke integriteit. Niet de aantasting zelf zal worden vergoed, maar wel de economische en niet-economische gevolgen. Het gaat bijvoorbeeld over inkomstenverlies of persoonlijke ongeschiktheid. Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen de aantasting van het belang en de gevolgen van de aantasting.

Er dreigen ook buitensporigheden indien wordt aangevaard dat de aantasting van een belang op zich de schadeloosstelling rechtvaardigt. Andermans grond doorkruisen zonder daartoe het recht te hebben is een aantasting van een belang, meer bepaald van het eigendomsrecht, die niet noodzakelijk een weerslag heeft indien er geen schade is aan de grond. Er is een aantasting van het subjectief recht, maar niet noodzakelijk een schade. Dezelfde opmerking geldt voor de aantastingen van de fundamentele rechten en vrijheden.

Er moet een bijkomende stap worden ondernomen. Het slachtoffer moet hypothetisch opnieuw in de toestand worden geplaatst waarin het zich zonder de fout zou hebben bevonden en er moet worden bekeken welke de negatieve weerslag op het slachtoffer is.

De spreker leest dat amendement nr. 64 de terminologie beoogt te wijzigen in materiële schade en morele schade. Het begrip materiële schade is echter ook dubbelzinnig. De deskundigen staan een andere redenering voor. De schade is vooreerst de aantasting van een recht op iets, dat vervolgens zijn weerslag heeft in economische of niet-economische gevolgen.

Amendement nr. 59 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding. Amendement nr. 62 wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen en 1 onthouding. Het aldus geamendeerde artikel 6.25 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 6.26

Aantasting van een persoonlijk of collectief belang

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 60 in tot opheffing van het artikel (DOC 55 3213/005). De hoofdindienster verwijst naar de bespreking van artikel 6.25.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh c.s. dient amendement nr. 63 in tot vervanging van woorden in de eerste en tweede paragraaf (DOC 55 3213/006). De hoofdindienster verwijst naar de bespreking van amendement nr. 62 (zie *supra*, art. 6.25).

L'amendement n° 60, qui tend à supprimer l'article 6.26, est adopté par 14 voix et une abstention. L'amendement n° 63 devient dès lors sans objet.

Art. 6.27

Dommage certain

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6.27 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 6.28

Dommage patrimonial et extrapatrimonial

Mme Kristien Van Vaerenbergh et consorts présentent l'amendement n° 64, qui tend à remplacer certaines phrases dans les alinéas 1^{er} et 2 (DOC 55 3213/006). L'auteure principale parcourt la justification écrite de l'amendement.

M. Bernard Dubuisson renvoie à son commentaire de l'amendement n° 62, qui porte sur l'article 6.25.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 33, qui tend à remplacer la deuxième phrase de l'alinéa 2 et à compléter cet alinéa (DOC 55 3213/004). Il est renvoyé pour le surplus à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 64 est rejeté par 9 voix contre 5 et une abstention. L'amendement n° 33 et l'article 6.28 ainsi modifié sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.29

Dommage par ricochet

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) présente l'amendement n° 9, qui tend à supprimer l'alinéa 2 proposé (DOC 55 3213/003). L'auteure parcourt la justification écrite de son amendement.

M. Philippe Goffin (MR) renvoie aux exemples de dommage par ricochet cités par AVOCATS.BE lors de l'audition du 3 octobre. L'intervenant demande comment il convient, selon les experts, d'évaluer ces exemples.

Amendement nr. 60 tot opheffing van het artikel 6.26 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding. Derhalve is amendement nr. 63 zonder voorwerp.

Art. 6.27

Zekere schade

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6.27 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.28

Patrimoniale en extrapatrimoniale schade

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh c.s. dient amendement nr. 64 in tot vervanging van zinnen in het eerste en het tweede lid (DOC 55 3213/006). De hoofdindienster overloopt de schriftelijke toelichting van het amendement.

De heer Bernard Dubuisson verwijst naar zijn bespreking van amendement nr. 62 op artikel 6.25.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 33 in tot vervanging van de tweede zin van het tweede lid en tot aanvulling van het tweede lid (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 64 wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen en 1 onthouding. Amendement nr. 33 en het aldus geamendeerde artikel 6.28 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.29

Schade bij terugslag

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient amendement nr. 9 in tot opheffing van het voorgestelde tweede lid (DOC 55 3213/003). De indienster overloopt de schriftelijke toelichting van haar amendement.

De heer Philippe Goffin (MR) verwijst naar de door AVOCATS.BE tijdens de hoorzitting van 3 oktober 2023 gegeven voorbeelden met betrekking tot de schade bij terugslag. Hoe moeten deze voorbeelden volgens de experts worden beoordeeld?

M. Bernard Dubuisson constate qu'il s'agit de savoir ce qui se passe quand une victime décède et qu'elle a également commis une faute qui a contribué à causer le décès. Peut-on alors opposer aux proches de la victime la faute de la victime? Actuellement, cela est le cas. Mais certains estiment que les proches subissent un dommage personnel et qu'on ne voit pas à quel titre on peut leur opposer la faute de la victime. Cependant, les droits des proches sont dérivés des droits de la victime directe. Le caractère dérivé justifie la possibilité d'opposer aux proches la faute de la victime.

AVOCATS.BE cite des hypothèses parfois bien compliquées pour démontrer qu'il pourrait y avoir des discriminations. La Cour constitutionnelle a déjà considéré qu'il n'y a pas de discrimination. On ne peut pas comparer d'une part l'atteinte à un bien, qui est une atteinte directe au droit de propriété, et d'autre part le préjudice par ricochet subi par les proches. Cela explique le traitement différent de ces deux cas.

Dans le dernier cas d'AVOCATS.BE, il s'agit du régime de l'article 29bis de la loi du 21 novembre 1989 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité en matière de véhicules automoteurs. Dans ce contexte, uniquement certaines fautes particulièrement graves sont opposables aux victimes. Les proches de la victime profitent également de cette inopposabilité des fautes de la victime. L'assureur devra donc indemniser l'entière du dommage par ricochet, malgré la faute de la victime.

Le professeur Geert Jocqué estime que les exemples cités par AVOCATS.BE se fondent sur un postulat erroné. L'un de ces exemples évoque un homme impliqué dans un accident de la circulation et dont l'épouse est ensuite victime d'une crise cardiaque. Cette crise cardiaque est un dommage propre et direct de l'épouse. Il ne s'agit pas d'un cas de dommage par ricochet.

L'opposabilité de la faute de la victime à ses proches vise à éviter les actions récursoires. Le tiers qui a commis une faute et doit payer la totalité du dommage par ricochet aux proches dispose d'un droit de recours à l'encontre de la victime et de ses héritiers. Les proches devraient alors rembourser une partie de l'indemnité perçue.

L'amendement n° 9 est rejeté par 14 voix et une abstention. L'article 6.29 est adopté par 14 voix et une abstention.

De heer Bernard Dubuisson stelt vast dat het erop aan komt te weten wat er gebeurt wanneer een slachtoffer overlijdt en het ook een fout heeft begaan die heeft bijgedragen tot de oorzaak van het overlijden. Kan de fout van het slachtoffer dan aan de naasten van het slachtoffer worden tegengeworpen? Dat is momenteel het geval. Sommigen zijn echter van oordeel dat de naasten een persoonlijke schade ondergaan en zien niet in op welke grond hun de fout van het slachtoffer kan worden tegengeworpen. De rechten van de naasten zijn echter afgeleid van de rechten van het rechtstreekse slachtoffer. Het afgeleide karakter rechtvaardigt de mogelijkheid om de fout van het slachtoffer aan de naasten tegen te werpen.

AVOCATS.BE somt een aantal soms heel ingewikkelde hypothesen op om mogelijke discriminaties aan te tonen. Het Grondwettelijk Hof heeft al geoordeeld dat er geen discriminatie is. De aantasting van een goed, die een rechtstreekse aantasting van het eigendomsrecht is, kan niet worden vergeleken met de door de naasten geleden schade bij terugslag. Dat verklaart waarom die twee gevallen verschillend worden behandeld.

In het laatste geval dat AVOCATS.BE aanhaalt, gaat het over de regeling van artikel 29bis van de wet van 21 november 1989 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen. In die context kunnen alleen bepaalde bijzonder ernstige fouten aan de slachtoffers worden tegengeworpen. Die niet-tegenwerpelijke van de fouten van het slachtoffer geldt ook voor de naasten van het slachtoffer. De verzekeraar zal dus de volledige schade bij terugslag moeten vergoeden, ondanks de fout van het slachtoffer.

Professor Geert Jocqué meent dat de voorbeelden van AVOCATS.BE vertrekken van een fout uitgangspunt. In een voorbeeld is er een verkeersongeval waarin een man betrokken is, waarna de echtgenote een hartaanval heeft. Deze hartaanval is eigen, rechtstreekse schade van de echtgenote, geen schade bij terugslag.

De tegenstelbaarheid van de fout van het slachtoffer aan zijn naasten is bedoeld om regresvorderingen te vermijden. De derde die een fout heeft begaan en de volledige schade bij terugslag moet betalen aan de naasten, heeft een regresrecht op het slachtoffer en zijn erfgenamen. De naasten zouden dan een deel van de ontvangen schadevergoeding moeten terugbetalen.

Amendement nr. 9 wordt verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding. Artikel 6.29 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.30

Prévention d'un dommage

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 34, qui tend à compléter le § 1^{er} proposé (DOC 55 3213/004). Il est renvoyé pour le surplus à la justification écrite de l'amendement.

Il est renvoyé pour la discussion à la discussion générale.

L'amendement n° 34 et l'article 6.30 ainsi modifié sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.31

Prédisposition et état antérieur
de la personne lésée

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 35, qui tend à supprimer l'alinéa 2 du § 1^{er}, à remplacer plusieurs mots dans le § 2 et à insérer un nouveau § 3 (DOC 55 3213/004). Il est renvoyé pour le surplus à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 35 et l'article 6.31 ainsi modifié sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

CHAPITRE 5

Conséquences de la responsabilité

Section 1^{re}

Règles de base

Art. 6.32

Réparation intégrale

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 36 tendant à remplacer des mots (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 36 et l'article 6.32, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.30

Preventie van schade

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 34 tot aanvulling van de voorgestelde § 1 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Voor de bespreking wordt verwezen naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 34 en het aldus geamendeerde artikel 6.30 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.31

Voorbeschiktheid en vooraf bestaande toestand
van de benadeelde

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 35 in tot weglating van het tweede lid van paragraaf 1, tot vervanging van woorden in paragraaf 2 en tot invoeging van een nieuwe paragraaf 3 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 35 en het aldus geamendeerde artikel 6.31 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK 5

Gevolgen van aansprakelijkheid

Afdeling 1

Basisregels

Art. 6.32

Integrale schadeloosstelling

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 36 in tot vervanging van woorden (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 36 en het aldus geamendeerde artikel 6.32 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.33

Objectifs et modes de réparation

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 37 tendant à remplacer des mots dans le paragraphe 1^{er}, alinéa 2, proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 37 et l'article 6.33, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.34

Moment de la détermination
de l'étendue du dommage

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6.34 est adopté par 14 voix et une abstention.

Section 2

Réparation en nature

Art. 6.35

Réparation en nature

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6.35 est adopté par 14 voix et une abstention.

Section 3

Évaluation du dommage

Art. 6.36

Dommage futur résultant d'une atteinte
à l'intégrité physique

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 38 tendant à remplacer des mots (DOC 55 3213/004).

M. Bernard Dubuisson explique que l'on craignait que la notion d'"intégrité physique" ne soit interprétée de manière trop restrictive. Il n'y a cependant pas de bonne raison de ne pas protéger aussi bien l'intégrité

Art. 6.33

Doelstellingen en wijzen van schadeloosstelling

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 37 in tot vervanging van woorden in de voorgestelde paragraaf 1, tweede lid (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 37 en het aldus geamendeerde artikel 6.33 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.34

Ogenblik van de bepaling
van de omvang van de schade

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6.34 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 2

Herstel in natura

Art. 6.35

Herstel in natura

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6.35 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 3

Raming van de schade

Art. 6.36

Toekomstige schade die het gevolg is
van een aantasting van de fysieke integriteit

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 38 in tot vervanging van woorden (DOC 55 3213/004).

De heer Bernard Dubuisson licht toe dat er werd gevreesd dat het begrip "fysieke integriteit" te beperkend zou worden geïnterpreteerd. Er zijn echter geen goede redenen om de psychische integriteit niet even goed te

psychique que l'intégrité physique. Un problème peut tout au plus se poser au niveau de la preuve.

L'amendement n° 38 et l'article 6.36, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.37

Prestations et avantages reçus par la personne lésée

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 39 tendant à remplacer des mots dans l'alinéa 1^{er} proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 39 et l'article 6.37, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.38

Détermination distincte des éléments du dommage

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 40 tendant à remplacer l'alinéa 2 proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 40 et l'article 6.38, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.39

Dommage nouveau et aggravation du dommage

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 41 tendant à insérer des mots dans l'alinéa 1^{er} proposé et à remplacer l'alinéa 2 (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement ainsi qu'à la justification orale de l'amendement n° 38 (voir article 6.36).

L'amendement n° 41 et l'article 6.39, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

beschermen als de fysieke integriteit. Hoogstens kan er zich een bewijsprobleem stellen.

Amendement nr. 38 en het aldus geamendeerde artikel 6.36 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.37

Uitkeringen en voordelen ontvangen door de benadeelde

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 39 in tot vervanging van woorden in het voorgestelde eerste lid (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 39 en het aldus geamendeerde artikel 6.37 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.38

Afzonderlijke bepaling van de elementen van de schade

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 40 in tot vervanging van het voorgestelde tweede lid (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 40 en het aldus geamendeerde artikel 6.38 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.39

Nieuwe schade en verergering van de schade

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 41 in tot invoeging van woorden in het voorgestelde eerste lid en tot vervanging van het tweede lid (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement alsmede naar de mondelinge toelichting van amendement nr. 38 (zie artikel 6.36).

Amendement nr. 41 en het aldus geamendeerde artikel 6.39 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.40

Dommage aux choses

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 42 tendant à remplacer des mots dans le paragraphe 2 proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 42 et l'article 6.40, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.41

Libre disposition des indemnités

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6.41 est adopté par 14 voix et une abstention.

CHAPITRE 6

Ordre ou interdiction

Art. 6.42

Ordre ou interdiction

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6.42 est adopté par 14 voix et une abstention.

CHAPITRE 7

Régimes particuliers de responsabilité**Section 1^{re}***Responsabilité du fait des produits défectueux*

Art. 6.43 Principe à
art. 6.57 Énergie nucléaire

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 6.43 à 6.57 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 6.40

Zaakschade

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 42 in tot vervanging van woorden in de voorgestelde paragraaf 2 (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 42 en het aldus geamendeerde artikel 6.40 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6.41

Vrije beschikking over de schadevergoeding

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6.41 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK 6

Bevel of verbod

Art. 6.42

Bevel of verbod

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6.42 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK 7

Bijzondere aansprakelijkheidsregimes**Afdeling 1***Aansprakelijkheid voor gebrekkige producten*

Art. 6.43 Beginsel tot
art. 6.57 Kernenergie

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 6.43 tot 6.57 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

L'ensemble de l'article 2, ainsi modifié, est adopté par 14 voix et une abstention.

CHAPITRE 3

Dispositions modificatives

Section 1^{re}

Modifications du Code civil

Art. 2/1 (nouveau)

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 43 tendant à insérer un nouvel article 2/1 (DOC 55 3213/004) visant à abroger le paragraphe 2 de l'article 5.89 du Code civil. Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 43 tendant à insérer un nouvel article 2/1 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 2/2 (nouveau)

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 44 tendant à insérer un nouvel article 2/2 (DOC 55 3213/004) qui concerne l'article 5.110 du même Code. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

M. Christoph D'Haese (N-VA) souligne que l'action directe contre l'auxiliaire n'est pas subsidiaire.

M. Koen Geens (cd&v) répond que la limitation de l'action directe à la faillite du contractant principal a été envisagée, mais que cette option n'a pas été retenue. Il est cependant ouvert à une amélioration supplémentaire du texte.

L'amendement n° 44 tendant à insérer un nouvel article 2/2 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Art. 3 et 4

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 3 et 4 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Het geheel van artikel 2, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK 3

Wijzigingsbepalingen

Afdeling 1

Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek

Art. 2/1 (nieuw)

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 43 in tot invoeging van een nieuw artikel 2/1 (DOC 55 3213/004) dat ertoe strekt om paragraaf 2 van artikel 5.89 van het Burgerlijk Wetboek op te heffen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 43 tot invoeging van een nieuw artikel 2/1 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2/2 (nieuw)

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 44 in tot invoeging van een nieuw artikel 2/2 (DOC 55 3213/004) dat artikel 5.110 van hetzelfde Wetboek betreft. Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) stipt aan dat de rechtstreekse vordering tegen de hulppersoon niet subsidiair is.

De heer Koen Geens (cd&v) antwoordt dat het beperken van de rechtstreekse vordering tot het faillissement van de hoofdcontractant overwogen maar niet werd gekozen. Hij staat evenwel open voor een verdere verfijning van de tekst.

Amendement nr. 44 tot invoeging van een nieuw artikel 2/2 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 3 en 4

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 3 en 4 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Section 2

*Modification du Code
des sociétés et des associations*

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 5 est adopté par 14 voix et une abstention.

Section 3

Modification du Code pénal

Art. 6

Cet article modifie l'article 50 du Code pénal.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 45 tendant à remplacer un mot (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 45 et l'article 6, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Section 4

*Modifications du Code
du recouvrement amiable et forcé
des créances fiscales et non fiscales*

Art. 7 à 11

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 7 à 11 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Section 5

Modifications du Code belge de la Navigation

Art. 12 à 16

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Afdeling 2

*Wijziging van het Wetboek
van vennootschappen en verenigingen*

Art. 5

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 5 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 3

Wijziging van het Strafwetboek

Art. 6

Dit artikel wijzigt artikel 50 van het Strafwetboek.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 45 in tot vervanging van een woord (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 45 en het aldus geamendeerde artikel 6 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 4

*Wijzigingen van het Wetboek van de minnelijke en
gedwongen invordering van fiscale en
niet-fiscale schuldvorderingen*

Art. 7 tot 11

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 7 tot 11 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 5

Wijzigingen van het Belgisch Scheepvaartwetboek

Art. 12 tot 16

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

Les articles 12 à 16 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Section 6

Modifications de diverses lois

Art. 17

Cet article modifie l'article 21, alinéa 2, de la loi sur la chasse.

M. Koen Geens et consorts présentent l'*amendement n° 46* qui tend à abroger l'article proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 46 qui tend à abroger l'article 17 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 18 et 19

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 18 et 19 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 20

Cet article modifie l'article 28, alinéa 2, de la loi du 1^{er} juillet 1954 sur la pêche fluviale.

M. Koen Geens et consorts présentent l'*amendement n° 47* qui tend à abroger l'article proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 47 qui tend à abroger l'article 20 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 21 à 23

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 21 à 23 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

De artikelen 12 tot 16 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 6

Wijzigingen van diverse wetten

Art. 17

Dit artikel wijzigt artikel 21, tweede lid, van de jachtwet.

De heer Koen Geens c.s. dient *amendement nr. 46* in tot opheffing van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 46 tot opheffing van artikel 17 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 18 en 19

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 18 en 19 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 20

Dit artikel wijzigt artikel 28, tweede lid, van de wet van 1 juli 1954 op de riviervisserij.

De heer Koen Geens c.s. dient *amendement nr. 47* in tot opheffing van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 47 tot opheffing van artikel 20 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 21 tot 23

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 21 tot 23 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 24

Cet article modifie l'article 9, alinéa 5, de la loi du 21 avril 1965 portant statut des agences de voyages.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 48 qui tend à abroger l'article proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 48 qui tend à abroger l'article 24 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 25

Cet article concerne l'article 13, alinéa 3, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 49 qui tend à abroger l'article proposé (DOC 55 3213/004). Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 49 qui tend à abroger l'article 25 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 26 à 28

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 26 à 28 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 29

Cet article modifie l'article 58sexies, § 5, 4°, de la loi du 12 juillet 1973 sur la conservation de la nature.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 50 qui tend à abroger l'article proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 50 qui tend à abroger l'article 29 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 30 à 36

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Art. 24

Dit artikel wijzigt artikel 9, vijfde lid, van de wet van 21 april 1965 houdende het statuut van de reisbureaus.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 48 in tot opheffing van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 48 tot opheffing van artikel 24 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 25

Dit artikel betreft artikel 13, derde lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 49 in tot opheffing van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004). Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 49 tot opheffing van artikel 25 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 26 tot 28

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 26 tot 28 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 29

Dit artikel wijzigt artikel 58sexies, § 5, 4°, van de wet van 12 juli 1973 op het natuurbehoud.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 50 in tot opheffing van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 50 tot opheffing van artikel 29 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 30 tot 36

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

Les articles 30 à 36 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 37

Cet article vise à remplacer l'article 2 de la loi du 10 février 2003 relative à la responsabilité des et pour les membres du personnel au service des personnes publiques.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 51 qui tend à abroger l'article proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 51 qui tend à abroger l'article 37 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 37/1 (nouveau)

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 52 qui tend à insérer un article 37/1 (DOC 55 3213/004) qui vise à abroger l'article 3 de la loi du 10 février 2003 relative à la responsabilité des et pour les membres du personnel au service des personnes publiques. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 52 qui tend à insérer un article 37/1 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 38

Cet article modifie l'article 5, alinéa 1^{er}, de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 53 qui tend à abroger l'article proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 53 qui tend à abroger l'article 38 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 39 à 42

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 39 à 42 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

De artikelen 30 tot 36 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 37

Dit artikel beoogt de vervanging van artikel 2 van de wet van 10 februari 2003 betreffende de aansprakelijkheid van en voor de personeelsleden in dienst van openbare besturen.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 51 in tot opheffing van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 51 tot opheffing van artikel 37 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 37/1 (nieuw)

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 52 in tot invoeging van een artikel 37/1 (DOC 55 3213/004) dat strekt tot de opheffing van artikel 3 van de wet van 10 februari 2003 betreffende de aansprakelijkheid van en voor de personeelsleden in dienst van openbare besturen. Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 52 tot invoeging van een nieuw artikel 37/1 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 38

Dit artikel wijzigt artikel 5, eerste lid, van de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 53 in tot opheffing van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 53 tot opheffing van artikel 38 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 39 tot 42

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 39 tot 42 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 42/1 (*nouveau*)

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 54 qui tend à insérer un article 42/1 (DOC 55 3213/004) modifiant l'article 151, § 2, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 54 qui tend à insérer un article 42/1 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Art. 43 et 44

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 43 et 44 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 45

Cet article vise à remplacer l'article 6, alinéa 2, de la loi du 18 juillet 2018 relative à la relance économique et au renforcement de la cohésion sociale.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 55 qui tend à abroger l'article proposé (DOC 55 3213/004). Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 55 qui tend à abroger l'article 45 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 46

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 46 est adopté par 14 voix et une abstention.

Section 7

Autres modifications

Art. 47

Cet article donne délégation au Roi pour remplacer d'éventuelles autres références désuètes.

M. Koen Geens et consorts présentent l'amendement n° 56 qui tend à remplacer des mots (DOC 55 3213/004).

Art. 42/1 (*nieuw*)

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 54 in tot invoeging van een artikel 42/1 (DOC 55 3213/004) dat artikel 151, § 2, van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen wijzigt. Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 54 met invoeging van een nieuw artikel 42/1 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 43 en 44

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 43 en 44 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 45

Dit artikel beoogt de vervanging van artikel 6, tweede lid, van de wet van 18 juli 2018 betreffende de economische relance en de versterking van de sociale cohesie.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 55 in tot opheffing van het voorgestelde artikel (DOC 55 3213/004). Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 55 tot opheffing van artikel 45 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 46

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 46 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 7

Andere wijzigingen

Art. 47

Dit artikel geeft een delegatie aan de Koning om andere mogelijke verouderde verwijzingen te vervangen.

De heer Koen Geens c.s. dient amendement nr. 56 in tot vervanging van woorden (DOC 55 3213/004). Voor het

Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 56, et l'article 47 ainsi modifié, sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

CHAPITRE 4

Dispositions abrogatoires

Art. 48 et 49

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 48 et 49 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

CHAPITRE 5

Disposition transitoire

Art. 50

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 50 est adopté par 14 voix et une abstention.

CHAPITRE 6

Entrée en vigueur

Art. 51

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 51 est adopté par 14 voix et une abstention.

À la demande du *groupe N-VA*, la commission procédera à une deuxième lecture conformément à l'article 83,1, du Règlement de la Chambre. La commission demande également une note de légistique du service juridique.

Les rapporteurs,

Christoph D'Haese
Marijke Dillen

La présidente,

Kristien Van Vaerenbergh

overige wordt verwezen naar de schriftelijke toelichting van het amendement.

Amendement nr. 56 en het aldus geamendeerde artikel 47 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK 4

Opheffingsbepalingen

Art. 48 en 49

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 48 en 49 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK 5

Overgangsbepaling

Art. 50

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 50 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

HOOFDSTUK 6

Inwerkingtreding

Art. 51

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 51 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Op verzoek van de *N-VA-fractie* zal de commissie met toepassing van artikel 83.1 van het Kamerreglement tot een tweede lezing overgaan. De commissie wenst daartoe over een nota van de Juridische Dienst te beschikken.

De rapporteurs,

Christoph D'Haese
Marijke Dillen

De voorzitter,

Kristien
Van Vaerenbergh

ANNEXE

A. Audition du 3 octobre 2023 de MM. Bernard Dubuisson, Hubert Bocken et Geert Jocqué, membres de la Commission de réforme du droit de la responsabilité, de Mme Isabelle Lutte, représentante d'AVOCATS.BE, de M. Hein Lannoy, CEO, M. Xavier de Beaufort et Mme Laureen Steinier, représentants d'Assuralia et de M. Charles-Hubert Born, professeur à l'UCL (audition de la matinée).

1. *Procédure*

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la commission de la Justice, donne lecture de l'article 28, 2bis, du Règlement de la Chambre:

"2bis. En cas d'auditions [...], il est demandé aux orateurs de préciser explicitement au début de l'audition:

1° s'ils sont ou ont été associés à quelque autre titre que ce soit à des initiatives relatives à la législation à l'examen, et

2° s'ils sont rémunérés pour leur contribution à l'audition, et le cas échéant, par quelle instance."

La présidente invite les orateurs à entamer leurs exposés respectifs en répondant à ces questions.

Les invités répondent à ces questions par la négative.

2. *Exposés introductifs*

a. *Exposés de MM. Bernard Dubuisson, Hubert Bocken et Geert Jocqué, membres de la Commission de réforme du droit de la responsabilité*

M. Bernard Dubuisson situe les premiers travaux sur ce livre 6 en 2015 à la suite de la déclaration de politique de Koen Geens, alors ministre de la Justice. Un avant-projet a été rédigé. Il a fait l'objet d'une consultation publique à la suite de laquelle des observations, certaines objections, des critiques sur le projet ont été intégrées. Cet avant-projet a fait l'objet d'une publication en 2018. Et puis, la crise sanitaire a ralenti quelque peu les travaux jusqu'au dépôt de la proposition de loi par Mme Gabriëls et M. Geens, le 8 mars 2023. Le Conseil d'État a remis son avis qui, selon M. Dubuisson, suscitera certainement quelques amendements.

BIJLAGE

A. Hoorzitting van 3 oktober 2023 met de heren Bernard Dubuisson, Hubert Bocken en Geert Jocqué, leden van de Commissie tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht, mevrouw Isabelle Lutte, vertegenwoordigster van AVOCATS.BE, de heer Hein Lannoy, CEO, de heer Xavier de Beaufort en mevrouw Laureen Steinier, vertegenwoordigers van Assuralia, en de heer Charles-Hubert Born, professor aan de UCL (hoorzitting van de voormiddag)

1. *Procedure*

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, geeft lezing van artikel 28, 2bis, van het Kamerreglement:

"Bij hoorzittingen (...) wordt sprekers gevraagd om bij het begin van de hoorzitting duidelijk te vermelden of ze:

1° in een andere hoedanigheid betrokken zijn of geweest zijn bij initiatieven betreffende de voorliggende wetgeving, en

2° betaald worden voor de bijdrage aan de hoorzitting en in voorkomend geval door welke instantie."

De voorzitter nodigt de sprekers uit om deze vragen te beantwoorden.

De genodigden beantwoorden deze vragen negatief.

2. *Inleidende uiteenzettingen*

a. *Uiteenzettingen van de heren Bernard Dubuisson, Hubert Bocken en Geert Jocqué, leden van de Commissie tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht*

De heer Bernard Dubuisson licht toe dat de werkzaamheden betreffende boek 6 werden aangevat in 2015, naar aanleiding van de beleidsverklaring van toenmalig minister van Justitie Koen Geens. Er werd een voorontwerp opgesteld. Vervolgens vond een openbare raadpleging plaats, waarna opmerkingen, bezwaren en punten van kritiek werden verwerkt. Dat voorontwerp werd bekendgemaakt in 2018. Daarna heeft de gezondheids-crisis de werkzaamheden enigszins opgehouden, totdat op 8 maart 2023 mevrouw Gabriëls en de heer Geens het wetsvoorstel hebben ingediend. De Raad van State heeft zijn advies uitgebracht. Luidens de heer Dubuisson zullen op grond daarvan zeker amendementen worden ingediend.

Reprenant la proposition de loi, M. Dubuisson démarre son exposé en posant une première question sur la nécessité de réformer le droit de la responsabilité civile extracontractuelle. Il en est personnellement convaincu comme ses collègues. Il faut savoir que les textes qui régissent la responsabilité civile extracontractuelle sont toujours les textes de l'ancien Code civil de Napoléon, c'est-à-dire les articles 1382 à 1386*bis* qui, certes, ont bien résisté à l'usure du temps mais qui reposent sur des formules extrêmement générales qui ne définissent quasiment aucun des concepts qui sont utilisés. L'article 1382 de l'ancien Code civil, par exemple, ne définit ni la faute, ni le lien causal, ni le dommage. Tout ça est finalement venu de la jurisprudence, si bien que l'on peut considérer que le droit de la responsabilité civile extracontractuelle à l'heure actuelle est bien un droit prétorien où les tribunaux ont beaucoup à dire pour faire évoluer le droit de la responsabilité – en particulier, la Cour de cassation – sur la base de textes généraux donnant peu d'outils au juge pour sa décision.

M. Dubuisson estime que ce travail participe d'une certaine manière déjà à un vaste mouvement de réforme du Code civil, où des livres ont déjà été adoptés et sont déjà entrés en vigueur. Le livre 1, le livre 3 sur le droit des biens, le livre 5 sur le droit des obligations, le livre 8 sur la preuve. Tout cela s'est construit progressivement, wagon par wagon. Et donc il est assez logique que, à un moment donné, la responsabilité civile extracontractuelle puisse trouver sa place dans cette évolution.

Les objectifs poursuivis étaient autant que possible de rendre les textes lisibles, accessibles pour le plus grand nombre même si certains articles sont peut-être plus compliqués que d'autres. La sécurité juridique est améliorée pour qu'il y ait une bonne base légale au droit de la responsabilité et que les éléments essentiels de la responsabilité soient bien définis et circonscrits, quelle que soit la nature de cette responsabilité pour faute ou sans faute.

L'essentiel du propos a été, d'une part, de consolider les acquis de la jurisprudence sur plusieurs points, ce qui n'exclut pas des développements tout à fait originaux et nouveaux concernant, notamment, le concours des responsabilités contractuelle et extracontractuelle, l'incertitude causale, la faute lucrative et le renforcement de l'effet préventif de la responsabilité civile extracontractuelle.

M. Dubuisson affirme que les auteurs ont été, autant que possible, attentifs à protéger les victimes de lésions corporelles. Certaines dispositions spécifiques du livre 6

Wat het wetsvoorstel zelf betreft, gaat de heer Dubuisson allereerst in op de noodzaak om het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht te hervormen. Evenals zijn collega's is ook hij overtuigd van die noodzaak. De teksten die het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht regelen zijn immers nog steeds die van het oud Burgerlijk Wetboek van Napoleon, dat wil zeggen de artikelen 1382 tot 1386*bis*. Zij hebben de tand des tijds weliswaar goed doorstaan, maar het blijven uiterst algemene formuleringen die nagenoeg geen enkel gehanteerd begrip nader omschrijven. Artikel 1382 van het oud Burgerlijk Wetboek definieert bijvoorbeeld noch de fout, noch het oorzakelijk verband, noch de schade. En dus moet worden gerekend op de rechtspraak, zodat inderdaad kan worden gesteld dat het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht een pretoriaans recht is waarbij de rechtscolleges – met name het Hof van Cassatie – grotendeels bepalen hoe het aansprakelijkheidsrecht evolueert, maar daarbij moeten bogen op algemene teksten die de rechter weinig handvatten aanreiken om een beslissing te nemen.

De heer Dubuisson is van oordeel dat dit werk in zekere zin al bijdraagt aan een breed opgevatte hervorming van het Burgerlijk Wetboek, in het raam waarvan eerder al boeken zijn aangenomen en in werking getreden. Hij verwijst naar boek 1, naar boek 3 betreffende het goederenrecht, naar boek 5 betreffende het verbintenisrecht en naar boek 8 betreffende het bewijsrecht. Dat is allemaal geleidelijk tot stand gekomen, deel per deel. Derhalve is het vrij logisch dat op een bepaald ogenblik ook het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht aan de beurt komt.

Beoogd werd de teksten voor zo veel mogelijk mensen zo bevattelijk en toegankelijk mogelijk te maken, ook al zijn sommige artikelen misschien ingewikkelder dan andere. De rechtszekerheid gaat er in die zin op vooruit dat er voortaan een solide rechtsgrondslag voor het aansprakelijkheidsrecht is en er een degelijke definitie en omschrijving komt van de essentiële elementen van de aansprakelijkheid, ongeacht of het gaat om foutaansprakelijkheid dan wel foutloze aansprakelijkheid.

In essentie kwam het erop aan bepaalde ontwikkelingen in de rechtspraak te consolideren, wat geen belemmering hoeft te zijn voor echt originele, vernieuwende aanpassingen inzake met name de samenloop van contractuele en de buitencontractuele aansprakelijkheid, de causale onzekerheid, de lucratieve fout en de aanscherping van de preventieve werking van buitencontractuele aansprakelijkheid.

De heer Dubuisson stelt dat de indieners waar mogelijk hebben getracht de slachtoffers van lichamelijke schade te beschermen. Sommige specifieke bepalingen van

ne concernent que les atteintes à l'intégrité physique. Ce sont les articles 6.4, 6.36 et 6.39. La victime ne peut pas être oubliée, cela va de soi. Et s'il y a des atteintes à l'intégrité physique, il ne faut pas perdre de vue qu'est visé ici un droit commun de la responsabilité civile, qui régit à peu près tous les dommages, pas seulement ceux qui concernent les atteintes à l'intégrité physique, mais aussi les dommages aux biens et même les préjudices économiques et financiers purs.

Dès lors, M. Dubuisson dessine deux pôles: dans une règle de responsabilité, il y a l'auteur qui peut être tenu, dans certaines conditions, à réparer, et la victime qui, certes, n'a rien demandé. Et on doit déterminer quelles sont les conditions dans lesquelles le dommage doit être réparé, ce qui, au fond, fait de la règle de responsabilité une règle qui transfère le coût de la réparation de la personne qui la subit vers la personne qui est l'auteur du fait dommageable.

L'orateur avertit qu'il ne faut pas oublier non plus que le livre 6 portera sur le droit commun de la responsabilité civile, c'est-à-dire les règles qui s'appliquent en dehors de toutes règles spéciales. Les auteurs n'ont pas eu l'ambition et n'ont pas pu intégrer dans le livre 6 toute une série de textes spéciaux instituant des responsabilités particulières sans faute. Sont aussi laissés de côté les régimes d'indemnisation fondés sur les accidents corporels comme les accidents de la circulation, les accidents du travail, les accidents médicaux. Tout cela se trouve en dehors du livre 6 et reste, bien entendu, existant. M. Dubuisson estime effectivement que ces systèmes reposent sur des mécanismes qui sont éloignés assez fortement des règles classiques de la responsabilité civile, ne fût-ce que parce que le débiteur est le plus souvent l'assureur directement et non pas l'auteur du dommage.

M. Dubuisson développe dans le détail la structure du livre 6: commençant par un chapitre relatif aux dispositions introductives où l'on trouve les règles du concours, l'égalité de traitement des personnes physiques et morales notamment, on poursuit avec les trois dimensions classiques de la responsabilité: la responsabilité du fait personnel qui reste fondée sur la faute, la responsabilité du fait d'autrui et la responsabilité du fait des choses. En plus, on trouvera des développements sur le lien causal et également sur le dommage. Ce sont les trois éléments essentiels de toute responsabilité, de tout mécanisme de responsabilité, quelle qu'en soit l'origine.

Le chapitre suivant concerne les conséquences de la responsabilité où l'on trouvera les principes généraux

boek 6 betreffen alleen de aantastingen van de fysieke integriteit. Het gaat om de artikelen 6.4, 6.36 en 6.39. Het spreekt voor zich dat het slachtoffer niet over het hoofd mag worden gezien. Zo er aantasting van de fysieke integriteit is, mag niet uit het oog worden verloren dat het dan gaat om het gemeen aansprakelijkheidsrecht, dat vrijwel alle soorten schade regelt, niet alleen aantasting van de fysieke integriteit, maar ook schade aan goederen en zelfs puur economische en financiële schade.

Aldus ziet de heer Dubuisson een spanningsveld tussen twee polen: in een aansprakelijkheidsregel is er enerzijds de dader, die onder bepaalde voorwaarden kan worden verplicht tot schadeloosstelling, en anderzijds het slachtoffer, dat er inderdaad niet om heeft gevraagd. Het komt erop aan te bepalen onder welke voorwaarden de schade moet worden vergoed, waardoor de aansprakelijkheidsregel in feite een regel wordt die de kosten van de schadeloosstelling overdraagt van de persoon die de schade lijdt op de persoon die de schade heeft veroorzaakt.

De spreker hamert er voorts op dat boek 6 betrekking zal hebben op het gemeen aansprakelijkheidsrecht, dat wil zeggen de regels die van toepassing zijn buiten de bijzondere regels om. De indieners hadden noch de ambitie, noch de mogelijkheid om in boek 6 een hele reeks van bijzondere bepalingen inzake foutloze aansprakelijkheid op te nemen. Ook de schadevergoedingsregelingen voor letselongevallen, zoals verkeersongevallen, arbeidsongevallen en medische ongevallen, zijn buiten beschouwing gelaten. Die zaken vallen buiten de werkingssfeer van boek 6; op die vlakken verandert er dus niets. De heer Dubuisson is immers van oordeel dat die regelingen berusten op mechanismen die nogal ver afstaan van de traditionele burgerrechtelijke aansprakelijkheidsregels, al was het maar omdat de schuldenaar meestal niet de veroorzaker van de schade is, maar de verzekeraar rechtstreeks.

De heer Dubuisson gaat nader in op de structuur van boek 6: eerst een hoofdstuk met inleidende bepalingen, met onder meer aandacht voor de regels inzake samenloop en de gelijke behandeling van met name natuurlijke en rechtspersonen, waarna de drie traditionele aansprakelijkheidsvormen aan bod komen: aansprakelijkheid voor eigen daad – met nog steeds de fout als grondslag –, aansprakelijkheid voor andermans daad en de aansprakelijkheid voor zaken. Voorts worden het oorzakelijk verband en de schade uitgediept. Fout, oorzakelijk verband en schade zijn de drie kernbestanddelen van elke aansprakelijkheid, van elk aansprakelijkheidsmechanisme, ongeacht de oorsprong ervan.

Daarna volgt een hoofdstuk over de gevolgen van aansprakelijkheid, met daarin de algemene

de la réparation du dommage et notamment la primauté de la réparation en nature.

Il y a un chapitre tout à fait spécifique qui vise à renforcer l'effet préventif de la responsabilité civile. Ce chapitre 6 est en soi un chapitre qui ne comporte qu'un article concernant les ordres ou les injonctions qu'un juge peut donner pour éviter qu'un dommage imminent puisse arriver.

Le livre se termine avec les régimes particuliers de responsabilité où les auteurs n'ont intégré que le régime particulier de la responsabilité civile du fait des produits défectueux. Issu de la directive 85/374/CEE du Conseil du 25 juillet 1985 relative au rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des États membres en matière de responsabilité du fait des produits défectueux, transposée en droit belge de longue date, c'est un texte de responsabilité civile sans faute. Certes, il est bien intégré. Cela dit, M. Dubuisson précise que la directive est en voie de réformation, notamment pour y intégrer les aspects d'intelligence artificielle. Or, ce dernier domaine n'a pas été abordé alors qu'il suscite des questions en matière de responsabilité civile, compte tenu du fait que des développements nouveaux vont certainement apparaître au terme de la directive sur la responsabilité civile des produits. Et si c'est le cas, il faudra bien entendu adapter les textes.

La proposition se termine par des dispositions modificatives, abrogatoires et transitoires.

M. Hubert Bocken souligne que l'article 6.1 prévoit que le livre 6 à l'examen est supplétif et que des dérogations contractuelles sont donc possibles. L'article 6.2 prévoit que les règles particulières en matière de responsabilité restent en vigueur, sauf dispositions légales ou contractuelles contraires.

L'article 6.4 aborde une question épineuse pour les juristes, à savoir le concours de la responsabilité extracontractuelle et de la responsabilité contractuelle. Le professeur Bocken précise que la Commission a tenté de formuler une solution plus nuancée que les arrêts de la Cour de cassation de 1930 et l'interdiction du concours de 1973. Le principe sur lequel elle a fondé sa réflexion est que les règles de droit dont les conditions d'application sont remplies peuvent être applicables même si d'autres règles de droit le sont (concours). Il convient de souligner à cet égard que les conditions d'application de la responsabilité extracontractuelle doivent être réunies, comme c'est le cas en droit français.

schadeloosstellingsbeginselen en meer bepaald de voorrang voor herstel in natura.

Een afzonderlijk hoofdstuk is gewijd aan de aanscherping van de preventieve werking van het aansprakelijkheidsrecht. Dat hoofdstuk 6 omvat slechts één artikel, over het bevel of het verbod dat een rechter kan opleggen om dreigende schade af te wenden.

Het boek eindigt met een hoofdstuk over de bijzondere aansprakelijkheidsregelingen, waarin de indieners alleen de bijzondere aansprakelijkheidsregeling inzake producten met gebreken hebben opgenomen. De bepalingen dienaangaande berusten op Richtlijn 85/374/EEG van de Raad van 25 juli 1985 betreffende de onderlinge aanpassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen der lidstaten inzake de aansprakelijkheid voor producten met gebreken, die al lang in Belgisch recht is omgezet, en betreffen aansprakelijkheid zonder fout. Die tekst werd dus naar behoren opgenomen. De heer Dubuisson verduidelijkt evenwel dat voormelde richtlijn thans wordt herbekeken om ze open te trekken naar alles wat met artificiële intelligentie te maken heeft. Welnu, dat gebied komt hier niet aan bod, terwijl het toch vragen doet rijzen inzake aansprakelijkheid, precies omdat er wellicht nieuwe ontwikkelingen zullen zijn nadat de productaansprakelijkheidsrichtlijn bij de tijd zal zijn gebracht. Zodra het zover is, zullen alle teksten natuurlijk moeten worden aangepast.

Het wetsvoorstel sluit af met wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen.

De heer Hubert Bocken wijst erop dat artikel 6.1 bepaalt dat het ter bespreking voorliggende boek 6 van aanvullend recht is en dat er dus contractuele afwijkingen mogelijk zijn. Artikel 6.2 bepaalt dat de bijzondere aansprakelijkheidsregels blijven bestaan, tenzij anders bepaald in wet of bij overeenkomst.

Artikel 6.4 behandelt een voor juristen heikel thema, met name de samenloop van buitencontractuele en contractuele aansprakelijkheid. Professor Bocken verduidelijkt dat de Commissie heeft gepoogd om een meer genuanceerde oplossing te formuleren dan de arresten van het Hof van Cassatie uit 1930 en het samenloopverbod van 1973. Uitgangspunt daarbij is dat rechtsregels waarvan de toepassingsvoorwaarden vervuld zijn, toepassing kunnen krijgen, ook al zijn andere rechtsregels van toepassing (samenloop). Daarbij moet worden benadrukt dat de toepassingsvoorwaarden van de buitencontractuele aansprakelijkheid moeten vervuld zijn, zoals in het Franse recht het geval is.

L'article 6.4, § 2, contient une disposition importante sur les auxiliaires, les "agents d'exécution" mentionnés par la Cour de cassation. À cet égard, l'orateur se réfère à l'arrêt stuwadoor de la Cour de cassation (1973), dans lequel la Cour avait considéré qu'il est impossible d'intenter une action extracontractuelle contre des auxiliaires de cocontractants dans le but de contourner l'interdiction de concours. La proposition de loi à l'examen revient sur l'interdiction de concours, tout comme sur la quasi-immunité des auxiliaires. M. Bocken souligne que, dans un certain nombre de cas, cette modification se traduira par une augmentation de la responsabilité, et donc éventuellement des primes d'assurance.

M. Geert Jocqué aborde le deuxième chapitre de la proposition de loi à l'examen. La commission Bocken propose d'omettre l'élément subjectif de la faute (agir librement et consciemment) dans la responsabilité pour faute classique, car il donne lieu dans la pratique à des malentendus et à des confusions. Dans ce contexte, l'orateur précise que l'élément subjectif est néanmoins régi de manière spécifique en ce qui concerne les mineurs, les personnes atteintes de troubles mentaux et les formes particulières de responsabilité. Les deux formes de faute objective, à savoir la violation ou le non-respect d'un commandement ou d'une interdiction légale, ou la violation de la norme générale de prudence, sont maintenues. L'article 6.7 prévoit à ce sujet plusieurs critères sur la base desquels le juge peut évaluer la situation au regard de la norme générale de prudence.

La Commission Bocken estime qu'une disposition particulière de force majeure doit être insérée dans l'article 6.8, car les dispositions relatives à la force majeure mentionnées dans le livre 5 ne s'appliquent qu'à la responsabilité contractuelle, à savoir la non-exécution pour force majeure d'une obligation. L'article 6.9 énonce les règles relatives aux causes particulières d'exonération de la responsabilité. M. Jocqué ajoute qu'en ce qui concerne le droit de la preuve, il est renvoyé au livre 8, ce qui coupe le lien avec le droit pénal en la matière.

L'orateur clarifie par ailleurs les articles 6.10 et 6.11 sur la responsabilité des mineurs. La Commission propose que la situation actuelle, dans laquelle le juge détermine lui-même, pour chaque affaire individuelle, la capacité du mineur à commettre une faute, soit transformée en une limite d'âge fixe de 12 ans, le juge étant habilité à accorder ou non les dommages-intérêts, voire à les réduire, pour motifs d'équité.

Une telle évaluation de l'équité pourrait également être appliquée aux personnes atteintes de troubles mentaux (article 6.12), comme c'est déjà le cas.

Artikel 6.4, § 2, bevat een belangrijke bepaling over de "hulpverleners", de door het Hof van Cassatie genoemde "uitvoeringsagenten". De spreker verwijst hiervoor naar het stuwadoorsarrest van het Hof van Cassatie uit 1973, waarin werd bepaald dat het onmogelijk is om buitencontractueel te vorderen tegen hulpverleners van medecontracten met als doel het samenloopverbod te omzeilen. In dit wetsvoorstel valt het samenloopverbod weg, evenals de quasi-immuniteit van de hulpverleners. De heer Bocken wijst erop dat dit in een aantal gevallen zal leiden tot een verzwaring van de aansprakelijkheid, en dus mogelijk ook van verzekeringspremies.

De heer Geert Jocqué bespreekt het tweede hoofdstuk van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel. De Commissie-Bocken stelt voor om het subjectief element van een fout (het willens en wetens handelen) in de klassieke foutaansprakelijkheid weg te laten aangezien dit in de praktijk aanleiding geeft tot misverstanden en verwarring. De spreker benadrukt daarbij dat het subjectieve element wel op specifieke wijze wordt geregeld ten aanzien van minderjarigen, geestesgestoorden en bijzondere vormen van aansprakelijkheid. De twee vormen van objectieve fouten, met name het schenden of niet nakomen van een wettelijk gebod of verbod, of de schending van de algemene zorgvuldigheidsnorm, worden behouden. Artikel 6.7 voorziet daarbij in een aantal criteria op basis waarvan de rechter de toetsing kan doen met de algemene zorgvuldigheidsnorm.

De Commissie-Bocken is van oordeel dat een bijzondere bepaling van overmacht in artikel 6.8 moet worden ingevoerd omdat de bepalingen van overmacht die in boek 5 worden vermeld enkel van toepassing zijn op contractuele aansprakelijkheid, het wegens overmacht niet nakomen van een verbintenis. Artikel 6.9 vermeldt de regels over de bijzondere gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid. De heer Jocqué merkt verder op dat met betrekking tot bewijsrecht wordt verwezen naar boek 8, en dus wordt de band met het strafrecht daarover doorgeknipt.

De spreker verduidelijkt voorts de artikelen 6.10 en 6.11 betreffende de aansprakelijkheid van minderjarigen. De Commissie stelt voor om de huidige situatie, waarbij de rechter de schuldbequaamheid van de minderjarige in elke afzonderlijke zaak zelf bepaalt, om te zetten in de vaste leeftijdsgrens van 12 jaar, waarbij de rechter op grond van billijkheid de schadevergoeding al dan niet kan toekennen of verminderen.

Ook voor geestesgestoorden (artikel 6.12) kan een dergelijke billijkheidsbeoordeling worden toegepast, zoals nu al het geval is.

M. Jocqué fait observer qu'en raison de l'évolution des modes de cohabitation, la proposition de loi prévoit d'étendre l'autorité parentale à d'autres acteurs exerçant une autorité sur un mineur. Le principe sous-jacent est la responsabilité sans faute, les parents pouvant apporter la preuve de l'absence de faute lorsqu'il s'agit d'un mineur de 16 ans et plus. La proposition de loi (article 6.13, dernier alinéa) propose de lier cette responsabilité sans faute à l'obligation de souscrire une assurance de responsabilité familiale. L'orateur indique que plus de 80 % de la population dispose déjà d'une telle assurance, mais qu'il est important d'élargir ce groupe autant que possible. Cette assurance obligatoire offre une protection au mineur et à ses parents, mais aussi à la personne lésée, qui a la certitude d'une contrepartie solvable. M. Jocqué souligne qu'il importe de garder à l'esprit que, dans le cas d'une telle assurance de responsabilité obligatoire, si l'assureur a une raison de ne pas payer, il ne peut pas l'invoquer à l'encontre des victimes, mais peut se retourner (recours) contre l'assuré. À cet égard, l'orateur fait observer que la loi sur les assurances permet d'appliquer ce système même si l'assurance n'est pas obligatoire.

La Commission propose d'instaurer, dans l'article 6.14, une responsabilité pour les personnes chargées de la surveillance d'autrui. Cette responsabilité repose sur une présomption réfragable. Pour cette responsabilité également, il est suggéré de prévoir une assurance de responsabilité obligatoire.

La formulation de la responsabilité du commettant, actuellement régie par l'article 1384, alinéa 3, du Code civil, est complétée par une définition de la notion de commettant (article 6.15) et par les règles en vertu desquelles une personne morale peut être tenue responsable (article 6.16).

De même, en ce qui concerne la responsabilité du fait des choses (article 6.17), la formulation actuelle est conservée, avec une définition supplémentaire des notions de chose et de gardien. Le propriétaire d'une chose est présumé en être le gardien, à moins qu'il ne puisse prouver le contraire. M. Jocqué souligne que la proposition de loi s'écarte quelque peu de la jurisprudence actuelle de la Cour de cassation en ce sens qu'une chose est considérée comme affectée d'un vice lorsque, en raison d'une de ses caractéristiques, elle n'offre pas la sécurité à laquelle on peut légitimement s'attendre dans les circonstances données.

De heer Jocqué stipt aan dat het wetsvoorstel ten gevolge van de gewijzigde samenlevingspatronen voorziet in een uitbreiding van het ouderlijk gezag naar andere actoren die gezag uitoefenen over een minderjarige. Uitgangspunt is een foutloze aansprakelijkheid, waarbij de ouders het tegenbewijs kunnen leveren van afwezigheid van fout wanneer het gaat over minderjarigen van 16 jaar of ouder. In het wetsvoorstel (artikel 6.13, laatste lid) wordt voorgesteld om deze foutloze aansprakelijkheid te koppelen aan een verplichte familiale aansprakelijkheidsverzekering. De spreker geeft aan dat reeds meer dan 80 % van de bevolking een dergelijke verzekering heeft, maar dat het belangrijk is deze groep maximaal uit te breiden. Een dergelijke verplichte verzekering biedt bescherming voor de minderjarige en de ouders, maar ook voor de benadeelde, die de zekerheid van een solvabele tegenpartij heeft. De heer Jocqué benadrukt dat het belangrijk is om voor ogen te houden dat, wanneer de verzekeraar bij een dergelijke verplichte aansprakelijkheidsverzekering een reden heeft om niet te betalen, hij dat niet tegen de slachtoffers kan invoeren, maar daarvoor verhaal (regres) kan invoeren tegen de verzekerde. Hij merkt in dat verband op dat de verzekeringswet het mogelijk maakt om dit systeem ook toe te passen indien het om een niet-verplichte verzekering gaat.

De Commissie stelt in artikel 6.14 voor om een aansprakelijkheid in te voeren voor personen belast met het toezicht op anderen. Deze aansprakelijkheid rust op een weerlegbaar vermoeden. Ook voor deze aansprakelijkheid wordt voorgesteld om een verplichte aansprakelijkheidsverzekering in te voeren.

De formulering van de aansprakelijkheid van de aansteller, momenteel geregeld door artikel 1384, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek, wordt aangevuld met een definitie van wat een aansteller is (artikel 6.15), en de regels op basis waarvan een rechtspersoon aansprakelijk kan worden gesteld (artikel 6.16).

Ook wat betreft de aansprakelijkheid voor zaken (artikel 6.17) wordt de huidige formulering behouden met aanvullend de definitie van wat een zaak en wat een bewaarder is. De eigenaar van een zaak wordt verondersteld de bewaarder ervan te zijn, tenzij hij anders kan bewijzen. De heer Jocqué wijst erop dat er wel enigszins wordt afgeweken van de huidige rechtspraak van het Hof van Cassatie, in die zin dat een zaak als gebrekkig wordt beschouwd indien zij door een van haar kenmerken niet de veiligheid biedt die men gerechtigd is te verwachten in de gegeven omstandigheden.

La responsabilité du fait des animaux (article 1385 du Code civil) est maintenue. L'article 6.17 aligne la définition du gardien sur celle du gardien d'une chose.

M. Hubert Bocken évoque le chapitre 3 consacré au lien de causalité. L'orateur indique que, même si ce terme n'apparaît pas en tant que tel dans la législation actuelle, il désigne un thème important. La proposition de loi à l'examen vise à structurer cet ensemble.

L'article 6.19 établit la règle de base, qui demeure largement conforme à la législation actuelle et aux arrêts de la Cour de cassation. Elle prévoit qu'"un fait est la cause d'un dommage s'il est une condition nécessaire de ce dernier", ce qui peut être établi à partir d'un test de la *conditio sine qua non*. Le deuxième élément renvoie à la théorie de l'équivalence. Dès qu'une condition nécessaire est établie, la responsabilité est engagée pour l'entièreté du dommage. Le troisième élément prévoit que les faits doivent être pris en compte *in concreto*. La proposition de loi à l'examen prévoit deux innovations. L'article 6.19, § 1^{er}, alinéa 2, prévoit une correction logique qui s'appliquera si une condition nécessaire entre en concours avec une autre condition suffisante. La deuxième innovation concerne le caractère factuel du test de la *conditio sine qua non*, qui pourrait aboutir, en théorie, à des chaînes causales très longues, faibles, et impossibles à rompre. L'orateur fait observer que la jurisprudence belge s'écarte, en la matière, de la jurisprudence des pays voisins. L'innovation visée consiste à permettre au juge d'estimer, en cas de liens causaux manifestement déraisonnables, inéquitable et trop faibles, qu'il n'existe pas de responsabilité.

L'article 6.20 établit la deuxième règle de base, à savoir la pluralité de responsables. Le droit actuel prévoit une responsabilité *in solidum*, ce qui signifie que toute personne responsable est tenue de réparer l'ensemble du dommage. La proposition de loi à l'examen abandonne quant à elle la responsabilité solidaire en cas de fautes communes découlant de la coopération de plusieurs personnes dans l'intention de causer le dommage, par analogie avec la modification prévue de l'article 50 du Code pénal relative à la responsabilité solidaire pour quiconque est condamné pour la même infraction. Il est ajouté, dans l'article 6.20, alinéa 2, que quiconque incite une autre personne à commettre une faute ou lui apporte son aide à cette fin, est responsable *in solidum*.

L'article 6.21, § 1^{er}, porte sur la réduction du droit à réparation de la personne lésée. À cet égard, la proposition de loi à l'examen s'aligne sur le droit existant.

De aansprakelijkheid voor dieren (artikel 1385 BW) blijft behouden. Een bewaarder wordt daarbij gedefinieerd zoals in artikel 6.17 het geval is voor de bewaarder van een zaak.

De heer Hubert Bocken bespreekt het derde hoofdstuk met als onderwerp causaliteit. De spreker geeft aan dat, alhoewel de term als dusdanig niet voorkomt in de huidige wetgeving, het om een moeilijk en belangrijk thema gaat. Bedoeling van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel is om het geheel te ordenen.

Artikel 6.19 bevat de basisregel die grotendeels in overeenstemming is gebleven met de huidige wetgeving en de arresten van het Hof van Cassatie. Het komt erop neer dat "een feit oorzaak is van schade indien het de noodzakelijke voorwaarde is van deze laatste", wat door middel van een *conditio sine qua non*-test kan worden vastgesteld. Een tweede element is de equivalententieleer. Zodra er sprake is van een noodzakelijke voorwaarde, is men ook aansprakelijk voor het geheel van de schade. Derde element is dat de feiten *in concreto* in acht moeten worden genomen. In het wetsvoorstel zijn twee innovaties opgenomen. In artikel 6.19, § 1, tweede lid, is een logische correctie opgenomen voor het geval dat een noodzakelijke voorwaarde in samenloop komt met een andere voldoende voorwaarde. Tweede innovatie gaat over het feitelijk karakter van de *conditio sine qua non*-test, wat theoretisch kan leiden tot zeer lange en zwakke causale ketens die niet kunnen worden doorgeknipt. De spreker merkt op dat de Belgische rechtspraak daarin afwijkt van die van de buurlanden. De innovatie bestaat eruit dat de rechter de mogelijkheid wordt geboden om bij kennelijk onredelijke, onbillijke en te zwakke causale banden te oordelen dat er geen aansprakelijkheid is.

In artikel 6.20 is de tweede basisregel opgenomen, met name de pluraliteit van aansprakelijken. Volgens het huidig recht is er *in solidum*-aansprakelijkheid, wat betekent dat elkeen is gehouden de schade in zijn geheel te vergoeden. Wat wel vervalt in het wetsvoorstel, is de hoofdelijke aansprakelijkheid bij gemeenschappelijke fouten waar meerdere personen samenwerken met het opzet om schade te veroorzaken. Dit gebeurt naar analogie met de geplande wijziging van artikel 50 van het Strafwetboek betreffende de hoofdelijke aansprakelijkheid voor wie veroordeeld is voor hetzelfde misdrijf. In het tweede lid van artikel 6.20 is toegevoegd dat wie een persoon aanzet om een fout te begaan en met dit doel helpt, *in solidum* aansprakelijk is.

Artikel 6.21, § 1, behandelt de vermindering van het recht van de benadeelde op schadeloosstelling. Hier wordt het bestaande recht gevolgd. De heer Bocken

M. Bocken souligne que cette matière était autrefois dénommée “*responsabilité partagée*” mais que cette terminologie est erronée.

Les §§ 2 à 4 de l'article 6.21 portent sur la responsabilité qui découle d'actes commis avec l'intention de causer un dommage et entraînant la perte du droit à réparation.

L'article 6.22, § 1^{er}, vise les actions récursoires. Le recours ne peut pas être exercé par les préposés à l'encontre des commettants responsables en vertu des articles 6.13 à 6.16. Cette disposition est conforme à l'actuel article 1384, alinéas 2 à 4, du Code civil.

Les §§ 2 à 4 de l'article 6.22 prolongent la notion d'intention, comme l'article 6.21, §§ 2 à 4, en ce qui concerne la réduction de la réparation.

Les articles 6.23 et 6.24 introduisent deux nouveautés dans le droit de la responsabilité extracontractuelle. Il s'agit de deux dérogations au principe de la responsabilité pour l'entière du dommage lorsqu'il existe un lien causal. Le professeur Bocken précise que la Commission propose d'appliquer une responsabilité proportionnelle dans deux cas, en fonction de la probabilité qu'un événement déterminé soit la cause du dommage.

L'article 6.23 porte sur ce que la Cour de Cassation appelle “la perte d'une chance” dans la jurisprudence actuelle. La Commission décide de ne pas introduire de nouvelle notion conceptuelle d'un dommage, mais de légiférer au niveau du lien causal, mais seulement si la causalité est incertaine. L'indemnisation est octroyée pour le dommage réellement subi, mais pour une partie de celui-ci déterminée proportionnellement à la probabilité que la faute concernée ait été une cause du dommage. M. Bocken précise que cette disposition ne s'appliquera qu'à la responsabilité pour faute et qu'elle est sujette à controverse.

L'article 6.24 porte quant à lui sur la responsabilité en cas d'incertitude à propos de la personne responsable. Dans ce cas, une indemnisation sera également octroyée, mais elle sera proportionnelle au degré de responsabilité, avec possibilité d'apporter la preuve contraire.

M. Bernard Dubuisson termine l'exposé avec les dernières dispositions de la proposition de loi. L'article 6.25 propose une définition du dommage comme ce qui consiste dans les répercussions économiques ou non-économiques d'une atteinte à un intérêt juridiquement protégé. Il y voit une distinction importante entre l'atteinte elle-même et le dommage qui en est la conséquence,

wijst erop dat dit vroeger *de gedeelde aansprakelijkheid* werd genoemd, maar dat dit een foutieve terminologie is.

Artikel 6.21, §§ 2 tot 4, behandelen de aansprakelijkheid ten gevolge van handelingen die werden verricht met het opzet schade te veroorzaken, wat leidt tot het verlies van het recht op schadeloosstelling.

Artikel 6.22, § 1, behelst de regresvorderingen. Regres kan niet worden uitgeoefend door aangestelden tegen aanstellers die aansprakelijk zijn op grond van de artikelen 6.13 tot 6.16. Dit is in lijn met het huidige artikel 1384, tweede tot vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek.

Artikel 6.22, §§ 2 tot 4, trekken de notie opzet door zoals in artikel 6.21, §§ 2 tot 4, betreffende de vermindering tot schadeloosstelling.

De artikelen 6.23 en 6.24 vormen twee nieuwigheden in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht. Het gaat daarbij telkens om een afwijking op het principe van de aansprakelijkheid van de schade in zijn geheel wanneer er een causaal verband is. Professor Bocken verduidelijkt dat de Commissie voorstelt om in twee gevallen een proportionele aansprakelijkheid te hanteren naargelang van de waarschijnlijkheid dat een bepaalde gebeurtenis de oorzaak was van de schade.

Artikel 6.23 regelt wat in de huidige rechtspraak van het Hof van Cassatie “verlies van een kans” wordt genoemd. De Commissie opteert ervoor om geen conceptueel nieuw schadebegrip in te voeren, maar om het te regelen op het niveau van het causaal verband, weliswaar enkel voor de gevallen waar het om een onzekere causaliteit gaat. De schadevergoeding wordt toegekend voor de werkelijke schade, maar slechts een gedeelte daarvan naargelang van de waarschijnlijkheid dat de fout de oorzaak is geweest. De heer Bocken deelt mee dat dit enkel van toepassing is op de foutaansprakelijkheid en dat dit voorwerp van betwisting uitmaakt.

Artikel 6.24 heeft betrekking op de aansprakelijkheid waar er onzekerheid is over wie de verantwoordelijkheid draagt. Ook hier wordt een schadevergoeding toegekend voor de werkelijke schade, maar wel proportioneel in verhouding tot de mate van verantwoordelijkheid, met de mogelijkheid van tegenbewijs.

De heer Bernard Dubuisson gaat tot besluit van de uiteenzetting in op de laatste bepalingen van het wetsvoorstel. Artikel 6.25 definieert schade als de economische en niet-economische weerslag van de aantasting van een juridisch beschermd belang. Hij ziet daarin een belangrijk onderscheid tussen de aantasting zelf en de schade die er het gevolg van is. Volgens de tekst kan

l'atteinte pouvant être, d'après le texte, n'importe quelle atteinte: une atteinte à l'intégrité physique, à l'intégrité psychique, une atteinte aux biens ou même une atteinte au patrimoine. M. Dubuisson souligne que l'important est qu'il n'y a donc pas de délimitation des intérêts juridiquement protégés, ni de hiérarchie entre ces derniers. Ils sont *a priori* tous pris en compte. Notion certes un peu nouvelle mais qui ne vise vraiment pas à bouleverser la situation: l'intérêt juridiquement protégé est un intérêt qui mérite la protection du droit. Or, tous les intérêts violés ne méritent pas la protection du droit. Il y a des choses très évidentes. S'il y a des produits stupéfiants qui se trouvent dans une voiture et qui sont perdus à la suite d'un accident imputable à un tiers responsable, on ne va évidemment pas admettre que l'on puisse réparer les conséquences de cet accident. Il y a des choses probablement un peu plus discutables, mais sur cette base, la Cour de cassation n'autorise pas à considérer que les revenus non déclarés, gagnés au noir, sont réparables ou indemnisables. C'est la philosophie même de la disposition et c'est le juge qui va estimer si l'intérêt qui est en cause mérite la protection du droit. Le paragraphe 2 précise ce cas, qui donne lieu à des applications déjà en jurisprudence.

L'article suivant porte une distinction importante. Pour que le dommage soit réparé au titre de la responsabilité civile extracontractuelle, il faut que le dommage soit personnel ou qu'il touche personnellement la personne qui en demande réparation. Il n'est donc pas possible pour une personne en particulier de se prétendre investie de la protection des intérêts généraux et/ou des intérêts collectifs. Les pouvoirs publics auraient peut-être cette possibilité, mais pas un particulier. Il faut donc qu'il démontre un dommage qui est la conséquence de l'atteinte à un intérêt personnel, qu'il s'agisse d'une atteinte à l'intégrité physique ou psychique ou une atteinte à un bien, peu importe.

Le paragraphe 2 concerne une question que l'orateur estime plus délicate sur la question de savoir si l'on peut admettre la réparation pour une atteinte à un intérêt dit collectif. Celui-ci se situe entre l'intérêt personnel et l'intérêt général. Il faut bien constater que de nombreuses ASBL se sont constituées avec des buts statutaires qui leur sont propres: la protection de la pêche dans la vallée de l'Ourthe, la protection de l'environnement, le bien-être animal... Deux questions se posent: d'abord, savoir qui peut agir et donc la recevabilité de l'action; ensuite, pour quel dommage peut-on demander réparation? Les auteurs de la proposition ont bien pris conscience de la difficulté de la question parce qu'ils sous-tendent des enjeux importants, notamment, la question de la réparation du dommage écologique. Cependant, compte tenu de

het om eender welke aantasting gaan: van de fysieke integriteit, van de psychische integriteit, van goederen en zelfs van het vermogen. Volgens de heer Dubuisson is het hier vooral belangrijk dat de juridisch beschermde belangen niet worden ingeperkt en dat er geen rangorde voor wordt ingevoerd. *A priori* wordt met alle belangen rekening gehouden. Het begrip "juridisch beschermd belang" komt misschien als nieuw over, maar verandert op zich niet veel aan de situatie; bedoeld wordt elk belang dat rechtsbescherming verdient. Niet alle geschonden belangen verdienen echter rechtsbescherming. In sommige gevallen is dat zeer duidelijk. Indien verdovende middelen aan boord van een auto verloren gaan na een door een derde veroorzaakt ongeval, zal men niemand horen zeggen dat de gevolgen van dat ongeval op dat punt vergoedbaar zijn. Hoewel er ongetwijfeld grensgevallen zijn, zal het Hof van Cassatie, tegenover een persoon die voor zijn vermeende economische schade, namelijk inkomstenderving, een schadevergoeding vraagt, op basis daarvan oordelen dat niet-aangegeven, in het zwart verdiende inkomsten niet voor schadeloosstelling in aanmerking komen. Dat is precies de insteek van de voorgestelde bepaling; de rechter zal uitmaken of het in het geding zijnde belang rechtsbescherming verdient. Paragraaf 2 biedt een kader voor dergelijke gevallen en sluit aan bij al bestaande rechtspraak.

Het volgende artikel maakt een belangrijk onderscheid. Opdat schade zou worden vergoed op grond van buitencontractuele aansprakelijkheid, dient de schade ofwel persoonlijk te zijn of rechtstreeks te raken aan het belang van de persoon die om schadeloosstelling verzoekt. Een privépersoon kan dus niet aanvoeren per definitie recht te hebben op de bescherming van algemene en/of collectieve belangen; overheden tot daar aan toe, maar particulieren niet. Een privépersoon dient dus aan te tonen dat de schade het gevolg is van de aantasting van een persoonlijk belang, ongeacht of het gaat om de aantasting van de fysieke of psychische integriteit of van een goed.

Paragraaf 2 heeft betrekking op een heikelere kwestie, namelijk de vraag of schadeloosstelling kan worden toegestaan bij aantasting van een zogenaamd collectief belang. Dat laatste houdt het midden tussen een persoonlijk belang en een algemeen belang. Vandaag is er een wildgroei aan vzw's, met de meest uiteenlopende statutaire doelen: bescherming van de visvangst in de Ourthevallei, milieubescherming, dierenwelzijn enzovoort. Daarbij rijzen er twee vragen: wie kan er in rechte optreden (ontvankelijkheid van de vordering) en welke schade komt voor schadeloosstelling in aanmerking? De indieners van dit wetsvoorstel hebben deze heikle kwestie goed ingeschat; er gaan immers belangwekkende aspecten achter schuil, waaronder de vergoedbaarheid van ecologische schade. Aangezien

la spécialité de ces questions, les auteurs ont estimé qu'il appartenait plutôt au législateur de prendre une disposition spécifique organisant à la fois la question de la recevabilité et la question de la réparation. Dans ce contexte, M. Dubuisson estime qu'on peut se baser sur l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire, qui procède un peu de cette façon concernant la violation des droits fondamentaux des droits humains.

L'article suivant concerne la distinction entre les dommages dits patrimoniaux et les dommages extrapatrimoniaux. Les dommages patrimoniaux concernent et comprennent toutes les répercussions économiques de l'atteinte et les dommages extrapatrimoniaux comprennent toutes les répercussions non économiques de l'atteinte comme des douleurs, des souffrances, un préjudice esthétique. M. Dubuisson ajoute qu'il n'y a pas de restriction à la base pour autant que le dommage soit établi. Il est, en principe, réparable. Dès lors, on considère que tous les dommages, quelle qu'en soit la nature, du moment qu'ils sont privés, sont *a priori* réparables. La forme de cette réparation viendra avec les conséquences de la responsabilité. Les auteurs ont quand même tenu à préciser, qu'au titre de l'effet préventif de la responsabilité, que des frais consentis au titre de mesures urgentes et raisonnables prises par la personne lésée pour prévenir un dommage imminent ou l'aggravation d'un dommage sont réparables. Dès lors, une personne qui aurait consenti à des frais pour éviter qu'un dommage imminent se produise pourrait se prévaloir, dans le chef du tiers responsable du remboursement de ces frais. De même que le paragraphe 2 autorise le juge à procéder à un ordre ou une interdiction visant à éviter que le dommage ne se répète précisément ou ne continue. C'est un ordre ou une interdiction mais le dommage est déjà là.

Les conséquences de la responsabilité sont visées par le chapitre suivant. Le livre 6 confirme les principes qui organisent ou qui fondent la réparation des dommages. Il y a la réparation intégrale *in concreto* des dommages. C'est l'article 6.32. La primauté de la réparation en nature sur la réparation par équivalence, c'est-à-dire sous forme de dommages et intérêts. Il y a moyen de réparer le dommage en nature en ordonnant la démolition de quelque chose, en annulant un acte juridique. La réparation en nature prévaut. C'est bien admis dans la jurisprudence de la Cour de cassation. Le moment de l'évaluation du dommage fait l'objet de l'article 6.34 et reprend la règle qui est admise également par la jurisprudence et le principe aussi de la libre disposition de l'indemnité: lorsque la victime obtient des dommages et intérêts, elle peut en faire ce qu'elle veut. S'ils sont évalués en fonction des frais de réparation d'une chose, la victime n'est pas obligée de réparer la chose, elle peut

het twee heel gespecialiseerde vragen betreft, hebben de indieners evenwel geoordeeld dat het veeleer de wetgever toekwam zowel de ontvankelijkheid als de vergoedbaarheid te regelen binnen een specifieke bepaling. Volgens de heer Dubuisson kan men hier dan ook terugvallen op artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, dat min of meer op dezelfde leest is geschoeid wat de schending van mensenrechten en fundamentele vrijheden betreft.

Artikel 6.28 betreft het onderscheid tussen "patrimoniale" en "extrapatrimoniale" schade. Patrimoniale schade betreft en omvat elke economische weerslag van de aantasting, terwijl extrapatrimoniale schade elke niet-economische weerslag van de aantasting omvat, zoals pijn, leed en esthetische schade. De heer Dubuisson voegt eraan toe dat er *a priori* geen beperking is, al moet de schade zijn aangetoond. In regel is schade vergoedbaar. Met andere woorden: elke schade, ongeacht de aard ervan, is *a priori* vergoedbaar mits het eigen schade betreft. De uiteindelijke vorm van de schadeloosstelling hangt af van de gevolgen van de aansprakelijkheid. De indieners hebben op het vlak van de preventieve werking van aansprakelijkheid niettemin willen verduidelijken dat de uitgaven van de benadeelde voor dringende en redelijke maatregelen om dreigende schade of de verergering van schade te voorkomen, tot schadeloosstelling leidt. Een persoon die kosten heeft gedaan om ophanden zijnde schade af te wenden, zou ten aanzien van de aansprakelijke derde aanspraak kunnen maken op de vergoeding van die kosten. Evenzo kan de rechter, zoals paragraaf 2 bepaalt, een bevel of verbod opleggen om te voorkomen dat de schade zich nogmaals zou voordoen of zou blijven duren. Het kan gaan om een bevel of een verbod, maar in elk geval staat de schade vast.

In het daaropvolgende hoofdstuk komen de gevolgen van aansprakelijkheid aan bod. Boek 6 verankert de principes die de schadeloosstelling regelen of er ten grondslag aan liggen. In de eerste plaats is er de integrale schadeloosstelling, rekening houdend met de concrete toestand. Het betreft hier artikel 6.32. Daarbij heeft schadeloosstelling in natura voorrang op herstel bij equivalent, namelijk een schadevergoeding. Schade kan in natura schadeloos worden gesteld door afbraak te bevelen of door een rechtshandeling te vernietigen. Schadeloosstelling in natura heeft voorrang. Het Hof van Cassatie staat dat ook toe. Artikel 6.34 gaat over het ogenblik van de bepaling van de omvang van de schade, conform de in de rechtspraak gangbare regel. Voorts is er het principe van de vrije beschikking over de vergoeding: een slachtoffer mag de verkregen schadevergoeding naar believen aanwenden. Indien de schadeloosstelling wordt geraamd op basis van de

conserver l'indemnité et en faire autre chose. C'est un principe qui est aussi admis par la Cour de cassation.

Lorsque les conditions de la responsabilité, quelle qu'en soit la nature, sont remplies, il y a l'obligation de réparer le dommage. Ce dommage peut être un dommage patrimonial. Dans ce cas-là, l'évaluation va tendre, au bénéfice d'une certaine utopie reconstructive, à replacer la victime dans la situation hypothétique dans laquelle elle serait demeurée si le fait générateur de responsabilité n'avait pas été accompli. Tandis que pour les dommages extrapatrimoniaux, M. Dubuisson indique que c'est un peu différent parce qu'on ne peut pas prétendre que des dommages et intérêts forfaitaires attribués pour compenser une douleur ou une souffrance vont faire en sorte que la victime sera replacée dans la situation où elle serait demeurée sans le fait générateur de responsabilité. Dans ce cas, on va parler plutôt d'une compensation juste et équitable.

Le paragraphe 3 est une nouveauté. Son contenu vise à éviter la spéculation que l'on peut parfois constater dans le chef de certaines personnes. Et pour donner un exemple concret, M. Dubuisson évoque les médias. La presse qui spéculé en sachant qu'elle viole le droit au respect de la vie privée d'autrui lorsqu'elle va prendre telle ou telle photo dans l'établissement privé de quelqu'un. La presse se pose alors la question du risque qu'elle prend: c'est au plus des dommages moraux, des dommages et intérêts extrapatrimoniaux. La presse va retirer de cette action un profit beaucoup plus important que le versement des dommages et intérêts auxquels elle pourrait être condamnée. Dès lors, elle choisit intentionnellement de poser cet acte illicite et de faire ce profit. La disposition ici permet d'organiser, de justifier au titre d'une indemnité complémentaire, la cession des profits illicites qui s'évaluerait au bénéfice net qui est réalisé ainsi par le responsable. C'est ce qu'on appelle donc la faute lucrative.

Dans les conséquences de la responsabilité, il y a le dommage futur résultant d'une atteinte à l'intégrité physique. C'est un dommage particulier. Les auteurs ont estimé qu'il y avait trois modes de réparation. Il y a le forfait, la rente et le capital. D'après M. Dubuisson, ce qui touche au plus près de la réparation complète du dommage, dans la plupart des cas, c'est la rente indexée. L'innovation ici se trouve plutôt inscrite à l'alinéa 2: la proposition donne au juge le pouvoir d'imposer la rente même lorsqu'elle n'est pas demandée. Il peut donc d'office l'imposer lorsqu'il considère que c'est conforme à la protection de la personne lésée. Il faut savoir qu'une personne lésée peut recevoir sous la forme d'un capital un montant parfois très important, ce qui donne lieu

herstelkosten, is het slachtoffer niet verplicht de zaak ook daadwerkelijk te herstellen; het mag de vergoeding houden en voor iets anders gebruiken. Het Hof van Cassatie aanvaardt ook dat principe.

Wanneer de voorwaarden inzake aansprakelijkheid, van welke aard ook, vervuld zijn, bestaat de verplichting de schade te herstellen. Het kan daarbij om patrimoniale schade gaan. In dat geval zal met het oog op een zekere "reconstructieve utopie" bij de schaderaming worden getracht het slachtoffer opnieuw in de hypothetische situatie te plaatsen waarin het zich zou hebben bevonden zonder het tot aansprakelijkheid leidende feit. Voor extrapatrimoniale schade, daarentegen, liggen de zaken volgens de heer Dubuisson anders, omdat niet kan worden aangevoerd dat de toegekende forfaitaire schadevergoedingen om pijn of leed te compenseren, het slachtoffer opnieuw in de situatie zullen doen belanden van vóór het tot aansprakelijkheid leidende feit. In dat geval zal men veeleer spreken van een rechtvaardige, billijke compensatie.

Paragraaf 3 is een nieuw gegeven. Het doel is speculatie te voorkomen. Als voorbeeld verwijst de heer Dubuisson naar de media. Media doen aan speculatie wanneer ze iemand in de privéwoning fotograferen, goed wetende dat ze daarmee andermans recht op privacy schenden. Het risico wordt daarbij afgewogen: hooguit gaat het om morele schade, om een extrapatrimoniale schadevergoeding. De handeling zal een voordeel opleveren dat opweegt tegen een eventuele latere veroordeling tot schadevergoeding. Die overweging maakt dat er bewust voor wordt gekozen die wederrechtelijke daad te stellen om er achteraf profijt van te trekken. Dankzij deze nieuwe bepaling ontstaat een kader voor de regeling van de overdracht van de onrechtmatig verkregen baten en voor een bijkomende vergoeding dienaangaande, gelijk aan de door de aansprakelijke persoon verkregen nettowinst. Het gaat hier om de zogeheten "lucratieve fout".

Een van de gevolgen van aansprakelijkheid is de toekomstige schade als gevolg van een aantasting van de fysieke integriteit. Het betreft hier een specifieke vorm van schade. De indieners zien drie wijzen van schadeloosstelling. Er is het forfaitair bedrag, de rente en het kapitaal. Volgens de heer Dubuisson komt in de meeste gevallen de geïndexeerde rente het dichtst bij integrale schadeloosstelling. De vernieuwing situeert zich vooral in het tweede lid (artikel 6.36): het opzet is dat de rechter een rente kan opleggen, ook als die niet wordt gevorderd. Hij kan de rente dus ambtshalve opleggen wanneer hij oordeelt dat dit in overeenstemming is met de bescherming van de benadeelde. Soms ontvangt een benadeelde immers een heel groot bedrag in de

parfois à des pressions extérieures, en sachant que tout à coup, cette victime touche un montant extrêmement important, il se peut aussi que la victime ne soit pas en mesure de gérer correctement son capital. Et donc, le juge a maintenant la possibilité d'imposer la rente.

En ce qui concerne l'article 6.39, il y a là aussi une innovation concernant l'aggravation d'un dommage ou un nouveau dommage qui apparaît après avoir été pris en compte une première fois. M. Dubuisson explique que le dommage corporel est par nature un dommage qui évolue dans le temps et dont on ne peut pas toujours bien mesurer toutes les conséquences au moment de l'indemnisation. Les auteurs proposent donc que l'on puisse accorder à la victime le droit de revenir vers le juge, y compris lorsqu'il a reçu une première indemnisation, lorsqu'il peut établir qu'il subit un dommage nouveau, une conséquence dommageable nouvelle qui n'a pas été prévue et qui ne pouvait pas être prévue au moment de l'indemnisation ou une aggravation du dommage existant. À l'alinéa 2, il est prévu que la victime ne peut pas renoncer à ce droit par voie de transaction. C'est ce qui s'observe actuellement, c'est que dans la transaction, la victime accepte de renoncer à toute autre demande d'indemnisation, même pour des dommages nouveaux ou imprévisibles.

Le dernier article concernant les conséquences de la responsabilité est un article qui porte sur le dommage aux choses. À ce sujet, on sait qu'il y a des discussions sur la possibilité ou non de déduire un pourcentage de vétusté si la chose abîmée n'est pas neuve. Le texte repose sur une distinction fondamentale entre le cas où la chose peut et doit être réparée et le cas où il faut la remplacer. Les situations sont très différentes, car dans le premier cas, on peut justifier que l'indemnité soit calculée en fonction des frais de réparation, y compris une moins-value si la chose en ressort avec une dépréciation avec le correctif que si les frais de réparation sont plus élevés que la valeur de remplacement, on a que la valeur de remplacement. Mais si la chose est détruite en perte totale ou en perte économique, c'est la valeur de remplacement qui doit être accordée par une chose présentant les mêmes caractéristiques, sauf si ces coûts sont manifestement déraisonnables. Tout le monde peut comprendre que si le véhicule qui a été détruit est un véhicule usagé et qu'on peut en trouver d'une même catégorie sur le marché, on ne va pas accorder à cette personne une indemnisation pour un véhicule neuf. On lui accordera l'indemnité pour lui permettre de retrouver une chose de même nature, ayant les mêmes fonctions et ayant les mêmes objectifs.

vorm van kapitaal, wat druk van buitenaf kan meebrengen omdat geweten is dat de betrokkene op het punt staat een fikse geldsom te ontvangen. Daarnaast is het mogelijk dat het slachtoffer niet in staat is zijn geld goed te beheren. Om die reden zal de rechter voortaan een rente kunnen opleggen.

Artikel 6.39 bevat eveneens een nieuwigheid, namelijk aangaande schade die verergert of die zich andermaal voordoet na al een eerste keer in rekening te zijn gebracht. De heer Dubuisson verduidelijkt dat lichamelijke schade van nature schade is die gaandeweg evolueert en waarvan op het moment van de schadeloosstelling niet altijd alle gevolgen nauwkeurig kunnen worden vastgesteld. De indieners willen dan ook dat het slachtoffer het recht krijgt zich opnieuw tot de rechter te wenden – ook als het al een eerste schadevergoeding heeft ontvangen – wanneer het kan aantonen dat er sprake is van ofwel nieuwe schade, ofwel een nieuw schadelijk gevolg dat niet is voorzien en niet kon worden voorzien op het moment van de schadeloosstelling, ofwel een verergering van bestaande schade. Overeenkomstig het voorgestelde tweede lid zal het slachtoffer geen afstand van dat recht kunnen doen, ook niet bij dading. Het valt geregeld voor dat het slachtoffer er bij dading mee instemt af te zien van elke andere schadeloosstellingsvordering, inclusief voor nieuwe of onvoorzienbare schade.

Het laatste artikel over de gevolgen van aansprakelijkheid heeft betrekking op zaakschade. Zoals bekend bestaat er geen eensgezindheid over de vraag of bij de schadeloosstelling van beschadigde zaken die niet nieuw zijn, een zogeheten vetustiteit in mindering mag worden gebracht. De tekst is gestoeld op een fundamenteel onderscheid tussen het geval waarin de zaak kan en moet worden hersteld, en dat waarin de zaak moet worden vervangen. De situaties zijn heel verschillend, omdat in het eerste geval kan worden gerechtvaardigd dat de vergoeding wordt berekend op basis van de herstellingskosten, met toepassing van een minwaarde als de zaak achteraf minder waard zal zijn, en met dien verstande dat enkel de vervangingswaarde wordt vergoed indien de herstellingskosten hoger liggen dan de vervangingswaarde. Als de schade aan de zaak echter zo groot is dat er sprake is van total loss of van economisch verlies, wordt de ermee te verbinden vervangingswaarde bepaald aan de hand van een zaak met dezelfde kenmerken, tenzij het bedrag voor de vervanging kennelijk onredelijk is. Iedereen zal wel begrijpen dat de eigenaar van een vernield ouder voertuig niet voor een nieuw voertuig zal worden vergoed als er op de markt nog voertuigen van diezelfde categorie beschikbaar zijn. Hem zal een vergoeding worden toegekend waarmee hij op zoek kan gaan naar iets met dezelfde eigenschappen, functies en doelen.

Le dernier article du texte concerne des situations où le dommage n'est pas encore survenu: il manque un élément majeur de la responsabilité civile puisque le dommage n'est pas là. Néanmoins, à des conditions bien définies, on accorde au juge la possibilité d'adresser un ordre ou une injonction à l'auteur pour lui interdire de poser tel ou tel acte. Cela se déroule en cas de violation avérée ou de menaces graves, dit le texte, "de violation d'une règle légale imposant un comportement déterminé que le juge peut, sur la demande de la partie qui démontre qu'elle subira une atteinte à ses biens ou à son intégrité physique, en raison de cette violation, procéder à un ordre ou à une interdiction". M. Dubuisson indique que c'est l'effet préventif de la responsabilité civile puisque par définition, le dommage n'est pas là mais le juge reçoit quand même un pouvoir considérable d'intervenir alors que le dommage n'est pas là. Cependant, il était nécessaire de bien encadrer les hypothèses dans lesquelles cette injonction ou cet ordre peut être donné. Nous ne le prévoyons que lorsque la violation d'une règle imposant un comportement déterminé.

b. Exposé de de Mme Isabelle Lutte, représentante d'AVOCATS.BE

Mme Isabelle Lutte insiste sur le fait que le droit n'existe pas pour lui-même, mais a comme vocation de s'adresser à une société qui est réelle, avec ses imperfections et ses espoirs. Et il faut donc tenir compte des effets de la réforme sur notre société civile. Le livre 6 porte sur la responsabilité civile extracontractuelle et son titre pourrait faire croire qu'il se limite à la responsabilité civile extracontractuelle. Or, il n'en est rien. C'est vraiment la base, c'est la partie du droit commun de notre droit. Ce droit commun a un bon nombre d'impacts dans d'autres secteurs, que ce soit dans le droit du travail ou dans l'activité économique.

AVOCATS.BE a déposé une note écrite dans laquelle sont relevés dix articles qui suscitent une réflexion approfondie. Ainsi, à l'article 6 qui reprend la définition de la faute, et tout particulièrement la fameuse boîte à outils, c'est-à-dire l'article 6.7, paragraphe 2 où sont énoncés certains éléments qui pourraient être pris en considération par le juge pour retenir, si oui ou non, l'agent a commis un comportement fautif.

Parmi ces différents éléments se retrouvent d'une part, les règles de l'art et les bonnes pratiques professionnelles, d'autre part, les frais et les efforts nécessaires pour éviter le dommage. L'exposé des motifs nous apprend que, par cette considération que ce critère viserait à permettre à un agent qui a une activité de ne pas prendre les mesures nécessaires pour éviter un dommage, alors qu'il sait que son activité est susceptible de causer ce

Het laatste artikel van de tekst betreft situaties waarin de schade nog niet is ontstaan. Er is geen schade, en dus ontbreekt er een hoofdbestanddeel van de burgerlijke aansprakelijkheid. Niettemin kan de rechter voortaan onder welbepaalde voorwaarden een bevel of verbod uitvaardigen met betrekking tot het stellen van deze of gene handeling. Immers, bij vaststaande of ernstig dreigende schending "van een wettelijke regel die een bepaald gedrag voorschrijft, kan de rechter, op vordering van een partij die aantoonst hierdoor een aantasting van een van zijn zaken of van zijn lichamelijke integriteit te zullen lijden, een bevel of verbod opleggen". De heer Dubuisson verwijst hiernaar als de preventieve werking van burgerlijke aansprakelijkheid, aangezien de schade zich nog niet heeft voorgedaan maar de rechter alvast een stevig middel krijgt om op te treden. Niettemin dienden de situaties waarin een dergelijk bevel of verbod kan worden uitgevaardigd, nauwkeurig te worden afgebakend. Die mogelijkheid zal er dus alleen zijn wanneer het de schending betreft van een regel die een bepaald gedrag voorschrijft.

b. Uiteenzetting van mevrouw Isabelle Lutte, vertegenwoordigster van AVOCATS.BE

Mevrouw Isabelle Lutte benadrukt dat het recht niet zichzelf mag dienen, maar ernaar moet streven dienstig te zijn voor een reële samenleving met al haar onvolmaaktheden en verwachtingen. Derhalve moet worden gekeken naar de gevolgen van de hier beoogde hervorming voor de maatschappij zelf. Boek 6 heeft betrekking op de buitencontractuele aansprakelijkheid. Afgaande op het opschrift zou men kunnen denken dat daarmee de kous af is. Niets is minder waar. Het gaat hier echt om het fundament, om het gemeenrechtelijk deel van ons recht. Dat gemeen recht heeft tal van gevolgen voor andere domeinen, bijvoorbeeld arbeidsrecht of handelsactiviteiten.

In zijn schriftelijke nota gaat AVOCATS.BE dieper in op tien artikelen die nader tegen het licht moeten worden gehouden. Artikel 6.7, bijvoorbeeld, definieert het begrip "fout" en reikt in paragraaf 2 de vermaarde handvatten aan, te weten elementen die de rechter in overweging kan nemen om te bepalen of al dan niet sprake is van foutief gedrag.

Tot die elementen behoren onder meer vakmanschapsvereisten en goede beroepspraktijken, maar ook de nodige kosten en inspanningen om schade te voorkomen. Afgaande op wat in de toelichting staat, zou een uitvoeringsagent op basis van dat criterium dus niet de nodige maatregelen hoeven te nemen om schade te voorkomen, in het volle besef dat zijn activiteit schade kan veroorzaken, omdat de kosten van de maatregelen die hij

dommage, au motif que les coûts des mesures qu'il pourrait prendre pour éviter qu'un tel dommage puisse survenir seraient déraisonnables, démesurés ou voire excessifs. Mme Lutte estime qu'un tel propos pose souci puisqu'en réalité le comportement de l'agent serait analysé selon une approche économique. Et cette approche est vue uniquement selon le point de vue de l'agent lui-même. En tant qu'acteur économique, est-ce que l'agent va s'exposer à des frais pour éviter un dommage alors que ces frais vont être une charge assez importante dans le budget de son entreprise? Et si on estime que ces frais sont démesurés, cet agent serait en fait libre de pouvoir pratiquer une activité susceptible de causer un dommage à autrui. Cette approche économique paraît relativement douteuse à AVOCATS.BE et en tout cas éthiquement problématique. Cette analyse entre bénéfice et risque n'est faite que dans le chef et dans l'unique profit de l'agent, celui qui devrait éventuellement exposer ses frais et omet singulièrement de prendre en considération deux autres dimensions : l'incitation à une attitude préventive et le coût social. Envisageons l'incitation à une attitude préventive. Lorsqu'un agent a une activité susceptible de nuire à autrui, il y a lieu de prendre des mesures pour éviter dans la mesure du possible d'occasionner un dommage. A défaut l'agent négligent ou imprudent peut se voir exposer à payer des dommages & intérêts à celui qui subit un tel dommage. La deuxième dimension est constituée par le coût social lié à l'indemnisation des personnes lésées. Dès lors, Mme Lutte estime cet outil tout à fait problématique et nécessite d'être supprimé.

En repartant de cette boîte à outils, Mme Lutte envisage la suppression de la quasi immunité civile de l'agent d'exécution. L'une des propositions serait de supprimer cette quasi immunité de l'agent civil. Actuellement, lorsqu'on a une entreprise qui contracte avec un maître de l'ouvrage, si cette entreprise fait appel à des sous-traitants, ceux-ci bénéficient de cette quasi immunité civile, ce qui ne sera plus le cas à l'avenir si la réforme telle que proposée à ce jour venait à être adoptée par le législateur. Même s'il faut que les autres conditions ou les conditions de la responsabilité extracontractuelle soient retenues, c'est-à-dire qu'il y ait au moins une faute qui puisse être envisagée, la crainte d'AVOCATS.BE est, qu'en réalité, quelle que soit la faute qui puisse être commise par le sous-traitant, la responsabilité extracontractuelle de l'auxiliaire ou agent d'exécution pourrait être retenue, puisque la faute peut être définie comme tout manquement aux règles de l'art ou aux règles professionnelles. Ce sont ces règles qui sont éventuellement bafouées dans le cadre d'un contrat ou dans l'exécution d'un chantier par exemple.

zou kunnen nemen om dergelijke schade te voorkomen, zeggend onredelijk, onevenredig of zelfs buitensporig zouden zijn. Mevrouw Lutte stelt zich daar veel vragen bij, omdat het gedrag van de uitvoeringsagent in werkelijkheid louter economisch zou worden bekeken. En bij die economische benadering wordt enkel en alleen naar de uitvoeringsagent zelf gekeken. Zal die laatste als economische actor de nodige uitgaven doen om schade te voorkomen als die kosten zwaar zullen wegen op het budget van zijn onderneming? En mochten die kosten inderdaad buitensporig worden bevonden, dan zou het hem in werkelijkheid vrijstaan een activiteit uit te voeren die derden mogelijkerwijze schade berokkent. Die economische benadering is voor AVOCATS.BE al-lerminst waterdicht en in elk geval problematisch vanuit een ethische invalshoek. De risico-batenanalyse wordt alleen gemaakt door de uitvoeringsagent zelf en louter in eigen belang, omdat hij uiteindelijk degene is die de eventuele kosten zou moeten dragen. Daarbij worden met name twee andere invalshoeken buiten beschouwing gelaten: de stimulus om een preventieve houding aan te nemen en de sociale kostprijs. De stimulus om een preventieve houding aan te nemen houdt in dat wanneer de activiteit van een agent schade kan berokkenen aan een ander, er maatregelen moeten worden genomen om in de mate van het mogelijke schade te voorkomen. Zoniet bestaat de kans dat de nalatige of onvoorzichtige agent een schadevergoeding zal moeten betalen aan degene die daardoor schade lijdt. De tweede invalshoek is de maatschappelijke kostprijs die schadeloosstelling van de benadeelden meebrengt. Mevrouw Lutte vindt dat het hier aangereikte kader ronduit problematisch is en dus uit de tekst moet worden gelicht.

Andermaal vanuit de aangereikte handvatten gaat mevrouw Lutte in op de quasi-immuniteit van de uitvoeringsagent, waarvan de afschaffing wordt beoogd. Stel dat vandaag een aannemer met een bouwheer een overeenkomst sluit en vervolgens onderaannemers inschakelt, dan genieten die laatsten die burgerrechtelijke quasi-immuniteit, wat niet langer het geval zou zijn mocht de wetgever de hervorming in haar huidige vorm aannemen. Ook al zal moeten zijn voldaan aan de andere voorwaarden of de buitencontractuele-aansprakelijkheidsvoorwaarden – minstens moet er sprake zijn van een mogelijke fout –, dan nog vreest AVOCATS.BE dat los van een eventuele fout van de onderaannemer de hulppersoon of uitvoeringsagent toch aansprakelijk zal kunnen worden gesteld, aangezien een fout kan worden omschreven als elke inbreuk op de eisen van goed vakmanschap of op de goede beroepspraktijken. Het zijn die regels die mogelijkerwijs met voeten worden getreden bij een aannemingsovereenkomst of bij de uitvoering van werken.

AVOCATS.BE déplore qu'il n'y ait aucun garde-fou entre cette responsabilité contractuelle et cette responsabilité extracontractuelle. Ce qui laisse penser à AVOCATS.BE la réforme du Code civil telle que proposée supprimera l'immunité civile de l'agent d'exécution et la remplacera par une quasi systématique responsabilité, ce qui, sur le plan du tissu social et économique, va avoir un impact considérable. À ce sujet, AVOCATS.BE propose de permettre à l'auxiliaire ou agent d'exécution de pouvoir opposer au créancier principal, les clauses d'exonération qu'il aurait convenues avec le débiteur principal pour pouvoir limiter le risque financier d'une telle disparition de la quasi immunité civile.

La réforme proposée par rapport à l'approche de la causalité en droit commun et en droit de la responsabilité civile est également un aspect important pour AVOCATS.BE. Actuellement, le droit belge applique de manière systématique la théorie de la condition *sine qua non*: on se pose la question de savoir si sans une faute, qui est épinglée, le dommage se serait-il produit dans les mêmes circonstances? Si la réponse est positive, le lien de causalité fera défaut et, si elle est négative, le lien de causalité sera établi.

La critique majeure adressée à cette théorie de l'équivalence des conditions est le fait qu'elle aligne la causalité matérielle et la causalité juridique, et qu'en réalité elle n'exclut aucune cause, même lointaine. Mais cette théorie, l'équivalence des conditions a néanmoins beaucoup de mérite parce qu'elle permet une approche objective et rigoureuse de la causalité. Il suffit de savoir si oui ou non il y a un lien entre un événement et un dommage pour savoir s'il y a une relation causale. Puisque cette analyse est assez simple et objective, elle assure une sécurité juridique par rapport à toutes les situations où une responsabilité est questionnée. À l'inverse, si l'on aborde l'application d'un éventuel lien distendu pour exonérer l'auteur d'un manquement de sa responsabilité, AVOCATS.BE pense la réforme telle qu'envisagée va créer une situation d'incertitude juridique, puisqu'en réalité la solution à la question de l'existence d'un lien de cause à effet entre un fait et un dommage dépendra de savoir si le juge va oui ou non appliquer l'article 6.19, paragraphe 2 et sera fonction du regard subjectif du juge devant apprécier si un fait est déterminant. À ce sujet, AVOCATS.BE estime qu'on peut bien sûr s'attendre à ce qu'un fait soit déterminant pour l'un et pas nécessairement déterminant pour l'autre.

Ce qui inquiète AVOCATS.BE est le fait que la notion de la causalité, telle qu'elle est définie en droit commun, est une notion qui est appliquée dans bien d'autres domaines du droit, et notamment en droit social pour ce qui est des accidents du travail. Dans ce cadre, le

AVOCATS.BE regrette que dans aucun des textes envisagés, il n'est prévu que la responsabilité civile contractuelle et extracontractuelle soient distinguées. AVOCATS.BE kan zich dan ook niet van de indruk ontdoen dat, de aldus voorgestelde hervorming van het Burgerlijk Wetboek de burgerrechtelijke immunititeit van de uitvoeringsagent zal opheffen en vervangen door een quasi stelselmatige aansprakelijkheid, met alle ingrijpende gevolgen van dien voor het sociale en het economische weefsel. AVOCATS.BE stelt voor dat de hulp persoon of de uitvoeringsagent de eventuele met de hoofdschuldenaar overeengekomen bevrijdingsbedingen aan de hoofdschuldeiser zou mogen tegenwerpen als compensatie voor het financiële risico als gevolg van het verdwijnen van de quasi-immuniteit.

AVOCATS.BE kijkt ook met argusogen naar de voorgestelde hervorming op het vlak van het oorzakelijk verband binnen het gemeenrecht en het burgerlijk aansprakelijkheidsrecht. Vandaag wordt in het Belgisch recht de *conditio sine qua non*-theorie stelselmatig toegepast, waarbij de vraag wordt gesteld of de schade zich in dezelfde omstandigheden ook zou hebben voorgedaan zonder de bestreden fout. Zo ja, is er geen sprake van een oorzakelijk verband; zo neen, staat het oorzakelijk verband vast.

De voornaamste kritiek op die equivalentie leer is dat hij materiële en juridische oorzakelijkheid gelijkstelt en in werkelijkheid geen enkele oorzaak, hoe ver verwijderd ook, uitsluit. Toch is die equivalentie leer bijzonder verdedigbaar omdat zij een objectieve, nauwgezette benadering van de oorzakelijkheid mogelijk maakt. Om een oorzakelijk verband te achterhalen, volstaat het te weten of er al dan niet een verband bestaat tussen gebeurtenis en schade. Aangezien die analyse vrij eenvoudig en objectief is, zorgt ze voor rechtszekerheid met betrekking tot alle situaties waar aansprakelijkheid in het geding kan zijn. Stel nu, omgekeerd, dat op basis van een al te los verband met de schade de nalatige van zijn aansprakelijkheid wordt bevrijd, dan zal de aldus beoogde hervorming volgens AVOCATS.BE leiden tot rechtsonzekerheid, aangezien het voor de vraag naar het bestaan van een oorzakelijk verband tussen feit en schade allemaal zal afhangen van de eventuele toepassing door de rechter van artikel 6.19, § 2, en van de subjectieve inschatting van de rechter die moet oordelen of een feit al dan niet bepalend is. Uiteraard valt volgens AVOCATS.BE te verwachten dat een feit bepalend zal zijn voor de ene, maar niet noodzakelijk voor de andere.

AVOCATS.BE is echter ongerust omdat het begrip "oorzakelijkheid", zoals omschreven in het gemeenrecht, ook van toepassing is in vele andere rechtstakken, meer bepaald in het sociaal recht wat arbeidsongevallen betreft. Via de wet van 10 april 1971 heeft de wetgever

législateur a voulu, par la loi du 10 avril 1971, protéger les travailleurs, en prévoyant une présomption d'existence d'un accident de travail si un dommage survient lors de l'exécution du travail, en permettant néanmoins à l'assureur-loi de renverser cette présomption de causalité: c'est lui qui a la charge de la preuve par rapport à cette inversion de causalité.

Dans le cadre de cette réforme, il sera plus aisé à cet assureur-loi de plaider qu'il y a un lien distendu entre le dommage de ce travailleur qui est survenu pendant l'exécution de son travail et les circonstances qui permettraient de retenir l'existence d'un accident de travail.

En Belgique, les accidents du travail sont quand même relativement nombreux et Mme Lutte signale qu'en 2021, il y a eu 105.286 accidents du travail dans le secteur privé et 55.000 dans le secteur public, et que la charge directe de l'indemnisation des travailleurs est proche du milliard d'euros par an.

Si l'assureur-loi arrive à démontrer que le dommage de ce travailleur n'est pas un accident du travail parce qu'il a réussi à renverser cette présomption prévue par la loi du 10 avril 1971 grâce à cette notion de lien distendu, ces travailleurs seront indemnisés par la sécurité sociale. En réalité, c'est le budget de la santé publique qui va être impacté par cette réforme. C'est dire qu'il faut être attentif au fait que les concepts qui sont débattus dans ce livre 6 auront des impacts dans bien d'autres domaines.

Deux autres dispositions interpellent AVOCATS.BE. D'une part, l'article 6.21, paragraphe 2 qui concerne les faits dont la personne lésée est responsable et qui sont une cause du dommage: la personne lésée a contribué par son fait au dommage. Le paragraphe 2 dépasse le simple sort de la personne lésée ayant par son propre fait contribué à son dommage puisqu'elle précise que la personne lésée n'a pas droit à la réparation si elle même ou une personne dont elle répond a commis une faute avec l'intention de causer un dommage. À titre d'exemple, Mme Lutte cite le cas d'un employeur qui se fait agresser par l'un de ses ouvriers. Il reçoit des violents coups qui vont lui briser la mâchoire. Si l'on suit ce paragraphe 2, cet employeur est une personne lésée, mais il répond d'une personne qui est le travailleur, et c'est cette personne qui a causé le dommage. Peut-on admettre que l'employeur qui n'a commis aucune faute, qui n'a pas, par son fait personnel, contribué à son dommage, soit une victime qui n'ait pas droit à la réparation de celui-ci? AVOCATS.BE propose de supprimer en tout

de les travailleurs veulent protéger en prévoyant une présomption d'existence d'un accident de travail si un dommage survient lors de l'exécution du travail, en permettant néanmoins à l'assureur-loi de renverser cette présomption de causalité: c'est lui qui a la charge de la preuve par rapport à cette inversion de causalité.

Met deze hervorming zou het voor de arbeidsongevallenverzekeraar veel gemakkelijker worden te bepleiten dat er slechts een "verwijderd verband" bestaat tussen de schade die de werknemer tijdens de uitvoering van het werk heeft opgelopen, en de omstandigheden op grond waarvan de kwalificatie van arbeidsongeval in aanmerking zou kunnen worden genomen.

Er gebeuren in België nochtans vrij veel arbeidsongevallen. In 2021 waren er volgens mevrouw Lutte 105.286 arbeidsongevallen in de privésector en 55.000 in de overheidssector; de kosten voor de schadeloosstelling van de werknemers lopen op tot nagenoeg een miljard euro per jaar.

Indien de arbeidsongevallenverzekeraar kan aantonen dat de schade van de werknemer niet voortvloeit uit een arbeidsongeval, omdat hij het vermoeden van oorzakelijkheid als bedoeld in de wet van 10 april 1971 heeft kunnen weerleggen door te verwijzen naar dat "verwijderd verband", zal de werknemer schadeloos worden gesteld via de sociale zekerheid. In werkelijkheid zal deze hervorming dus een weerslag hebben op de volksgezondheidsbegroting. Men moet derhalve voor ogen houden dat de diverse begrippen van het voorgestelde boek 6 gevolgen zullen hebben op vele andere gebieden.

AVOCATS.BE plaatst ook vraagtekens bij twee andere bepalingen. Artikel 6.21, § 2, betreft feiten waarvoor de benadeelde aansprakelijk is en die medeoorzaak zijn van de schade; de benadeelde heeft door zijn handeling dus zelf bijgedragen tot de schade. Paragraaf 2 betreft niet louter de benadeelde die door eigen toedoen aan de door hem geleden schade heeft bijgedragen, want er staat dat de benadeelde geen recht op schadeloosstelling heeft wanneer hijzelf of een persoon voor wie hij aansprakelijk is, een fout heeft begaan met het opzet schade te veroorzaken. Mevrouw Lutte geeft het voorbeeld van een werkgever die wordt aangevallen door een van zijn arbeiders en daarbij zware klappen krijgt, met een kaakbreuk tot gevolg. Volgens de voorgestelde paragraaf 2 is die werkgever een benadeelde; tegelijk is hij echter ook aansprakelijk voor iemand anders, namelijk zijn werknemer, en precies die werknemer heeft de schade veroorzaakt. Is het aanvaardbaar dat de werkgever die geen enkele fout heeft begaan en niet door eigen toedoen heeft bijgedragen tot zijn schade,

cas la référence “ou une personne dont elle répond” au paragraphe 2 ainsi qu’au paragraphe 4 de l’article 6.21.

L’article 6.29 évoque le dommage par ricochet: la victime par ricochet, qui n’est donc pas la victime directe du fait dommageable, pourrait se voir refuser le droit à la réparation intégrale si la victime directe aurait elle-même participé à son dommage. Il s’agit là d’une solution qui est conforme à un enseignement constant de la Cour de cassation. Elle se demande s’il est opportun de maintenir cette solution dans l’évaluation de la responsabilité extracontractuelle. Cette solution est retenue parce que, généralement, la victime par ricochet est un membre de la famille de la victime directe. Mme Lutte observe à ce propos que la victime par ricochet n’est pas nécessairement proche, ni un ayant droit de la victime. L’argument de la solidarité familiale paraît dès lors sans pertinence. Lorsque la victime par ricochet réclame la réparation de son dommage, c’est le sien et pas celui de la victime directe. Les indemnités qu’elle devrait percevoir sont celles qui ont trait à son propre dommage et sans égard au dommage de la victime directe. Et dans le cas d’espèce, cette victime par ricochet, n’a commis aucune faute pouvant contribuer à son dommage. Dans la note déposée par AVOCATS.BE, il y a diverses hypothèses de situation où on arrive à des solutions qui sont injustes si on aligne sur le même plan la victime directe, la victime par ricochet, et si nous reprenons lecture de l’article 6.21, la personne qui doit répondre d’un travailleur qui aurait commis un manquement.

c. Exposé de M. Hein Lannoy, CEO d’Assuralia

M. Hein Lannoy représente les compagnies d’assurance. Le secteur n’a pas l’intention de s’immiscer dans la mise en place des équilibres en cause, car cette décision est politique. Assuralia souhaite toutefois faire part de plusieurs préoccupations à propos de l’approche du droit de la responsabilité en matière d’assurance. Il renvoie à cet égard à l’essence de l’activité d’assurance, qui consiste à mutualiser les risques ou à répartir un risque similaire sur un large groupe de personnes moyennant le paiement d’une prime financièrement abordable.

M. Lannoy confirme que 83 % des familles belges ont une assurance responsabilité civile vie privée (RC vie privée) ou une assurance familiale. Il s’agit d’un produit d’assurance assez simple et peu onéreux dont le taux d’acceptation est élevé. Compte tenu de sa

uiteindelijk wel een slachtoffer is maar geen recht op vergoeding van die schade heeft? AVOCATS.BE stelt in elk geval voor om in artikel 6.21 in paragraaf 2 de woorden “of een persoon voor wie hij aansprakelijk is,” weg te laten; *idem* wat paragraaf 4 betreft.

Artikel 6.29 betreft schade bij terugslag. De benadeelde “bij terugslag” – dus niet het rechtstreekse slachtoffer van het schadeverwekkende feit – zou het recht op integrale schadeloosstelling kunnen worden ontzegd indien het rechtstreekse slachtoffer zelf heeft bijgedragen tot zijn eigen schade. Deze oplossing sluit aan bij vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie. De spreekster vraagt zich af of het wenselijk is deze oplossing te handhaven bij het beoordelen van de buitencontractuele aansprakelijkheid. Er wordt voor deze oplossing gekozen omdat het slachtoffer bij terugslag doorgaans een familielid van het rechtstreekse slachtoffer is. Mevrouw Lutte merkt op dat het slachtoffer bij terugslag niet noodzakelijk een naaste of rechthebbende van het slachtoffer is. Het argument van de familiale solidariteit lijkt dan ook niet relevant. Wanneer een slachtoffer bij terugslag schadeloosstelling vordert, betreft het zijn eigen schade, niet die van het rechtstreekse slachtoffer. De schadevergoedingen die het slachtoffer bij terugslag zou moeten ontvangen, moeten betrekking hebben op zijn eigen schade, los van de schade van het rechtstreekse slachtoffer. In casu heeft dat slachtoffer bij terugslag immers geen enkele fout begaan die had kunnen bijdragen tot zijn eigen schade. In de nota van AVOCATS.BE wordt de aandacht gevestigd op diverse scenario’s die tot onrechtvaardige oplossingen leiden bij gelijkschakeling van het rechtstreekse slachtoffer, het slachtoffer bij terugslag en – de situatie van artikel 6.21 – de persoon die aansprakelijk is voor een werknemer die een fout zou hebben begaan.

c. Uiteenzetting van de heer Hein Lannoy, CEO van Assuralia

De heer Hein Lannoy vertegenwoordigt de verzekeringsmaatschappijen. Vanuit de sector is het niet de intentie om tussen te komen in het vastleggen van evenwichten omdat zulks een politieke beslissing is. Assuralia wenst wel een aantal bekommernissen te delen over hoe verzekeringstechnisch om te gaan met het aansprakelijkheidsrecht. Hij verwijst daarbij naar de essentie van het verzekeringswezen en dat is het mutualiseren van risico’s ofwel het spreiden van een gelijkaardig risico over een grote groep mensen tegen een betaalbare premie.

De heer Lannoy bevestigt dat 83 % van de Belgische gezinnen een burgerlijke aansprakelijkheidsverzekering privéleven (BA-privéleven) ofwel familiale verzekering heeft. Het gaat om een vrij eenvoudig en vrij goedkoop verzekeringsproduct met een hoge acceptatiegraad. Door

standardisation et de sa simplicité, les compagnies d'assurance peuvent le faire réassurer assez facilement.

La RC vie privée est légalement régie par l'arrêté royal du 12 janvier 1984, qui impose les conditions minimales de garantie. Le principe est que cette assurance couvre toutes les responsabilités découlant des articles 1382 à 1386*bis* du Code civil. L'arrêté royal énumère en outre limitativement plusieurs exclusions à cet égard. M. Lannoy mentionne, à titre d'exemple, une exclusion que les assureurs peuvent invoquer, à savoir les dommages causés par des jeunes de 16 ans et plus qui commettent des fautes lourdes. Il souligne que ces exceptions permettent aux compagnies d'assurance de maintenir un équilibre entre la charge totale des sinistres et l'accessibilité financière du produit d'assurance.

L'orateur indique qu'il entend se concentrer sur les articles 6.13 et 6.14 de la proposition de loi à l'examen. Son article 6.13 introduit une responsabilité sans faute des parents et des titulaires de l'autorité parentale et son article 6.14 introduit une présomption réfragable de responsabilité pour toute personne chargée de la surveillance de mineurs. M. Lannoy renvoie à l'exposé de M. Jocqué à propos de l'obligation de conclure une assurance familiale afin de garantir une certaine solvabilité pour la personne lésée. L'orateur souligne que la loi relative aux assurances dispose que, dans les assurances obligatoires, les assureurs ne peuvent pas opposer les exceptions à la personne lésée, l'objectif étant de protéger ladite personne lésée. Celle-ci est entièrement indemnisée et l'assureur exerce alors une action récursoire à l'encontre de la personne responsable.

À cet égard, la question se pose de savoir si cette assurance obligatoire de la responsabilité ne s'appliquera qu'aux articles 6.13 et 6.14, et donc seulement à l'autorité parentale et à la surveillance des mineurs, ou si elle s'appliquera à l'ensemble des responsabilités visées par l'arrêté royal du 12 janvier 1984 et par les articles 1382 à 1386*bis* du Code civil. L'orateur prévient que l'on risque de créer deux catégories de personnes lésées: une catégorie qui bénéficiera de la solvabilité et une autre catégorie pour laquelle la solvabilité ne sera pas garantie, ou encore une catégorie à laquelle les assureurs pourront opposer des exceptions et une autre catégorie à laquelle ils ne le pourront pas.

La réponse à cette question n'est pas univoque, ce qui est source d'incertitudes et a des implications majeures. Tout d'abord, l'alourdissement de la charge du dommage potentielle pour les assureurs aura un impact sur les primes. En outre, la question de la politique d'acceptation des assureurs se pose. Il conviendra de

de standardiser et le caractère simple de la responsabilité peuvent être assurés par les compagnies d'assurance. Les compagnies d'assurance peuvent le faire réassurer assez facilement.

De BA-privéleven wordt wettelijk geregeld door het koninklijk besluit van 12 januari 1984, waarin de minimumgarantievoorwaarden zijn opgelegd. Het principe daarbij is dat alle aansprakelijkheden worden gedekt die voortkomen uit de artikelen 1382 tot 1386*bis* van het Burgerlijk Wetboek. Het koninklijk besluit somt daarbij limitatief een aantal uitsluitingen op. De heer Lannoy geeft als voorbeeld van een dergelijke uitsluiting die verzekeraars kunnen invoeren, de schade veroorzaakt door jongeren vanaf 16 jaar die daden stellen vanuit een grove schuld. Hij benadrukt dat deze uitzonderingen de verzekeringsmaatschappijen in staat stellen om een evenwicht te bewaren tussen de totale schadelast en de betaalbaarheid van het verzekeringsproduct.

De genodigde focust zijn betoog op de artikelen 6.13 en 6.14 van het wetsvoorstel. Artikel 6.13 voert een foutloze aansprakelijkheid in voor ouders en voor wie het ouderlijk gezag uitoefent. Artikel 6.14 voert een weerlegbaar vermoeden van aansprakelijkheid in van zij die toezicht uitoefenen op minderjarigen. De heer Lannoy verwijst naar de uiteenzetting van de heer Jocqué in verband met de verplichting om een familiale verzekering af te sluiten en dit teneinde een zekere solvabiliteit te garanderen voor de benadeelde. De spreker wijst erop dat de verzekeraars volgens de verzekeringswet bij een verplichte verzekering geen uitzonderingen tegenwerpen aan de benadeelde, met als doel de benadeelde te beschermen. De verzekerde wordt volledig vergoed en de verzekeraar verkrijgt dan een regresvordering ten aanzien van de aansprakelijke.

Daarbij rijst de vraag of deze verplichte aansprakelijkheidsverzekering enkel geldt voor de artikelen 6.13 en 6.14, dus voor ouderlijk gezag en toezicht op minderjarigen, dan wel voor het gehele pakket van aansprakelijkheden zoals bepaald in het koninklijk besluit van 12 januari 1984 en in de artikelen 1382 tot 1386*bis* van het Burgerlijk Wetboek. De spreker waarschuwt ervoor dat men dreigt in een situatie terecht te komen waarbij er twee categorieën ontstaan van benadeelden: een categorie waarvoor solvabiliteit wordt gecreëerd en een waarvoor geen gegarandeerde solvabiliteit bestaat, ofwel een categorie waarop verzekeraars uitzonderingen kunnen toepassen en een categorie waar dat niet het geval is.

Het antwoord op deze vraag blijkt niet eenduidig en betreft dan ook een onzekerheid met grote implicaties. Ten eerste zal de verzwaren van de potentiële schadelast voor verzekeraars een impact hebben op de premies. Daarnaast stelt zich de vraag over het acceptatiebeleid van de verzekeraars. Dat zal moeten

la diversifier pour pouvoir poursuivre la mutualisation des risques, ce qui aura à son tour un impact sur les primes d'assurance en fonction du risque à assurer. Quelles seront les questions qui pourront être posées par l'assureur pour évaluer ce risque? Ce point pourra, lui aussi, être source de discussions à propos du respect de la vie privée. Une troisième question concerne les ménages non assurés. Comment peut-on s'assurer que toute personne a contracté une assurance et quelle forme doit prendre ce contrôle? L'intention est-elle dès lors que toute personne non assurée puisse être sanctionnée sur le plan pénal, comme c'est le cas pour l'assurance RC automobile? Enfin, il y a lieu de se demander ce qui arrivera à une personne qui ne parvient pas *de facto* à trouver une assurance. Est-il prévu de créer à cette fin un bureau de tarification analogue au Bureau de tarification Auto? Et comment sera-t-il alors financé? M. Lannoy comprend l'intérêt sociétal de l'assurance familiale obligatoire, mais estime que les points d'interrogation sont encore trop nombreux à cet égard.

M. Lannoy souligne l'importance de la sécurité juridique pour les compagnies d'assurance. Cette sécurité est nécessaire pour distinguer clairement ce qu'elles doivent indemniser de ce qu'elles ne doivent pas indemniser. Selon l'orateur, la modification de la loi sur la responsabilité entraînera, dans un premier temps, un plus grand nombre de procédures juridiques qui devront aider les compagnies d'assurance à savoir quand elles doivent intervenir et quand elles ne doivent pas intervenir. M. Lannoy évoque le pouvoir de modération du juge décrit à l'article 6.11 de la proposition de loi, qui permet de limiter la réparation du dommage pour les mineurs de plus de 16 ans, sauf s'ils sont assurés. M. Lannoy se demande comment cette disposition se concilie avec le caractère obligatoire des assurances de la responsabilité.

L'orateur pense que la formulation de l'article 6.14 concernant la surveillance des mineurs donnera lieu à de nombreuses contestations. Il souligne qu'Assuralia n'est pas demandeuse pour des raisons financières.

Il en va de même pour les nouveaux concepts concernant la rupture du lien causal (article 6.19). M. Lannoy demande ce qu'il y a lieu d'entendre par "manifestement déraisonnable" et "de manière significative". Il est convaincu que ces mots seront source de discussions et de contestations sur le terrain, ce qui se répercutera finalement aussi sur les primes d'assurance.

M. Lannoy conclut en indiquant que malgré la libre circulation des capitaux et des services au sein de l'Union européenne, le marché des assurances – surtout la branche non-vie – est un marché très fermé. Plus la législation belge s'écartera des principes classiques

worden gediversifieerd om de risico's te kunnen blijven mutualiseren, wat eveneens een impact heeft op de verzekeringspremie naargelang van het te verzekeren risico. Welke vragen zal de verzekeraar mogen stellen teneinde dit risico in te schatten? Dit kan dan weer leiden tot discussies in verband met privacy. Een derde vraag betreft de niet-verzekerde gezinnen. Hoe is er zekerheid dat iedereen een verzekering heeft afgesloten en hoe moet dat worden gecontroleerd? En is het dan de bedoeling dat wie niet verzekerd is strafrechtelijk kan worden gesanctioneerd, zoals dat bij de BA-motorrijtuigverzekering het geval is? Ten slotte moet de vraag worden gesteld wat er dient te gebeuren met iemand die *de facto* geen verzekering kan vinden. Is het de bedoeling daarvoor een tarifieringsbureau op te richten naar analogie met het Tarifieringsbureau Auto, en hoe zal dat worden gefinancierd? De heer Lannoy begrijpt het maatschappelijk nut van de verplichte familiale verzekering maar stelt vast dat er nog te veel vragen onbeantwoord blijven.

De heer Lannoy benadrukt het belang van de rechtszekerheid voor verzekeringsmaatschappijen. Dat is nodig om een duidelijk onderscheid te genereren over wat verzekeringsmaatschappijen wel en niet moeten vergoeden. Een aanpassing in de aansprakelijkheidswetgeving zal volgens de spreker in een aanvangsperiode leiden tot meer juridische procedures die de verzekeringsmaatschappijen moeten helpen om te weten wanneer ze moeten vergoeden en wanneer niet. De heer Lannoy verwijst naar de matigingsbevoegdheid van de rechter, zoals beschreven in artikel 6.11 van het wetsvoorstel, waarbij voor minderjarigen vanaf 16 jaar de schadevergoeding kan worden beperkt, tenzij ze verzekerd zijn. De heer Lannoy vraagt zich af hoe dit te rijmen valt met het verplichte karakter van de aansprakelijkheidsverzekering.

De spreker is van mening dat de formulering van artikel 6.14 over het toezicht op minderjarigen aanleiding zal geven tot heel wat betwistingen. Hij benadrukt dat Assuralia daar omwille van financiële redenen geen vragende partij voor is.

Hetzelfde geldt voor de nieuwe concepten over het doorbreken van het causale verband (artikel 6.19). De heer Lannoy vraagt zich af wat moet worden verstaan onder begrippen als "kennelijk onredelijk" en "betekenisvolle wijze". Hij is ervan overtuigd dat zulks in de praktijk tot discussies en betwistingen zal leiden, wat uiteindelijk ook een impact zal hebben op de verzekeringspremies.

De heer Lannoy rondt zijn betoog af met de bedenking dat, ondanks het vrije verkeer van kapitaal en diensten in de Europese Unie, de verzekeringsmarkt, en dan vooral de tak van de niet-levensverzekeringen, een zeer gesloten markt is. Hoe meer de Belgische wetgeving afwijkt

des aspects techniques de l'assurance et visera à tout réglementer en détail, et plus il sera difficile pour les compagnies d'assurance étrangères d'être actives sur le marché belge.

d. Exposé de M. Charles-Hubert Born, professeur à l'UCL

M. Charles-Hubert Born concentre son propos sur le débat autour de l'inscription du préjudice écologique dans le livre 6 sur la responsabilité extracontractuelle. Il évoque la notion de préjudice écologique, les limites de sa réparation dans le droit de la responsabilité civile actuelle et dans les régimes spécifiques, ce qu'en dit la proposition de loi dans le livre 6 sur la responsabilité extracontractuelle et quelles sont les options pour envisager sa réparation en droit civil aujourd'hui.

Il rappelle les constats connus de tous: la biodiversité, les écosystèmes connaissent un déclin alarmant et qui est tout à fait documenté dans toute une série de rapports internationaux. La cause de ce déclin est clairement liée à des activités humaines: destructions, dégradation de l'environnement par l'étalement urbain, les pesticides, l'eutrophisation, diverses pollutions, etc. Il faut aussi lier le préjudice écologique à la criminalité environnementale: il existe un lien étroit entre la criminalité environnementale et la dégradation de l'environnement. C'est la quatrième forme de criminalité dans le monde et elle cause de nombreux préjudices écologiques comme des décharges illégales ou le trafic des espèces.

Les scientifiques reconnaissent tous la nécessité urgente de restaurer la nature et elle peut être restaurée dans deux hypothèses bien précises. Premièrement, lorsque la destruction d'un écosystème a été autorisée par un permis, c'est ce qu'on appelle la compensation, et lorsqu'elle n'a pas été autorisée, c'est ce que l'on appelle la réparation aux atteintes à l'environnement non autorisées qui sont causées par les infractions notamment, ou la négligence fautive.

Pour expliquer la notion de préjudice écologique, le Pr Born ne revient plus sur la notion de dommages qui sont définis dans la proposition de loi, qui sont des répercussions d'une atteinte à un intérêt juridiquement protégé qu'est l'environnement au travers de l'article 23 de la Constitution: le droit à la protection d'un environnement sain. Les dommages environnementaux sont une notion qui est très large et qui couvre l'ensemble des dommages causés par une modification physique mesurable de l'environnement qui est imputable à une action humaine. Le point de départ, c'est une modification de l'environnement, et le Pr Born signale qu'il n'appelle

van de klassieke verzekeringstechnische principes en alles tot in detail wil reguleren, hoe moeilijker het wordt voor buitenlandse verzekeringsmaatschappijen om op de Belgische markt actief te worden.

d. Uiteenzetting van de heer Charles-Hubert Born, professor aan de UCL

De heer Charles-Hubert Born zal zijn betoog toespitsen op het opnemen van "ecologische schade" in boek 6 over de buitencontractuele aansprakelijkheid. Hij zal het hebben over het begrip "ecologische schade", over de grenzen van het bestaande aansprakelijkheidsrecht en van de bijzondere regelingen wat schadeloosstelling op dat vlak betreft, over wat het wetsvoorstel ter zake beoogt te bepalen en over de huidige mogelijkheden tot schadeloosstelling in het burgerlijk recht.

Het hoeft geen betoog meer dat de achteruitgang van de biodiversiteit en van de ecosystemen alarmerende proporties aanneemt; een hele rist internationale rapporten staat dat uitvoerig. De oorzaak houdt onmiskenbaar verband met menselijke activiteit: vernietiging en beschadiging van het milieu door stadsuitbreiding, gebruik van pesticiden, eutrofiëring, vervuiling in allerlei vormen enzovoort. Ecologische schade dient ook in verband te worden gebracht met milieucriminaliteit, waar de achteruitgang van het milieu hand in hand mee gaat. Milieucriminaliteit is de vierde grootste vorm van misdaad in de wereld en richt overal ecologische schade aan, bijvoorbeeld als gevolg van sluikstorten of illegale handel in wilde dieren.

Alle wetenschappers erkennen de dwingende noodzaak van natuurherstel, dat er ook daadwerkelijk kan komen via twee specifieke scenario's. Het ene is dat van compensatie, ingeval een ecosysteem is vernietigd op grond van een afgegeven vergunning; het andere dat van schadeloosstelling, ingeval een ecosysteem is vernietigd zonder dat een vergunning is afgegeven en de milieuschade veroorzaakt is door met name misdrijven of foutieve nalatigheid.

Om het begrip "ecologische schade" te duiden, zal professor Born niet meer stilstaan bij de schade zoals omschreven in het wetsvoorstel, namelijk de weerslag van de aantasting van een juridisch beschermd belang – zoals het milieu er een is krachtens artikel 23 van de Grondwet, dat het recht op de bescherming van een gezond leefmilieu verankert. Milieuschade is een heel ruim begrip dat slaat op alle vormen van schade veroorzaakt door een meetbare fysieke wijziging van het milieu door toedoen van de mens. Het uitgangspunt is dat er sprake moet zijn van een wijziging van het milieu. Voor professor Born is een wijziging nog geen schade;

pas encore cela un dommage. C'est l'équivalent de la notion d'atteinte dans la nouvelle proposition de loi.

Cette notion d'atteinte couvre deux types de dommages. Les dommages d'abord individuels ou éventuellement de groupe, mais qui causent des dommages corporels, matériels ou moraux causés à une personne ou à un groupe de personnes, mais qui sont identifiables. L'exemple d'une intoxication d'une personne ou de la mort d'animaux domestiques, ou la perte d'une récolte, par exemple à la suite d'une pollution ou la perte de ce qu'on appelle des services écosystémiques qui sont individuels, comme l'impossibilité, par exemple, de pêcher dans un tronçon de rivière qui a été pollué. Cela peut être encore le dommage moral causé aux associations qui protègent l'environnement. Ce sont des dommages personnels, ce sont des dommages causés à la personne ou bien d'une personne identifiable.

À côté de ces dommages individuels, il existe aussi des dommages collectifs, également appelés "préjudice écologique".

En droit français, depuis l'affaire *Erika* la Cour de cassation française a défini cette notion comme toute atteinte directe ou indirecte portée à l'environnement. Le Code civil français a été modifié en 2016 pour en donner une définition qui est la suivante: "l'atteinte non négligeable aux éléments ou aux fonctions des écosystèmes ou aux bénéfices collectifs tirés par l'homme de l'environnement". Le droit belge reconnaît l'autonomie de ce préjudice écologique. Tant la Cour constitutionnelle que le Conseil d'État ont reconnu son autonomie, ce qui ne veut pas dire qu'il est pourtant réparable mais il est autonome. Il est distinct, notamment du préjudice moral subi par les associations de protection de l'environnement.

Dans une décision récente de la Cour d'appel de Liège du 26 mai 2021, le préjudice écologique a été reconnu comme étant réparable dans une affaire de tenderie, c'est-à-dire de capture illégale d'oiseaux chanteurs. La Cour d'appel de Liège a reconnu le préjudice écologique comme étant le dommage causé directement au milieu pris en tant que tel, indépendamment de ses répercussions sur les personnes et sur les biens. La Cour a rajouté dans un arrêt très récent qu'il recouvre notamment les atteintes aux services écosystémiques collectifs d'une part, et l'atteinte à la valeur intrinsèque de l'espèce en question. C'est donc un préjudice collectif, mais qui est indépendant des retombées sur des personnes en particulier.

Il y a donc deux composantes dans ce préjudice: d'une part, les atteintes aux services écosystémiques collectifs, c'est-à-dire les bénéfices que tirent les humains

het is het equivalent van het begrip "aantasting" in het nieuwe wetsvoorstel.

Dat begrip behelst twee vormen van schade. Ten eerste is er de individuele of eventueel groepsschade, waarbij lichamelijke, materiële of morele schade wordt berokkend aan een – identificeerbare – persoon of groep personen. Het kan gaan om de vergiftiging van een persoon, de dood van een huisdier of oogstverlies als gevolg van bijvoorbeeld vervuiling, of om het verlies van zogenoemde – op zich staande – ecosysteemdiensten, bijvoorbeeld wanneer vissen niet langer mogelijk is omdat de rivier vervuild is. Ook kan het gaan om morele schade aan milieuverenigingen. Het betreft dus persoonlijke schade, veroorzaakt aan een identificeerbare persoon of diens goed.

Naast die vormen van individuele schade bestaat er eveneens collectieve schade, ook "ecologische schade" genoemd.

Dit begrip heeft in het Franse recht ingang gevonden sinds de ramp met de Erika; het Franse Hof van Cassatie heeft dat begrip toen gedefinieerd als elke rechtstreekse of onrechtstreekse aantasting van het milieu. In 2016 werd de definitie ervan in het Franse burgerlijk wetboek gewijzigd als volgt: "*l'atteinte non négligeable aux éléments ou aux fonctions des écosystèmes ou aux bénéfices collectifs tirés par l'homme de l'environnement*". Het Belgische recht erkent de autonomie van ecologische schade. Zowel het Grondwettelijk Hof als de Raad van State heeft die autonomie erkend; de schade is daarmee nog niet vergoedbaar, maar wel autonoom. Ecologische schade onderscheidt zich onder meer van de morele schade die milieuorganisaties lijden.

In een recente uitspraak van 26 mei 2021 in een zaak rond het illegaal vangen van zangvogels met netten heeft het hof van beroep van Luik geoordeeld dat dergelijke ecologische schade in aanmerking komt voor schadeloosstelling. Het hof van beroep van Luik heeft ecologische schade gekwalificeerd als rechtstreekse schade aan het milieu als dusdanig, ongeacht de weerslag ervan op personen of goederen. Het hof heeft er in een heel recent arrest aan toegevoegd dat dergelijke schade zowel slaat op de aantasting van collectieve ecosysteemdiensten als op de aantasting van de intrinsieke waarde van de soort in kwestie. Het gaat dus om collectieve schade, die evenwel losstaat van de gevolgen voor specifieke personen.

Dergelijke schade omvat dus twee bestanddelen. Ten eerste is er de aantasting aan de collectieve ecosysteemdiensten, met andere woorden de voordelen die de

collectivement du fonctionnement de la nature et des écosystèmes. Ces services écosystémiques sont distingués en trois catégories: les services d'approvisionnement, de régulation et culturels. Le Pr Born se réfère à un exemple très concret qui vient de survenir et qui a suscité beaucoup d'émoi en Angleterre. C'est une illustration très caractéristique d'un service culturel rendu par un seul arbre, le fameux *Sycamore Gap*, et qui, par le fait qu'il était abattu une nuit d'orage, a suscité un émoi considérable. Ce n'est pas un dégât écologique très important. C'est un seul arbre, mais, par contre, sur le plan émotionnel, sur le plan culturel, son abattage a suscité beaucoup d'émois.

À côté de ces atteintes à des services collectifs, on identifie d'autre part l'atteinte appelée préjudice écologique pur. Et ici, c'est l'atteinte à l'environnement au-delà et indépendamment de toute répercussion connue sur les intérêts humains. C'est ce que la Cour d'appel de Liège appelait l'atteinte à la valeur intrinsèque de la biodiversité, comme la destruction, par exemple, d'une espèce protégée comme un oiseau chanteur.

Le Pr Born estime que le défi du préjudice écologique est son évaluation et sa réparation. Le préjudice écologique ou le préjudice causé à l'environnement ne peut pas être réparé si on ne prend pas des mesures concrètes de restauration de l'environnement. C'est donc la réparation en nature qui est par définition, la priorité lorsqu'on parle d'un préjudice écologique, puisque la nature, évidemment, ne va pas se satisfaire d'une indemnisation financière. Dans cette logique, restaurer le site, essayer de le remettre dans son état initial est certainement la meilleure manière de réparer le préjudice écologique.

La difficulté, ici, est d'évaluer l'état initial de l'environnement et de prendre des mesures qui soient appropriées pour le réparer. Pour reprendre l'exemple de la tanderie, ce n'est pas évident de réparer le préjudice causé par la capture illégale des oiseaux chanteurs qui sont morts dans des cages ou qui ont été relâchés alors qu'ils étaient blessés. C'est extrêmement complexe de réparer ce préjudice mais c'est faisable sur le plan technique. À défaut, quand le préjudice écologique n'a pas pu être réparé, comme dans l'affaire du *Sycamore Gap tree* par exemple, il est aussi possible d'envisager la réparation en équivalent nature, c'est-à-dire des formes concrètes de restauration de l'environnement, des mesures de protection ou des mesures de restauration des écosystèmes, mais qui visent à recréer, l'écosystème ou la population de l'espèce qui a été endommagée. Ce n'est vraiment qu'en dernier ressort que l'indemnisation financière doit être envisagée. L'évaluation du montant en question reste également problématique, mais elle

mensen collectief halen uit de werking van de natuur en de ecosystemen. De ecosysteemdiensten bestaan uit drie categorieën: producerende diensten, regulerende diensten en culturele diensten. Als voorbeeld verwijst professor Born naar iets wat zich recent in Engeland heeft afgespeeld en er de gemoederen danig heeft beroerd. Tijdens een onweersnacht werd een beroemde boom, de *Sycamore Gap Tree*, geveld, wat veel opschudding heeft veroorzaakt. Die boom was een treffend voorbeeld van een culturele dienst. De ecologische schade was niet heel groot. Het ging inderdaad maar om één boom, maar het vellen ervan heeft emotioneel en cultureel veel beroering gewekt.

Ten tweede is er, naast dergelijke aantastingen van collectieve diensten, de aantasting in de vorm van "zuivere ecologische schade". Het gaat dan om de aantasting van het milieu die verder reikt dan en losstaat van enige gekende weerslag op de menselijke belangen. Het hof van beroep van Luik verwoordde dit als de aantasting van de intrinsieke waarde van de biodiversiteit, zoals bij de vernietiging van een beschermde soort, een zangvogel bijvoorbeeld.

Volgens professor Born liggen vooral de raming en de vergoeding van ecologische schade niet voor de hand. Ecologische schade of milieuschade kan niet schadeloos worden gesteld zonder concrete milieuherstelmaatregelen. Bij ecologische schade moet dus per definitie voorrang worden gegeven aan herstel in natura; de natuur wint uiteraard niets bij financiële compensatie. Volgens die insteek bestaat de beste manier om ecologische schade te vergoeden erin de site te herstellen en te trachten hem weer in zijn oorspronkelijke staat te brengen.

De moeilijkheid bestaat erin te beoordelen wat die oorspronkelijke staat precies was en welke de gepaste maatregelen zijn om die oorspronkelijke staat te herstellen. Aanpikkend bij het voorbeeld van de vogelnetten is het volgens de spreker allerm minst vanzelfsprekend de schade te herstellen die het gevolg was van het illegaal vangen van zangvogels, die vervolgens in hun kooi gestorven zijn of gewond weer vrijgelaten zijn. Hoe ingewikkeld schadeloosstelling daarbij ook is, technisch zijn er mogelijkheden. Wanneer de ecologische schade niet kon worden hersteld, zoals in de zaak met de *Sycamore Gap Tree*, kan ook een gelijkwaardig herstel in natura worden overwogen. Het gaat daarbij om concrete vormen van milieuherstel of om ecosysteembeschermings- of herstelmaatregelen, die gericht zijn op het herstel van het aangetaste ecosysteem of van de populatie van de soort die schade heeft geleden. Pas in allerlaatste instantie moet financiële compensatie worden overwogen. Ook het vaststellen van het schadebedrag vormt

est possible. Soit on évalue le coût de la restauration qui peut être très élevé, soit on évalue la valeur économique du service écosystémique qui a été perdue.

Concernant les limites du droit civil actuel dans la réparation de ce préjudice écologique, le Pr Born rappelle le dommage réparable en droit civil doit être un dommage causé à autrui, ce qui est interprété par la Cour de cassation comme étant un dommage personnel, un dommage propre, c'est-à-dire finalement vécu par la personne dans ses biens, dans sa personne ou dans son honneur. Cela inclut le dommage moral qui est parfois demandé par les associations de protection de l'environnement, mais que la Cour constitutionnelle a clairement distingué du préjudice écologique. Ce dommage est souvent d'ailleurs évalué à un euro symbolique ou à quelques milliers d'euros, ce qui est très peu pour réparer la nature.

La réparation du préjudice écologique en tant que telle est exclue par cette jurisprudence classique de la Cour de cassation. L'arrêt du 11 juin 2013 de la Cour de cassation n'a pas pour autant résolu ce problème de réparation. À ce sujet, l'évolution la plus récente la plus favorable est cet arrêt de la Cour d'appel de Liège qui, dans une affaire de tenderie concernant la capture de 1.322 oiseaux, a admis que le préjudice écologique pur peut être réparé à titre de dommages personnels dans le chef de la Région wallonne, c'est-à-dire d'un pouvoir public qui a comme compétence et responsabilité la protection des oiseaux.

Et en cela, la Cour d'appel de Liège s'est alignée sur la jurisprudence de la Cour de cassation qui exige la démonstration d'un dommage personnel et donc le préjudice écologique est reconnu comme étant réparable, mais à titre de dommage personnel dans le chef d'une collectivité publique. Cela apparaît compatible avec la nature collective du préjudice parce que cette collectivité, c'est une personne, qui a la personnalité juridique, la Région wallonne. L'orateur ajoute que cette combinaison lui paraît élégante car elle permet au moins de reconnaître que les pouvoirs publics sont en mesure de demander une réparation du préjudice écologique. Il observe que l'arrêt n'a pas été sanctionné sur ce point par la Cour de cassation dans son arrêt du 10 novembre 2021.

Néanmoins, cette jurisprudence présente des limites importantes liées au régime actuel de la responsabilité civile. La Cour d'appel ne reconnaît pas, par principe, que le préjudice collectif est réparable. C'est uniquement en ce qu'il est un dommage personnel dans le chef de la Région wallonne qu'il est réparable, ce qui limite sa réparation aux initiatives des pouvoirs publics. Il faut

un problème, al is het niet onmogelijk. Ofwel wordt gekeken naar de herstellkosten, die heel hoog kunnen oplopen, ofwel naar de economische waarde van de teloorgegangene ecosysteemdienst.

Wat de beperkingen van het huidige burgerlijk recht met betrekking tot de vergoeding van die ecologische schade betreft, herinnert professor Born eraan dat de vergoedbare schade in het burgerlijk recht schade moet zijn die aan een ander is toegebracht, wat door het Hof van Cassatie wordt geïnterpreteerd als persoonlijke schade, eigen schade, kortom schade die iemand uiteindelijk ondervindt aan zijn vermogen, persoon of eer. Daaronder valt ook de morele schade die milieuverenigingen soms aanvoeren, maar die het Grondwettelijk Hof duidelijk onderscheidt van de ecologische schade. Die schade wordt trouwens vaak geraamd op één symbolische euro of hooguit een paar duizend euro, wat bijzonder weinig is om natuur te herstellen.

Vergoeding van ecologische schade als dusdanig is geen onderdeel van die traditionele rechtspraak van het Hof van Cassatie. Het arrest van 11 juni 2013 van het Hof van Cassatie heeft op het vlak van schadeloosstelling geen soelaas gebracht. De recentste, gunstigste ontwikkeling in dezen is het voormelde arrest van het hof van beroep van Luik, dat in een zaak waarbij 1.322 vogels met netten werden gevangen, heeft erkend dat de zuivere ecologische schade kan worden vergoed op grond van persoonlijke schade geleden door het Waals Gewest, de inzake vogelbescherming bevoegde overheid.

Daarmee sluit het hof van beroep van Luik zich aan bij het Hof van Cassatie, dat vereist dat persoonlijke schade wordt aangetoond. Ecologische schade komt dus wel degelijk in aanmerking voor schadeloosstelling, zij het op grond van persoonlijke schade geleden door een openbare instantie. Dat lijkt bestaanbaar met de collectieve aard van de schade omdat een dergelijke instantie, in dezen het Waals Gewest, een persoon is met rechtspersoonlijkheid. De spreker vindt dat voor die gecombineerde lezing wel wat te zeggen valt omdat aldus minstens kan worden erkend dat ook een overheid schadeloosstelling voor ecologische schade kan vorderen. Hij merkt op dat voormeld arrest op dat punt niet door het Hof van Cassatie is gevolgd in zijn arrest van 10 november 2021.

Die rechtspraak gaat niettemin gepaard met aanzienlijke beperkingen in verband met het huidige burgerlijke aansprakelijkheidsstelsel. Voor het hof van beroep is collectieve schade niet in beginsel vergoedbaar. De schade is louter vergoedbaar in zoverre het gaat om persoonlijke schade geleden door het Waals Gewest; schadeloosstelling is dus alleen mogelijk wanneer een

que les pouvoirs publics demandent la réparation du préjudice écologique. Or, il y a beaucoup de cas dans lesquels les autorités ne demanderont pas la réparation du préjudice écologique, soit parce qu'elles sont impliquées dans le dommage, soit parce qu'éventuellement elles n'en ont pas les moyens ou les ressources pour pouvoir suivre cette réparation.

Par ailleurs, les juges qui reconnaissent la "réparabilité" du préjudice écologique n'en ordonnent la réparation généralement que sous forme financière, sous la forme d'une indemnité calculée généralement en équité *ex aequo et bono* à quelques centaines ou quelques milliers d'euros et qui ne correspondent finalement pas à grand-chose puisque ces montants sont versés et qu'il y a un principe de libre disposition des indemnités qui fait que finalement l'argent ne va certainement pas réparer *in concreto* les écosystèmes qui ont été endommagés. Dès lors, le dommage à la nature reste entier dans ces conditions.

Cependant, il existe toute une série de régimes spéciaux de réparation du préjudice écologique, qui ont leurs limites également. Les régimes de réparation d'initiatives publiques, et notamment les régimes de réparation de nature administrative, comme celui qui a été instauré par la directive de 2004 sur la responsabilité environnementale, ou encore la récente loi du 11 décembre 2022 sur la protection du milieu marin, ou encore les mesures de restitution qui peuvent être prononcées par le juge pénal dans certaines circonstances, à la demande souvent de l'administration publique.

À nouveau, si ces réparations sont intéressantes, elles sont d'initiative publique. L'action en cessation environnementale, instaurée depuis 1993, présente aussi un intérêt certain de ce point de vue-là mais le juge est limité par l'objet même de l'action qui est la cessation. Celle-ci qui ne couvre pas *a priori* la réparation même si, dans certains cas, la cessation peut avoir des implications en termes de réparation, mais ça reste limité.

L'indemnité réparatrice devant le Conseil d'État ne prend une forme que strictement financière. L'action pour la réparation des troubles anormaux de voisinage n'est pas non plus satisfaisante puisqu'elle ne couvre que des dommages subis par un propriétaire et ne couvre pas le préjudice écologique pur.

Le Pr. Born estime donc qu'il y a donc des limites à la fois matérielles, procédurales et même spatiales de tous ces régimes spéciaux qui ne couvrent pas tous les préjudices écologiques. La responsabilité civile est à même de jouer un rôle subsidiaire ou complémentaire par rapport à ces régimes: c'est un volet essentiel de la répression des infractions environnementales qui

overheid daartoe het initiatief neemt. De overheden moeten dus zelf de schadeloosstelling vorderen. Vaak zullen overheden dat echter niet doen, omdat ze bij de schade betrokken zijn of omdat ze met het oog op een schadeloosstellingsprocedure misschien niet over de nodige middelen of mogelijkheden beschikken.

De rechters die de "herstelbaarheid" van ecologische schade erkennen, gelasten bovendien meestal een *financiële* schadeloosstelling, in de vorm van een vergoeding die algemeen gezien naar billijkheid *ex aequo et bono* wordt geraamd op een paar honderd of een paar duizend euro. Dat stelt uiteindelijk niet veel voor aangezien over die – gestorte – bedragen in beginsel vrij kan worden beschikt, wat betekent dat het geld de beschadigde ecosystemen uiteindelijk niet echt zal herstellen. In die omstandigheden blijft de schade aan de natuur integraal bestaan.

Toch bestaan er heel wat specifieke herstelregelingen voor ecologische schade, die echter ook hun beperkingen hebben. Zo zijn er de schadeloosstellingsregelingen op overheidsinitiatief en met name de administratieve regelingen, zoals die ingesteld bij de milieuaansprakelijkheidsrichtlijn van 2004, maar ook de recente wet van 11 december 2022 ter bescherming van het marien milieu alsook de teruggavemaatregelen die de strafrechter in bepaalde omstandigheden kan uitspreken, vaak op vordering van een openbaar bestuur.

Nogmaals: die schadeloosstellingsregelingen zijn zeker interessant, maar hangen af van overheidsinitiatief. Zo bekeken kan ook de in 1993 ingevoerde milieustakingsvordering dienstig zijn, maar de rechter is beperkt door het voorwerp zelf van de vordering, te weten de staking. De schadeloosstelling valt daar niet noodzakelijk onder, ook al kan de staking in bepaalde gevallen op dat vlak gevolgen hebben, zij het beperkt.

De zogeheten schadevergoeding tot herstel voor de Raad van State is puur financieel. De vordering tot herstel voor bovenmatige burenhinder biedt evenmin uitkomst omdat ze alleen de schade dekt die een eigenaar heeft geleden, en niet de zuivere ecologische schade.

Professor Born is dus van oordeel dat er zowel materiële, procedurele en zelfs ruimtelijke beperkingen zijn aan al die bijzondere regelingen, die niet alle vormen van ecologische schade omvatten. De burgerlijke aansprakelijkheid kan een subsidiaire of aanvullende rol spelen ten opzichte van die regelingen: ze is een fundamenteel onderdeel van de beteugeling van milieumisdrijven die

endommagent la nature car la réparation des préjudices coûte souvent plus cher à l'entreprise ou au particulier qui a commis l'infraction que l'amende elle-même qui lui a été infligée.

Sur la place du préjudice écologique dans la proposition du livre 6, il rappelle que ce dernier instaure un régime de droit commun qui intègre la jurisprudence mais aussi diverses innovations. Cependant, il n'entend pas intégrer tous les régimes spéciaux de réparation des préjudices, sauf exceptions. Dès lors, les auteurs du livre 6 ne règlent pas le problème de la réparation du préjudice écologique. Ils s'en justifient notamment par des raisons liées à la complexité des enjeux, à la répartition des compétences, au fait que le juge n'est peut-être pas armé pour pouvoir répondre à ces questions.

Du reste, le Pr Born reconnaît que les obstacles qui sont invoqués sont réels, même s'ils ne sont pas vraiment impossibles à lever. Au niveau des compétences, c'est une question très complexe mais la responsabilité civile reste une compétence résiduelle du niveau fédéral, y compris pour des dommages qui relèvent de la compétence des Régions ou des Communautés: la Cour constitutionnelle l'a déjà reconnu. L'article 1382 est déjà applicable aujourd'hui à des préjudices environnementaux, voire aux préjudices écologiques. Les Régions restent entièrement maîtresses de la définition des infractions, qui sont souvent à l'origine du préjudice écologique. Enfin, la Cour constitutionnelle et le Conseil d'État reconnaissent la possibilité, dans certains cas, pour le pouvoir fédéral, d'exercer des pouvoirs implicites à l'envers dans des domaines de compétence qui relèvent des Régions ou des Communautés, pour autant que cet empiètement soit marginal et nécessaire.

Quant à la technicité de la réparation du préjudice écologique, l'orateur rappelle qu'il y a d'autres domaines dans la responsabilité civile, comme les préjudices corporels qui sont aussi très complexes à réparer et qui pourtant font l'objet d'une jurisprudence abondante de la Cour de cassation et des juridictions judiciaires. La spécialisation des juges en matière d'environnement pourrait être aussi une réponse à cette technicité.

Le livre 6 postpose le débat en subordonnant la "réparabilité" des conséquences d'une atteinte à un intérêt collectif, à l'adoption d'une loi, ce qui est tout à fait évidemment légitime et qui pourrait être une option très intéressante parce qu'elle permettrait d'adopter un régime détaillé.

Le principe de base, c'est que les préjudices collectifs ne font pas l'objet d'une réparation dans la présente

de la nature schade berokkenen. Het herstel van de schade kost de onderneming of de particulier die het misdrijf heeft gepleegd vaak meer dan de opgelegde geldboete.

Inzake de plaats van ecologische schade in het voorgestelde boek 6 herinnert de spreker eraan dat de instelling wordt beoogd van een gemeenrechtelijke regeling die niet alleen conform de rechtspraak is maar ook vernieuwingen introduceert. Nochtans wil het niet alle bijzondere schadeloosstellingsregelingen opnemen, alleen bepaalde uitzonderingen. Het probleem van de vergoedbaarheid van ecologische schade wordt met dit voorgesteld boek dan ook niet opgelost. De indieners halen met name redenen aan in verband met de complexiteit van de uitdagingen, de bevoegdheidsverdeling en het feit dat de rechter misschien niet toegerust is om op die vragen te kunnen antwoorden.

Professor Born erkent dat de aangehaalde hinderpalen reëel zijn, al hoeven ze niet onoverkomelijk te zijn. Wat de bevoegdheden betreft, liggen de zaken heel ingewikkeld, maar de burgerlijke aansprakelijkheid is nog altijd een restbevoegdheid van de Federale Staat, ook voor schade die onder de bevoegdheid van de gewesten of de gemeenschappen valt: het Grondwettelijk Hof heeft dat al erkend. Artikel 1382 is vandaag al van toepassing op milieuschade, zelfs op ecologische schade. De gewesten blijven overigens zelf bepalen hoe zij de misdrijven invullen die doorgaans aan de basis liggen van ecologische schade. Tot slot erkennen het Grondwettelijk Hof en de Raad van State de mogelijkheid voor de federale overheid om in bepaalde gevallen impliciete bevoegdheden in omgekeerde zin uit te oefenen in beleidsdomeinen die toekomen aan de gewesten of de gemeenschappen, voor zover die overschrijding slechts een marginale weerslag heeft en noodzakelijk is.

Inzake de technicité van de vergoeding van ecologische schade wijst de spreker erop dat nog andere aansprakelijkheidsgebieden, zoals letselschade, op dat vlak ook heel complex zijn maar dat er toch overvloedige rechtspraak over bestaat van het Hof van Cassatie en van de gewone rechtscolleges. Om die technicité op te vangen, zou een specialisatie van rechters in milieuzaken eveneens een oplossing kunnen bieden.

Boek 6 stelt het debat uit door de "vergoedbaarheid" van de gevolgen van een aantasting van een collectief belang afhankelijk te maken van de aanneming van een wet, wat uiteraard volstrekt legitiem is en een heel interessante optie zou kunnen zijn omdat aldus een doorwrochte regeling zou kunnen worden aangenomen.

Dit wetsvoorstel hanteert als basisbeginsel dat collectieve schade niet wordt vergoed, behoudens specifieke

proposition, sauf loi spécifique. La difficulté à suivre cette proposition telle qu'elle est rédigée actuellement, est que le risque pourrait être que les juges renoncent à la tendance actuelle qui est de reconnaître que le préjudice écologique est réparable dans certaines circonstances à titre de dommages personnels. Il se demande si cela ne risque pas de conduire tout simplement à l'arrêt de cette tendance jurisprudentielle et donc à une véritable régression dans la protection de l'environnement qui serait contraire à l'article 23 de la Constitution.

Plusieurs options peuvent être envisagées pour essayer de donner à la responsabilité civile sa fonction écologique, sa fonction sociale qui aujourd'hui devient véritablement incontournable.

La première option, c'est celle de l'article 6.26, qui serait de ne pas rendre le préjudice écologique collectif comme réparable sans une loi même. Certes, si tout est laissé à l'appréciation du législateur, que cela empêche *a priori* la reconnaissance du caractère réparable du préjudice collectif en dehors des cas où il est considéré comme personnel, cette option pourrait bloquer la tendance actuelle de la jurisprudence.

La deuxième option serait une option *business as usual*, c'est-à-dire une suppression de la référence à l'intérêt collectif dans l'article 6.26, § 2, et qui correspondrait en fait à la situation actuelle. Cette option permettrait au juge de continuer dans sa lancée et de développer une jurisprudence sur la réparation du préjudice environnemental du préjudice écologique. Le Pr Born voit un désavantage, c'est que tous les problèmes cités plus haut, notamment au niveau de l'évaluation et de la réparation du préjudice écologique, qui subsistent. De plus cela laisse un pouvoir important aux juges, ce qui n'est pas nécessairement toujours facile à gérer.

On pourrait aussi envisager une option légèrement plus ambitieuse qui serait de prévoir un principe de "réparabilité" du préjudice écologique dans l'article 6.26, en définissant ce qu'est le préjudice écologique, ce qui ouvrirait la possibilité pour les associations de protection de l'environnement de demander la réparation du préjudice écologique, ce qui n'est pas *a priori* le cas aujourd'hui. À nouveau, on n'a pas de règles sur la réparation, mais d'éventuelles guidances pourraient éventuellement être adoptées.

Enfin, on pourrait envisager, comme l'a déjà fait le Code civil français aux articles 1246 et suivants de ce code, ainsi qu'un collectif de juristes en 2018, c'est d'envisager l'inscription d'un régime de réparation du préjudice écologique dans le Code civil sous la forme d'une petite douzaine d'articles qui définiraient à la fois le préjudice, les modes de réparation avec la priorité à

wetgeving. Wat het vooral moeilijk maakt om mee te gaan in dit wetsvoorstel zoals het nu luidt, is dat de rechters dreigen af te stappen van de huidige trend dat ecologische schade in bepaalde omstandigheden vergoedbaar is als persoonlijke schade. De spreker vraagt zich af zulks niet gewoon kan leiden tot een kentering in de rechtspraak en dus tot een echte stap achteruit inzake milieubescherming, wat strijdig zou zijn met artikel 23 van de Grondwet.

Verschillende opties kunnen worden overwogen om te trachten aan de burgerlijke aansprakelijkheid toch haar een – inmiddels echt onontkoombare – ecologische, sociale functie te verlenen.

De eerste optie is die van artikel 6.26: collectieve ecologische schade zou niet vergoedbaar zijn zonder wet daartoe. Als alles aan de bevoegdheid van de wetgever wordt overgelaten en zulks *a priori* betekent dat collectieve schade alleen dan vergoedbaar is wanneer hij als persoonlijke schade wordt aangemerkt, dan zou die optie een trendbreuk in de bestaande rechtspraak teweeg kunnen brengen.

De tweede optie komt neer op *business as usual*: de verwijzing naar het collectief belang in artikel 6.26, § 2, wordt geschrapt en alles blijft dan bij het oude. Met die optie zouden de rechtbanken niet van koers hoeven te wijzigen en rechtspraak kunnen blijven ontwikkelen op het vlak van ecologische schade. Professor Born ziet daarin wel het nadeel dat alle voormelde problemen blijven bestaan, met name inzake raming en vergoeding van ecologische schade. Bovendien geeft dit de rechters heel veel macht, wat de zaken niet per definitie vereenvoudigt.

Men zou ook een iets ambitieuzere optie kunnen overwegen, namelijk in artikel 6.26 een beginsel betreffende de "vergoedbaarheid" van ecologische schade opnemen en daarbij het begrip "ecologische schade" nader omschrijven. Dat zou de milieuverenigingen de mogelijkheid bieden schadeloosstelling van ecologische schade te vorderen, wat vandaag niet *a priori* het geval is. Andermaal: regels aangaande schadeloosstelling zijn niet voorhanden, maar er zouden handvatten kunnen worden aangereikt.

Tot slot zou men, in navolging van artikel 1246 en volgende van het Frans Burgerlijk Wetboek en van een groep juristen in 2018, kunnen overwegen een schadeloosstellingsregeling voor ecologische schade in het Burgerlijk Wetboek op te nemen in de vorm van een twaalfstal artikelen die niet alleen de schade zouden definiëren, maar ook de wijze van schadeloosstelling,

la réparation en nature, qui définiraient également qui peut agir pour demander cette réparation. Des articles qui encadreraient le pouvoir du juge et qui exigeraient, par exemple l'affectation des sommes en cas d'indemnisation financière à des mesures de restauration et qui prévoiraient des garanties financières. Cette dernière option serait, selon le Professeur, le régime le plus abouti et qui permettrait une vraie réparation du préjudice écologique.

En conclusion, le Pr. Born pense qu'il faut que l'on reconnaisse les enjeux de l'inscription du préjudice écologique dans le Code civil. Ce serait donner un signal fort, un signal non seulement juridique, mais aussi symbolique très fort aux particuliers, aux entreprises, aux pouvoirs publics à l'heure de l'urgence écologique. Ce serait aussi donner la possibilité de développer la fonction préventive de la responsabilité civile avec l'article 6.32 qui dépasserait de loin la fonction réparatrice de la responsabilité civile. Ce serait aussi l'occasion de mieux lutter contre la criminalité environnementale et en particulier de l'écocide mentionné dans les discussions de la réforme du Code pénal.

Le Pr. Born estime que la réparation civile des préjudices causés par les infractions environnementales peut coûter beaucoup plus cher à l'entreprise ou aux particuliers ou aux pouvoirs publics que la simple amende à laquelle ils s'exposent. Cela permettrait aussi de pallier l'incomplétude, l'insuffisance matérielle, spatiale des régimes spéciaux de réparation et d'unifier les règles en droit belge et d'éviter les distorsions de concurrence entre les entreprises d'une région à l'autre, au-delà des régimes spéciaux. Cela permettrait également de protéger le territoire belge contre les dommages transfrontières. Dans l'affaire *Tereos*, c'est le régime français de responsabilité civile qui a permis de condamner l'entreprise *Tereos*, qui avait pollué l'Escaut, à 8 millions d'euros en faveur de la Région wallonne pour réparer les dommages causés aux écosystèmes aquatiques. C'est le régime français de réparation qui a permis cette condamnation et non le régime belge.

Enfin, le Pr. Born considère que la réforme du droit civil ne devrait pas reporter ce débat sur ce qu'on appelait le sénateur Alain Anziani en France comme étant la question probablement la plus importante du droit contemporain de la responsabilité. L'option complète qui consisterait à introduire une dizaine d'articles dans l'actuelle proposition de livre n'est pas du tout invisable. À défaut, on pourrait éventuellement proposer d'inscrire le principe de base, c'est-à-dire la définition du préjudice écologique et son caractère réparable par principe dans ce même livre 6. C'est une occasion

met pourrang voor herstel in natura, en die ook zouden definiëren wie dergelijke schadeloosstelling in rechte kan vorderen. In die artikelen zou de bevoegdheid van de rechter kunnen worden afgebakend, zou bijvoorbeeld kunnen worden voorgeschreven dat in geval van financiële schadeloosstelling de toegekende sommen moeten dienen voor herstelmaatregelen, en zou tevens kunnen worden voorzien in financiële waarborgen. Volgens de professor benadert die laatste optie een volwaardige vergoeding van ecologische schade het dichtst.

Tot slot moet volgens professor Born echt worden ingezien hoe belangrijk het is ecologische schade op te nemen in het Burgerlijk Wetboek. Het zou een sterk signaal zijn: niet louter een juridisch signaal, maar in een tijd van ecologische urgentie ook een heel krachtig symbolisch signaal aan burgers, bedrijven en overheden. Zo kan het pad worden geëffend om de preventieve functie van aansprakelijkheid voort uit te werken met artikel 6.32, dat veel verder zou gaan dan de vergoedingsfunctie van aansprakelijkheid. Het zou ook een gelegenheid zijn om milieucriminaliteit beter te bestrijden, met name ecocide zoals aangekaart bij de bespreking van de hervorming van het Strafwetboek.

Professor Born is van oordeel dat de burgerrechtelijke vergoeding van schade als gevolg van milieudelicten de bedrijven, burgers en overheden veel meer kan kosten dan alleen de geldboete die ze opgelegd dreigen te krijgen. Aldus zou men ook de onvolledigheid, de materiële en ruimtelijke tekortkomingen van de bijzondere schadeloosstellingsregelingen kunnen wegwerken, in de Belgische wetgeving eenvormige regels tot stand kunnen brengen en, buiten de bijzondere regelingen om, concurrentievervalsingen tussen bedrijven van de verschillende gewesten kunnen voorkomen. Daarenboven zou het Belgisch grondgebied kunnen worden beschermd tegen grensoverschrijdende schade. In de zaak-Tereos werd het gelijknamige bedrijf, dat de Schelde had vervuild, op basis van de Franse aansprakelijkheidsregeling veroordeeld tot betaling van 8 miljoen euro aan het Waals Gewest om de schade aan de aquatische ecosystemen te herstellen. De veroordeling kon er komen dankzij de Franse schadeloosstellingsregeling, niet de Belgische.

Tot slot vindt professor Born dat de hervorming van het burgerlijk recht geen uitstel mag betekenen voor het debat over wat senator Alain Anziani in Frankrijk "wellicht de belangrijkste kwestie in het hedendaagse aansprakelijkheidsrecht" heeft genoemd. De alomvattende optie om aan dit voorstel van boek 6 een tiental artikelen toe te voegen is allesbehalve uitgesloten. Een andere manier zou kunnen zijn de definitie van ecologische schade en de vergoedbaarheid ervan als basisbeginsel op te nemen in datzelfde boek 6. Dit is een unieke kans om aansprakelijkheid te voorzien van

unique de donner à la responsabilité civile sa fonction écologique: il s'agit d'une attente de l'opinion publique très liée au débat sur l'écocide dont ce mécanisme assurera la réparation.

3. Échange de vues

a. Questions et observations des membres

M. Christoph D'Haese (N-VA) pose une question à propos de la transformation, proposée à l'article 6.23, de la "perte d'une chance" en une "incertitude causale – responsabilité proportionnelle". Il renvoie à cet égard à une note d'un référendaire de la Cour de cassation indiquant que les notions de "responsabilité proportionnelle" et de "perte d'une chance" n'ont pas la même teneur et que cette différence pourrait être source d'interprétations divergentes. Le membre aimerait que les experts expliquent les différences entre ces deux concepts et demande si toutes les matières visées par la notion de "perte d'une chance" peuvent également être couvertes par la "responsabilité proportionnelle".

Le membre demande pourquoi l'article 6.13 (responsabilité des titulaires de l'autorité sur la personne des mineurs) conserve la limite d'âge de seize ans alors que d'autres domaines du droit en appliquent d'autres.

L'intervenant renvoie à une observation critique du Conseil d'État concernant l'absence, à l'article 6.20, § 2, de renvoi à l'article 5.168 du Code civil, contrairement à ce que prévoit l'article 6.20, § 1^{er}. M. D'Haese demande aux experts s'il s'agit en effet d'un oubli qu'il conviendrait de réparer.

Le membre souligne qu'il se pose d'autres questions de nature technico-juridique mais que ces questions pourront être examinées ultérieurement. Il indique en outre que le ministre de la Justice est plutôt optimiste quant au délai nécessaire pour traiter l'ensemble de la proposition de loi à l'examen.

M. D'Haese appuie l'appel des assureurs à mutualiser les risques et évoque, à titre d'exemple, la difficulté de conclure des assurances pour les policiers. Il importe de veiller à s'abstenir d'adopter des dispositions difficiles à appliquer en pratique, voire problématiques. Le membre s'étonne du grand nombre de ménages assurés, mais se joint néanmoins à l'observation de M. Lannoy concernant les personnes non assurées. Il fait une analogie avec le Fonds commun de garantie automobile et demande

un ecologique fonction: het brede publiek verwacht dit ook, niet het minst in het kader van het debat over ecocide. De schadeloosstelling daarvan zou met een dergelijk mechanisme kunnen worden gewaarborgd.

3. Gedachtewisseling

a. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Christoph D'Haese (N-VA) heeft een vraag over de in artikel 6.23 vooropgestelde aanpassing van het concept "verlies van een kans" naar "causale onzekerheid – proportionele aansprakelijkheid". Hij verwijst daarbij naar een nota van een referendaris bij het Hof van Cassatie, waarin wordt gesteld dat de notie "proportionele aansprakelijkheid" niet slaat op dezelfde zaken als de notie "verlies van een kans", wat aanleiding kan geven tot mogelijke verschillen in interpretatie. Het lid wil graag van de experts vernemen waar het verschil tussen de beide concepten ligt en of alle zaken die onder de noemer "verlies van kans" vallen ook door de "proportionele aansprakelijkheid" kunnen worden opgevangen.

Het lid vraagt waarom in artikel 6.13 (aansprakelijkheid van titularissen van het gezag over de persoon van minderjarigen) wordt vastgehouden aan de leeftijdsgrens van 16 jaar terwijl in andere domeinen van het recht andere leeftijdsgrenzen worden gehanteerd.

De spreker verwijst naar een kritische opmerking van de Raad van State betreffende het ontbreken van een verwijzing in artikel 6.20, § 2, naar artikel 5.168 van het Burgerlijk Wetboek, zoals dat het geval is in artikel 6.20, § 1. De heer D'Haese wil van de experts graag weten of hier inderdaad om een recht te zetten vergetelheid gaat.

Het lid merkt op dat hij nog meerdere vragen heeft van juridisch-technische aard maar dat die in een verder stadium kunnen worden besproken. Hij maakt daarbij de bedenking dat de minister van Justitie een nogal optimistische inschatting maakt van de benodigde tijd om dit wetsvoorstel in zijn totaliteit te bespreken.

De heer D'Haese ondersteunt het pleidooi van de verzekeraars om de risico's te mutualiseren en verwijst als voorbeeld naar de moeilijkheid om verzekeringen af te sluiten voor politieagenten. Het is belangrijk om erop te letten dat geen wetgeving wordt gemaakt waarvan de praktische toepasbaarheid moeilijk en zelf problematisch wordt. Hij is verrast over het grote aantal verzekerde gezinnen, maar stemt in met de opwerping van de heer Lannoy betreffende niet-verzekerden. Hij

si cette question ne devrait pas plutôt être débattue au sein de la commission de l'Économie.

Enfin, il s'enquiert de l'impact éventuel de la proposition de loi à l'examen à l'égard de la responsabilité médicale et de la responsabilité des pouvoirs publics.

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) constate que la proposition de loi à l'examen est tellement vaste que nombre de ses dispositions pourraient être débattues séparément.

Le membre exprime son inquiétude à propos des articles 6.25 et 6.26 proposés, qui règlent la réparation des dommages collectifs. L'intervenant estime que le texte à l'examen constitue une occasion manquée dès lors qu'il n'élabore pas de régime détaillé pour cette réparation et prévoit de ne la régler qu'ultérieurement dans des lois spécifiques. Il se joint aux observations formulées par le professeur Born à ce sujet, et avertit que l'absence de législation détaillée risque de contrarier une évolution jurisprudentielle en cours. Il estime en outre que l'objectif doit être de rédiger un Code pour le XXI^e siècle et qu'il convient d'encadrer les problèmes de ce siècle, par exemple celui de la responsabilité collective à l'égard des préjudices environnementaux. L'intervenant opte pour la dernière des quatre pistes avancées par M. Born au cours de son exposé, soit pour l'élaboration d'une législation complète et détaillée, éventuellement inspirée de la législation française. M. Van Hecke indique qu'en 2018, un groupe de travail a déjà rédigé une proposition de texte à ce sujet. En ordre subsidiaire, la troisième piste de M. Born pourrait être retenue, laquelle propose d'inscrire le principe dans la loi. L'intervenant demande à M. Born s'il pourrait fournir une proposition d'amendement des articles 6.25 et 6.26.

M. Ben Segers (Vooruit) s'enquiert de la responsabilité des enfants de douze ans pour lesquels il est clairement établi qu'ils ne disposent pas encore de capacité de discernement. La disposition prévue à l'article 6.12 laissera-t-elle au juge suffisamment de latitude pour en tenir néanmoins compte? Le membre souligne que cette inquiétude a aussi été formulée dans les avis des organisations flamandes *Gezinsbond* et *Kinderrechtencommissariaat*.

Les parents d'un jeune de quatorze ans qui a sciemment causé un dommage pourront-ils alors se retourner contre ce jeune? M. Segers avertit qu'il pourrait alors arriver que certaines personnes paient toute leur vie pour une faute commise lorsqu'elles étaient mineures. Est-ce ce que prévoit la proposition à l'examen?

maakt daarbij de analogie met het Gemeenschappelijk Motorwaarborgfonds en maakt de bedenking of dit niet eerder in de commissie voor Economie dient te worden besproken.

Tot slot vraagt hij welke de impact van dit wetsvoorstel zou kunnen zijn op de medische en de overheidsaansprakelijkheid.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) stelt vast dat het wetsvoorstel zodanig breed is dat over heel wat deelaspecten apart zou kunnen worden gedebatteerd.

Het lid uit zijn bezorgdheid over de voorgestelde artikelen 6.25 en 6.26, die de vergoeding voor collectieve schadegevallen regelen. Hij vindt het een gemiste kans dat dit niet is uitgewerkt en pas later door middel van bijzondere wetten zal worden geregeld. Hij sluit zich aan bij de opmerkingen van professor Born daarover en waarschuwt dat een aan de gang zijnde evolutie in de rechtspraak door een gebrek aan uitgewerkte wetgeving dreigt te worden teruggedraaid. Hij is daarbij van mening dat het de bedoeling moet zijn om een wetboek voor de 21^e eeuw te maken en dat 21^e-eeuwse problemen, zoals de collectieve aansprakelijkheid voor milieuschade, gereguleerd moeten worden. Van de vier mogelijke opties die de heer Born in zijn uiteenzetting heeft geschetst, kiest hij voor de laatste, met name een volledige en grondige uitwerking van de wetgeving, eventueel naar het model van de Franse wetgeving. De heer Van Hecke wijst erop dat een werkgroep in 2018 reeds een tekstvoorstel hieromtrent heeft gedaan. In tweede orde kan worden gekozen voor optie 3 van de heer Born, met name het vastleggen van het principe in de wetteksten. Het lid wil graag van de heer Born vernemen of hij een tekstvoorstel tot amendement van de artikelen 6.25 en 6.26 kan geven.

De heer Ben Segers (Vooruit) vraagt hoe het zit met de aansprakelijkheid van kinderen van 12 jaar waarbij duidelijk is vastgesteld dat ze nog geen onderscheidingsvermogen hebben. Bevat de bepaling in artikel 6.12 voldoende mogelijkheden voor de rechter om daar toch rekening mee te houden? Het lid wijst erop dat deze bezorgdheid ook werd geopperd in de adviezen van de *Gezinsbond* en het *Kinderrechtencommissariaat*.

Hebben de ouders van een 14-jarige die wetens en willens schade heeft veroorzaakt dan regres op dat kind? De heer Segers waarschuwt ervoor dat dit ertoe kan leiden dat individuen hun hele leven betalen voor een fout begaan tijdens hun minderjarigheid. Is dat het geval in dit voorstel?

Le membre souligne que l'article 6.13 de la proposition de loi, qui permet aux parents de ne pas être tenus responsables du dommage causé par un mineur âgé de seize ans ou plus, semble pouvoir être invoqué plus facilement que l'actuel article 1384 du Code civil. Il indique que les parents des jeunes de seize et dix-sept ans les soumettent rarement à une surveillance stricte. La question se pose dès lors de savoir si l'assurance obligatoire couvrira alors aussi bien la responsabilité des parents que celle des jeunes.

Quelles seront les conséquences et les sanctions éventuelles pour les parents qui ne souscriront pas l'assurance familiale obligatoire? Des questions se posent aussi, à cet égard, en lien avec la coparentalité. Chaque parent devra-t-il alors souscrire séparément une assurance complète?

M. Segers pose également une question au sujet de l'entière responsabilité propre des parents, par exemple en cas de mauvaise éducation. Comment cette responsabilité se concilie-t-elle avec la responsabilité sans faute et l'assurance obligatoire?

Le membre souscrit aux observations formulées par le professeur Born et par M. Van Hecke au sujet des limites du droit de la responsabilité actuel à l'égard de la réparation des préjudices écologiques, et plaide pour que ce débat soit mené à la lumière de l'actuelle problématique climatique.

M. Koen Geens (cd&v) remercie les experts pour le travail et les efforts qu'ils ont accomplis durant plusieurs années pour que la proposition de loi à l'examen soit largement soutenue. Il constate à cet égard que les changements sont toujours difficiles, même pour ceux qui sont conscients que les textes ont deux cents ans, et qu'il semble impossible de revenir sur un arrêt rendu il y a cinquante ans par la Cour de cassation.

En ce qui concerne l'instauration d'une assurance de responsabilité obligatoire, M. Geens espère que le bon sens finira par l'emporter, comme ce fut le cas par le passé pour l'instauration de l'assurance obligatoire pour les véhicules automoteurs. Il est également convaincu que le règlement pratique de cette obligation constituera toutefois un défi.

M. Geens réagit aux observations formulées par M. Segers à propos de la différence opérée en matière de responsabilité entre les jeunes à partir de seize ans et les jeunes d'au moins dix-huit ans en indiquant qu'il convient de préserver l'équilibre du texte. Si cette assurance n'est pas rendue obligatoire et que les parents peuvent aisément rejeter leur responsabilité sur des mineurs insolubles, les victimes seront abandonnées

Het lid merkt op dat artikel 6.13 van het wetsvoorstel, dat ouders de mogelijkheid biedt om zich te bevrijden van de aansprakelijkheid voor minderjarigen vanaf 16 jaar, makkelijker in te roepen lijkt te zijn dan de huidige bepaling van artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek. Hij wijst erop dat ouders zelden letterlijk toezicht hebben op jonge mensen van 16 en 17 jaar. De vraag is dan of de verplichte verzekering dan zowel de aansprakelijkheid van de ouders als die van de jongere dekt.

Wat zijn de gevolgen en de eventuele sancties voor ouders die de verplichte familiale verzekering niet afsluiten? Ook in verband met co-ouderschap rijzen hierover vragen. Moet elke ouder afzonderlijk dan een volledige verzekering afsluiten?

De heer Segers heeft ook een vraag over de eigen volledige aansprakelijkheid van de ouders, bijvoorbeeld in het geval van slechte opvoeding. Hoe verhoudt zich dit tot de foutloze aansprakelijkheid en de verplichte verzekering?

Hij sluit zich aan bij de opmerkingen van professor Born en van de heer Van Hecke in verband met de limieten van het huidige aansprakelijkheidsrecht voor het herstel van ecologische schade en pleit ervoor om dit debat in het licht van de huidige klimaatproblematiek te voeren.

De heer Koen Geens (cd&v) dankt de experts voor het jarenlange werk en hun inzet om een breed draagvlak voor het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel te zoeken. Hij stelt daarbij vast dat verandering altijd moeilijk zal liggen, zelfs al is men er zich van bewust dat de teksten 200 jaar oud zijn en dat het onmogelijk lijkt terug te komen op een arrest van het Hof van Cassatie van 50 jaar geleden.

De heer Geens hoopt dat met betrekking tot de invoering van een verplichte aansprakelijkheidsverzekering het gezond verstand uiteindelijk zal zegevieren, net zoals dat ooit het geval was bij de invoering van de verplichte motorrijtuigenverzekering. Hij is er daarbij van overtuigd dat de praktische regeling ervan wel een uitdaging zal vormen.

Aansluitend op de opmerkingen van de heer Segers betreffende de verschillende aansprakelijkheid voor jongeren vanaf 16 en vanaf 18 jaar, wijst de heer Geens erop dat het evenwicht in de tekst moet worden bewaard. Indien de verzekering niet verplicht is en de ouders de aansprakelijkheid makkelijk kunnen afwentelen op insolvente minderjarigen, dan blijven de slachtoffers in de kou staan. Hij vraagt aan de experts wat er moet

à leur sort. Le membre demande aux experts ce qu'il adviendra de la responsabilité des jeunes de plus de seize ans si aucune obligation de souscrire une assurance familiale n'est instaurée.

M. Geens comprend la question climatique et environnementale. Il met cependant en garde contre toute surréglementation et demande d'attendre de connaître la jurisprudence. Il renvoie à cet égard aussi à l'article 17 du Code judiciaire et à la Convention d'Aarhus, qui offre déjà de nombreuses possibilités aux associations, aux ONG et aux personnes qui se fixent pour objectif de protéger l'environnement et le climat, ajoutant que le champ d'application de l'article 17 précité pourrait être étendu au bien-être animal. Il demande aux experts comment ils conçoivent cet intérêt personnel.

b. Réponses et répliques

M. Hubert Bocken précise que l'idée est d'aboutir à une réglementation qui soit par essence conforme, sur le plan de l'application pratique, à la jurisprudence actuelle concernant la notion de "perte de chance". En ce qui concerne la crainte que cette notion puisse être utilisée dans des cas où le lien de causalité n'est pas établi, le professeur Bocken estime que ce point pourrait être clarifié dans le texte, notamment dans l'intitulé, en précisant qu'il s'agit de l'incertitude portant sur le lien de causalité.

À la question de savoir si tous les cas sont couverts dans la jurisprudence actuelle, M. Bocken répond que cet article peut être appliqué aux cas de responsabilité sans faute. Il est défendable de l'appliquer à aux fautes commises par des préposés et on peut imaginer qu'il pourrait être utile également en matière de responsabilité du fait des choses viciées, mais pas, par exemple, pour la responsabilité du fait des animaux. L'orateur souligne que la notion de "perte de chance" n'existe pas dans le droit de la sécurité sociale et que la Cour constitutionnelle a insisté pour que cela change. L'article 6.23 proposé résout ce problème non pas en créant une nouvelle catégorie de dommages, mais en élargissant la catégorie de dommages existante aux dommages susceptibles d'être indemnisés proportionnellement à la probabilité que le fait avancé en soit l'une des causes.

En ce qui concerne la question de M. D'Haese sur l'absence de renvoi, dans l'article 6.20, § 1^{er}, à l'article 5.168 du Code civil, l'orateur précise que la corrélation entre les livres 5 et 6 est plus compliquée qu'il n'y paraît et que le renvoi à l'article 5.168 conduirait à une impossibilité juridique.

M. Geert Jocqué attire l'attention sur le fait que, dans ses travaux sur la responsabilité des mineurs, la

gebeuren met de aansprakelijkheid van jongeren boven de 16 indien de verplichting van de familiale verzekering er niet komt.

Met betrekking tot de klimaat- en milieukwestie toont de heer Geens begrip. Hij waarschuwt wel voor overregulering en pleit ervoor om te wachten teneinde zicht te krijgen op wat de rechtspraak brengt. Hij verwijst in die optiek ook naar artikel 17 van het Gerechtelijk Wetboek en naar het Aarhusverdrag, dat al heel wat mogelijkheden biedt voor verenigingen, ngo's en individuen die zich tot doel stellen het milieu en het klimaat recht te doen, eventueel met een bijkomende uitbreiding van voormeld artikel 17 naar dierenwelzijn. Hij wil graag van de experts vernemen hoe zij dit persoonlijk belang zien.

b. Antwoorden en replieken

De heer Hubert Bocken verduidelijkt dat het de bedoeling is om tot een regeling te komen die in essentie in overeenstemming is, wat de praktische toepassing betreft, met de huidige rechtspraak over de notie "verlies van een kans". Wat de vrees betreft dat dit zou kunnen worden aangewend in gevallen waarbij niet geweten is waar de oorzaak zich bevindt, is professor Bocken van mening dat dit kan worden verduidelijkt in de tekst, onder andere in de titel, door te preciseren dat het gaat over onzekerheid over het causale verband.

In antwoord op de vraag of alle gevallen in de huidige rechtspraak gedekt zijn, antwoordt de heer Bocken dat dit artikel kan worden toegepast bij gevallen van foutloze aansprakelijkheid. Het is verdedigbaar om het toe te passen bij fouten van aangestelden, en denkbaar dat het bruikbaar is voor de aansprakelijkheid voor gebrekkige zaken, maar bijvoorbeeld niet voor de aansprakelijkheid voor dieren. De spreker wijst erop dat de notie "verlies van een kans" niet bestaat in het sociaal zekerheidsrecht en dat het Grondwettelijk Hof heeft aangedrongen op een aanpassing. Het voorgestelde artikel 6.23 lost dit op door geen nieuwe schadecategorie in het leven te roepen maar door de uitbreiding van de bestaande schadecategorie met een proportionele vergoeding.

Wat de vraag van de heer D'Haese over de niet-opname van een verwijzing naar artikel 5.168 van het Burgerlijk Wetboek in artikel 6.20, § 1, betreft, verduidelijkt hij dat de correlatie tussen boek 5 en boek 6 ingewikkelder is dan ze lijkt, en dat de verwijzing naar artikel 5.168 tot een juridische onmogelijkheid zou leiden.

De heer Geert Jocqué vestigt er de aandacht op dat de Commissie in haar werkzaamheden over de

Commission s'est d'abord basée sur la césure des 18 ans, mais qu'elle a ensuite précisé que des parents qui ne sont plus guère en mesure d'exercer une autorité sur des mineurs à partir de 16 ans peuvent fournir une preuve de surveillance. Cette preuve peut être apportée relativement facilement, contrairement au principe actuel selon lequel une preuve de bonne éducation doit également être fournie, ce qui est beaucoup plus difficile à apprécier. La limite d'âge de 12 ans a ensuite été introduite par analogie avec ce qui se pratique en droit de la famille. Si la partie lésée peut prouver que les parents ont également commis une faute ayant un lien causal avec le dommage, ils seront également tenus pour responsables.

À la question de M. Segers concernant la possibilité pour le juge de tenir compte des enfants de 12 ans qui n'ont pas encore de discernement, M. Jocqué répond que c'est précisément la volonté des auteurs de la proposition de loi de ne plus charger le juge de prendre cette décision difficile et subjective en introduisant une limite objective claire, tout en lui laissant la possibilité d'en apprécier l'équité.

L'orateur souscrit aux observations de M. Geens et souligne que le point de départ de la Commission Bocken n'était pas d'instaurer une assurance obligatoire pour certaines responsabilités seulement, mais bien de rendre l'assurance familiale obligatoire. Il préconise donc de profiter de la modification de la loi en matière de responsabilité pour introduire cette obligation et ne voit pas d'obstacles insurmontables à sa mise en œuvre pratique. Il souligne que d'autres assurances obligatoires ne sont pas toujours nécessairement assorties de mécanismes de contrôle. L'orateur rappelle l'importance de l'équilibre, dans la proposition de loi, entre la responsabilité objective des parents et l'assurance familiale obligatoire. Si cette assurance obligatoire s'avérait impossible à mettre en place, la Commission suggère d'en revenir au principe d'inopposabilité des moyens de défense et de rendre ce principe applicable à l'assurance familiale. L'article 151 de la loi sur les assurances indique clairement que le Roi peut également rendre ce principe applicable aux assurances non obligatoires. En procédant de cette manière, il serait donc quand même possible d'assurer une protection adéquate aux personnes lésées.

L'intervenant comprend les préoccupations des compagnies d'assurances mais estime que les sinistres résultant d'une faute lourde et intentionnelle qui sont soumis aux assurances familiales ne représentent qu'une fraction du nombre total de sinistres. Le droit de recours garantira en outre que les assureurs seront en mesure de récupérer au moins partiellement les dommages auprès

aansprakelijkheid voor minderjarigen is vertrokken vanuit de cesuur van 18 jaar maar dat ze daar dan later aan heeft toegevoegd dat ouders tegenbewijs van toezicht kunnen verstrekken omdat ze op minderjarigen vanaf 16 jaar nog weinig gezag kunnen uitoefenen. Dit tegenbewijs kan relatief gemakkelijk worden geleverd en dit in tegenstelling tot het huidige principe waarbij ook een bewijs van goede opvoeding dient te worden geleverd, wat ook veel moeilijker te beoordelen is. De leeftijdsgrens van 12 jaar werd dan later ingevoerd voor de gelijkstelling met de praktijk in het familierecht. Wanneer de benadeelde kan aantonen dat ouders ook een fout hebben begaan die in oorzakelijk verband staat tot de schade, zijn zij mede aansprakelijk.

In antwoord op de vraag van de heer Segers betreffende de mogelijkheden van de rechter om rekening te houden met 12-jarigen die nog geen onderscheidingsvermogen hebben, antwoordt de heer Jocqué dat het net de bedoeling van het wetsvoorstel is om deze moeilijke en subjectieve beslissing van de rechter weg te nemen door het invoeren van een duidelijke objectieve grens, weliswaar met mogelijkheid van billijkheidsbeoordeling.

De genodigde sluit zich aan bij de opmerkingen van de heer Geens en stipt aan dat het uitgangspunt van de Commissie-Bocken niet was om een verplichte verzekering voor slechts enkele aansprakelijkheden in te voeren maar wel om de familiale verzekering te verplichten. Hij pleit er dan ook voor om van de wijziging in de aansprakelijkheidswetgeving gebruik te maken om deze verplichting in te voeren en ziet geen onoverkomelijke hindernissen in de praktische uitvoering ervan. Hij benadrukt dat op andere verplichte verzekeringen ook niet altijd controlemechanismen zijn ingebouwd. De spreker herhaalt het belang van het evenwicht in het wetsvoorstel tussen de objectieve aansprakelijkheid van ouders en de verplichte familiale verzekering. Indien de verplichtstelling niet haalbaar zou zijn, stelt de Commissie voor om terug te vallen op het systeem van de niet-tegenwerpelijke van verweermiddelen door dat systeem van toepassing te maken op de familiale verzekering. Artikel 151 van de Verzekeringswet stelt duidelijk dat de Koning dit systeem ook van toepassing kan maken op niet-verplichte verzekeringen. Op die manier is het mogelijk de benadeelden toch een goede bescherming te bieden.

De spreker begrijpt de bekommernissen van de verzekeringsmaatschappijen maar is van mening dat de schadegevallen met opzettelijke en zware schuld die bij de familiale verzekeringen terechtkomen slechts een fractie uitmaken van de totale hoeveelheid schadegevallen. Het regresrecht zal er verder voor zorgen dat de verzekeraars minstens gedeeltelijk de schade

de la personne qui a causé le préjudice en agissant intentionnellement ou en commettant une faute grave.

M. Bernard Dubuisson revient sur l'assurance obligatoire. Il note que sur le marché de l'assurance actuelle, beaucoup de grandes compagnies acceptent déjà de couvrir la faute intentionnelle des mineurs de moins de 16 ans. Un état des lieux montre que les assureurs peuvent, dans une certaine mesure, couvrir une faute intentionnelle. Et si c'est le cas, c'est évidemment sans recours.

Lorsque l'on dit que l'assurance serait obligatoire et qu'il n'y a pas d'assurance – le défaut d'assurance, il est fréquent en assurance RC automobile et il le sera probablement aussi en assurance RC familiale –, la seule façon de procéder dans une étape ultérieure, c'est de créer alors une mission d'indemnisation supplémentaire pour le Fonds de garantie qui, pour l'instant, a des missions d'indemnisation assez diverses et variées. Elles étaient exclusivement réservées au défaut d'assurance en assurance automobile. Maintenant, ce n'est plus le cas. Ainsi, pour les engins de mobilité douce comme les trottinettes électriques par exemple, lorsqu'elles ne dépassent pas 25 km/h, on n'a pas soumis ces engins et leurs conducteurs à une assurance obligatoire, mais c'est l'assurance RC familiale qui couvre les risques alors qu'elle n'est pas obligatoire. Et ça cause un problème. Dans ce cas, pour résoudre cette question, on n'a pas hésité à attribuer une mission d'indemnisation supplémentaire au Fonds de garantie. Cela n'est pas sans solution dès lors mais il est clair qu'il y a un accompagnement à faire sur la responsabilité.

Dans le contexte de la RC responsabilité familiale, M. Dubuisson affirme que si les parents sont tenus pour responsables aux termes de la règle de responsabilité pour autrui, le juge peut alors les condamner, ou leur assureur, au tout. Ce qui pourrait alors, même pour les mineurs de 12 à 16 ans, induire le juge à dire puisqu'il y a un débiteur responsable et qui, de surcroît, pourrait être assuré, il ne va pas prononcer de condamnation contre le mineur. Au titre des dispositions prévues, le juge a cette possibilité. Pour les mineurs entre 12 et 18 ans, il y a une possibilité pour le juge de statuer en équité. Il est clair que le juge aura en tête l'intérêt de l'enfant aussi. Et s'il voit qu'il y a une solution possible pour éviter que l'enfant ne soit tenu à une dette de responsabilité pendant toute sa vie, il adoptera probablement cette solution.

M. Dubuisson estime par ailleurs qu'il n'y a pas de dispositions majeures qui vont modifier la responsabilité des pouvoirs publics ou la responsabilité médicale. Il

zullen kunnen recupereren bij degene die de schade heeft veroorzaakt door opzettelijk te handelen of door een zware fout te begaan.

De heer Bernard Dubuisson haakt in op de verplichte verzekering. Hij merkt op dat op de huidige verzekeringsmarkt veel grote verzekeraars de opzettelijke fout van minderjarigen jonger dan 16 nu al dekken. Een situatietoets toont aan dat de verzekeraars een opzettelijke fout tot op zekere hoogte kunnen dekken. In dat geval is er uiteraard geen regres.

De spreker wijst erop dat niet-verzekering geregeld voorkomt bij de BA-motorrijtuigverzekering en wellicht ook bij de familiale verzekering (BA-privéleven). Met betrekking tot een eventuele verzekeringsverplichting en rekening houdend met niet-verzekering bestaat de enige werkwijze achteraf erin een bijkomende opdracht toe te wijzen aan het Garantiefonds, dat nu al vrij gevarieerde vergoedingsopdrachten vervult. Die opdrachten hadden oorspronkelijk alleen te maken met niet-verzekering in de BA-motorrijtuigverzekering, maar dat is niet langer het geval. Zo geldt voor de toestellen voor zachte mobiliteit, bijvoorbeeld elektrische steps, alsook voor de bestuurders ervan geen verzekeringsplicht indien het toestel niet sneller kan dan 25 km per uur; de risico's worden gedekt door de familiale verzekering, die evenwel niet verplicht is. Daar wringt de schoen. In casu heeft men niet geaarzeld om de kwestie op te lossen door het Garantiefonds een bijkomende vergoedingsopdracht toe te wijzen. Oplossingen zijn dus voorhanden, maar er is duidelijk behoefte aan flankerende maatregelen op het vlak van aansprakelijkheid.

In verband met de familiale verzekering stelt de heer Dubuisson dat indien de ouders aansprakelijk worden gesteld op grond van de regel inzake aansprakelijkheid voor een ander, de rechter die ouders of hun verzekeraar kan veroordelen tot vergoeding van de volledige schade. Dus ook voor de minderjarigen van 12 tot 16 jaar zou dat de rechter ertoe kunnen brengen de minderjarige niet te veroordelen aangezien er een aansprakelijke schuldenaar is, die bovendien verzekerd zou kunnen zijn. Met de voorliggende bepalingen heeft de rechter die mogelijkheid. Wat de minderjarigen tussen 12 en 18 jaar betreft, kan de rechter naar billijkheid oordelen. Uiteraard zal de rechter ook rekening houden met het belang van het kind. Indien hij een mogelijkheid ziet waardoor het kind niet voor de rest van zijn leven een aansprakelijkheidsschuld moet meedragen, zal hij die oplossing waarschijnlijk ook kiezen.

Volgens de heer Dubuisson zijn er bovendien geen bepalingen die zwaar zullen ingrijpen inzake aansprakelijkheid van de overheid of medische aansprakelijkheid.

rappelle que le livre 6 comporte une règle qui prévoit une égalité de traitement entre les personnes physiques, les personnes morales de droit public et les personnes morales de droit privé: elles sont toutes mises sous la même enseigne, soumises aux mêmes règles de responsabilité, ce qui est déjà le cas actuellement. La responsabilité des pouvoirs publics est gérée par les règles du droit commun de la responsabilité civile. Rien n'a été modifié à cela. Dans l'exemple évoqué illégalité qui est commise et qui équivaut en principe à une faute, encore faut-il évidemment démontrer que cette illégalité est en relation causale avec le dommage. S'il s'agit d'un avis qui n'a pas été demandé, qui aurait dû être demandé, encore faudra-t-il démontrer que si la vie avait été demandée, la solution aurait été tout autre. Or, la solution peut être puisée actuellement dans les règles du livre 6.

En ce qui concerne la responsabilité médicale, il faut distinguer si cette responsabilité est d'ordre contractuel – option non abordée par le livre 6 – ou si elle est de nature extra contractuelle. Et à ce moment-là, M. Dubuisson ne pense pas non plus que les règles adoptées vont modifier la situation du médecin. La responsabilité civile médicale, puisqu'il faudra en principe, mais il peut y avoir d'autres circonstances, démontrer une faute du médecin en relation causale avec le dommage. C'est précisément ici aussi que la théorie de la perte de chance s'applique comme elle s'applique déjà actuellement. Si on reproche au médecin d'avoir commis une faute de diagnostic, encore faut-il démontrer que le dommage ne serait pas arrivé si la faute de diagnostic n'avait pas été commise. Or, il se pourrait que le médecin prétende ou cherche à démontrer qu'en réalité, même s'il avait donné ce diagnostic dans les temps, on n'aurait pas pu éviter le dommage pour autant. C'est dans ce contexte-là, très précisément, c'est-à-dire lorsqu'on se demande qu'est-ce qui se serait passé sans la faute du médecin et qu'on n'arrive pas à démontrer une causalité certaine que la théorie, la perte de chance peut alors s'appliquer. Les auteurs de la proposition en font une causalité proportionnelle, comme c'est actuellement le cas. Si l'on peut démontrer que la victime pouvait avoir une chance d'éviter le dommage à 60 % si le bon diagnostic avait été posé, on adaptera l'indemnisation en fonction de ce pourcentage, c'est-à-dire qu'on prendra le préjudice dans sa valeur intégrale et on lui appliquera le pourcentage de 60 %. Dès lors, *a priori*, cette catégorie professionnelle n'est pas plus impactée que n'importe quelle autre par le livre 6.

Mme Isabelle Lutte rebondit sur la question de la responsabilité du fait des mineurs. La proposition de loi envisage une responsabilité sans faute jusqu'à 16 ans. Et après, il y a la possibilité pour les parents de s'exonérer en prouvant qu'ils n'ont pas manqué à la surveillance

Hij wijst erop dat in boek 6 een regel is vervat die strekt tot gelijke behandeling van natuurlijke personen, publiekrechtelijke rechtspersonen en privaatrechtelijke rechtspersonen; al die personen worden aan hetzelfde raamwerk en aan dezelfde aansprakelijkheidsregels onderworpen, zoals nu overigens. Met betrekking tot de aansprakelijkheid van de overheid gelden de gemeenrechtelijke regels inzake burgerlijke aansprakelijkheid. Op dat vlak zijn er geen wijzigingen. In het aangehaalde voorbeeld wordt een onwettigheid begaan, wat in principe gelijkstaat met een fout, maar uiteraard moet nog worden bewezen dat de onwettigheid een oorzakelijk verband heeft met de schade. Indien bijvoorbeeld geen advies werd gevraagd terwijl dat had moeten gebeuren, moet worden aangetoond dat mocht dat advies zijn gevraagd, de uitkomst heel anders zou zijn geweest. Welnu, de bepalingen van boek 6 reiken de oplossing aan.

Wat de medische aansprakelijkheid betreft, moet een onderscheid worden gemaakt naargelang die contractueel is (die mogelijkheid komt in boek 6 niet aan bod), dan wel buitencontractueel. En dan gelooft de heer Dubuisson niet dat de voorliggende regels de situatie van de artsen zullen veranderen. De vaststelling van medische burgerlijke aansprakelijkheid vergt in principe – behoudens eventuele andere omstandigheden – dat wordt aangetoond dat de arts een fout heeft begaan die een oorzakelijk verband heeft met de schade. Maar ook dan is, zoals nu al, de theorie van het kansverlies van toepassing. Wanneer de arts wordt verweten een verkeerde diagnose te hebben gesteld, moet bovendien worden aangetoond dat de schade niet zou zijn ontstaan zonder de foute diagnose. Misschien zal de arts beweren of proberen aan te tonen dat in werkelijkheid de schade niet had kunnen worden voorkomen, ook niet met een tijdige diagnose. De kansverlietheorie kan precies in dat geval van toepassing zijn, namelijk wanneer de vraag rijst wat er zonder fout van de arts zou zijn gebeurd en men er niet in slaagt een onbetwistbaar oorzakelijk verband aan te tonen. In dit wetsvoorstel is geopteerd voor een proportionele oorzakelijkheid, zoals die vandaag bestaat. Indien kan worden aangetoond dat het slachtoffer met een juiste diagnose 60 % kans had kunnen hebben om de schade te voorkomen, zal van dat percentage worden uitgegaan om de vergoeding aan te passen; met andere woorden, men zal de integrale schade in rekening brengen en er vervolgens 60 % van nemen. Boek 6 heeft voor die groep dus geen grotere gevolgen dan voor om het even welke andere beroepscategorie.

Mevrouw Isabelle Lutte haakt nogmaals in op de aansprakelijkheid van minderjarigen. Het wetsvoorstel strekt ertoe voor minderjarigen tot 16 jaar foutloze aansprakelijkheid in te voeren. Bovendien kunnen de ouders zich van aansprakelijkheid bevrijden door aan te tonen

de leurs enfants mineurs ayant au moins 16 ans. Il est de notoriété publique que les parents ne surveillent pas les grands adolescents à tout moment et que donc, *ipso facto*, ils pourront s'exonérer de leur responsabilité. Deux questions sont posées: celle de l'indemnisation de la personne lésée et le sort du mineur fautif. Mme Lutte veut insister sur le fait que la pierre angulaire de cette réforme est justement l'assurance obligatoire. À défaut d'une assurance obligatoire, tantôt, les mineurs fautifs seront fortement précarisés, tantôt, les personnes lésées seront laissées sur le carreau en se voyant privées totalement ou partiellement de la réparation de leur dommage. Si l'assurance obligatoire n'est pas retenue, Mme Lutte pense qu'il faut en tout cas peut être revoir la proposition telle qu'elle est émise à ce jour.

M. Bernard Dubuisson estime l'analyse de Mme Lutte correcte. Il ajoute que si on laisse aux parents la possibilité de se libérer en démontrant qu'ils n'ont pas commis de faute de surveillance dans la plupart des cas, pour des mineurs de 16 à 18 ans, ils vont se libérer de cette responsabilité. Donc d'autres solutions peuvent être envisagées, c'est-à-dire la solution médiane qui consiste à dire qu'ils doivent démontrer qu'ils n'ont pas commis de faute, ce qui obligerait une preuve contraire, un peu plus intense que celle-là, ou alors exclure toute possibilité de preuve contraire, ce qui était l'état du texte initial, à vrai dire.

Mme Isabelle Lutte ajoute qu'AVOCATS.BE propose purement et simplement la suppression du paragraphe 2 et de ne pas faire de distinction du sort du mineur en fonction de son âge.

M. Hein Lannoy souligne qu'il ne s'est pas prononcé, au nom des compagnies d'assurances, contre l'instauration d'une assurance familiale obligatoire, mais qu'il convient de réfléchir soigneusement aux modalités et aux conséquences pratiques de cette décision. L'ambiguïté qu'il avait évoquée dans son intervention à propos des risques à couvrir a maintenant été levée, mais cela signifie en revanche qu'une assurance responsabilité civile familiale ne sera plus la même chose que ce qui existe à l'heure actuelle.

M. Charles-Hubert Born répond à la question de M. Geens portant sur l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire. Selon lui, si cette évolution du droit judiciaire sur la réparation, et donc l'accès des associations à la justice, est une évolution extrêmement importante, elle permet en effet aux associations de protection de l'environnement qui ont cet objet social d'agir en

dat zij niet zijn tekortgeschoten op het vlak van toezicht op hun minderjarige kinderen jonger dan zestien. Het is algemeen bekend dat ouders grotere adolescenten niet constant in het oog houden en dus ipso facto kunnen aanvoeren dat zij van hun aansprakelijkheid kunnen worden bevrijd. Het vraagstuk heeft twee aspecten: de schadevergoeding voor de benadeelde en het lot van de minderjarige die een fout heeft begaan. Mevrouw Lutte benadrukt dat de hoeksteen van de voorliggende hervorming precies de verplichte verzekering is. Zonder die verplichte verzekering zullen de ene keer de minderjarigen die een fout hebben begaan een zware financiële opdoffer krijgen, en zullen de andere keer de benadeelden in de kou blijven staan omdat de door hen geleden schade slechts gedeeltelijk of helemaal niet wordt vergoed. Indien niet wordt geopteerd voor een verplichte verzekering, meent mevrouw Lutte hoe dan ook dat dit wetsvoorstel, zoals het nu luidt, best nog wordt bijgestuurd.

De heer Bernard Dubuisson sluit zich aan bij de analyse van mevrouw Lutte. Hij geeft nog mee dat indien men ouders de mogelijkheid laat zich van aansprakelijkheid te bevrijden door aan te tonen dat zij geen toezichtsfout hebben begaan, zij daar in de meeste gevallen gebruik van zullen maken indien het om 16- tot 18-jarigen gaat. Er kunnen dus andere oplossingen worden overwogen. Een tussenoplossing zou zijn dat zij moeten aantonen geen fout te hebben gemaakt; zij zouden dus een tegenbewijs moeten leveren, wat al ingrijpender is. Een andere optie is elke mogelijkheid van tegenbewijs uit te sluiten, zoals de oorspronkelijke tekst opgevat was.

Mevrouw Isabelle Lutte voegt daaraan toe dat AVOCATS.BE voorstelt om paragraaf 2 gewoon weg te laten en met betrekking tot minderjarigen geen leeftijds onderscheid te maken.

De heer Hein Lannoy benadrukt dat hij zich namens de verzekeringsmaatschappijen niet heeft uitgesproken tegen de invoering van een verplichte familiale verzekering maar wel dat goed moet worden nagedacht over de praktische uitwerking en gevolgen ervan. De onduidelijkheid die hij in zijn betoog heeft aangehaald betreffende de te dekken risico's is nu verdwenen maar betekent wel dat een familiale verzekering (BA-privéleven) niet meer dezelfde zal zijn als die welke vandaag bestaat.

De heer Charles-Hubert Born antwoordt op de vraag van de heer Geens over artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek. Volgens hem is de huidige evolutie van het gerechtelijk recht inzake schadeloosstelling – dus ook wat de toegang van verenigingen tot het gerecht betreft – uitermate belangrijk. Milieuverenigingen met dat specifiek maatschappelijk oogmerk kunnen immers

justice tant sur la base de l'arrêt de la Cour de cassation du 11 juin 2013 que sur la base de l'article 17, alinéa 2 cité et qui fait écho de cet arrêt de la Cour de cassation et, en effet, une application de l'article 9, entre autres, de la Convention d'Aarhus. Si cette évolution est évidemment à saluer, puisqu'elle donne concrètement aux associations l'accès aux prétoires, en revanche, l'objet de leur action est limité par le fait qu'il n'existe pas justement de possibilité aujourd'hui de demander la réparation d'un préjudice collectif.

Dans l'affaire *Klimaatzaak*, le tribunal de première instance francophone de Bruxelles a clairement indiqué que l'action de l'association *Klimaatzaak* était recevable à la suite notamment de cet arrêt de la Cour de cassation et à cet article 17, alinéa 2, du Code judiciaire. Le tribunal a également bien indiqué de façon très claire que "l'intérêt personnel d'une telle ASBL est de viser la réparation d'un dommage moral propre, déduit de l'atteinte aux intérêts collectifs pour lesquels elle a été fondée et qu'il vise à protéger". Plus loin, le même tribunal dit qu'il "n'est pas question, en l'espèce, d'une action tendant à prévenir ou réparer un préjudice écologique au sens strict". Le Tribunal civil de Bruxelles a refusé la demande de l'association *Klimaatzaak* de faire réparer le préjudice écologique mais il a reconnu que, bien entendu, cette association pouvait réclamer la réparation du dommage moral, mais qui va s'évaluer à quelques milliers d'euros. En soi, M. Born estime que ce n'est pas du tout la même chose et ça ne permet pas malheureusement d'obtenir cette réparation en nature et dans toute son étendue, dans toute son intégralité, du préjudice écologique. Une progression du droit civil plutôt que du droit judiciaire est indispensable pour obtenir la réparation du préjudice collectif, en tout cas qui n'est pas demandé par un pouvoir public au titre du dommage personnel.

Quant au risque de surréglementation, si la proposition contient un chapitre 7 sur des régimes spéciaux, il n'est pas totalement inenvisageable d'ajouter une section 2 à ce chapitre composée d'une dizaine d'articles qui compléterait la responsabilité sur les produits défectueux. Si cela n'était pas envisageable, on pourrait modifier l'article 6.26, paragraphe 2 en apportant une toute petite correction à l'article 6.26, paragraphe premier où il faudrait supprimer la négation qui est inscrite dans ce paragraphe premier. "Un dommage n'est réparable que s'il est la conséquence de l'atteinte à un intérêt personnel" car cela semble limiter en tout cas la possibilité de réparer les conséquences des atteintes à un intérêt collectif. Le Pr Born suggère de supprimer cette négation qui ne poserait pas de problème au niveau du dommage personnel. Ensuite dans le paragraphe 2, il propose de dire, dans un premier alinéa, que "le dommage qui

in rechte optreden op basis van zowel het arrest van het Hof van Cassatie van 11 juni 2013 als van het genoemde artikel 17, tweede lid, dat een weerspiegeling is van dat cassatiearrest en dat inderdaad ook neerkomt op de toepassing van onder meer artikel 9 van het Verdrag van Aarhus. Hoewel die evolutie zonder meer toe te juichen valt – concreet krijgen de verenigingen immers toegang tot de rechtszaal -, worden zij daar evenwel in beknot doordat zij vandaag geen schadeloosstelling van collectieve schade kunnen vorderen.

In de zogenaamde *Klimaatzaak* heeft de Franstalige rechtbank van eerste aanleg van Brussel duidelijk aangegeven dat de vordering van de vereniging *Klimaatzaak* ontvankelijk was op basis van meer bepaald voormeld arrest van het Hof van Cassatie en voormeld artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek. De rechtbank heeft tevens heel duidelijk benadrukt: "*l'intérêt personnel d'une telle ASBL est de viser la réparation d'un dommage moral propre, déduit de l'atteinte aux intérêts collectifs pour lesquels elle a été fondée et qu'il vise à protéger*". Diezelfde rechtbank heeft verder in die uitspraak gesteld dat er *in casu* geen sprake is van "*une action tendant à prévenir ou réparer un préjudice écologique au sens strict*". De burgerlijke rechtbank van Brussel heeft de vordering van de vereniging *Klimaatzaak* tot herstel van de ecologische schade afgewezen, maar wel erkend dat die vereniging uiteraard wel een morele schadevergoeding kan vorderen, die evenwel slechts enkele duizenden euro zal bedragen. Volgens de heer Born is dat een totaal ander aspect en is het op die manier helaas niet mogelijk een alomvattend, integraal herstel in natura van de ecologische schade te verkrijgen. Er moet veeleer aan het burgerlijk recht dan aan het gerechtelijk recht worden gesleuteld om de schadeloosstelling van collectieve schade te verkrijgen, althans voor zover die niet door een overheidsinstantie wordt gevorderd op basis van persoonlijke schade.

Wat het risico van overregulering betreft, bevat het wetsvoorstel inderdaad al een hoofdstuk 7 over bijzondere aansprakelijkheidsregelingen, maar niettemin valt misschien te overwegen aan dat hoofdstuk nog een afdeling 2 met een tiental artikelen toe te voegen ter aanvulling van de regeling inzake aansprakelijkheid voor producten met gebreken. Mocht zulks niet mogelijk zijn, dan zou men eventueel ook artikel 6.26 kunnen wijzigen via een kleine correctie in paragraaf 1, namelijk het weglaten van de negatie. Die bepaling luidt nu: "Schade leidt enkel tot schadeloosstelling indien zij het gevolg is van de aantasting van een persoonlijk belang." Die formulering lijkt in elk geval een beperking in te houden van de mogelijkheid om schadeloosstelling te verkrijgen voor de gevolgen van een aantasting van een collectief belang. Professor Born stelt voor die negatie achterwege te laten, wat geen probleem zou

résulte de l'atteinte à un intérêt collectif, environnemental est réparable". Et, dans un deuxième alinéa, "celui qui résulte de l'atteinte à d'autres intérêts collectifs, est réparable dans les conditions fixées par la loi": cela ajouterait une ligne au paragraphe 2 sans préciser les modalités de la réparation, qui pourraient éventuellement être développées par la jurisprudence judiciaire. Ainsi, au moins, il y aurait une ouverture.

Sur la question de savoir si les associations pourraient être ouvertes à agir dans ce sens, le Pr Born estime qu'à partir du moment où on considère que le dommage à un intérêt collectif peut être réparé, estime que l'association pourrait demander alors la réparation en nature du préjudice collectif, au-delà du dommage moral. On pourrait éventuellement le préciser en disant que le dommage qui résulte de l'atteinte à un intérêt collectif environnemental est réparable dans le chef des pouvoirs publics et des associations. Ça pourrait être une formule pour être certain que les associations aient accès aux prétoires pour demander cette réparation, sans que cela soit absolument nécessaire.

M. Hubert Bocken réagit encore brièvement, sur la base de son expertise, aux observations de plusieurs membres concernant le préjudice écologique. Il se dit favorable à une initiative législative qui, d'une part, lèverait les blocages suscités par la proposition de loi à l'examen, et qui, d'autre part, aborderait l'ensemble de la problématique en profondeur. Il préconise une solution qui ne serait pas axée sur l'indemnisation mais plutôt sur la restauration de l'environnement.

B. Audition du 3 octobre 2023 de M. Ludo Cornelis, professeur à la VUB, de Mme Régine Feltkamp, professeure à la VUB, de M. Jean-Luc Fagnart, professeur à l'ULB, de M. Joeri Vananroye, professeur à la KU Leuven et de Mme Ilse Samoy, professeure à la KU Leuven (audition de l'après-midi).

1. Procédure

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la commission de la Justice, donne lecture de l'article 28, 2bis, du Règlement de la Chambre:

"En cas d'auditions [...], il est demandé aux orateurs de préciser explicitement au début de l'audition:

vormen voor de persoonlijke schade. Vervolgens zou hij in paragraaf 2 een eerste lid opnemen, luidende: "Schade die het gevolg is van de aantasting van een collectief milieubelang leidt tot schadeloosstelling." Het tweede lid zou dan als volgt luiden: "Schade die het gevolg is van de aantasting van andere collectieve belangen leidt tot schadeloosstelling onder de voorwaarden bepaald bij de wet." Aldus zou paragraaf 2 worden vervolledigd zonder verdere precisering van de nadere regels voor de schadeloosstelling, die eventueel vorm zouden kunnen krijgen via de gerechtelijke rechtspraak. Dat zou op zijn minst een opening laten.

Met betrekking tot de vraag of de verenigingen ervoor openstaan daadwerkelijk in rechte op te treden, merkt professor Born op dat verenigingen, zodra schade aan een collectief belang inderdaad tot schadeloosstelling kan leiden, naast de morele schadevergoeding ook het herstel in natura van de collectieve schade kunnen vorderen. Eventueel zou een en ander nader kunnen worden afgebakend door te bepalen dat schade als gevolg van de aantasting van een collectief milieubelang in aanmerking komt voor schadeloosstelling op vordering van overheden en verenigingen. Zulks zou waarborgen dat de verenigingen toegang hebben tot de rechter om die schadeloosstelling te eisen, zonder dat dit laatste ook echt moet.

De heer Hubert Bocken reageert nog kort vanuit zijn expertise op de opmerkingen van de leden over de ecologische schade. Hij is voorstander van een wetgevend initiatief dat enerzijds de blokkeringen in het voorliggende wetsvoorstel opheft en anderzijds het geheel ten gronde aanpakt. Hij pleit voor een oplossing die niet de schadevergoeding centraal stelt maar wel het herstel van het milieu.

B. Hoorzitting van 3 oktober 2023 (namiddag) met de heer Ludo Cornelis, professor aan de VUB, mevrouw Régine Feltkamp, professor aan de VUB, de heer Jean-Luc Fagnart, professor aan de ULB, de heer Joeri Vananroye, professor aan de KU Leuven, en mevrouw Ilse Samoy, professor aan de KU Leuven (hoorzitting van de namiddag).

1. Procedure

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, geeft lezing van artikel 28, 2bis, van het Kamerreglement:

"Bij hoorzittingen [...] wordt sprekers gevraagd om bij het begin van de hoorzitting duidelijk te vermelden of ze:

1° s'ils sont ou ont été associés à quelque autre titre que ce soit à des initiatives relatives à la législation à l'examen, et

2° s'ils sont rémunérés pour leur contribution à l'audition, et le cas échéant, par quelle instance."

La présidente invite les orateurs à entamer leurs exposés respectifs en répondant à ces questions.

Mme Ilse Samoy indique qu'elle a été associée à la préparation du Livre 5 et que, dans ce cadre, elle a aussi été associée aux réunions de concertation organisées avec la Commission chargée de rédiger le Livre 6. Les autres orateurs ont répondu par la négative aux deux questions, sauf M. Jean-Louis Fagnart, qui indique avoir été membre de la commission de réforme du droit de la responsabilité mais en avoir depuis démissionné.

2. Exposés introductifs

a. *Exposés de Mme Régine Feltkamp et de M. Ludo Cornelis, professeurs à l'ULB*

Mme Régine Feltkamp indique que M. Cornelis et elle-même limiteront leur exposé à une analyse transversale de la proposition de loi à l'examen. Elle invite toutefois les membres à prendre connaissance d'un dossier plus détaillé consacré au Livre 6 sur la plateforme de publication *lawbackontrack.org*.

L'oratrice formule une série d'observations à propos des objectifs de la proposition de loi: combler certaines lacunes du droit de la responsabilité actuel, assurer une structure plus lisible, consolider les acquis issus de la jurisprudence et apporter une série d'innovations dans certains domaines où la jurisprudence se montre fluctuante voire contradictoire.

Elle indique que les innovations se situent principalement dans le domaine technico-juridique et elle déplore qu'au niveau du contenu et de la politique, la proposition ne se fonde que dans une faible mesure sur une réflexion sur les résultats que le droit de la responsabilité en vigueur a atteint et sur la manière dont il peut apporter une contribution aux différents défis sociaux de notre époque. Elle déplore par ailleurs l'absence de lien avec les normes supérieures. D'un point de vue politique, il est uniquement souligné que le droit de la responsabilité s'efforce de maintenir un équilibre entre la liberté d'agir des opérateurs économiques, d'une part, et la protection des victimes de ces opérateurs économiques, d'autre part.

1° in een andere hoedanigheid betrokken zijn of geweest zijn bij initiatieven betreffende de voorliggende wetgeving, en

2° betaald worden voor de bijdrage aan de hoorzitting en in voorkomend geval door welke instantie."

De voorzitter nodigt de sprekers uit om deze vragen te beantwoorden.

Mevrouw Ilse Samoy deelt mee betrokken te zijn geweest bij de voorbereiding van boek 5, en in het kader daarvan betrokken te zijn geweest bij overlegmomenten met de Commissie die zich heeft gebogen over boek 6. De overige sprekers hebben op de beide vragen ontkennend geantwoord, met uitzondering van de heer Jean-Louis Fagnart, die aangeeft lid te zijn geweest van de Commissie tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht, maar daar inmiddels geen deel meer van uitmaakt.

2. Inleidende uiteenzettingen

a. *Uiteenzettingen van mevrouw Régine Feltkamp en de heer Ludo Cornelis, professoren aan de VUB*

Mevrouw Régine Feltkamp geeft aan dat zij en de heer Cornelis zich in hun uiteenzetting zullen beperken tot een transversale analyse van het voorliggende wetsvoorstel. Zij nodigt de leden evenwel uit om kennis te nemen van een meer uitgebreid dossier over boek 6 op het publicatieplatform *lawbackontrack.org*.

De genodigde gaat in op enkele bedenkingen betreffende de uitgangspunten van het wetsvoorstel: het wegwerken van tekortkomingen in het huidige aansprakelijkheidsrecht, het garanderen van een bevatelijkere structuur, het bevestigen van ontwikkelingen in de rechtspraak en het invoeren van een aantal vernieuwingen in die gebieden waar de rechtspraak onzeker of tegenstrijdig is.

Zij wijst erop dat de vernieuwingen zich vooral op het juridisch-technisch domein situeren en betreurt dat er inhoudelijk en beleidsmatig slechts in beperkte mate is vertrokken vanuit een gedachtegang over de resultaten van het huidige aansprakelijkheidsrecht en over hoe het een bijdrage kan leveren aan de diverse maatschappelijke uitdagingen van onze tijd. Aansluitend mist zij ook de link met de hiërarchisch hogere normen. Beleidsmatig wordt er enkel op gewezen dat het aansprakelijkheidsrecht ernaar streeft het evenwicht te bewaren tussen de vrijheid van handelen en van de economische actoren enerzijds en de bescherming van de slachtoffers van de economische activiteiten van die actoren.

La professeure Feltkamp évoque ensuite dans son exposé le rôle préventif du droit de la responsabilité et reconnaît que le livre 6 accorde une certaine attention à la prévention, mais plutôt accessoirement. Les développements ne contiennent par exemple aucune vision de ce que pourrait être la nature et l'utilité d'un rôle préventif de la responsabilité, mais ils soulignent surtout la fonction indemnitaire du droit de la responsabilité.

Dans le dispositif même, la prévention est principalement évoquée dans deux articles, à savoir les articles 6.30 et 6.42. L'oratrice déplore que le droit de la responsabilité se fonde toujours sur le point de vue cynique qu'un préjudice est toléré à condition qu'il soit indemnisé dans les conditions prévues. Elle estime qu'il s'agit d'une violation du principe de droit *alterum non laedere* (ne pas nuire à autrui).

L'oratrice estime qu'il est précisément nécessaire de mettre un véritable accent sur la prévention, dès lors que les normes de conduite perdent toute utilité si l'attention continue à être portée sur la fonction indemnitaire. L'aléa moral et la spéculation continueront d'exister tant que les comportements préjudiciables seront autorisés et que la responsabilité pourra être évitée ou limitée.

Le droit de la responsabilité entre en effet seulement en vigueur lorsque le mal a été fait. Or, l'adage "mieux vaut prévenir que guérir" s'applique tant à la victime qu'à la société. L'oratrice renvoie à cet égard aux victimes d'abus sur mineur pour démontrer que la réparation intégrale de la personne lésée demeure toujours une approche hypothétique.

La professeure Feltkamp préconise de rendre le droit de la responsabilité plus soucieux des victimes en essayant d'éviter la souffrance et d'aligner davantage le droit de la responsabilité sur ses fondements juridiques, comme la Constitution et les droits humains. Elle renvoie aux développements, qui citent l'objectif de s'efforcer de trouver un équilibre entre la liberté des opérateurs économiques de mener leurs activités, d'une part, et le droit à la réparation des victimes de ces activités économiques, d'autre part. Mme Feltkamp estime que ce n'est pas cet équilibre qu'il faut s'efforcer de trouver, mais la manière de l'assurer en vertu de la norme hiérarchique (la Constitution, la CEDH), avec laquelle le droit de la responsabilité doit être en conformité. La conformité avec cette norme signifie que l'on s'efforce que la liberté des uns n'entraîne pas une violation des droits fondamentaux des autres.

Tout arrêté royal efficace suppose des règles qui visent à prévenir toute violation des droits fondamentaux des autres et, à défaut, qui visent à réparer le dommage causé

Professor Feltkamp bespreekt verder in haar uiteenzetting de preventieve rol van het aansprakelijkheidsrecht en erkent dat er in boek 6 aandacht is voor preventie, maar dan wel eerder incidenteel. In de toelichting ontbreekt bijvoorbeeld een visie op wat de aard en het nut van een preventieve rol van aansprakelijkheid zou kunnen zijn, maar er wordt vooral gewezen op de vergoedende functie van het aansprakelijkheidsrecht.

In de teksten zelf komt preventie voornamelijk aan bod in twee artikelen, zijnde de artikelen 6.30 en 6.42. Zij betreurt dat het aansprakelijkheidsrecht nog altijd vertrekt vanuit het cynische uitgangspunt dat schadeberokkening is toegelaten indien ze maar wordt vergoed binnen de gestelde voorwaarden. Zij vindt dit een schending van het rechtsbeginsel *alterum non laedere* (de ander niet schaden).

Volgens haar is er wel degelijk nood aan een werkelijke focus op preventie omdat de doelmatigheid van gedrag-snormen wordt gefnuikt wanneer de focus gericht blijft op de vergoedende functie. *Moral hazard* en speculatie zullen blijven bestaan omdat schadeberokkenend gedrag principieel wordt toegelaten en de aansprakelijkheid kan worden vermeden of beperkt.

Het aansprakelijkheidsrecht treedt immers pas in werking als het kwaad al is geschied. Zowel voor het slachtoffer als de maatschappij is voorkomen beter dan genezen. De spreekster verwijst in dezen naar de slachtoffers van kindermisbruik om aan te tonen dat integraal herstel van de benadeelde altijd een hypothetische benadering blijft.

Professor Feltkamp pleit ervoor om het aansprakelijkheidsrecht meer slachtoffervriendelijk te maken door te pogen om het leed te vermijden en om het aansprakelijkheidsrecht meer in lijn te brengen met de juridische fundamenteen ervan, zoals de Grondwet en de mensenrechten. Ze verwijst naar de toelichting, waarin als doel wordt gesteld het streven naar een evenwicht tussen de vrijheid van economische actoren om hun activiteiten uit te oefenen enerzijds, en naar het recht op vergoeding van de slachtoffers van die economische activiteiten anderzijds. Volgens mevrouw Feltkamp is dat niet het correcte evenwicht dat moet worden nagestreefd, maar wel hoe ervoor kan worden gezorgd krachtens de hiërarchische norm (de Grondwet, het EVRM) waarmee het aansprakelijkheidsrecht in overeenstemming moet zijn. Overeenstemming met die norm betekent dat wordt gestreefd dat de vrijheid van de een niet leidt tot de aantasting van de grondrechten van de ander.

Een werkzaam koninklijk besluit veronderstelt regels gericht op de voorkoming van de aantasting van de grondrechten van anderen en als dat niet lukt, op herstel van

par un comportement inacceptable. L'oratrice préconise un cadre clair, en inscrivant ce principe explicitement dans un chapitre préliminaire distinct. Elle cite à cet égard les recherches de la professeure Keirse de l'Université d'Utrecht comme éventuel cadre de référence. Ces recherches développent la prévention à trois niveaux:

- prévenir les dommages qui ne se sont pas encore produits;
- prévenir que des dommages, lorsqu'ils se sont produits, prennent une plus grande ampleur ou entraînent de nouveaux dommages;
- prévenir que le préjudice se répète ou se prolonge dans le temps.

Cela peut être réalisé en déplaçant l'accent du droit de la responsabilité des droits de la personne lésée aux devoirs de l'opérateur, en instaurant un devoir de diligence et un devoir de prévention des dommages et en donnant au juge les moyens d'agir en cas de méconnaissance de ces devoirs.

L'article 6.30 est intitulé "prévention d'un dommage", mais Mme Feltkamp estime que ce titre est trompeur. Il s'agit en effet de situations dans lesquelles le dommage s'est déjà produit, et cet article ne contient ni devoir de diligence, ni devoir de prévention des dommages. Il contient en revanche un paragraphe (alinéa 1^{er}) sur la personne lésée qui a pris des mesures visant à prévenir un dommage et qui peut récupérer les coûts y afférents auprès du responsable; il prévoit par ailleurs que le juge peut prononcer un ordre ou une interdiction à l'encontre du responsable (alinéa 2). Selon les développements, cet ordre ne relève pas non plus de la prévention puisqu'il est considéré comme une «réparation en nature». Cela signifie dès lors qu'il conviendrait d'appliquer les règles en matière de dédommagement, comme l'article 6.26 relatif à l'exclusion de l'indemnité pour dommage résultant de l'atteinte à un intérêt collectif. L'oratrice indique qu'un problème se pose également au niveau du contenu, parce que le champ d'application est trop limité.

L'article 6.42, quant à lui, concerne bien la prévention visée dans le premier niveau décrit par la professeure Keirse dans son modèle. Mme Feltkamp déplore toutefois que cela ne soit pas inscrit plus tôt dans la proposition de loi. Cet article ne contient également ni devoir de diligence, ni devoir de prévention des dommages. Un juge peut prononcer un ordre ou une interdiction, mais les conditions sont très strictes et limitatives. Le juge ne peut par exemple pas intervenir lorsque la norme de prudence n'est pas respectée, en cas de dommage sans preuve de faute, en cas de dommage psychologique, en

de la schade veroorzaakt door onaanvaardbaar gedrag. De genodigde pleit voor een duidelijk kader door dit expliciet in een apart hoofdstuk preliminair op te nemen en verwijst in dit verband naar het onderzoek van professor Keirse van de Universiteit Utrecht als mogelijk werkkader, dat preventie uitbouwt op drie niveaus:

- voorkomen van schade die zich nog niet heeft voorgedaan;
- voorkomen dat schade, zodra ze zich heeft voorgedaan, in omvang toeneemt of nieuwe schade veroorzaakt;
- voorkomen dat de schadeberokkening zich herhaalt of in tijd blijft voortduren.

Dit kan worden gerealiseerd door de focus van het aansprakelijkheidsrecht te verschuiven van de rechten van de benadeelde naar de plichten van de handelende persoon door een zorgvuldigheidsplicht en een schadevoorkomingsplicht in te voeren en aan de rechter de middelen te geven om in te grijpen bij miskenning van die plichten.

Artikel 6.30 draagt de titel "*preventie van schade*" maar dat is misleidend, aldus mevrouw Feltkamp. Het betreft namelijk situaties waar schade zich reeds heeft voorgedaan en bevat zorgvuldigheidsplicht noch schadevoorkomingsplicht. Wat het wel bevat is een paragraaf (lid 1) over het verhaal van de benadeelde die schadebeperkende maatregelen heeft genomen en de kosten ervan kan recupereren bij de dader, en een bevel of verbod dat de rechter kan opleggen aan de dader (lid 2). Dit bevel gaat echter volgens de toelichting ook niet om preventie gezien het als een maatregel van "herstel in natura" wordt beschouwd. Dat impliceert dan dat de regels inzake schadevergoeding zouden moeten worden toegepast, zoals bijv. artikel 6.26 inzake de uitsluiting van vergoeding van schade door aantasting van collectieve belangen. De spreker wijst erop dat er zich ook inhoudelijk een probleem stelt doordat het toepassingsgebied te beperkt is.

Artikel 6.42 gaat wel degelijk over preventie, zoals bedoeld in het eerste niveau dat professor Keirse in haar model naar voren schuift. Maar mevrouw Feltkamp betreurt dat het niet meer vooraan in het wetsvoorstel is opgenomen. Ook dit artikel bevat geen zorgvuldigheidsplicht of schadevoorkomingsplicht. Een rechter kan een verbod of bevel opleggen maar de voorwaarden zijn wel heel strikt en limitatief. Zo kan de rechter bijvoorbeeld niet ingrijpen wanneer de algemene zorgvuldigheidsnorm niet wordt gerespecteerd, bij schade zonder bewijs van fout, bij psychologische schade, bij niet-fysieke schade

cas de dommage non physique causé à des choses qui ne sont pas la propriété de la personne lésée (choses empruntées ou louées, ou “la nature”).

La professeure Feltkamp conclut son exposé en présentant brièvement le choix auquel le législateur est confronté. Il peut soit maintenir un droit de la responsabilité qui manque en grande partie d'efficacité, soit s'efforcer d'augmenter son efficacité en encadrant la prévention. Il peut le faire en explicitant le devoir de prudence et le devoir de prévenir les dommages et en prévoyant la possibilité pour le juge de prononcer un ordre ou une interdiction pour garantir ces devoirs.

Le professeur Ludo Cornelis attire l'attention sur le fait que le droit de la responsabilité n'est pas un instrument permettant de lutter contre les inégalités dans la société ou le dérèglement climatique. On peut toutefois mesurer l'incidence de l'application de ce droit sur ces problématiques. Il renvoie à cet égard explicitement aux victimes de phénomènes qui peuvent être rattachés au dérèglement climatique et se demande si ces victimes pourraient obtenir une réparation intégrale du préjudice subi en vertu de ce droit de la responsabilité.

D'après les développements, le législateur entend instaurer un droit de la responsabilité favorable aux victimes, assouplir le droit de la responsabilité pour les activités dommageables et inscrire la nécessité de protéger l'intégrité physique des victimes, tout en reconnaissant la nécessité de régler le préjudice écologique. Cette dernière question est toutefois jugée trop complexe pour en organiser les modalités dans la proposition de loi à l'examen.

M. Cornelis précise que quelques critères permettent de déterminer dans quelle mesure le droit de la responsabilité est favorable aux victimes. Il s'agit en l'occurrence des critères suivants: la réparation ou l'indemnisation intégrale de la victime et un retour à la situation telle qu'elle existait avant la survenance du dommage générateur de responsabilité, ce que l'on appelle en termes juridiques l'“état hypothétique”. Il ressort des développements de la proposition de loi à l'examen que cet objectif est difficilement réalisable au motif principalement que “le droit de la responsabilité vise à permettre aux opérateurs économiques de mener leurs activités en vertu de la liberté d'agir et d'entreprendre” et qu'ils doivent pouvoir le faire même si leurs activités économiques causent des dommages à autrui.

L'orateur fait observer que le droit actuel de la responsabilité ainsi que la proposition à l'examen sont plutôt défavorables aux victimes. Il énumère à ce propos une série de cas où il n'y a pas de réparation intégrale des

van zaken die geen eigendom zijn van de benadeelde (geleende of gehuurde zaken, of “de natuur”).

Professor Feltkamp rondt haar betoog af met kort de keuze te schetsen waar de wetgever voor staat. Men kan een aansprakelijkheidsrecht behouden dat grotendeels zijn doeltreffendheid mist of men kan proberen om de doeltreffendheid ervan te verhogen door de introductie van een kader inzake preventie. Dat kan door de zorgvuldigheidsplicht en schadevoorkomingsplicht te expliciteren en door de mogelijkheid in te voeren dat de rechter een bevel of verbod kan opleggen om deze plichten te garanderen.

Professor Ludo Cornelis vestigt er de aandacht op dat het aansprakelijkheidsrecht geen instrument is om ongelijkheid in de maatschappij of de klimaatontregeling aan te pakken. Er kan wel worden gemeten welke invloed de toepassing van dat aansprakelijkheidsrecht heeft op die problematieken. Hij verwijst hierbij expliciet naar de slachtoffers van verschijnselen die aan de klimaatontregeling kunnen worden gelinkt en vraagt zich af of die klimaatslachtoffers met dit aansprakelijkheidsrecht een integraal herstel van de schade kunnen bekomen.

De wetgever beoogt volgens de toelichting een slachtoffervriendelijk aansprakelijkheidsrecht, een versoepeling van het aansprakelijkheidsrecht inzake schadeverwekkende activiteiten en de noodzaak om de lichamelijke integriteit van slachtoffers te beschermen, alsook een erkenning van de noodzaak om ecologische schade te regelen. Dat laatste wordt dan wel als te complex beschouwd om in dit wetsvoorstel te regelen.

De heer Cornelis verduidelijkt dat de slachtoffervriendelijkheid kan worden afgemeten aan enkele criteria, te weten een integraal herstel of integrale vergoeding van het slachtoffer, en een terugkeer naar de toestand zoals ze was voor de tot aansprakelijkheid leidende schade zich heeft voorgedaan, wat in juridische termen de “hypothetische toestand” wordt genoemd. In de toelichting van het wetsvoorstel staat zelf dat dit moeilijk te verwezenlijken is. Als hoofdreden daarvoor wordt aangegeven dat “het aansprakelijkheidsrecht ertoe strekt aan economische actoren toe te laten hun activiteiten krachtens de vrijheid van handelen en ondernemen te ontplooiën” en dat ze dit moeten kunnen doen, ook al wordt door hun economische activiteiten schade aan anderen berokkend.

De spreker merkt op dat het huidige, maar ook het ter bespreking voorliggende aansprakelijkheidsrecht eerder slachtoffervriendelijk is. Hij somt daarbij een reeks gevallen op waarbij er geen sprake is van een

dommages, notamment en l'absence de faute ou d'acte illicite établi, en raison de la rupture du lien de causalité ou encore de l'immunité légale de responsabilité, etc. Selon lui, le droit de la responsabilité est donc plutôt un facteur d'inégalité dont l'application tend plutôt à accroître les inégalités patrimoniales.

À la question de savoir si le livre 6 assouplit le droit de la responsabilité, l'orateur répond par l'affirmative, mais cet assouplissement ne profite pas aux victimes. Cet assouplissement profite en effet aux opérateurs économiques et à leurs associés ainsi qu'aux personnes qui causent des dommages à autrui, intentionnellement ou non. M. Cornelis donne quelques exemples pour illustrer son propos.

- article 6.7, § 2: les cinq éléments d'appréciation énumérés arbitrairement à titre d'exemple. Pourquoi ne pas prendre en considération, par exemple, la méconnaissance des droits fondamentaux d'autrui parmi les motifs?;

- articles 6.8 et 6.9: les motifs d'exclusion des responsabilités pour faute sont formulés de manière tellement large qu'ils sont laissés à l'appréciation du juge;

- article 6.15: la description de fonction de la notion de "commettant". Dans quelle mesure sera-t-elle opposable aux victimes?;

- article 6.16: la minimisation de la responsabilité des personnes morales privées;

- article 6.19, § 2: le choix de la théorie de la cause adéquate;

- articles 6.23 et 6.24: l'introduction des responsabilités proportionnelles;

- article 6.29: la généralisation des dommages par ricochet;

- articles 6.25 à 6.27: la réduction de la notion de dommage.

Le professeur Cornelis estime que le caractère défavorable aux victimes de la proposition de loi à l'examen s'étend également au climat. Il est communément admis par les climatologues, comme il ressort également des rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), que les dérèglements du climat, des écosystèmes et de la biodiversité

intégral schadeherstel, onder andere door het gebrek aan bewezen fout of onrechtmatige daad, de doorbraak van causaal verband, de wettelijke aansprakelijkheids-immuniteit enzovoort. Het aansprakelijkheidsrecht is volgens hem dan ook eerder een ongelijkheidsfactor waarvan de toepassing eerder leidt tot toename van patrimoniale ongelijkheid.

Op de vraag of boek 6 het aansprakelijkheidsrecht versoepelt, is het antwoord bevestigend maar niet ten gunste van het slachtoffer. Er is sprake van een versoepeling ten gunste van de economische actoren en hun deelgenoten en ten gunste van personen die anderen schade berokkenen, al dan niet opzettelijk. De heer Cornelis somt enkele voorbeelden op die dit illustreren:

- artikel 6.7, § 2: de 5 beoordelingselementen die bij wijze van voorbeeld willekeurig worden opgesomd. Waarom bijvoorbeeld niet de miskennis van andermans grondrechten in aanmerking nemen als grond?;

- artikelen 6.8 en 6.9: de uitsluitingsgronden van foutaansprakelijkheden die zodanig ruim zijn geformuleerd dat ze aan de verbeelding van de rechter worden overgelaten;

- artikel 6.15: de functieomschrijving van het begrip "aansteller". In welke mate gaat die aan slachtoffers kunnen worden tegengeworpen?;

- artikel 6.16: de afzwakking van de aansprakelijkheid van private rechtspersonen;

- artikel 6.19, § 2: de keuze voor de theorie van de adequate oorzaak;

- artikelen 6.23 en 6.24: de invoering van de proportionele aansprakelijkheden;

- artikel 6.29: de veralgemening van schade bij terugslag;

- artikelen 6.25 tot 6.27: de inkorting van het schadebegrip.

Professor Cornelis meent dat de slachtofferonvriendelijkheid van het wetsvoorstel ook neerkomt op klimaat-onvriendelijkheid. Het is door klimatologen algemeen aanvaard – wat overigens ook blijkt uit verslagen van het IPCC (*Intergovernmental Panel on Climate Change*) en het IBPES (*Intergovernmental Science Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services*) – dat de ontregeling van het klimaat, de ecosystemen en de biodiversiteit het gevolg is van menselijke economische activiteiten

sont le résultat des activités économiques humaines et qu'ils font des victimes. Ce constat ne peut plus être nié, même d'un point de vue juridique. L'orateur juge dès lors incompréhensible, voire problématique que le livre 6 repousse le débat sur la durabilité, ce qui a pour effet non pas de favoriser mais d'entraver *de facto* la réparation des dommages et des victimes des dérèglements climatiques. Il invite donc les membres de la Commission à en débattre.

M. Cornelis conclut son exposé en indiquant que la Chambre des représentants est confrontée à un choix fondamental qui dépasse le cadre de la proposition de loi à l'examen et qui aura des répercussions sur les générations futures. Soit on protège les opérateurs économiques même lorsque leurs activités dérèglent le climat et la biodiversité en atténuant les règles de responsabilité à leur égard, comme le prévoit actuellement la proposition de loi à l'examen. Soit on attend des opérateurs économiques (et on est en droit de le faire) qu'ils renoncent à toute activité nuisant à la durabilité en encourageant les changements de comportement économique par le biais du droit de la responsabilité. Cette dernière option nécessite toutefois de revoir en profondeur la teneur de la proposition de loi.

b. Exposé de M. Jean-Luc Fagnart, professeur émérite à l'ULB

M. Jean-Luc Fagnart informe la commission qu'il a participé pendant un temps à l'élaboration du texte qui est devenu la proposition de loi à la demande du ministre Geens. Si les relations de travail étaient excellentes, après un an et demi à peu près, il a présenté sa démission du groupe parce qu'il y avait des désaccords sur des questions importantes. Le texte qui était en voie d'élaboration était un peu frappé par ce qu'il appelle l'académisme de ses éminents collègues. M. Fagnart considère que la loi n'est pas un syllabus pour les étudiants qui ne vont pas au cours. La loi ordonne et la loi interdit. Il ne retrouve pas ça dans un certain nombre d'articles et cite deux exemples. Il y a d'abord l'article 6.7 qui donne la définition de la faute. Le paragraphe premier définit l'acte contraire à la loi. Le paragraphe 2 définit l'erreur de conduite et à l'alinéa 2 du paragraphe 2, on peut lire: "à cet effet peuvent notamment être pris en considération..." et on cite cinq éléments. Ça veut dire que le juge peut, s'il le veut bien, prendre ces éléments en considération. Il ne le fait pas s'il ne le veut pas. Notamment, ça veut dire que la liste n'est pas exhaustive et qu'il peut prendre en considération d'autres éléments. Dans la pratique judiciaire, une telle disposition est totalement dénuée d'intérêt. M. Fagnart trouve qu'elle n'a pas sa place dans une loi ou dans un code. Autre exemple: l'article 6.19 qui concerne le lien de causalité entre la faute et le dommage. L'article 6.19, paragraphe premier

en tot klimaatslachtoffers leidt. Ook vanuit juridisch oogpunt kan dat niet langer worden ontkend. De spreker vindt het dan ook onbegrijpelijk en zelfs problematisch dat boek 6 dit duurzaamheidsdebat voor zich uitschuift, waardoor het herstel van klimaatschade en -slachtoffers niet wordt bevorderd maar *de facto* wordt bemoeilijkt. Hij nodigt de leden van de commissie dan ook uit om hierover in debat te gaan.

De heer Cornelis rondt zijn betoog af met het besluit dat de Kamer van volksvertegenwoordigers voor een fundamentele keuze staat die dit wetsvoorstel overstijgt en toekomstige generaties zal beïnvloeden. Het gaat om de keuze tussen het enerzijds beschermen van economische operatoren, ook wanneer ze klimaat- en biodiversiteitsontregelend werken door de eraan verbonden aansprakelijkheidsregels af te zwakken, zoals het geval is in het voorliggende wetsvoorstel. Anderzijds kan men van economische operatoren gaan verwachten dat ze niet duurzaamheidsontregelend te werk gaan door via het aansprakelijkheidsrecht economische gedragwijzigingen te bevorderen. Maar dit laatste noopt tot een grondige bijsturing van het wetsvoorstel.

b. Uiteenzetting van de heer Jean-Luc Fagnart, emeritus professor aan de ULB

De heer Jean-Luc Fagnart brengt de commissie ervan op de hoogte dat hij op verzoek van minister Geens een tijdje heeft meegewerkt aan de tekst die aan de basis ligt van het voorliggende wetsvoorstel. Ondanks uitstekende werkverhoudingen heeft hij na ongeveer anderhalf jaar uit de werkgroep ontslag genomen omdat er onenigheid was over belangrijke punten. De tekst in voorbereiding getuigde volgens hem nogal sterk van wat hij het "academisme" van zijn eminente collega's noemt. Voor de heer Fagnart dient de wet niet als een syllabus voor studenten die niet naar de les gaan. De wet beveelt en verbiedt. Enkele artikelen laten het op dat punt afweten. Hij geeft twee voorbeelden. Vooreerst is er artikel 6.7, dat het begrip "fout" definieert. De eerste paragraaf definieert de met de wet strijdige handeling. Paragraaf 2 definieert de gedragfout. In het tweede lid van paragraaf 2 staat: "Bij de toepassing ervan kan onder meer rekening gehouden worden met:", waarna vijf elementen worden opgesomd. Dat betekent dat de rechter met die elementen rekening kan houden, als hij dat wil. Wil hij dat niet, dan doet hij dat niet. Dit betekent dat de lijst niet exhaustief is en dat de rechter andere elementen in aanmerking mag nemen. In de rechtspraak is een dergelijke bepaling volstrekt zinloos. Voor de heer Fagnart hoort ze niet in een wet of wetboek thuis. Het tweede voorbeeld is artikel 6.19, dat betrekking heeft op het oorzakelijk verband tussen fout en schade. De

définit très correctement la théorie de l'équivalence des conditions, la causalité *sine qua non* qui est appliquée depuis très longtemps dans notre pays, notamment par la Cour de cassation.

Cette théorie de l'équivalence des conditions est bonne, selon M. Fagnart. Elle est simple parce qu'il suffit de poser la question de savoir si, sans la faute, le dommage se serait-il produit tel qu'il s'est produit? Si la réponse est positive, c'est qu'il n'y a pas de lien de causalité. Si on répond par la négative, alors la causalité est établie. Il ajoute que vu que l'équivalence des conditions n'est pas généralement admise, dans d'autres pays, on applique la théorie de la causalité adéquate. Et quand on consulte la doctrine de ces autres pays, on constate que les auteurs se lamentent parce qu'avec la théorie de la causalité adéquate, il y a plusieurs causes. Laquelle est la plus adéquate? Ça, c'est au juge de le dire. Dans ces autres pays, on constate que la jurisprudence fait que parfois on retient telle cause ou telle autre, pour des raisons que les commentateurs ne comprennent pas bien ce qui leur fait dire qu'ils vivent dans l'insécurité juridique. Dès lors, M. Fagnart préfère privilégier l'équivalence des conditions. Cependant, il remarque qu'à l'article 6.19, § 2, on a introduit une disposition nouvelle qui est prévoit que si le lien est trop distendu, il serait peut-être raisonnable de ne pas appliquer la règle du paragraphe premier. Cette disposition apparaît très curieuse à M. Fagnart: c'est comme si on énonçait une règle pas vraiment obligatoire. En d'autres termes, s'il est plus raisonnable de ne pas en tenir compte, et bien on peut ne pas en tenir compte. Et cela paraît vraiment très choquant à l'orateur qui explique sa réaction en prenant exemple du Code de la route qui impose que les véhicules doivent s'arrêter au feu rouge. Est-ce qu'on imagine qu'à l'alinéa suivant on précise, que si on estime qu'il n'est pas raisonnable de s'arrêter, on peut continuer. Cela n'a pas de sens, selon M. Fagnart. Il croit que si cette disposition de l'article 6.19, § 2 est maintenue dans bien des cas, on va plaider que c'est une situation exceptionnelle et qu'il est déraisonnable de retenir le lien de causalité. Cela aura pour conséquence de donner lieu à des débats longs et inutiles. Cependant, M. Fagnart est bien d'accord avec les auteurs de la proposition de loi lorsqu'ils disent que parfois il faut s'écarter de l'équivalence des conditions lorsqu'on arrive à une situation déraisonnable, mais il est inutile de le dire parce que toutes les dispositions légales doivent être appliquées et sont appliquées de façon raisonnable. Il existe de nombreux exemples à ce sujet.

À l'article 6.13 qui concerne la responsabilité des titulaires de l'autorité sur la personne des enfants mineurs, l'alinéa 2 prévoit que les parents adoptants et autres titulaires de l'autorité peuvent s'exonérer de leur

première paragraaf verwijst terecht uitdrukkelijk naar de equivalentieleer, het oorzakelijk verband *sine qua non*, zoals van oudsher toegepast in België, met name door het Hof van Cassatie.

Volgens de heer Fagnart is die equivalentieleer een goede zaak. Ze is eenvoudig, omdat het volstaat de vraag te stellen of zonder de fout de veroorzaakte schade zich in diezelfde vorm zou hebben voorgedaan. Zo ja, dan is er geen oorzakelijk verband. Zo neen, dan staat de causaliteit vast. Hij geeft nog mee dat de equivalentieleer geen universeel beginsel is en dat andere landen de leer van de adequate causaliteit toepassen. Een nadere blik op de rechtsleer van die landen leert dat de stellers er zich over beklagen omdat de leer van de adequate causaliteit meerdere oorzaken in beschouwing neemt. Welke is dan de meest adequate oorzaak? De rechter zal oordelen. De rechtspraak in die landen blijkt nu eens de ene oorzaak in aanmerking te nemen, dan weer een andere, om redenen die de commentatoren niet altijd goed begrijpen; zij gewagen dan ook van rechtsonzekerheid. De heer Fagnart blijft dan ook voorstander van de equivalentieleer. Hij merkt echter op dat in artikel 6.19, § 2, een nieuwe bepaling is ingevoegd volgens dewelke het bij een te ver verwijderd verband tussen feit en schade redelijk zou zijn de regel van paragraaf 1 niet toe te passen. Dat vindt de heer Fagnart toch een heel eigenaardige bepaling: alsof men een regel uitvaardigt die niet echt verplicht is. Anders gezegd: als het redelijker is om er geen rekening mee te houden, dan is het nu eenmaal toegestaan er geen rekening mee houden. De spreker is hierover echt onthutst. Ter verduidelijking verwijst hij naar de Wegcode, die bepaalt dat voertuigen moeten stoppen voor een rood licht. Stel u voor dat in een volgend lid zou worden bepaald dat men mag doorrijden als men het niet redelijk vindt om te stoppen. Volgens de heer Fagnart houdt de voorgestelde bepaling geen steek. Mocht artikel 6.19, § 2, aldus gehandhaafd worden, dan zal volgens hem de verdediging in veel gevallen aanvoeren dat het om een uitzonderlijke situatie gaat en dat het onredelijk is om het oorzakelijk verband in aanmerking te nemen. Dat zal leiden tot lange, nutteloze debatten. De heer Fagnart is het echter wel met de indieners van het wetsvoorstel eens dat men bij een onredelijke situatie de equivalentieleer soms moet laten varen, maar het heeft geen nut dat expliciet te vermelden want alle wetsbepalingen moeten op redelijke wijze worden toegepast en dat gebeurt ook zo. Er zijn voorbeelden te over.

Artikel 6.13 heeft betrekking op de aansprakelijkheid van titularissen van het gezag over de persoon van minderjarigen. Het tweede lid voorziet erin dat ouders, adoptieouders en andere titularissen van het gezag zich

responsabilité en prouvant qu'ils n'ont pas commis une faute de surveillance. Ce texte interpelle M. Fagnart à plusieurs égards. D'abord sur le plan intellectuel, parce que, à l'alinéa 1^{er} de cet article, il est énoncé que les parents adoptants et autres titulaires sont responsables sans faute. Ensuite, à l'alinéa suivant, si ces parents prouvent qu'ils n'ont pas commis de faute, ils peuvent s'exonérer. Sur le plan de la cohérence intellectuelle, il estime qu'il y a un problème. Il y a aussi l'aspect pratique. On nous dit que les parents peuvent s'exonérer en prouvant l'absence de faute de surveillance, mais cela concerne des enfants de 16 et 17 ans. Est-ce que, socialement, il est possible de surveiller des enfants de 16 et 17 ans qui vont seuls à l'école ou à l'atelier ou à l'université, qui ont leurs tablettes, leur *smartphone* et qui font finalement ce qu'ils veulent. L'exposé des motifs souligne d'ailleurs que les enfants de 16 et 17 ans ont une grande autonomie et qu'il n'est pas possible de les surveiller. Comme il n'est pas possible de les surveiller, on ne va pas commettre de faute dans une surveillance impossible. Et dès lors l'article 6.13, alinéa 2 est une façon de dire que les parents des enfants de 16 à 17 ans ne sont pas responsables. Il estime que c'est un peu hypocrite parce que si c'est ça qu'on veut, on doit le dire franchement.

M. Fagnart comprend encore moins que les auteurs de la proposition exposent à de nombreuses reprises que ce qu'ils veulent faire globalement, c'est protéger les enfants, qui est un objectif louable. Cependant, que va-t-il se passer si on permet aux parents de s'exonérer systématiquement pour tout ce que font les enfants de 16 et 17 ans? Les parents sont exonérés, leur assureur aussi et on va laisser face-à-face la victime et l'enfant. Ensuite, la victime ne sera pas indemnisée par l'enfant qui est insolvable. Qui va payer les dommages? Pour les dommages matériels, ce n'est pas très grave parce qu'il y a des assurances. Ainsi, la plupart des victimes ont des assurances incendie globale habitation. Pour la voiture, il y a une assurance omnium. Les dommages matériels en grande partie seront pris en charge par les assureurs. Pour les dommages corporels, il n'y a pas beaucoup d'assurances. Les victimes pourront se retourner vers la sécurité sociale dont les charges vont encore augmenter. Et puis il y aura des victimes un peu privilégiées. Celles qui étaient au travail ou sur le chemin du travail, celles-là bénéficieront de l'intervention de l'assureur-loi. Il y a les victimes d'actes intentionnels de violence qui pourront s'adresser à la Commission d'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence.

van hun aansprakelijkheid kunnen bevrijden door aan te tonen dat ze geen toezichtsfout hebben begaan. De heer Fagnart heeft daar heel wat vragen bij. In de eerste plaats schort er iets aan de intellectuele gedachtegang. Het eerste lid vermeldt immers dat ouders, adoptieouders en andere titularissen "foutloos aansprakelijk" zijn. Het volgende lid geeft vervolgens aan dat zij zich van hun aansprakelijkheid kunnen bevrijden als ze bewijzen geen fout te hebben begaan. De gedachtegang is hier volgens de spreker niet coherent. Ten tweede is er het praktische aspect. Het luidt dus dat ouders zich van hun aansprakelijkheid kunnen bevrijden door te bewijzen dat ze geen fout in hun toezicht hebben begaan, maar het gaat dan om kinderen van 16 en 17 jaar. Is het vanuit sociaal oogpunt mogelijk toezicht te houden op 16- en 17-jarigen die zelfstandig naar school, werkplaats of universiteit gaan, hun tablet en *smartphone* hebben en uiteindelijk hun eigen zin doen? De toelichting benadrukt immers dat 16- en 17-jarigen al grotendeels zelfstandig zijn en dat het niet mogelijk is er voortdurend toezicht op te houden. Aangezien het niet mogelijk is toezicht op hen te houden, kan er ook geen fout worden begaan; toezicht is immers onmogelijk. Artikel 6.13 is dus niet meer dan een manier om te zeggen dat ouders van 16- en 17-jarigen niet aansprakelijk zijn. Voor hem is er sprake van een zekere hypocrisie; als dat echt is wat wordt beoogd, dan moet dat ook zo worden gezegd.

De heer Fagnart begrijpt nog minder waarom de indieners van het wetsvoorstel meermaals te berde brengen dat hun algemene doel is de kinderen te beschermen, wat op zich lovenswaardig is. Wat zou er echter gebeuren mochten ouders zich stelselmatig van hun aansprakelijkheid kunnen bevrijden voor alles wat hun 16- en 17-jarige kinderen doen? De ouders zijn niet langer aansprakelijk, net zo min als hun verzekeraar, waardoor slachtoffer en kind recht tegenover elkaar zullen komen te staan; een slachtoffer dat geen schadevergoeding zal ontvangen, want het kind is insolabel. Wie zal dan de schade vergoeden? Voor de materiële schade is er geen probleem, want die is gedekt door de verzekering. Zo hebben slachtoffers doorgaans een uitgebreide brand- of woningverzekering. Voor de auto is er een omniumverzekering. Materiële schade zal grotendeels door de verzekeraars worden gedekt. Voor lichamelijke schade, daarentegen, bestaan er niet veel verzekeringen. Slachtoffers zullen kunnen terugvallen op de sociale zekerheid, die echter nog meer onder druk zal komen te staan. En dan zijn er nog slachtoffers die enigszins "geluk" hebben. Wie schade opliep op het werk of op weg van of naar het werk kan rekenen op de arbeidsongevallenverzekeraar. Slachtoffers van

C'est le budget du SPF Justice qui va devoir intervenir. Mais tout ça n'est pas très satisfaisant pour les victimes.

M. Fagnart trouve que la situation des enfants lui paraît pire encore parce que les enfants de 16 à 17 ans vont très vite atteindre la majorité. Ils vont commencer à travailler, du moins certains d'entre eux. Et les victimes qui n'ont rien reçu, qu'est-ce qu'elles vont faire? Elles vont faire saisir le salaire, le salaire de l'enfant ou du jeune adulte qui commence à travailler. Or, l'article 1409 du Code judiciaire prévoit qu'on peut saisir, sans limitation, au-delà d'un certain montant qui est actuellement de 1.706 euros. Dès lors, le jeune adulte qui gagne 1.800 euros par mois va voir une toute petite saisie sur son salaire, mais il va vite comprendre que s'il a des promotions, s'il gagne plus, jamais il ne touchera plus que 1.706 euros. Alors quelle est la conséquence? Il n'aura plus vraiment envie de travailler ou du moins de travailler en Belgique. Il aura des problèmes énormes. Il estime que l'article 6.13, alinéa 2, va ruiner la vie des enfants et que c'est vraiment une chose à éviter.

c. Exposé de M. Joeri Vananroye, professeur à la KU Leuven

M. Joeri Vananroye indique qu'il entend limiter son exposé à l'article 6.4, § 2, concernant la suppression de l'immunité des agents d'exécution, appelés "auxiliaires" dans la proposition de loi à l'examen.

La règle de l'immunité en vigueur (article 5.229 du nouveau Code civil) prévoit que les créanciers contractuels ne peuvent pas engager directement la responsabilité des agents d'exécution éventuels de leur débiteur principal, ni sur une base contractuelle (car ils n'ont conclu aucun contrat), ni sur une base extracontractuelle (immunité). C'est la responsabilité du débiteur principal qui peut être mise en cause, mais ce dernier peut alors entamer une action récursoire contre l'agent d'exécution.

Cette immunité est relative en ce que la responsabilité de l'agent d'exécution peut effectivement être mise en cause par la personne qui a directement conclu un contrat avec lui, et en ce qu'il bénéficie d'une immunité à l'égard des créanciers extracontractuels et involontaires.

Le professeur Vananroye souligne que les textes originaux du Code civil datent de 1804 et que la société a beaucoup changé depuis lors. Dans la société actuelle, les choses les plus simples, par exemple un paiement à la banque, sont réglées par des agents d'exécution.

opzettelijke gewelddaden zullen kunnen aankloppen bij de Commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden. Daartoe zal uit het budget van de FOD Justitie moeten worden geput. Voor de slachtoffers biedt dat allemaal weinig genoegdoening.

De situatie van de kinderen vindt de heer Fagnart nog hachelijker. 16- en 17-jarigen zijn al snel meerderjarig. Sommigen van hen zullen beginnen te werken. Wat zal dan de reactie zijn van slachtoffers die niets hebben ontvangen? Ze zullen beslag willen doen leggen op het loon – loon van het kind of de jongvolwassene die nog maar pas aan het werk is. Bedenk dat ingevolge artikel 1409 van het Gerechtelijk Wetboek elk deel boven een bepaalde grens (thans 1.706 euro) zonder beperking in beslag mag worden genomen. Een jongvolwassene die 1.800 euro per maand verdient zal een klein deel van zijn loon kwijtspelen, maar het zal hem snel dagen dat hij nooit méér zal verdienen dan 1.706 euro, alle bevorderingen en loonsverhogingen ten spijt. Wat zal dan het gevolg zijn? Veel zin om te werken zal hij niet meer hebben, of toch niet in België. Hij zal in zware moeilijkheden geraken. De spreker is van oordeel dat artikel 6.13, tweede lid, een verwoestend effect zal hebben op het leven van kinderen, wat koste wat het kost moet worden voorkomen.

c. Uiteenzetting van de heer Joeri Vananroye, professor aan de KU Leuven

De heer Joeri Vananroye beperkt zijn betoog tot artikel 6.4, § 2, betreffende de afschaffing van de immunitéit van de uitvoeringsagent, in het wetsvoorstel aangeduid als hulpersoon.

De regel van de immunitéit zoals die nu geldt (artikel 5.229 van het nieuw Burgerlijk Wetboek) houdt in dat contractuele schuldeisers eventuele uitvoeringsagenten van hun contractuele hoofdschuldenaar niet rechtstreeks aansprakelijk kunnen stellen, noch contractueel (want er is geen contract tussen beide), noch buitencontractueel (immunitéit). Het is de hoofdschuldenaar die aansprakelijk kan worden gesteld, maar die kan dan regres nemen op de uitvoeringsagent.

De immunitéit is relatief, in die zin dat een uitvoeringsagent wel aansprakelijk kan worden gesteld door degene die met hem een rechtstreeks contract heeft, en in de zin dat hij immunitéit geniet ten aanzien van buitencontractuele, onvrijwillige schuldeisers.

Professor Vananroye wijst erop dat de oorspronkelijke teksten van het Burgerlijk Wetboek dateren uit 1804 en dat de maatschappelijke situatie sindsdien grondig is gewijzigd. In de huidige maatschappij worden de meest eenvoudige zaken, zoals een betaling bij de bank,

L'intervention de personnes morales est également nettement plus importante qu'il y a 200 ans. Toute personne morale est représentée par des agents d'exécution, par exemple par les administrateurs d'une société.

La doctrine évoque une relation tripartite (créancier contractuel, débiteur contractuel et agent d'exécution), mais en pratique, il s'agit souvent d'une très longue chaîne qui relie de nombreuses parties, et toutes ces parties ont également des agents d'exécution qui bénéficient tous, en vertu du droit actuel, de l'immunité.

M. Vananroye estime que la proposition de loi à l'examen abroge implicitement mais clairement l'immunité des agents d'exécution mais que cette modification posera toutefois plusieurs problèmes.

Le premier réside dans le fait que la proposition de loi à l'examen rompt l'économie contractuelle. Tout créancier pourra ainsi contourner des accords contractuels. La proposition de loi anticipe quelque peu ce problème, en son article 6.4, § 2, en prévoyant la possibilité d'invoquer les moyens de défense de la relation principale entre le débiteur contractuel et le créancier contractuel. L'orateur indique que cette disposition n'est pas tout à fait claire. Les exceptions contractuelles prévues entre le débiteur contractuel et l'agent d'exécution ne sont pas opposables au débiteur contractuel qui exercerait une action extracontractuelle contre l'agent d'exécution. Le professeur Vananroye réfute la thèse avancée dans la doctrine selon laquelle ces exceptions seraient également opposables en cas d'actions extracontractuelles.

Le deuxième problème découle du fait que la proposition de loi introduit une complexité supplémentaire. La contrepartie contractuelle ne fera dorénavant plus face à un, mais bien à deux défendeurs éventuels, sans qu'aucune règle de priorité n'ait été établie. En outre, l'agent d'exécution ne fera plus face à une, mais bien à deux contreparties éventuelles susceptibles d'exercer une action contre lui, à nouveau sans qu'aucune règle de priorité n'ait été établie, ce qui créera une situation particulièrement complexe dans une longue chaîne d'agents d'exécution. L'orateur indique que les agents d'exécution mis en cause pourront entamer une action récursoire contre leur donneur d'ordre dès lors qu'ils pourraient être mis en cause pour des exceptions prévues contractuellement. Il s'attend à ce que la pratique des contrats soit d'abord surprise, puis prévoie tous les cas de figure.

Le troisième problème concerne le glissement du risque d'insolvabilité. Tout créancier contractuel pourra mettre deux défendeurs en cause, mais en l'absence de toute règle de priorité. Ce problème peut être résolu sur

geregeld door uitvoeringsagenten. Er wordt ook veel meer dan 200 jaar geleden gewerkt met rechtspersonen. Achter elke rechtspersoon zitten uitvoeringsagenten, bijvoorbeeld bestuurders van een vennootschap.

In de rechtsleer spreekt men van een driepartijenverhouding (contractuele schuldeiser, contractuele schuldenaar en uitvoeringsagent), maar in de praktijk gaat het vaak om een zeer lange keten met veel partijen. Al die partijen hebben ook uitvoeringsagenten die in het huidige recht allemaal immuniteit genieten.

De heer Vananroye is van mening dat het voorliggende wetsvoorstel impliciet, maar wel duidelijk de immuniteit van de uitvoeringsagenten afschaft. Deze aanpassing brengt evenwel enkele problemen mee.

Een eerste probleem is dat het wetsvoorstel de contractuele economie doorbreekt. Een schuldeiser kan hiermee contractuele afspraken omzeilen. Het wetsvoorstel anticipeert daarop enigszins in artikel 6.4, § 2, door aan de uitvoeringsagent de mogelijkheid te bieden om de verweermiddelen uit de hoofdverhouding tussen contractuele schuldenaar en contractuele schuldeiser in te roepen. De spreker geeft aan dat het niet helemaal duidelijk is wat dat allemaal inhoudt. De contractuele uitzonderingen die zijn bedongen tussen de contractuele schuldenaar en de uitvoeringsagent zijn niet tegenwerpelijk aan de contractuele schuldenaar die een buitencontractuele vordering zou inzetten tegen de uitvoeringsagent. Professor Vananroye verwerpt de stelling in de rechtsleer dat die uitzonderingen ook tegenwerpelijk zijn in geval van buitencontractuele vorderingen.

Een tweede probleem is dat het wetsvoorstel extra complexiteit introduceert. De contractuele tegenpartij heeft nu niet één maar twee mogelijke verweerders, zonder dat er in een voorrangsregel is voorzien. Daarenboven heeft de uitvoeringsagent niet één maar twee mogelijke tegenpartijen die tegen hem zouden kunnen vorderen, opnieuw zonder voorrangsregel, wat een bijzonder complex kluwen veroorzaakt in een lange keten van uitvoeringsagenten. De spreker waarschuwt ervoor dat aansprakelijk gestelde uitvoeringsagenten regres kunnen nemen op hun opdrachtgever omdat ze aansprakelijk zouden kunnen worden gesteld voor uitzonderingen die ze contractueel hadden bedongen. Hij voorspelt dat de contractpraktijk daar in eerste instantie door verrast zal zijn, en in tweede instantie dat allemaal zal voorzien.

Een derde probleem betreft de verschuiving van het insolventierisico. Een contractuele schuldeiser kan twee verweerders aansprakelijk stellen, maar zonder voorrangsregel. Juridisch kan dat worden opgelost door

le plan juridique en rendant la dette solidaire. Dès lors, les deux parties pourront être tenues responsables de l'entière du montant. L'orateur avertit que cela signifie que l'agent d'exécution devient alors *de facto* garant du débiteur contractuel principal en cas d'insolvabilité de ce dernier. Il craint que cette option devienne, pour le créancier contractuel, qui est souvent un créancier "fort" tel qu'une banque, une manière de contourner la faillite du débiteur contractuel, ce qui pénalisera les autres créanciers en cas de faillite. Ces autres créanciers seront souvent des créanciers involontaires, par exemple les victimes d'un acte illicite, le fisc ou l'ONSS. Le professeur Vananroye préconise de résoudre ce problème en prévoyant une sûreté que les créanciers contractuels pourront alors exercer à l'égard des agents d'exécution.

Il conclut en indiquant que les membres de la commission peuvent soit conserver l'actuel droit de la responsabilité, qui est simple, soit l'échanger contre "l'embrouillamini" de responsabilités proposé par la proposition de loi à l'examen.

d. Exposé de Mme Ilse Samoy, professeure à la KU Leuven

Mme Ilse Samoy se dit satisfaite de la proposition de loi à l'examen, qui permettrait à la Belgique d'aligner son droit de la responsabilité sur celui de ses voisins. Elle est convaincue de la plus-value que cela représenterait pour la pratique juridique, l'enseignement et la recherche en matière de responsabilité. Selon l'oratrice, la proposition de loi à l'examen assurera un meilleur équilibre entre les intérêts des victimes et les auteurs de dommages et elle permettra d'apporter davantage de nuances. L'oratrice espère que la proposition de loi à l'examen pourra être adoptée dès lors que celle-ci forme un tout avec le livre 5, qui est déjà entré en vigueur. Elle propose de prévoir une évaluation rapide qui permettrait de remédier aux imprécisions de certaines dispositions.

Mme Samoy ne souscrit pas à l'analyse de l'article 6.4 de M. Vananroye. Elle soutient la réglementation proposée dès lors que celle-ci vise à résoudre des problèmes qui sont source de nombreux tracas depuis plusieurs années. La suppression de la quasi-immunité de l'agent d'exécution (auxiliaire) serait donc une bonne chose.

Les atouts de l'article 6.4 proposé sont les suivants:

- la déconstruction de la fiction selon laquelle les parties qui concluent un contrat veulent renoncer au régime de la responsabilité extracontractuelle;

de schuld hoofdelijk te maken, wat betekent dat beide partijen voor het volledige bedrag aansprakelijk kunnen worden gesteld. De spreker waarschuwt dat dit ertoe leidt dat de uitvoeringsagent *de facto* borg wordt voor de contractuele hoofdschuldenaar wanneer die insolvent wordt. Hij vreest dat het voor de contractuele schuldeiser, vaak een "sterke" schuldeiser zoals een bank, een manier wordt om het faillissement van de contractuele schuldenaar te omzeilen, waardoor andere schuldeisers bij een faillissement in de kou blijven staan. Die andere schuldeisers zijn dan vaak onvrijwillige schuldeisers, zoals slachtoffers van een onrechtmatige daad, de fiscus of de RSZ. Professor Vananroye pleit ervoor dat dit zou worden opgelost door middel van een zakelijk zekerheidsrecht dat contractuele schuldeisers dan kunnen uitoefenen ten aanzien van uitvoeringsagenten.

Hij besluit dat de commissieleden voor de keuze staan om ofwel het huidige eenvoudige aansprakelijkheidsrecht te behouden, ofwel om het in te ruilen voor een complexe "spaghetti" aan aansprakelijkheden zoals voorgesteld in het voorliggende wetsvoorstel.

d. Uiteenzetting van mevrouw Ilse Samoy, professor aan de KU Leuven

Mevrouw Ilse Samoy is tevreden met het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel, dat het Belgisch aansprakelijkheidsrecht doet aansluiten bij dat van de omringende landen. Zij is ervan overtuigd dat het een meerwaarde zal betekenen voor de rechtspraak, het onderwijs en het onderzoek inzake aansprakelijkheid. Dit wetsvoorstel zal volgens haar leiden tot een beter evenwicht tussen de belangen van de slachtoffers en de schadeverwekkers en biedt mogelijkheid tot meer nuance. De spreker spreekt de hoop uit dat het wetsvoorstel kan worden aangenomen omdat het samen met het reeds in voege zijnde boek 5 één geheel vormt, en stelt voor om in een snelle evaluatie te voorzien dat een antwoord kan bieden op de onzekerheden van sommige bepalingen.

Professor Samoy deelt de analyse van de heer Vananroye over artikel 6.4 niet. Zij spreekt haar steun uit voor de voorgestelde regeling omdat het een oplossing biedt voor kwesties die al jaren tot kopzorgen leiden. Het opheffen van de quasi-immuniteit van de uitvoeringsagent (hulpversoon) is dan ook een goede zaak.

De troeven van het voorgestelde artikel 6.4 zijn de volgende:

- het doorprikken van de fictie dat partijen die een contract sluiten afstand willen doen van het regime van buitencontractuele aansprakelijkheid;

- une protection plus adéquate et cohérente de l'économie contractuelle en lui accordant une priorité qui signifie aussi que le régime contractuel ne pourra plus être supprimé en recourant à une exception à l'interdiction du concours;

- la limitation de la suppression du régime contractuel. L'exception actuellement appliquée en cas d'infraction est mieux définie en évoquant "les situations où il y a une atteinte à l'intégrité physique";

- la suppression de la quasi-immunité excessive accordée à l'auxiliaire;

- la création d'un cadre plus moderne et plus adapté à l'économie de la procédure. La réalité actuelle est que l'on est confronté à une chaîne complexe d'auxiliaires et à la quasi-immunité, ce qui peut donner lieu à un grand nombre d'actions. En brisant cette chaîne et en permettant au créancier principal de s'adresser directement à l'auxiliaire, moins d'actions en réparation seront introduites en pratique;

- la possibilité, pour le créancier contractuel principal, de s'adresser directement à l'auxiliaire en cas de faillite du débiteur principal. Pour sa part, Mme Samoy n'est pas convaincue de la pertinence de l'argument du Pr Vananroye selon lequel cela pénalisera les créanciers involontaires. Le lien direct entre la faute d'un auxiliaire et le dommage du créancier principal justifie le maintien de l'action qui découle de la faillite.

L'invitée estime que la proposition de loi à l'examen doit répondre explicitement à la question de savoir si l'auxiliaire sollicité peut se défendre en invoquant des clauses de responsabilité figurant dans le contrat conclu entre le débiteur principal et l'auxiliaire. Elle souligne que l'opposabilité de ces clauses ne peut pas primer, car le droit des obligations ne prévoit aucun fondement qui le justifie. Seule une disposition légale spécifique le permettrait. En l'absence de disposition légale spécifique, il existe déjà un fondement pour des exceptions au travers de deux figures: la représentation et la doctrine de la confiance.

À titre principal, Mme Samoy soutient l'article 6.4. Cependant, dans l'hypothèse où le législateur refuserait d'adopter cet article et n'entendrait donc pas supprimer l'interdiction du concours et la quasi-immunité des auxiliaires, elle soutiendra la proposition alternative du Pr Rafaël Jafferali. Cette proposition prévoit le maintien de l'interdiction du concours entre les parties contractantes, excepté en cas d'atteinte à l'intégrité physique ou de faute intentionnelle, mais au travers de l'introduction d'une action directe du créancier principal lésé contre

- een betere en coherente bescherming van de contractuele economie dankzij het toekennen van een voorrang, wat ook betekent dat het contractuele regime niet langer kan worden uitgeschakeld via een uitzondering op het samenloopverbod;

- de beperking van de uitschakeling van het contractuele regime. De huidige uitzondering in geval van misdrijf wordt beter gedefinieerd, met name "situaties waarin de fysieke integriteit is aangetast";

- de afschaffing van de bovenmatige quasi-immuniteit van de hulppersoon;

- de invoering van een moderner en beter kader voor de proceseconomie. In de huidige realiteit is er sprake van een complexe keten van hulppersonen. In combinatie met quasi-immuniteit kan dit leiden tot een inflatie aan vorderingen. Door de keten te doorbreken en de mogelijkheid te bieden aan de hoofdschuldeiser om rechtstreeks te vorderen bij de hulppersoon zullen er in de praktijk minder vorderingen voorkomen;

- de mogelijkheid voor de contractuele hoofdschuldeiser om bij faillissement van de hoofdschuldenaar rechtstreeks verhaal te halen bij de hulppersoon. Mevrouw Samoy van haar kant is niet overtuigd van de argumentatie van professor Vananroye dat dit ten koste zal gaan van andere onvrijwillige schuldeisers. De rechtstreekse band tussen de fout van de hulppersoon en de schade van de hoofdschuldeiser verantwoordt dat de vordering uit het faillissement blijft.

De genodigde meent dat het wetsvoorstel expliciet een antwoord moet bieden op de vraag of de aangesproken hulppersoon zich mag verweren via de aansprakelijkheidsbedingen uit het eigen contract tussen hoofdschuldenaar en hulppersoon. Zij wijst erop dat de derdenwerking van deze bedingen niet als regel kan worden vooropgesteld omdat daar in het verbintenissenrecht geen grondslag voor aanwezig is. Dat kan enkel worden bereikt via een specifieke wettelijke bepaling. Zonder specifieke wettelijke bepaling, is er wel al een grondslag voorhanden voor uitzonderingen via twee figuren: vertegenwoordiging en de vertrouwensleer.

In hoofddorde is professor Samoy voorstander van artikel 6.4. Mocht de wetgever dit artikel echter niet aanvaarden en het samenloopverbod en de quasi-immuniteit van hulppersonen dus niet willen afschaffen, steunt zij het alternatieve voorstel van professor Rafaël Jafferali. Dit voorstel houdt in dat het samenloopverbod tussen contractspartijen gehandhaafd blijft, behalve bij aantasting van de fysieke integriteit of opzettelijke fout, maar met de invoering van een rechtstreekse vordering van de benadeelde hoofdschuldeiser tegen de hulppersoon

l'auxiliaire (moyennant l'opposabilité des moyens de défense découlant des deux contrats).

Mme Samoy émet quelques réserves à l'égard de l'article 6.7. L'élément subjectif fait défaut dans la définition de la faute. L'oratrice soutient toutefois le maintien de l'élément subjectif, mais seulement sous une forme très limitée. Il ne serait maintenu que pour pouvoir évaluer la capacité de commettre une faute, c'est-à-dire la condition de disposer du libre arbitre et de la compréhension de ses actes. Seuls les mineurs de moins de douze ans et les personnes atteintes d'un trouble mental ne disposent pas de cette capacité. La loi pourrait dès lors également confirmer la présomption de la capacité à commettre une faute pour l'ensemble des autres catégories.

L'article 6.11 accorde au juge un pouvoir de modération, mais seulement à l'égard des mineurs. L'invitée déplore que ce pouvoir ne soit pas étendu à l'ensemble des citoyens, comme aux Pays-Bas. La question se pose dès lors de savoir si la proposition de loi à l'examen pourra résister au principe d'égalité. En effet, pourquoi ce pouvoir de modération s'appliquera-t-il aux mineurs et non aux majeurs? L'argument selon lequel la réparation intégrale peut avoir des conséquences financières lourdes plus tard dans la vie s'applique en effet aussi aux majeurs.

L'oratrice n'est pas convaincue par le renversement proposé à l'article 6.12 à l'égard des personnes atteintes d'un trouble mental. Selon le droit actuel, ces personnes sont incapables de commettre une faute et elles sont donc irresponsables, mais le juge peut néanmoins déroger à ce principe en vertu de l'article 1386*bis* du Code civil. La proposition de loi à l'examen renverse ce principe, ce qui signifie que la charge de la preuve reposera sur la personne atteinte d'un trouble mental pour que la réparation du dommage puisse être atténuée.

En ce qui concerne l'article 6.13 portant sur la responsabilité des parents, Mme Samoy souligne que les codes flamands de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur accordent une immunité aux stagiaires en cas de fautes légères et font supporter la responsabilité par le maître de stage, par analogie avec le régime applicable aux travailleurs (article 18 de la loi relative aux volontaires). L'immunité ainsi accordée aux étudiants est étendue aux parents des stagiaires mineurs. À l'égard du principe d'égalité, il conviendrait dès lors d'également prévoir d'appliquer cette règle aux travailleurs mineurs et aux bénévoles, si le législateur réforme le droit de la responsabilité.

Mme Samoy conclut en indiquant que la proposition de loi à l'examen renforcera réellement le poids du droit

(met tegenwerpelijkheid van de verweermiddelen uit beide contracten).

Professor Samoy heeft enkele bedenkingen bij artikel 6.7. In de definitie van de fout wordt het subjectieve element weggelaten. De spreker is evenwel voorstander van het behoud van het subjectieve element, doch in sterk ingeperkte versie, met name enkel om te kunnen oordelen over de schuldbekwaamheid, zijnde de vereiste om te beschikken over een vrije wil en het inzicht over zijn handelen. Het zijn dan enkel de categorieën van minderjarigen onder de 12 jaar en de geestesgestoorden die niet beschikken over deze schuldbekwaamheid. De wet zou dan ook het vermoeden van schuldbekwaamheid kunnen bevestigen voor alle andere categorieën.

Artikel 6.11 geeft de rechter een matigingsbevoegdheid, maar enkel voor minderjarigen. De genodigde betreurt dat deze matigingsbevoegdheid niet algemeen wordt ingeschreven, zoals in Nederland het geval is. De vraag rijst dan ook of het voorliggende wetsvoorstel de toets van het gelijkheidsbeginsel kan doorstaan. Immers, waarom geldt dit matigingsrecht voor minderjarigen en niet voor meerderjarigen? De argumentatie dat integrale schadeloosstelling kan leiden tot zware financiële lasten in het verdere leven gaat evengoed op voor hen.

De spreker heeft het moeilijk met de in artikel 6.12 voorgestelde omkering van het uitgangspunt ten aanzien van geestesgestoorden. In het huidige recht zijn geestesgestoorden niet schuldbekwaam en dus niet aansprakelijk, al kan de rechter krachtens artikel 1386*bis* van het Burgerlijk Wetboek daar wel een correctie op toepassen. In dit wetsvoorstel is het uitgangspunt omgekeerd, wat meteen ook betekent dat de bewijslast bij de geestesgestoorde zal liggen om de schadeloosstelling te kunnen matigen.

Met betrekking tot artikel 6.13, zijnde de aansprakelijkheid van de ouders, merkt professor Samoy op dat op Vlaams niveau, de Codex Secundair en Hoger Onderwijs een immuniteit aan stagiairs toekent voor lichte fouten en een aansprakelijkheid naar de stagegever, naar analogie met de regeling voor werknemers (artikel 18 WAO) en vrijwilligers (artikel 5 van de Vrijwilligerswet). Deze immuniteit voor studenten is uitgebreid naar de ouders van minderjarige stagiairs. In het kader van het gelijkheidsbeginsel ware het dan ook aangewezen mocht de wetgever van de hervorming van het aansprakelijkheidsrecht gebruikmaken om deze regeling ook in te voeren ten aanzien van minderjarige werknemers en vrijwilligers.

Professor Samoy besluit dat dit wetsvoorstel de rol van het aansprakelijkheidsrecht wel degelijk zal versterken.

à la responsabilité. Elle fait cependant observer que ce rôle est limité. Le droit de la responsabilité doit également jouer un rôle en matière de justice climatique, mais cela ne doit pas être son rôle principal.

3. Échanges de vues

a. Questions et intervention des membres

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) se souvient, en tant qu'étudiant, avoir souffert, comme ses acolytes, lorsqu'il s'agissait d'aborder le droit contractuel. Et en tant qu'avocat, il lui a fallu puiser dans de nombreuses sources pour trouver des conclusions qui tiennent la route dont les considérations sur l'interdiction de concours.

Des présentations de ce jour, M. Van Hecke retient les différentes visions exprimées et que la proposition concernent beaucoup de responsabilités: tout ce qui concerne l'environnement, les enfants, leurs parents, des personnes mineures majeures. Comment se prémunir contre les évolutions du climat? Et cela requiert déjà un débat à part entière. Ces préoccupations se retrouvent dans le livre 6.

Sur un point bien spécifique, en écoutant avec attention les professeurs Feltkamp et Cornelis, le membre est fortement interpellé par cette justice climatique. Les questions du XXI^e siècle se retrouvent dans la rédaction du livre 6. Le Code Napoléon existe depuis plus de deux siècles et les défis sont bien différents que ceux de 1884. Il faut s'intéresser également aux préjudices écologiques. C'est pourquoi, M. Van Hecke a aussi consacré une attention particulière aux articles 6.25 et 6.36 qui pourraient présenter un réel danger et marquer un coup d'arrêt de certaines évolutions dans la jurisprudence. En même temps, il se demande si on peut faire ce genre de livre au XXI^e siècle sans aborder les problèmes climatiques? Il y a effectivement une série de problèmes juridiques et la question mérite toute l'attention du législateur. Il aimerait connaître les suggestions concrètes des orateurs pour encore améliorer les articles 6.25 et 6.26 et quels amendements ponctuels seraient envisageables?

M. Christoph D'Haese (N-VA) ajoute qu'il a apprécié le décorticage du droit qui a eu lieu: c'est la force de cette commission de pouvoir identifier les différentes positions. La question est aussi de savoir que fait-on pour tout ce qui concerne l'environnement? En fait, le Code civil et la détermination de la responsabilité sont-ils la solution pour tout problème climatique ou écologique. Il souligne que les idées du professeur Cornelis sont intéressantes,

Ze merkt daarbij op dat die rol zijn beperkingen kent. Aansprakelijkheidsrecht heeft ook een rol te vervullen inzake de klimaatrechtvaardigheid, doch geen hoofdrol.

3. Gedachtewisseling

a. Vragen en betogen van de leden

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) weet nog hoe hij als student op het aansprakelijkheidsrecht heeft gezwoegd, net als zijn medestudenten trouwens. In zijn huidige hoedanigheid van advocaat heeft hij veel bronnen moeten consulteren in zijn zoektocht naar conclusies die steek houden, onder andere inzake het samenloopverbod.

Van de presentaties van vandaag neemt de heer Van Hecke de verscheidene naar voren gebrachte visies mee en de vaststelling dat in het wetsvoorstel een hele rist aansprakelijkheden aan bod komt: met betrekking tot milieu, kinderen, hun ouders, en de al oudere minderjarigen. Alleen al aan de manier waarop men zich tegen klimaatevoluties kan beschermen, kan een volledig debat worden gewijd. Die bekommelingen vinden hun neerslag in boek 6.

Eén specifiek punt uit de betogen van de professoren Feltkamp en Cornelis, namelijk klimaatrechtvaardigheid, heeft de bijzondere aandacht van het lid getrokken. Als boek 6 wordt herschreven, dan moet het ook de uitdagingen van de 21^e eeuw weerspiegelen. De *Code Napoléon* bestaat al meer dan twee eeuwen en de uitdagingen van vandaag verschillen dan ook sterk van die van 1804. Zo moet worden gekeken naar ecologische schade. De heer Van Hecke heeft daarom ook bijzondere aandacht besteed aan de artikelen 6.25 en 6.26, die een echt gevaar zouden kunnen inhouden en het einde zou kunnen betekenen van bepaalde evoluties in de rechtspraak. Tezeldertijd vraagt hij zich af of een dergelijk boek in de 21^e eeuw mogelijk is zonder dat zou worden ingegaan op de klimaatproblemen. Er rijzen inderdaad enkele juridische problemen, die de volledige aandacht van de wetgever verdienen. Hij is benieuwd naar de concrete suggesties van de sprekers om de artikelen 6.25 en 6.26 nog te verbeteren, en welke eventuele amendementen wenselijk zijn.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) is tevreden dat de deskundigen een bijzonder doorwrochte analyse van het recht hebben gemaakt. De sterkte van deze commissie bestaat erin de verscheidene standpunten in kaart te brengen. De vraag is hoe ook milieu en alles wat daarmee verband houdt, moet worden aangepakt. Volstaan het Burgerlijk Wetboek en het bepalen van aansprakelijkheid als oplossing voor alle klimaat- en

même s'il prend acte qu'il y a eu différentes approches présentées sans réel consensus dans cette matière. Il serait heureux d'entendre les suggestions des orateurs pour trouver un équilibre.

M. Koen Geens (cd&v) rappelle qu'il a évoqué une série d'éléments sur la question climatique. Il avait exprimé la volonté et l'espoir d'une évolution de l'article 17 du Code judiciaire. La question de savoir si une réglementation indirecte permettrait de résoudre le problème climatique est une question centrale sur laquelle les juristes ne sont pas nécessairement tous d'accord.

M. Geens s'adresse aux professeurs Samoy et Vananroye à propos de la question du concours. Il se dit satisfait des éclaircissements apportés et le fait qu'il y ait de plus en plus de consensus. Cependant les moyens de réaction, eux, font moins l'objet de consensus. Mme Samoy a renvoyé cela à l'article 5.89 qui prévoit une série de moyens qui découlent de la relation entre le débiteur principal et le créancier principal. Cela nécessite cependant un éclaircissement sur les moyens de défense que peut invoquer l'auxiliaire de sa relation avec le débiteur principal par rapport au créancier principal.

M. Geens s'interroge sur ce que pensaient les rédacteurs du livre 5 lorsqu'ils ont élaboré l'article 5.89. Tout compte fait, le silence des auteurs du livre 6 est du même ordre que celui qui régnait lorsqu'on a rédigé le livre 5. Comment gérer ce problème délicat qui fait l'objet de tellement de discussions et de différends au niveau de l'Académie et de la pratique d'ailleurs?

b. Réponses et répliques

M. Ludo Cornelis aborde les articles 6.25 et 6.26 et la question de savoir si l'environnement va être sauvé par le droit contractuel. Il précise que son intervention ne porte pas sur la question climatique mais plutôt les possibilités d'indemnisation ou de réparation des victimes des changements climatiques. Il s'agit donc de ceux qui ont vécu les problèmes climatiques. Son intervention se situe plutôt au niveau de l'article 6.25 pour les personnes effectivement atteintes corporellement, physiquement, psychologiquement et personnellement, et même au niveau de leur propriété, par ce qui est qualifié de "catastrophe climatique" de façon un peu banalisante même. Il s'agit donc des lésions ou des problèmes au niveau personnel.

Il se demande si ce type de catastrophe climatique se présente, ces personnes peuvent ou non compter sur

milieuproblèmes? Hij benadrukt dat de ideeën van professor Cornelis interessant zijn, ook al stelt hij vast dat er verschillende zienswijzen zijn, zonder dat van een echte consensus sprake is. Hij kijkt uit naar de suggesties van de sprekers om hierin de balans te vinden.

De heer Koen Geens (cd&v) brengt in herinnering dat hij bepaalde elementen van het klimaatvraagstuk heeft aangesneden. Hij had de wens en de hoop uitgedrukt dat zou kunnen worden ingewerkt in artikel 17 van het Gerechtelijk Wetboek. De vraag of via indirecte regulering een oplossing voor het klimaatprobleem zou kunnen worden gevonden, staat daarbij centraal, maar over het antwoord daarop zullen wellicht niet alle juristen het eens zijn.

De heer Geens richt zich tot de professoren Samoy en Vananroye met betrekking tot de samenloop. Hij is tevreden over de verstrekte verduidelijkingen en over het feit dat er zich meer en meer een consensus aftekent. Over de verweermiddelen bestaat echter minder consensus. Mevrouw Samoy verwijst in dat verband naar artikel 5.89, dat in een reeks middelen voorziet die voortvloeien uit de relatie tussen hoofdschuldenaar en hoofdschuldeiser. Er is een uitdrukkelijke vraag naar verduidelijking aangaande de verweermiddelen die een hulppersoon op grond van zijn relatie met de hoofdschuldenaar kan inroepen ten aanzien van de hoofdschuldeiser.

De heer Geens vraagt zich af wat de stellers van boek 5 daarover dachten toen ze artikel 5.89 uitschreven. Uiteindelijk is het stilzwijgen van de stellers van boek 6 hetzelfde als het eerdere stilzwijgen van de auteurs van boek 5. Waar ligt de oplossing voor dit heikele probleem, waarover al zoveel inkt is gevloeid en waarover niet alleen in de academie maar ook in de praktijk de meningen danig uiteenlopen?

b. Antwoorden en replieken

De heer Ludo Cornelis haakt in op de artikelen 6.25 en 6.26 en op de vraag of het aansprakelijkheidsrecht het milieu kan redden. Hij verduidelijkt dat zijn betoog niet over de klimaatkwestie zelf gaat, maar veeleer over de mogelijkheden tot schadeloosstelling of vergoeding van de klimaatslachtoffers, met andere woorden zij die de gevolgen van de klimaatkwestie aan den lijve ondervonden hebben. Zijn betoog slaat dus vooral op artikel 6.25 en meer bepaald op de personen die in hun fysieke, psychische en persoonlijke integriteit of zelfs in hun eigendomsrechten worden aangetast door wat weleens banaal een "klimaatcatastrofe" wordt genoemd. Het gaat dus om persoonlijke schade of problemen.

Zijn bekommernis, op het vlak van klimaat, is of die personen bij een eventuele klimaatcatastrofe al dan niet

une réparation intégrale digne de ce nom sur le plan du climat? M. Cornelis ne peut pas faire de propositions concrètes s’agissant de l’article 6.26, parce qu’il s’agit de la question de savoir qui peut être concerné. Sa préoccupation principale est de faire en sorte, qu’en tout cas dans un premier temps, ceux qui sont victimes des changements climatiques dans le cadre du droit contractuel puissent compter sur une probabilité raisonnable de réparation. Or, à la lecture de l’ensemble du texte du livre 6, M. Cornelis constate qu’ils seront moins bien lotis que ce n’est le cas aujourd’hui.

Selon l’orateur, c’est surtout la conséquence de l’approche en matière de causalité à partir de l’article 6.19 jusqu’à l’article 6.24. M. Cornelis estime que c’est là que se trouve le plus grand risque pour ces personnes. Même lorsqu’ils démontrent que le préjudice présente un lien de causalité avec les activités économiques qu’ils visent et qui ont provoqué le réchauffement climatique (article 6.19, alinéa 1^{er}), le juge pourra décider, en vertu de l’article 6.19, alinéa 2, que cela ne suffit pas pour établir un lien de causalité. Et à ce moment-là, la victime est perdante. Il faut dès lors renvoyer aux articles 6.23 ou 6.24 où il n’est pas question – et c’est là l’innovation par rapport à l’actuel droit de la responsabilité – de lien de causalité. Là où le lien de causalité n’est pas avéré, on va quand même attribuer une réparation, certes pas intégrale mais proportionnelle, déterminée en âme et conscience par le juge. Est-ce que cela va remettre la victime dans la situation où elle se serait trouvée si l’acte illicite ne s’était pas présenté? Personne ne semble pouvoir le dire mais pour M. Cornelis, la réponse est négative.

M. Cornelis estime que si l’on souhaite réellement un Code qui comprenne des réponses et des garanties pour les victimes de préjudices en raison du changement climatique – même s’ils sont eux-mêmes chauffeur de voiture ou prennent l’avion –, il faut malheureusement revoir considérablement et profondément cette proposition de livre 6.

Mme Régine Feltkamp estime, quant à elle, que les articles 6.25 et 6.26 ne sont pas très clairs. Elle se demande ce que signifient clairement les répercussions économiques ou non économiques?

Elle souligne que l’article 6.26 contient tant une inclusion qu’une exclusion du dommage réparable. L’inclusion recouvre l’atteinte à un intérêt individuel. L’exclusion vise “tous” les dommages résultant de l’atteinte à un intérêt collectif. Mais que convient-il exactement d’entendre par là? Tout dépend de ce qu’il convient d’entendre par l’atteinte à un intérêt collectif. Une distinction peut être opérée entre les dommages ou les préjudices personnels qui sont réparables et, par exemple, les

kunnen rekenen op integrale schadeloosstelling. De heer Cornelis kan over artikel 6.26 geen concrete voorstellen doen omdat niet duidelijk is wie voor collectieve schade in rechte kan optreden. Zijn hoofdbekommernis is er in eerste instantie voor te zorgen dat klimaatslachtoffers op basis van het aansprakelijkheidsrecht een redelijke kans hebben op schadeloosstelling. Uit de lezing van het volledige boek 6 leidt de heer Cornelis echter af dat klimaatslachtoffers voortaan minder goed af zullen zijn.

Volgens de spreker is dat vooral het gevolg van de causaliteitsbenadering in de artikelen 6.19 tot 6.24. Hij ziet daarin het grootste risico voor die slachtoffers. Ook wanneer ze aantonen dat de schade een oorzakelijk verband vertoont met de door hen geïmplementeerde economische activiteiten die bijdragen aan de opwarming van de aarde (artikel 6.19 eerste lid) kan de rechter op basis van artikel 6.19 tweede lid beslissen dat dit niet volstaat om tot een causaal verband te besluiten. Het slachtoffer zou dan moeten terugvallen op de artikelen 6.23 of 6.24, waarin geen sprake is van een oorzakelijk verband – wat nieuw is ten opzichte van het bestaande aansprakelijkheidsrecht. Wanneer het oorzakelijk verband dus niet vaststaat, kan dus alsnog een schadeloosstelling worden toegekend; weliswaar geen integrale vergoeding, maar een proportionele, door de rechter in eer en geweten bepaald. Zal dat het slachtoffer doen belanden in de situatie waarin het zich zou hebben bevonden mocht de onrechtmatige daad niet hebben plaatsgevonden? Niemand lijkt het te willen weten, maar de heer Cornelis denkt alvast van niet.

De heer Cornelis is van oordeel dat indien men echt een wetboek wil dat antwoorden en waarborgen aanreikt voor klimaatslachtoffers – ook die welke zelf met de auto rijden of al eens het vliegtuig nemen –, dit wetsvoorstel houdende boek 6 jammer genoeg grondig zal moeten worden herzien.

Mevrouw Régine Feltkamp vindt dat de artikelen 6.25 en 6.26 niet erg duidelijk zijn. Ze vraagt wat concreet moet worden begrepen onder “economische” en “niet-economische” weerslag.

Ze wijst erop dat artikel 6.26 zowel een insluiting als een uitsluiting van vergoedbare schade inhoudt. Ingesloten is de aantasting van individuele belangen. Uitgesloten is “alle” schade die het gevolg is van de aantasting van collectieve belangen. Maar wat valt hier nu precies onder? Dat hangt af van wat te verstaan is onder de aantasting van collectieve belangen. Een onderscheid kan worden gemaakt tussen individuele, persoonlijke schade die vergoedbaar is en bijvoorbeeld

dommages écologiques qui recouvrent, d'une part, les dommages causés à la nature et, d'autre part, les dommages causés aux services de la nature, les deux étant considérés comme des choses communes. En tant qu'atteinte à un intérêt collectif, les dommages causés à ces choses communes ne seraient pas réparables. Or, le Livre 3 dispose que l'usage de ces choses est commun à tous. Porter atteinte à l'usage de ces choses en causant un préjudice porte également atteinte à la possibilité d'en user personnellement. Dans ce cas, il est également porté atteinte à l'intérêt individuel. Le texte exclut tous les dommages, et donc y compris le dommage individuel, qui résultent de l'atteinte à un intérêt collectif. La jurisprudence actuelle est en fait contredite parce que finalement, dans une procédure, un avocat retors pourrait dire que le préjudice individuel qui résulte d'un dommage causé à la nature, qui était jusqu'à présent considéré comme étant réparable, est donc désormais également exclu parce qu'il s'agit en fait d'un dommage qui résulte de l'atteinte à un intérêt collectif. Dès lors, Mme Feltkamp pense que ce paragraphe débouchera sur une série de problèmes. En attente d'une réglementation, elle bifferait cette partie pour retourner à la situation antérieure.

Elle souligne par ailleurs que le but primaire du droit de la responsabilité n'est pas de faire en sorte que l'environnement soit protégé. Il faut des règles matérielles, bien sûr, comme pour la circulation qui ne va pas être réglée par le droit contractuel, mais les deux vont de pair. Ici, par contre, on donne un signal qu'on peut se dédouaner à condition de réparer les parties lésées. Est-ce que cela suffit? En tout cas, l'article 6.42 est un pas dans le bon sens, mais elle craint que la formulation ne soit un coup d'épée dans l'eau. Biffer le § 2 serait un bon début, conclut-elle.

Mme Ilse Samoy souligne, s'agissant de la responsabilité climatique, que le livre 6 porte sur le droit de la responsabilité. Ce n'est donc pas l'ensemble des systèmes qui sont concernés. C'est uniquement la responsabilité fondée sur la faute, le dommage et le lien de causalité. D'après son étude, il y a une série d'obstacles à l'application du droit commun de la responsabilité. Elle souligne qu'en cas de reconnaissance d'un devoir de diligence, ce devoir de diligence s'appliquera à tous et pas seulement aux pouvoirs publics. Mme Samoy illustre son propos par un exemple: si elle se rend à un concert et que tout le monde se lève tout à coup, son voisin se mettant même debout sur son siège, elle devrait (si un devoir de diligence lui incombait) intervenir, parce qu'elle se rend compte du caractère dangereux de cette situation. Dans le droit actuel, c'est clair qu'il ne faut pas le faire. Mais ce devoir de diligence ou de précaution n'est pas évident. Il convient néanmoins d'évaluer tout comportement qui cause des dommages en tenant compte

écologique schade bestaande uit enerzijds schade aan de natuur en schade aan de diensten van de natuur, beiden beschouwd als res communes. Schade eraan zou als aantasting van een collectief belang niet vergoedbaar zijn. Maar res communes zijn volgens boek 3 BW te gebruiken door allen. Zo het gebruik ervan wordt aangetast door schadeberokkening wordt de persoonlijke gebruiksmogelijkheid ook aangetast. Dan is er ook een aantasting van een individueel belang. Volgens de tekst is alle schade, dus ook individuele schade, die het gevolg is van de aantasting van een collectief belang uitgesloten. Dat is in tegenspraak met de huidige rechtspraak omdat een geslepen advocaat uiteindelijk in een procedure zou kunnen opwerpen dat de individuele schade geleden als gevolg van schade aan de natuur, die tot nu als vergoedbaar wordt beschouwd, thans dus ook wordt uitgesloten omdat het in feite schade is die het gevolg is van de aantasting van een collectief belang. Derhalve is mevrouw Feltkamp van oordeel dat deze paragraaf tot heel wat problemen zal leiden. In afwachting van regelgeving zou ze dit deel schrappen en de eerdere situatie herstellen.

Voorts benadrukt ze dat de bescherming van het milieu niet het primaire doel van het aansprakelijkheidsrecht is. Er zijn natuurlijk materiële regels nodig, zoals voor het verkeer, dat niet wordt geregeld door het aansprakelijkheidsrecht, maar de beide gaan hand in hand. Hier geeft men echter het signaal dat men zijn verantwoordelijkheid kan afwentelen als men de benadeelde partijen maar vergoedt. Volstaat dat? Artikel 6.42 is een stap in de goede richting, maar de spreekster vreest dat de formulering verspilde moeite zal zijn. Ze besluit dan ook dat paragraaf 2 schrappen een goed begin zou zijn.

Mevrouw Ilse Samoy benadrukt inzake klimaataansprakelijkheid dat boek 6 over aansprakelijkheidsrecht gaat. Het betreft dus niet alle schadevergoedingsregelingen. Het gaat hier alleen om de aansprakelijkheid gesteund op fout, schade en oorzakelijk verband. Uit haar onderzoek leidt zij af dat er meerdere obstakels zijn voor de toepassing van het gemeen aansprakelijkheidsrecht. Zij wijst erop, dat bij de erkenning van een zorgplicht, die zorgplicht voor iedereen en niet alleen voor de overheid zou gelden. Mevrouw Samoy licht toe met een voorbeeld: stel dat ze een concert bijwoont en iedereen plots recht gaat staan en haar buurman zelfs op zijn stoel klimt, dan zou ze (mocht op haar een zorgplicht rusten), omdat ze het gevaar daarvan inziet, moeten ingrijpen. Onder de huidige wetgeving is het duidelijk dat men niet verplicht is in te grijpen. Die zorgplicht is dus niet vanzelfsprekend. Wel dient gedrag dat schade veroorzaakt te worden afgetoetst aan een algemene zorgvuldigheidsnorm. Bijkomend moet in het aansprakelijkheidsrecht rekening

d'une norme générale de précaution ou de prudence. En outre, il convient de tenir compte, dans le droit des responsabilités de la séparation des pouvoirs. Un juge peut donc attribuer une réparation financière.

Elle estime toutefois que la plupart des affaires en matière climatique ne portent pas sur un dédommagement financier. Le but n'est pas de réclamer l'une ou l'autre somme, ça concerne plutôt l'obligation de prendre certaines mesures. Et là aussi, on est face à une série de limites du point de vue de la séparation des pouvoirs. Mme Samoy croit plutôt en les autres systèmes de réparation complémentaire et alternative, notamment les assurances et les fonds de réparation qui peuvent être salutaires pour combattre la crise climatique.

Il est vrai que les changements climatiques sont tout à fait indéniables et inévitables: les conséquences sont fort étendues pour des parties importantes du globe et il faudra rectifier le tir. Elle illustre son propos par l'exemple d'un agriculteur péruvien qui habite le long d'un glacier; sa communauté a dû ériger une barrière contre l'eau qui monte et cet agriculteur a ensuite intenté une affaire contre une société allemande responsable d'importantes émissions. Cela va assez loin du fait que cette entreprise allemande, serait, à son avis, responsable du fait que ce glacier est en train de fondre. La création de fonds dédommagements ou de réparations au niveau européen est une partie de la solution. Les pays les plus riches qui sont les plus responsables du changement climatique doivent donc alimenter un fonds et c'est, selon Mme Samoy, une solution nettement plus performante.

À propos de l'article 5.89 du Code civil, Mme Samoy, qui indique qu'elle intervient en son nom et non au nom de la commission de réforme du Livre 5, considère qu'il a permis d'anticiper une suppression potentielle. Si on supprime cette immunité de l'auxiliaire et on permet une action, cet article 5.89 est impératif. Pourquoi l'opposabilité des clauses aux tiers a-t-elle uniquement été prévue pour le contrat principal entre le créancier principal et le débiteur principal et non pour le contrat entre le débiteur principal et l'auxiliaire? Elle pense que c'est parce qu'il existe une base pour cette opposabilité aux tiers des clauses du contrat principal. Le raisonnement qui entraîne, dans le droit actuel, la quasi-immunité de l'auxiliaire peut s'appliquer. On ne peut actuellement s'adresser à l'auxiliaire que lorsque les conditions pour s'adresser au débiteur principal sont remplies, parce qu'il est un représentant économique de cet auxiliaire. Dans le nouveau dispositif, cela signifie à nouveau que l'on ne peut s'adresser à cet auxiliaire (en tant que représentant économique) qu'aux mêmes conditions que pour le débiteur principal, avec priorité aux actions contractuelles.

gehouden worden met de scheiding der machten. Een rechter kan een geldelijke schadevergoeding toekennen.

Maar de spreekster is van oordeel dat men bij de meeste klimaatzaken niet uit is op een geldelijke schadevergoeding. Men wil niet zozeer een of ander bedrag verkrijgen, als wel dat er maatregelen worden opgelegd. Maar ook op dat punt zijn er meerdere beperkingen vanuit de scheiding der machten. Mevrouw Samoy gelooft veeleer in de andere aanvullende en alternatieve schadevergoedingsregelingen, zoals de verzekeringen en schadefondsen, die ook nuttig kunnen zijn om de klimaatcrisis aan te pakken.

De klimaatverandering is onmiskenbaar en onvermijdelijk, met verstrekende gevolgen voor grote delen van de wereld; het zal dus aankomen op aanpassingen. Ze licht andermaal toe met een voorbeeld: een Peruaanse landbouwer woont naast een gletsjer; zijn gemeenschap heeft een dam moeten bouwen tegen het stijgende smeltwater en vervolgens een rechtsvordering ingesteld tegen een Duits bedrijf dat verantwoordelijk is voor een grote uitstoot. Het gaat volgens de spreker toch vrij ver te stellen dat het Duitse bedrijf ervoor aansprakelijk zou zijn dat de gletsjer aan het smelten is. In die zin is de oprichting van schadefondsen, zoals in Europa al het geval is, een deel van de oplossing. De rijkste landen, die de grootste verantwoordelijkheid dragen voor de klimaatverandering, moeten bijdragen aan een fonds; volgens mevrouw Samoy is dat een veel doeltreffendere oplossing.

Mevrouw Samoy, die aangeeft in persoonlijke naam te willen antwoorden en dus niet in naam van de commissie tot hervorming van boek 5, is van oordeel dat met artikel 5.89 van het Burgerlijk Wetboek al is geanticipeerd op een mogelijke afschaffing van de quasi-immuniteit. Indien men een einde maakt aan de immuniteit van de hulppersoon en een vordering toch mogelijk is, dan is dat artikel 5.89 noodzakelijk. Waarom is de derdenwerking van bedingen enkel voorzien voor het hoofdcontract tussen hoofdschuldeiser en hoofdschuldenaar en niet voor het contract tussen hoofdschuldenaar en hulppersoon? Ze geeft aan dat er nu al een grondslag is voor de derdenwerking van bedingen uit dat hoofdcontract. Dezelfde redenering kan worden toegepast die in het huidige recht leidt tot de quasi-immuniteit van de hulppersoon. De hulppersoon kan momenteel alleen onder dezelfde voorwaarden als de hoofdschuldenaar worden aangesproken, omdat hij er de economische vertegenwoordiger van is. In de ontworpen regeling betekent dit opnieuw dat de hulppersoon (als economische vertegenwoordiger) enkel kan worden aangesproken, onder

Pour cette exception au principe de relativité, il existe donc un fondement dans le droit des obligations.

Pour ce qui est de l'opposabilité aux tiers des actions du contrat entre le débiteur principal et l'auxiliaire, le droit contractuel ne présente pas cette base. Si on ne règle rien, on ne va pas y arriver par le droit contractuel, sauf dans des cas tout à fait exceptionnels. C'est pour ça qu'il faut donc légiférer. Mme Samoy ne pense pas que la commission du livre 5 soit compétente, même avant la suppression de cette fameuse immunité.

Mme Régine Feltkamp ajoute une précision concernant ce devoir de diligence ou de précaution. On connaît la norme de précaution et certains auteurs comme Marc Kruithof diront que cette norme n'est qu'un critère de vérification de la faute. Mais ça ne veut pas dire qu'il faut se comporter de façon imprudente. En toutes circonstances, il faut se comporter comme une personne raisonnable et prudente: c'est ce qu'on apprend à nos enfants, ce sont des règles de base de la société. Et maintenant on irait inscrire dans la législation une règle qui dit: soyez imprudents, causez des dommages, qui seront remboursés ou nous créerons un fonds de réparation auquel tout le monde contribuera. À titre personnel, Mme Feltkamp n'est pas d'accord de contribuer à des préjudices causés à des choses qui limiteraient sa liberté, préjudices causés par des d'autres personnes qui n'ont pas adapté leurs activités simplement par appât du gain. Ces personnes doivent s'adapter, assumer les conséquences de leurs actes et agir comme des personnes raisonnables et prudentes. Mme Feltkamp adapterait ses activités. Elle estime que le fait de continuer à provoquer des dommages à autrui pose problème et qu'il conviendrait à cet effet d'élaborer un vrai cadre préventif.

M. Koen Geens voudrait ajouter que lorsqu'il parlait de la question climatique, il aurait dû parler des victimes.

M. Ludo Cornelis demande à la présidente de la commission de ne pas clore la réunion avant d'avoir permis aux membres de la commission de prendre position par rapport aux interventions.

M. Bernard Dubuisson voudrait aborder certains sur les aspects soulevés par le Pr Cornelis et sa collègue Feltkamp pour essayer de resituer le débat.

S'il les entend bien, le système tel que proposé par les auteurs du livre 6 n'est pas aussi aimable vis-à-vis des

dezelfde voorwaarden als de hoofdschuldenaar en dus met voorrang voor de contractuele bedingen. Voor deze uitzondering op het relativiteitsbeginsel is er dus een grondslag voorhanden in het verbintenissenrecht.

Voor de derdenwerking van contractuele bedingen uit het contract tussen de hoofdschuldenaar en de hulp-persoon heeft het verbintenissenrecht die grondslag niet. Als er niets wordt geregeld, zal men er dus niet komen met het verbintenissenrecht, behalve in zeer uitzonderlijke gevallen. Daarom is er wetgeving nodig. Volgens mevrouw Samoy heeft de commissie van boek 5 zich wellicht niet bevoegd geacht om al zo ver te gaan vóór de afschaffing van die befaamde immunitéit.

Mevrouw Régine Feltkamp voegt een verduidelijking toe betreffende de zorgvuldigheidsplicht. We kennen allemaal de zorgvuldigheidsnorm en auteurs als Marc Kruithof zullen zeggen dat die norm slechts een criterium is om na te gaan of er sprake is van een fout. Dat betekent echter niet dat men verplicht is zich zorgvuldig te gedragen. Men dient zich in alle omstandigheden te gedragen als een voorzichtig en redelijk persoon: dat is wat we onze kinderen leren, het zijn de basisregels van de samenleving. En nu zou men in de wetgeving een regel opnemen die zegt: wees maar onvoorzichtig, maak maar schade, die wordt wel vergoed of we richten een schadefonds op waartoe iedereen zal bijdragen. Ik ben persoonlijk niet akkoord om bij te dragen aan schade aan zaken die mijn vrijheid gaan beperken, die veroorzaakt wordt door anderen die eigenlijk puur uit winstbejag hun activiteiten niet aanpassen. Zij moeten zich aanpassen, zij moeten de gevolgen van hun handelingen dragen. Zij moeten zich gedragen als een normaal voorzichtig en redelijk persoon. Ik zou mijn gedragingen aanpassen. Gewoon, verder gaan met het aanbrengen van schade aan anderen vind ik problematisch en daarvoor dat ik vind dat een echt preventief kader zou moeten worden uitgewerkt.

De heer Koen Geens wil nog toevoegen dat wanneer hij het over de "klimaatkwestie" had, hij van "klimaat-slachtoffers" had moeten spreken.

De heer Ludo Cornelis vraagt de commissievoorzitster de vergadering niet te beëindigen zonder aan de aanwezige leden van de commissie de gelegenheid te geven stelling te nemen over de tussenkomsten.

De heer Bernard Dubuisson wil graag ingaan op enkele van de punten die professor Cornelis en zijn collega Feltkamp hebben opgeworpen, om het debat weer in zijn context te plaatsen.

Indien hij hen goed begrijpt is de door de stellers van boek 6 voorgestelde regeling niet zo gunstig ten aanzien

victimes qu'on le dit. Il estime qu'il ne faut pas non plus avoir une vision trop simpliste des choses avec d'un côté les riches qui causent les dommages et les pauvres qui les subissent. Tout le monde est, dans n'importe quelles circonstances, tantôt responsable, tantôt victime. Dès lors, la règle de responsabilité civile fixe les conditions qui vont permettre de justifier pourquoi le coût de la réparation peut être transféré ou pas.

Par contre, M. Dubuisson admet aussi qu'il y a des victimes qui méritent une attention particulière et c'est certainement celles qui sont victimes d'une atteinte à l'intégrité physique. Il comprend ses collègues qui estiment que quand il y a un dommage corporel, il doit être indemnisé. Cependant, il pense que l'on ne peut pas tout demander à la règle de responsabilité civile car, malheureusement, il y a des choses que la responsabilité civile ne peut pas faire. Pour proclamer un droit universel à la réparation du dommage corporel, cela doit se produire en dehors du règles de la responsabilité civile, comme on le fait en Nouvelle-Zélande où tout accident corporel, quel qu'il soit, est indemnisé par un système spécifique qu'on sort du droit de la responsabilité. Cela a été fait dans certains domaines pour les accidents de la circulation, pour les accidents du travail, pour les accidents médicaux. Mais dans ces cas précis, ces règles ne sont pas conçues comme des règles de responsabilité. Ce n'est pas l'employeur qui est déclaré responsable de l'accident du travail, ce n'est pas le conducteur qui est déclaré responsable de l'accident de la circulation, c'est l'assureur qui couvre le risque et qui indemnise finalement le dommage sans qu'il y ait lieu de démontrer la moindre responsabilité. Et d'ailleurs, on peut douter qu'il s'agisse encore de système de responsabilité.

Si l'ambition est de généraliser cette manière de faire, M. Dubuisson n'est pas contre mais il faut alors s'écarter du Code civil pour être envisagé dans un système qui permette une bonne mutualisation des risques et qui rende le coût supportable pour tout le monde. Parce qu'au fond, le coût de l'article 29 bis ou le coût des accidents du travail est supporté par tous ceux qui conduisent et tous ceux qui emploient des personnes quand il s'agit d'accidents du travail.

Et si on s'interroge sur le changement climatique que soit les inondations ou le changement climatique en tant que tel, M. Dubuisson ne pense pas qu'il soit tout à fait exact de dire que notre système pénalise plus les victimes que le système actuel. Il n'a pas connaissance de victimes des inondations qui ont lieu dans la région liégeoise et verviétoise, qui ait introduit une action en responsabilité pour obtenir une indemnisation. Ce qui s'est passé, c'est que les catastrophes naturelles, fort

van de slachtoffers als men laat uitschijnen. Hij meent dat we ook geen al te simplistische kijk op de zaken mogen hebben, met aan de ene kant rijken die schade veroorzaken en aan de andere kant armen die schade lijden. Ongeacht de omstandigheden is iedereen nu eens de aansprakelijke, dan weer het slachtoffer. De burgerlijke-aansprakelijkheidsregel bepaalt daarom de voorwaarden om het al dan niet overdragen van de vergoedingskosten te kunnen verantwoorden.

De heer Dubuisson beaamt daarentegen dat bepaalde slachtoffers bijzondere aandacht verdienen, niet in het minst de slachtoffers van wie de fysieke integriteit is aangetast. Hij begrijpt zijn collega's wanneer zij aanvoeren dat lichamelijke schade ook moet worden vergoed. Hij is daarentegen van oordeel dat van de burgerlijke-aansprakelijkheidsregel niet alle heil mag worden verwacht, omdat er helaas zaken zijn die de burgerlijke aansprakelijkheid niet kan oplossen. Een universeel recht op de vergoeding van lichamelijke schade kan slechts worden uitgevaardigd buiten de regels van de burgerlijke aansprakelijkheid om, zoals in Nieuw-Zeeland, waar elk lichamenlijk ongeval van welke aard ook wordt vergoed door een specifieke, uit het aansprakelijkheidsrecht gelichte regeling. Op bepaalde vlakken is dat al gedaan, namelijk voor verkeers-, arbeids- en medische ongevallen. Voor die welbepaalde gevallen zijn de regels echter niet ontworpen als aansprakelijkheidsregels. De werkgever wordt niet aansprakelijk gesteld voor het arbeidsongeval, noch wordt de bestuurder aansprakelijk geacht voor het verkeersongeval: de verzekeraar dekt het risico en vergoedt uiteindelijk de schade zonder dat enige aansprakelijkheid moet worden aangetoond. De vraag rijst trouwens of het nog wel om een aansprakelijkheidsregime gaat.

De heer Dubuisson is niet gekant tegen een eventuele veralgemening van die werkwijze, maar dan moet wel het Burgerlijk Wetboek worden losgelaten en de regeling worden ingepast in een systeem dat een degelijke risicospreiding mogelijk maakt en de kosten draagbaar maakt voor iedereen. De kosten van artikel 29bis of van arbeidsongevallen vallen uiteindelijk immers ten laste van alle bestuurders en, wat arbeidsongevallen betreft, van alle werkgevers.

En als we kijken naar de klimaatverandering, of het nu gaat om de overstromingen of om de klimaatverandering als zodanig, denkt de heer Dubuisson niet dat het helemaal juist is om te stellen dat ons systeem de slachtoffers meer straft dan het huidige systeem. Hij heeft geen weet van slachtoffers van de overstromingen in en rond Luik en Verviers die een aansprakelijkheidsvordering zouden hebben ingesteld om een schadevergoeding te krijgen. De natuurrampen waren, gelukkig, specifiek gedekt

heureusement, sont couvertes dans les assurances incendie multirisques habitation par une garantie spécifique. Qui souscrit une assurance incendie a une garantie d'indemnisation. Évidemment, ça ne touche pas les lésions corporelles et c'est peut être un problème, mais ça couvre, à tout le moins, les dégâts matériels. Le premier problème était lié au fait que beaucoup de personnes n'étaient pas assurées et c'est la collectivité publique qui a payé. Ensuite, il était difficile d'établir dans ce contexte un lien de causalité au sens strict entre des activités économiques multiples, des activités de particuliers, puisque tout le monde contribue au réchauffement climatique, d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi, il est particulièrement difficile de mettre en place une règle de responsabilité dans ce contexte. Le deuxième problème au niveau des inondations était que tous les contrats d'assurance, pouvaient introduire une limite collective au-delà de laquelle l'assureur ne pouvait plus payer. Et les dommages étaient tellement catastrophiques qu'on a demandé aux assureurs d'aller au-delà de leurs engagements et donc au-delà du droit et c'est la collectivité publique qui, finalement, a aussi payé.

Si on estime anormal que ce soit la collectivité publique qui paye, qui s'en charge alors? Les pouvoirs publics qui n'ont pas bien géré les barrages? Tout particulier qui a contribué aux changements climatiques? Les acteurs économiques dont certains sont probablement plus responsables que d'autres? Est-ce qu'on va mettre tous ces responsables dans un panier et leur demander chacun réparer toutes les conséquences de ces inondations? M. Dubuisson voit un schéma de pensée qui ne peut pas être dépassé au titre de la responsabilité civile sauf si on l'imagine en dehors de cette dernière. Demander au livre 6 qu'il règle ces problèmes lui paraît aller au-delà de ce qu'il peut faire.

Quant à l'effet préventif, M. Dubuisson est d'accord. Les auteurs de la proposition y ont été attentifs parce que tout le monde peut partager l'idée qu'il vaut mieux que le dommage ne se produise pas. Dès lors, il faut donner aux juges des instruments pour éviter que le dommage ne se produise. Mme Veldkamp a eu raison de souligner que l'article prévu à propos de l'ordre ou l'interdiction ne peut pas s'appliquer dans le domaine du dommage écologique, sauf si l'on pouvait démontrer que les pouvoirs publics, par exemple, ont manqué à des règles leur imposant le respect d'un comportement déterminé. En l'absence de ces règles-là, c'est le juge qui est appelé alors à apprécier si l'obligation générale de prudence a été respectée, et c'est sur la base de la règle de conduite qu'il va lui-même fixer, qu'il pourrait alors donner des injonctions pour éviter que le dommage se produise. On peut se demander si c'est encore bien le rôle du juge. M. Dubuisson y voit un vrai problème

door de brand- of algemene woningverzekering. Wie een brandverzekering aangaat, heeft een garantie op vergoeding. De lichamelijke schade valt daar uiteraard buiten, wat misschien problematisch is, maar alvast de materiële schade is gedekt. Een eerste probleem was dat veel mensen niet verzekerd waren en dat uiteindelijk de gemeenschap heeft betaald. Voorts was het in die context moeilijk een oorzakelijk verband *sensu stricto* vast te stellen tussen allerhande economische activiteiten en activiteiten van privépersonen aangezien iedereen op een of andere manier bijdraagt tot de klimaatopwarming. Het is dan ook bijzonder moeilijk een aansprakelijkheidsregel in te stellen voor dat soort van situaties. Het tweede probleem bij de overstromingen was dat alle verzekeringsovereenkomsten een collectieve limiet konden doorvoeren waarboven de verzekeraar niet meer hoefde te vergoeden. De schade was echter dermate catastrofaal dat aan de verzekeraars werd gevraagd méér te doen dan hun wettelijke verbintenissen en het recht dus te overstijgen, wat betekent dat ook hier de gemeenschap heeft betaald.

Als het echter niet normaal wordt bevonden dat de gemeenschap betaalt, rijst de vraag wie dan wel moet vergoeden. De overheden die de dammen niet goed hebben beheerd? Elke particulier die heeft bijgedragen tot de klimaatverandering? De economische actoren, van wie sommige waarschijnlijk een grotere verantwoordelijkheid dragen dan andere? Of is het de bedoeling hen allemaal tegelijk aan te spreken en te vragen alle gevolgen van die overstromingen te vergoeden? De heer Dubuisson ontwaart een gedachtegang die binnen het bestek van de burgerlijke aansprakelijkheid zijn grens heeft bereikt, maar die erbuiten wel zou kunnen worden voortgezet. Het lijkt volgens de spreker te vergaand om al die problemen te regelen via boek 6.

De heer Dubuisson gaat akkoord wat de preventieve werking betreft. De indieners van het wetsvoorstel hebben daar aandacht aan besteed omdat iedereen zich erin kan vinden dat er beter helemaal geen schade is. De rechters moeten bijgevolg instrumenten krijgen om de schade te voorkomen. Mevrouw Veldkamp heeft er terecht op gewezen dat het voorgestelde artikel over bevel of verbod niet toepasbaar is op ecologische schade, tenzij zou kunnen worden aangetoond dat bijvoorbeeld de overheid zich niet heeft gehouden aan regels die haar een welbepaald gedrag voorschrijven. Bij gebrek aan die regels zal bijgevolg de rechter moeten oordelen of de algemene zorgvuldigheidsplicht werd nageleefd en op basis van de door hemzelf te bepalen gedragsregel zal hij dan eventueel een bevel of verbod kunnen opleggen om de schade te voorkomen. De vraag rijst of dat nog wel de rol van de rechter is. De heer Dubuisson ziet daarin een groot collectief probleem. Is het echt

collectif et que finalement, plutôt que de demander au juge de régler ce problème, est-ce que tout le monde ne devrait pas adapter ses comportements et surtout insister pour que le législateur intervienne dans ce contexte? Peut-être pas au titre de la responsabilité civile.

M. Hubert Bocken estime pour sa part que la proposition de livre 6 émane de la protection d'intérêts personnels où le mot intérêt prend plus d'importance que le mot personnel. La question qui surgit est de savoir si ces intérêts sont acquis et non des objectifs. C'est parfaitement possible qu'il faille concrétiser les objectifs et leur donner une forme d'accord, mais la question est de savoir s'il faut le faire via le droit de la responsabilité. *M. Bocken* émet de sérieux doutes sur cette hypothèse.

En ce qui concerne l'environnement, il est partisan d'une règle légale pour la problématique de la prévention et donc de la réparation des dommages environnementaux. Mais il faut tenir compte de nombreux éléments, et entre autres, qu'il y a déjà dans le droit belge, au niveau régional, fédéral et européen, toute une kyrielle de règles. Et lorsque l'on ajoute quelque chose, il faut bien entendu tout prendre en considération.

De son point de vue, *M. Bocken* estime qu'il ne suffit pas de dire qu'il y a un problème donc on accorde de l'argent à une association de défense de l'environnement. Ce n'est pas l'objectif. S'il s'agit d'intervenir au plan juridique en vue de protéger l'environnement, il faut veiller à ce que les mesures de rétablissement puissent être prises et également déterminer qui peut intervenir: uniquement le privé ou également les autorités publiques? La réglementation en matière d'environnement permet aux associations, mais également aux administrations, d'intervenir afin de stopper certaines violations de l'environnement. Ensuite, lorsqu'il y a des dommages, comment chiffrer ces dommages? Est-ce sur la base du nombre d'oiseaux morts ou est-ce sur la base sur les frais de rétablissement? Ensuite, qu'est-il fait pour effectivement prendre des mesures pour rétablir l'environnement? Cela nécessite une approche globale et nécessite bien plus qu'une phrase dans le Code civil. Si le texte freine l'évolution de la jurisprudence, il vaut mieux s'abstenir même si ces évolutions dans la jurisprudence ne suffisent pas.

Il estime qu'il faut aborder les choses de manière globale et éviter de reporter toutes décisions chez le juge. Quand on observe le collège administratif et les refus de permis parce qu'on a insuffisamment motivé, on laissera le juge décider accompagné de l'une ou l'autre partie. *M. Bocken* trouve que ce n'est pas une façon efficace de travailler. Il se réfère à un décret régional flamand

aan de rechter om dat probleem op te lossen, of is het uiteindelijk niet beter dat iedereen zijn gedrag aanpast en vooral dat erop wordt aangestuurd dat de wetgever in dezen optreedt, maar dan misschien niet in het kader van de burgerlijke aansprakelijkheid?

De heer Hubert Bocken stelt dat het voorstel van boek 6 uitgaat van de bescherming van persoonlijke belangen, waarbij het woord "belang" zwaarder doorweegt dan het woord "persoonlijk". Daarbij rijst de vraag of het dan gaat over verworven belangen, niet over doelstellingen. Het spreekt vanzelf dat men die doelstellingen moet verwezenlijken en juridisch vorm moet geven, maar de vraag is of zulks dient te gebeuren via het aansprakelijkheidsrecht. *De heer Bocken* heeft daar grote twijfels bij.

Wat milieu betreft, is hij voorstander van een wettelijke regeling van preventie en schadeloosstelling van milieuschade. Daarbij moet met vele elementen rekening worden gehouden, onder andere het feit dat er in het Belgische recht op zowel gewestelijk als federaal niveau, en ook op Europees niveau reeds een waaier aan regels bestaat. Wanneer iets nieuws wordt toegevoegd, dient het geheel goed te worden overschouwd.

Volgens *de heer Bocken* volstaat het niet een probleem vast te stellen en dan maar geld te geven aan een milieuvereniging. Dat is niet de bedoeling. Indien het opzet is juridisch in te grijpen om het milieu te beschermen, dient men ervoor te zorgen dat er herstelmaatregelen kunnen worden genomen en tevens te bepalen wie in rechte mag optreden: alleen een privépersoon, of ook de overheid? Op basis van de regelgeving inzake vorderingsbevoegdheid voor milieuaangelegenheden kunnen milieuverenigingen maar bijvoorbeeld ook openbare besturen in rechte optreden om milieuschendingen een halt toe te roepen. Wanneer er vervolgens sprake is van schade, hoe wordt die schade dan geraamd? Neemt men bijvoorbeeld een basisbedrag per dode vogel of wordt uitgegaan van de herstellkosten? Ten derde, wat zal daadwerkelijk mogelijk zijn om maatregelen te nemen inzake milieuherstel? Een en ander vergt een omvattende aanpak, die meer inhoudt dan één zin in het Burgerlijk Wetboek. Mocht de voorliggende tekst ingaan tegen de evoluties in de rechtspraak, dan zou men dat beter voorkomen, maar volgens de spreker zijn die ontwikkelingen alleen niet voldoende.

Volgens hem moet men de zaken alomvattend aanpakken en voorkomen dat alle beslissingen bij de rechter komen te liggen. Wanneer men het voorbeeld neemt van de administratieve rechtscolleges, waar vergunningen worden vernietigd omdat er iets schort aan de motivering, zal men de rechter laten oordelen, in aanwezigheid van een of twee partijen. *De heer Bocken* vindt dat geen

des années nonante pour le rétablissement des dégâts à l'environnement. Un fonds était prévu dans ce décret, dédié au rétablissement des dommages environnementaux. Tous ces éléments doivent, selon M. Bocken, être pris en considération plutôt que de résoudre le tout par une phrase dans le Code civil.

De manière générale si on estime que le droit de la responsabilité n'a pas sa place dans le cadre des intérêts acquis, mais dans l'objectif, il faut faire le choix politique de changer les choses. La perspective de cette proposition de loi concerne la défense des intérêts dans le cadre des acquis.

M. Geert Jocqué précise aussi qu'il a entendu lors des débats des remarques sur les règles de causalité. Chaque fois, on affirmait que les actuelles règles de causalité émanant de la jurisprudence de la Cour de cassation sont objectives, pures et simples. De son expérience, la moitié des affaires de responsabilité extracontractuelle devant la Cour de cassation concernent la causalité. Cela veut donc dire, en d'autres termes, que les juges ont énormément de difficultés avec ces règles de causalité. Cela démontre que les règles ne sont pas si pures, pas si simples à comprendre. Ces actuelles règles simples engendrent souvent des résultats insatisfaisants. Le juge doit appliquer ces conditions *sine qua non* strictes dont il ne veut pas le résultat. Dès les juges essaient donc de trouver toute une série de voies pour échapper à ces conditions *sine qua non* tellement strictes. Et c'est ce qui a amené la commission à formuler une proposition où le juge a, dans la plupart des cas, une base légale pour ne pas appliquer ces règles strictes de causalité.

Une deuxième observation de M. Jocqué porte sur la responsabilité des mineurs et des parents. Il trouve frappant que l'on n'ait pas abordé l'assurance familiale. Or, il a bien été précisé que la règle quant à la responsabilité des mineurs et des parents doit être vue en combinaison avec la proposition d'une assurance familiale obligatoire, ce qui donne déjà une approche plus nuancée.

M. Ludo Cornelis ajoute deux considérations. Il estime d'abord que, contrairement à l'avis de la commission, les articles 6.19 à 6.24 donneront lieu à davantage de pourvois en cassation portant sur la causalité qu'à l'heure actuelle. Selon lui, ce sera d'ailleurs plus complexe que le raisonnement simple qui se trouve dans l'article actuel. Sa deuxième considération porte sur les victimes climatiques sur lesquels il y a une forte divergence d'approches. Si on remonte aux rapports du GIEC, il en ressort que ce sont des activités humaines qui provoquent ces catastrophes. Ce sont ceux qui réalisent

efficéente manier van werken. Hij verwijst naar een decreet van het Vlaams Gewest uit de jaren '90 met betrekking tot herstel van milieuschade. Dat decreet voorzag in een specifiek herstelfonds voor milieuschade. Met al die elementen moet volgens de heer Bocken rekening worden gehouden in plaats van alles te willen oplossen met één zin in het Burgerlijk Wetboek.

Algemeen merkt de spreker op dat indien men oordeelt dat het aansprakelijkheidsrecht niet slaat op verworven belangen maar op doelstellingen, dan is het een politieke keuze om daar verandering in te brengen. Dit wetsvoorstel is immers opgesteld vanuit het perspectief van de bescherming van belangen, in de zin van verworvenheden.

De heer Geert Jocqué verwijst naar de opmerkingen die hij tijdens de debatten heeft gehoord over de causaliteitsregels. Telkens werd daarbij gesteld dat de huidige causaliteitsregel zoals uit de rechtspraak van het Hof van Cassatie voortvloeit, objectief, helder en eenvoudig is. Uit ervaring weet hij dat de helft van de rechtszaken inzake buitencontractuele aansprakelijkheid die voor het Hof van Cassatie komen, met causaliteit te maken heeft. Rechters hebben dus zeer veel moeite met de causaliteitsregel, wat aantoonde dat de regel niet zo helder of eenvoudig is. De huidige eenvoudige regel leidt immers vaak tot onbevredigende resultaten. Rechters moeten die strikte *conditio sine qua non* toepassen in gevallen waar zij de uitkomst ervan niet wensen. Ze zoeken dan ook wegen om die dermate strakke *conditio sine qua non* te omzeilen. Dat heeft de Commissie ertoe aangezet een wetsvoorstel te formuleren waarbij de rechter in de meeste gevallen over een wettelijke basis beschikt om die strenge causaliteitsregel niet toe te passen.

De heer Jocqué heeft nog een tweede opmerking, met name over de aansprakelijkheid van minderjarigen en ouders. Hij vindt het merkwaardig dat de familiale verzekering in dat verband niet ter sprake is gekomen. Er werd wel duidelijk gesteld dat de voorgestelde regel inzake aansprakelijkheid van minderjarigen en ouders onlosmakelijk verbonden is met het voorstel voor een verplichte familiale verzekering, waardoor er al een genuanceerder beeld ontstaat.

De heer Ludo Cornelis voegt twee overwegingen aan het debat toe. Vooreerst meent hij dat, in strijd met wat de commissie denkt, er met de artikelen 6.19 tot 6.24 meer cassatievoorzieningen inzake causaliteit zullen zijn dan nu het geval is. Volgens hem wordt het allemaal veel complexer dan de redenering in het betrokken artikel. Zijn tweede overweging heeft betrekking op de sterk verschillende benadering wat klimaatslachtoffers betreft. Uit de IPCC-rapporten blijkt immers dat de rampen worden veroorzaakt door menselijke activiteit. Degenen die de producten maken, op de markt brengen

ces produits, qui les mettent sur des marchés et qui les commercialisent qui portent préjudice au climat et à la biodiversité. Dans ce cas, M. Cornelis estime qu'on est face à une situation où le droit de la responsabilité ne résout pas ce problème mais l'aggrave, dès lors que les victimes du changement climatique qui subissent des dommages personnels résultant d'activités économiques doivent en supporter les risques. M. Cornelis trouve ça fort difficile à admettre si on part d'une règle générale et du principe de responsabilité en prévoyant le rétablissement intégral des dommages sous les conditions qui y figurent dans les règles de droit. Lorsqu'il s'agit de l'impact de certaines activités donc des dommages au sens du droit de la responsabilité, on affirme que ça n'est pas couvert par le droit de la responsabilité car pour cela, il nous faut des régimes particuliers. M. Cornelis ne comprend pas pourquoi certaines catégories de victimes de dommages ne sont-elles pas couvertes par le droit de la responsabilité.

M. Hubert Bocken répond que pour les dommages de source non identifiée, il faut prendre l'article 6.24 qui permet une responsabilité proportionnelle en fonction des risques d'une certaine cause.

M. Ludo Cornelis affirme qu'une victime climatique, c'est quelqu'un dont la maison est balayée par l'eau ou par une autre catastrophe. Le dommage, c'est ce que les autorités doivent prendre en charge. Pour les services publics ou les particuliers, c'est également le dommage climatique, supporté par la collectivité. Le droit de la responsabilité est également d'application. Certes, les autorités ne sont pas toujours enclines à faire valoir leurs droits mais en principe, le droit de la responsabilité est le moyen idoine. Il se demande pourquoi ce type de dommage ne serait-il pas pris en considération pour un dédommagement.

M. Hubert Bocken estime que si on peut démontrer un lien causal avec une faute, il n'y a pas de problème. Si vous avez des dommages personnels, il ne s'agit pas de dommages écologiques. M. Bocken invite M. Cornelis à lire l'article 6.24 pour découvrir une perspective qui le permettrait.

en verhandelen, zijn volgens de spreker ook degenen die de schade aan klimaat en biodiversiteit veroorzaken. De heer Cornelis meent dat we nu voor een situatie staan waarbij het aansprakelijkheidsrecht dat probleem niet oplost maar verergert doordat klimaatslachtoffers die persoonlijke schade lijden als gevolg van economische activiteiten daarvan het risico moeten dragen. De heer Cornelis heeft het daar heel moeilijk mee. Er is een algemene regeling, het aansprakelijkheidsrecht, gericht op het integraal herstel van schade, onder de voorwaarden als bepaald in de rechtsregels. Wanneer het gaat om de impact van activiteiten die "schade" in de zin van het aansprakelijkheidsrecht veroorzaken, dan zou dat niet mogen worden afgewikkeld via het aansprakelijkheidsrecht omdat er bijzondere stelsels voor nodig zouden zijn. De heer Cornelis begrijpt niet waarom bepaalde categorieën slachtoffers van schade buiten het aansprakelijkheidsrecht zouden moeten vallen.

De heer Hubert Bocken antwoordt dat voor schade van niet-geïdentificeerde bronnen moet worden verwezen naar artikel 6.24, waarmee een proportionele aansprakelijkheid kan worden vastgesteld naargelang van de kans waarmee een bepaalde oorzaak zich kan voordoen.

De heer Ludo Cornelis verduidelijkt dat een klimaatslachtoffer iemand is van wie het huis is weggeveegd door een overstroming of een andere ramp. Klimaatschade is ook de schade die de overheid ten laste moet nemen ten behoeve van openbare diensten of privépersonen, en die op die manier dus door de gemeenschap wordt gedragen. Ook daar is het aansprakelijkheidsrecht van toepassing. De overheid is inderdaad niet altijd geneigd haar rechten te doen gelden, hoewel het aansprakelijkheidsrecht daar in principe het geschikte middel toe is. Hij vraagt zich af waarom dat soort schade niet voor vergoeding in aanmerking zou komen.

De heer Hubert Bocken ziet geen probleem indien een oorzakelijk verband met een fout kan worden aangetoond. Het gaat dan over persoonlijke schade, niet over ecologische schade. De heer Bocken attendeert de heer Cornelis op artikel 6.24, dat daartoe het nodige perspectief biedt.